

Vasse / Vassee, Loys / Canappe, Jean.
Tables anatomicques du corps
humain universel : soit de l'homme,
ou de la femme. Premièrement
composées en Latin, par Maistre Loys
Vasse. Et traduites en François, par
maistre Jehan Canappe, docteur en
Medecine. Depuis reveues, corrigées,
et augmentées par l'Autheur

Paris, M. Fezandat, 1555.

Cote : 31875



4410 31875
TABLES ANA-
TOMICQUES DU CORPS
humain universel: soit de l'homme,
ou de la femme. 31875

Premierement composees en Latin, par maistre Loys
Vasse. Et traduictes en François, par maistre Iehan
Canappe, docteurs en Medecine.

Depuis reueues, corrigees, & augmentees
par l'Auteur.

L. Vasse & J. Canappe

NE LA MORT,



NE LE VENIN.



Monsieur J. Dionysie
A PARIS,

De l'imprimerie de Michel Fezandat, au mont
saint Hilaire, à l'hostel d'Albret.

1555.

Auec priuilege du Roy.

Pierre Mo



* I A N L O Ï N E
Medecin, Au Lecteur.

Hippocrates, mesmement Galien,
Esylvius, parlans d'Anatomic,
Disent, que cil, qui n'en a le moien,
Aux Medecins nombré ne sera mie:
Ainsi est ell' de Medecine amie.
Qui voudra donc en ce degré monter,
Et des savans Medecins se conter,
De Vaseus qu'il appreneue les tables:
Et ce faisant il ne faut pas douter,
Qu'il ne soit mis entre les plus notables.

A Monfigneur maî-

TRE NICOLE DE MAN-
NEVILLE, DOCTEUR ES DROIS,
figneur d'Auzonville la Gripiere, & de Ionc-
quiere, Confeillier du Roy, & Maître or-
dinaire en la chambre des contes,
à Paris, Son tresobeiffant.
R. le blanc.



Outumièrement les écriuains du
iourd'ui, Monfigneur, d'un vou-
loir affectionné par humaine a-
mitié louent en leurs épitres lau-
datiues leurs amis, d'une ou d'au-
tre vertu, d'une ou d'autre science, quand ils
ont composé aucun ceuvre, & qu'ilz le met-
tent en lumiere au profit de la republique: ce
qui me semble fort louable, iagoit que les com-
positeurs ia de soimefmes, & par leur ceuvre
soient assés recommandés. Or quant à moi,
ie ne peu, & ne m'est licite m'arrester à fai-
re épitre commendatiue de Monsieur Vasse
Iadis disciple de monsieur Syluius, hom-
me recommandé, non seulement en Mede-
cine, ains en toutes sciences. Ma plume ne
peut tant hautement prendre son vol. Ioint
aussi, que le present ceuvre, qui est l'Anato-
mie du cors humain, montre appertement
sans mon écrit sa vertu, & perfection en tou-
te science. Car entre les parties de Medeci-

A ij

ne l'Anatomie, en laquelle il a montré son labeur studieux, est la principale, sans la connoissance de laquelle, en vain on voudroit exercer la pratique de Medecine. Et non seulement les Medecins & Philosophes: mais aussi les Iurisperites, Poëtes, Historiens, & tous amateurs d'erudition & doctrine, ne doivent estre ignorans d'icelle. Autrement leur erudition est imparfaicte. Pourtant ie me deporte des louenges de l'auteur, sachât bien, que c'est labeur perdu de vouloir adiouter à la perfection. Mais pource que par sa diligente veillance es bonnes lettres, il a fait depuis la traduction de Monsieur Canappe, Medecin, quelques additions latines à son œuvre, lesquelles à la requeste de nostre bon ami Ian Foucher, libraire iuré en l'vniuersité de Paris, i'a traduites en nostre langue Françoisé, & mesmément considerant vostre perfection es sciences, lesquelles ont entre elles vn lien commun, & sont assemblément coniointes par quelque affinité, neantmoins que la vacation du Iurisperite soit autre que du Medecin, si est ce toutesfois que i'ai osé vous adresser ceste épître, pour vous exciter (ia de vous mesmes excité) à voir la perfection du sauoir de l'auteur, veue par autre perfection. Il vous plaira donc, Monseigneur, receuoir le tout fauorablement: & ce pendant ie prierai Dieu, vous dōner ce que desirez. A Paris ce. 17. Nouēbre.

MAISTRE IEAN CA-
NAPPE, DOCTEUR EN MEDE-
cine, au lecteur Chirurgien
Salut.

E m'est vne chose assez per-
suadée, qu'il est impossible de
satisfaire aux affectiōs de to^o,
iouxte la sentence d'Horace:
lequel quelquefois auoit inuité trois
personnes seulement à vn banquet: ne-
antmoins chascun d'eulx auoit diuers
goust, & appetit, tellement que ce, que
l'un appetoit, l'autre auoit en horreur.
Semblablemēt aujourd'huy l'un ha en
bonne reputation les labeurs d'autrui:
les autres au cōtraire n'en peuuēt bien
dire, ne estimer. Les autres par vne cer-
taine malice, & affection de contredire
en parlent en mauuaise partie, iacoit
que leur iugement interieur soit autre.
Et à ce propos me souuient d'un passa-
ge de Galiē au liure de la raison, & ma-
niere de guarir par phlebotomie, di-
sant ainsi: Certes l'astuce & cautelle
des sophistes est biē digne d'estre haïe:
lesquelz iacoit qu'ilz sachēt bien, qu'ilz

L'astuce
& cautelle
de
acuns.

A iij

soient menfongiers, nonobftât par vne certaine malice ilz afferment tout au cōtraire, ce qu'ilz font: ou pour vne curiosité d'inuenter choses nouuelles, ou pour acquerir vne vaine fapience, ou pluftoft vaine gloire. Toutesfois si ne fault il pas defifter de tirer au but, & fcope, qui no^o est proposé: c'est vne fin, pour laquelle toutes choses fe font, & par qui toutes choses font approuuées, & à laquelle il n'est poffible de paruenir fans les elemens, & principes. Or la fin de l'art que nous pretendons, est de garder la fanté, & de guarir les maladies: à laquelle ne peut paruenir, s'il ne fctet, que cest fanté, & maladie. Et pour ce que toute fanté, ou maladie confifte, ou aux parties fimples, ou aux parties organiques, ou est cōmune à icelles, il s'enfuit, qu'il fault congnoiftre lefdites parties. A la congnoiffance defquelles n'auons aucune voye, ny adrefse, finon par l'Anatomie. C'est donc vne chose affez demonftrée, que l'Anatomie est neceffaire à tout homme, qui veult faire profefion en medecine. Car par elle

nous congnoissons la substance, la magnitude, le nombre, la figure, la situation, l'vtilité, & l'action de toutes les parties. Par l'ignorance desquelles choses, quand vn nerf est incisé, ou vn muscle, il aduient aucunesfois, que le sentiment se perd, aucunesfois le mouuement, & souuentefois l'vn & l'autre, & qui plus est, bien souuent la mort s'ensuit. Chacun void doncq la grande & nécessaire vtilité de l'Anatomie: laquelle si elle est requise en aucun, c'est principalement au Chirurgien. Et combien que la chose soit assez attestée, toutesfois ie allegueray encores ce petit mot digne de memoire, que dit Guidon de Cauliac: Ainsi comme l'aveugle, qui trenche du bois, tousiours, ou souuent erre, en trechant d'iceluy, plus ou moins qu'il ne doit: ainsi fait le Chirurgien, quand il ignore l'Anatomie. Mais tu pourras obiecter, que le Chirurgien ne que faire de sauoir, que c'est santé, ne maladie, ne la composition du corps humain, & qu'il luy suffist d'inciser, de cauterizer, & exercer semblables op-

A iiii

ractions manuelles: ie te respōds ce, que
i'ay desia dit, que nul ne peult garder
santé, ne guarir maladie, sans cōgnoi-
tre l'un & l'autre, & qu'il n'est possible
congnoitre ne l'une ne l'autre, sans en-
tendre la nature des parties. Je dy d'a-
uātage par l'autorité de Cornelius Cel-
sus, que toutes les parties de Medecine
sont ainsi coniointes ensemble, qu'on
ne les pourroit totalemēt separer: mais
elles prennent leur nōm de la chose, en
quoy elles consistent le plus. Ce consi-
derant, cest assauoir les principes, aussi
les moyens pour paruenir à ceste fin,
me suis mis en deuoir de traduire selon
ma petite capacité, aucuns liures pour
le profit des Chirurgiens, que pour le
mien: & principalement ces quatre ta-
bles prinſes, & mises en bon ordre de
plusieurs lieux des bons auteurs, &
principalemēt de Galien: esquelles est
cōtenue toute l'anatomie du corps hu-
main. Pource que nous n'auons point
d'anatomie en nostre langue assez am-
ple, & suffisante: ains mutilée, impar-
faite, & souuentefois mal cōsonante à

III A

verité. Pourquoy nous deuons beaucoup à l'autheur d'icelles, qui les ha amassées, & redigées en si bon ordre: en confessant que par luy auons aucun profit. Et combien que ie n'ensuiue pas du tout l'ordre, qu'il tient en ses figures, ce n'est pas pour déroguer à sa maniere de doctrine: mais pour donner encores plus facile, & claire intelligēce aux Lecteurs rudes, & mal exercez en telles diuisions: lesquels pourroient souuentefois prendre vne difference, ou espee pour l'autre. Et pour obuier à cest erreur, elles sont notées par leurs nombres. Priant au lecteur de perseuerer en diligence, & continuel estude de bonne doctrine: & ie perseuereray aussi de ma part (Dieu aidāt) à poursuiure autres matieres, sans lesquelles le Chirurgien ne peult estre parfait. Lequel labeur ie poursuiuray, tant pour passer le cours de la vie en choses honnestes, & vertueuses, que pour aussi suruenir à l'ignorance des ignorans. Et à telz i'escris, & pour telz ie traueille, non pour les doctes, & sauans, qui n'ont au-

EPISTRE AV LECTEUR.

cunement affaire de ce mien effort. Toutesfois ie croy qu'il n'y ha sauent, ou docte, qui ne trouue bonne ceste mienne entreprinse, attendu la fin d'icelle, qui est de profiter au public. Or donq, lecteur, quiconques fois, prens en gré le vouloir hōneste de celuy, qui ne desire, que ton auancemēt, & l'augmentation de ton sauoir, & te ietter peu à peu des tenebres d'ignorance: ignorāce indigne de tout hōme genereux, & bien nay: laquelle deuōs autāt ou plus fuir que la mort. Car l'homme ignorāt n'est autre chose, qu'une mort viuē: de laquelle tu seras exempt en acquérant le contraire de si laide chose: qui est sauoir & intelligence des bonnes doctrines. Adieu Lecteur. De

Lyon ce premier iour de

Iuillet, Lan de

Salut.

1541.

Tables Anatomic-

QUES DV CORPS HVMAIN

vniuersel, par Maistre Loys Vasse
docteur en Medecine.

TABLE PREMIERE DV ventre inferieur.



Le corps humain est diuise communement
en quatre parties, grandes & genera-
les: c'est ascauoir.

Francois.	Latin.	Grec.
1 La teste.	Caput.	Cephale.
2 Le thorax.	Thorax.	Thorax.
3 Le ventre.	Venter.	Gaster.
4 Les extremités.	Artus.	Cola.

La teste, laquelle selon aucuns est appellée le vè-
tre superieur, est finie la ou commence le col. Et con-
tient les parties animales.

Le thorax, lequel est aussi appelé le vètre moyen.
& aucunes fois est dit le ventre superieur, c'est ce, ^{Le tho-}
qui est circonscript (c'est à dire limité) depuis les cla- ^{rax.}
uicules ou iugules, iusques au diaphragme, par les ^{Apoth. 38}
costes, d'un costé & d'autre. Et contient les par- ^{lib. 7.}
ties vitales.

Le ventre inferieur, auquel les parties naturel-
les sont contenues, est depuis le diaphragme, iusques
à loz du penil, dit os pubis, ou pectinis.

TABLE. I. DV VENTRE

Les extremitex, ce sont toutes les iambes, & les mains. Or premierement il fault parler du ventre inferieur, pource qu'il doit estre le premier anatomizé.

Des parties superficielles du ventre inferieur.

Gale. in Apho. 33 hb. 2. Epigaft. **L** Epigaftre, c'est a dire le lieu, qui est dessus le vètre, & quasi le vètre, superficiel dit en Grec Epigastrion, en Latin abdomen, & en Arabic mirach, est diuisé en ces trois parties: c'est a scauoir.

- 1 Les hypochondres, en Latin præcordia, en Grec hypochondria.
- 2 Les parties, qui sont enuiron l'ombilic.
- 3 Et le l'ombilic petit ventre.

Ex intro duct. feu medic. Et Arist. sto. ca. 13 lib. 1. de historia Animal. **L'**ombilic en Grec omphalos, & en Latin umbiliculus, est comme la racine du ventre, tenant le milieu de tout le corps. Le cuir, qui l'environne, est en Grec nommé græa, en Latin anus, ou vetula. **L'**ombilic ha dessus, & dessous les parties enuyantes.

Hypo - Les parties dessus l'ombilic.

- 1 Les parties laterales de costé, & d'autre, au dessous des costes nothes, ou faulses, gisantes sus le foye, & sus la ratelle, s'ont appellees præcordia selon Celsus. Les Grecz les appellent hypochondria, pource qu'elles sont soubz la cartilage, qu'ilz appellent chondros. Or il y ha deux hypochondres, c'est a scauoir le dextre, & le fenestre. Aussi les viscères interieurs sont appelez

hypochondria, pource qu'ilz sont souz les cartilages des costes nothes. Plin dit, que ce, que les Grecz appellent phrenes, sont dits præcordia en Latin, d'autant qu'ilz sont tenduz au deuant du cœur. Plin. ca. 37. li. ii.

2 L'espace moyen entre les hypochondres, est appellé epigastrium, selon aucuns.

La cavité commune aux Hypochondres, & aux Flancs, dits Iliæ, est appellée cholæ selon Aristote: & selon Gaza, cholago.

Cholago.

Les parties souz l'ombilic.

1 Les parties laterales sont appellées en Latin Iliæ, & en Grec lagones. Ce sont les parties lesquelles (côme ie pense) pource qu'elles sont mollettes, nous les appellons les flancs.

2 Les parties vuydes entre la dernière coste du Thorax, & loz des flancs, dit Ilium, esquelles parties vuydes est l'intestin, dit Ieiunū, & mesenterion, & les subtilz intestins, sont appellées Genes, & laparæ, selon Galien, c'est à dire sans oz. Initio cō mēt. li. 2 pronost.

3 L'espace moyen entre Iliæ, iusques au penil, Les flāz. est appellé en Grec Etron, & Hypogastrium: en Latin Sumen, & Imus venter, le petit ventre. Duquella dernière partie est dite en Grec Epheæon, ou Epifion: & en Latin Pubes, ou Aqualiculus le penil. Les deux costes vn peu plus bas que le penil, en Grec bubones, en latin inguina, les cines.

TABLE I. DV VENTRE

Du cuyr.

Gal. lib. 6. de vfu part. **L**E cuyr couurât tout le corps, est appellé en Latin Cutis, & en Grec derma, pourtant qu'il peult estre excorié: car, derestai est vn verbe Grec signifiant excorier. Le cuyr est different selon les parties. Car il est impossible d'excorier le cuir de la palme de la main, de la plante du pied, du front, & quasi de toute la face, & d'aucunes autres parties, A cause des tendons, & muscles implantez en icelles parties.

Gal. lib. 2. de vfu part. **C**'est le vray cuyr dessus nommé qui ha l'exterieure superficie, quasi comme vne desfloration, & est nommée en Grec Epidermis, c'est à dire supreme cuticule, laquelle n'a point de sentiment.

Epidermis. lib. 3. & 14. **Au** deffouz du cuyr il y a vne membrane, dite en Meth. Grec hymen: On l'appelle vulgairement pannicule charneux. Par laquelle passent les veines nourrissants le cuyr: aussi par elle passent les Fibres nerveuses produites des nerfs des parties subiacentes à tout le cuyr, & donnans le sentiment. Par la traduction, & passage d'icelles Fibres, le cuyr est aussi connexé, & lié avec les parties subiettes, ou subiacentes, c'est à dire situées au deffouz.

De la gresse.

Ga. li. 16 de vfu part. **L**Agresse, en Latin se nôme Adeps, en Grec Pimele, ne requiert en aucune chose auoir nerfs. Laquelle est infuse en maniere d'huile grasse, aux

parties membranueſes, & nerueuſes: à fin de les hu de tem-
meſſer touſiours de greſſe naiue, en tant qu'elles per.
ſont ſeiches. icelle greſſe eſt engendrée de la plus L'utilité
greſſe partie du ſang, affuſe ou affluente par les greſſe.
ſubtiles veines. Laquelle ſe congele, quand elle eſt
coniointe avec les particules froides, & exangues,
ceſt à dire, non ſanguines. Parquoy ceulx qui ſont
froids de nature, ont beaucoup de greſſe. Mais ceux
qui ſont chauds de nature, n'en ont point, ou
bien peu.

Des Muſcles de L'epigaſtre.

EN apres apparoiſſent les Muſcles de L'epigaſtre, Gal. lib.
leſquelz ſont huit: quatre de chacun coſté, 5. de uſu
egaux en magnitude & nombre, & ſemblables en part. de
ſituation de Fibres, ou filamen: tellement que l'un Anato.
n'eſt ny inferieur, ny ſuperieur à l'autre. C'eſt admini-
ſtra. &
a ſçauoir. de locis
affe. cap.

1. Quatre obliques, tyſſus & compoſez de vils,
ou Fibres obliques: deſquelles loſſice eſt retenir
ce qui eſt conuenable. Dont les deux premiers
naiſſants de la ſixieſme, ſeptieſme, & huitieſme
coſte: & principalement de la ſixieſme, deſcen-
dent aux os des flans. Les deux autres diuiſent
les deux premiers, à la ſimilitude de ceſte lettre
Grecque, χ , montans depuis les flans iuſques aux
coſtes.

2. Deux drois eſtendus ſelon la lōgitude du corps,
charnus, naiſſans d'enhaut, de chacune part de

TABLE. I. DV VENTRE

Les veines par lesquelles, les mamelles communiquent à la matrice. Gal. de dissect. venarū.

la cartilage ensiforine (dite en Grec xiphoides, vulgairement Málum granatum) par le milieu du ventre, descendent aux os du penil, & illec se attouchét l'un l'autre. Lesquelz ont Fibres droites descendantes du hault en bas; desquelles l'office est de attirer. En la partie interne de ces muscles il y ha des veines, lesquelles procedent des muscles des os Sacrum, & ceux cy mōtent en hault; & puis se assēblent avec les extremitēz des veines descendātes par le Thorax aux Hypochondres. Et d'une mesme racine paruiēt vne veine, de chacun costé, iusques à la matrice. Par lesquelles veines les mamelles principalement communiquent avec la matrice.

2 Deux transuersaux couurent tout le Peritoine, de toute part: lesquels naissā de la droite ligne de l'os Ilium, & des laterales productions, en Grec apophysis, en Latin processus, des vertebres lumbales, font vn angle droit, avecques lesditz deux muscles droits. Et sont tissus de Fibres transuersales, desquelles l'office est de expellir ce qui est estrange.

Or nous declairerons toute la composition du muscle en la quatriesme table, là ou nous parlerons des muscles des extremitēs.

Gal. li. 5. de vsu part.

Iasoit que nature ayt fait les muscles de Lepigastre pour estre propugnacle, c'est adire munimēt, & deffense des parties subiettes: aussi pour estre instrumens de l'excretion, c'est adire expulsion des

superfluitez, ou excrements: neantmoins alle en abuse à la generation de la grande efflation, & de la voix, & aussi à l'enfantement, & d'auantage à la retention de l'alaine, laquelle Praxagoras appelle en Grec pncumatos catalepsis.

Du Peritoine.

LE Peritoine, en Grec Peritoneon, en Arabic Gal.lib.
Siphac. c'est vne membrane fort subtile, mais nadeA-
toutesfois bien forte, & ferme, semblable aux lar= nato.ad
ges toilles des araignes. Et est vne partie entiere= ministr.
ment simple, ou qui totalemēt s'entretient: Et s'ap= & 4. de
pelle Peritoneos tunica, seu membrana, à cause que vlu par.
elle est tendue à l'environ de tous les viscères, intestins, artères, nerfs, veines, vescie, matrice, & de toutes les parties du ventre inferieur, les seruant de tunique. Et ha son nom, & etymologie d'un vocable Grec Peritomēnu, c'est adire tendu à l'environ.

Les vtilitez du Peritoine sont plusieurs: c'est à sauoir cinq.

- 1 La premiere est, qu'il couure toutes les parties subiettes, comme le ventricule, les intestins, & les viscères, lesquelz sont deffouz Phrenes, c'est adire deffouz le diaphragme, ou septum transversum. Gale. 4. de vlu part.
- 2 La seconde, qu'il diuise & separe les parties deffusdictes d'avec les muscles gisans exterieuremēt: de peur que quelquefois aucun des in= Cinqv-tilitez du peritoine.

TABLE I. DV VENTRE

testins subtilz ne tōbe aux espaces, qui sont entre ces muscles: lesquels intestins silz pressent, & sont pressés, ilz estraignēt, & sont estraits: s'ils font douleur, & soient dolents, ilz empêcheront les mouuemens desdits muscles, en sorte, que à grande difficulté pourront ilz expeller en bas les excremens.

3 La tierce, à fin, que les excremens du nourrissement sec, descendent plus tost. Car le Peritoine tendu tout à l'entour de toutes les parties internes, se assemble par ses extremités superieures, iouxie la poitrine, & les costes nothes, avec le Diaphragme aydant au mouuement du ventricule, & des intestins: lequel mouuement presse de toute part. Car par le Peritoine & le Diaphragme, comme si cestoiēt deux mains vnies ensemble en hault, & distātes l'une de l'autre en bas, les superfluités de la viāde cōtenue au milieu, sont pressées & posées en bas.

4 La quarte, à fin qu'il serre, & estraingne toutes les parties dessusdites, comme vne couuerture tendue exactemēt tout à l'entour: de peur q̄ le veēricule, & les parties prochaines à iceluy, ne soient promptemēt surprinses de vētosités.

5 La quinte, à fin, que toutes les parties situées au dessous du Diaphragme, ayent colligance par le Peritoine, & qu'ne chacune d'icelles parties soit, particulièrement couuerte de luy, comme d'une peau.

Or le peritoine sort des extremités des muscles, trauersans de la particule charneuse du diaphragme, de laquelle plus failement il est separé, que de la particule nerueuse. Et de ce lieu il procede outre à la dextre, & senestre, iusques aux flancs, & vertebres lombales. Mais l'extremité superieure d'iceluy, ^{Ga. li. 16} adhere à l'inferieure partie du diaphragme; Et l'in- ^{de anat.}ferieure est coniointe aux os du penil, & aux flâcs. ^{admini-}
 Or depuis le diaphragme iusques à la senestre par- ^{str. & 41^e}tie, il est implanté à l'inferieur orifice du ventricu- ^{de vfu}le: en apres il est estendu sus toute la partie gibbeuse ^{part.}d'iceluy ventricule, & ce est la tierce tunique du ventricule, exterieurement l'enueloppant de toutes parts: de laquelle tunique, mesmement nature vse pour ligament pour attacher tout le ventricule avecques les parties, qui sont vers l'espine. Pour ceste cause en ce lieu il est trouué double, combien que les autres apophyses du peritoine, qui sont enuoiees aux instrumens nutritis, soient tous subtils. Vers l'ombilic il adhere au tendon large & subtil, cōme ainsi est, qu'il est de nerueuse subtilité, (ce qu'on l'appelle en Grec ἀπορεύωσις) tant difficile à separer des muscles trāsuerfians, q̄ d'iceux sans grād labeur, ou s'as rōpre qlque chose, ne peut estre separé. ^{Gal. lib. 6. de ad-}
 Mais si à part tu peux regarder le peritoine s'as aucunes pties, ausq̄lles il touche, il te sembleroit representer vn cercle, leq̄l auroit en aucunes pties qlques laxes eminēces, & aux autres des pertuisseulement. ^{ministr.}
 Car iouxte les aines en la partie, par laquelle les
 B ij

TABLE I. DV VENTRE

vesseaux spermatiques passent iusques aux testicules, il est amplement pertuisé d'une part & d'autre: & de la se fait vne grande apertion, par laquelle passent les testicules. Car afin que les vaisseaux spermatiques eussent l'ogue reuolution & aufractuosité:

Gal. lib. 1. Nature a fait le passage au peritoine, & a colloqué les testicules au lieu inferieur. En ceste partie le peritoine est tressubtil: pource il est facilement dilaté & estendu en ce lieu, ou facilement rompu: lequel

La def- dilaté, ou rompu, l'epiploon, ou les intestins descendent à la bourse des testicules: & de ce s'ensuiuent ces maladies epiplocele, enterocelé, & les autres apellées vulgairement Hernies.

De Epiploon, ou omentum.

Gal. lib. 4. de v-
lu part.
& 6. de
Anato.
admini-
stra. **E**piploon, ou Epiploon en Grec, en Latin omentum, en Arabic Zirbus, les anciens l'appelloient rete. On l'appelle vulgairement en François la coiffe. Il est composé de deux tuniques produites du Peritoine, denses, & subtiles, gisantes l'une sus l'autre, & de plusieurs arteres & veines, avecques beaucoup de gresse: à fin qu'il entretienne le ventricule, au fond duquel gist, & par maniere de dire, il nage dessus: dont il ha prins son nom, car Epiplei en Grec signifie autant, comme nager sus. Aussi à fin que il garde la chaleur naturelle, au temps de neceßité de famine. Il est estendu bien long sus tous les intestins, pour ayder à leurs concoctions,

lesquelles sont grandement imbeciles, & debiles. En aucuns animaux il ne consiste pas beaucoup deffouz. L'ombilic, en d'autres il descend iusques aux os du Penil, nommez ossa pubis. Sa figure presente vne gibesiére, ou vn petit sac, ou vne pennetière de pelerin, ou de berger. Entre les animaux, les Hommes & les Singes l'ont fort grand: & pourtant plusieurs hommes sont appelez souuentefois *Epiploomomistæ* en Grec, & en Latin *Omentigestores*, c'est-à-dire, qui ont grand *Epiploon*, ou *Omentum*,

Des intestins.

Les intestins, en Latin *Intestina*, en Grec *ente=* Gal.lib. 4. & 5. de vsu part. & 6. de Anatom. administr.

- ra, sont composez de deux propres tuniques, lesquelles en Grec sont dites *chigones*, pour deux causes.
- 1 La premiere, à fin que leur faculté, & vertu expultrice soit plus forte.
 - 2 La seconde, à fin, qu'ilz soient plus assurez de toutes iniures, & dommages.

Les deux Tuniques des intestins sont dissemblables, & differentes à celles du ventricule.

- 1 Car la Tunique intrinseque des intestins est plus charnue.
- 2 Et l'extrinseque est plus membraneuse.

Ces deux Tuniques sont tissues de Fibres transversales seulement. Pource que les intestins n'ont,

B liij

TABLE I. DV VENTRE

eu besoin, que d'un simple mouuement, car il ne leur estoit point neccessaire de attirer, ny de retenir: mais seulement d'expellir, en se retirât de toute part. Toutesfois aucuns intestins, & principallement les gros, ont quelques Fibres droites, estendues en long, pour la tutelle, & deffense des Fibres transversales, comme le droit intestin en ha plusieurs telles. Outreplus les intestins ont vne autre tierce Tunique, du Peritoine, comme ha le ventricule. La nature de tous les intestins est vne mesme, sinon que elle est diuerse en magnitude, & au nombre des reuolutions, ou anfractuositex.

La tierce tunique du Peritoine.

Gal. lib. 6. de locis affe.

Les intestins sont en nombre six, c'est asçauoir.

3 Trois subtils, lesquelz sont destinez, & ordonnez à la distribution du Chyle, par les veines meseraïques, au Foye. Et sont pour ceste utilité principalement: iacoit que ilz ayent aussi quelque vertu concoctrice des viandes, semblable au ventricule, laquelle toutesfois est plus imbecille. D'auantage aussi ilz ont vertu expultrice des excremens.

3 Et trois gros, qui sont instrumens de l'excretion. Lesquelz (comme un second ventre) sont subiectz aux excremens secs, tout ainsi que la vessie est subiette à recevoir les vrines. Pourtant aucuns les appellent le ventre inferieur.

1 Le premier intestin est cōjoint au vètricule, par Pylorus, c'est-à-dire par le portier. Et ne se refleschit pas incontinent en circonuclutions, ains est produit & estendu le long de douze doigts, iouxte la spine : iusques à ce que il ayt donné assez ample espace à la veine porte, aux arteres des intestins, aux nerfs, & aux pores contenans le cholere, ou le fiel. Lesquelles quatre parties, il estoit necessaire estre situées en c'est espace, lequel est moyen entre le ventricule, & l'intestin, dit Ieiunum, quasi enuiron le milieu de cest intestin. Et pource que il est sans circonuolution, les Anatomistes ont acoustumé de l'appeller Ecpophys, c'est-à-dire vne origine, & naissance des intestins. Herophilus l'appelle dōdecadactylos, à cause qu'il est long de douze doigts. Vulgairement il est nommé Duodenum.

2 Le second est appelé en Grec Nestis, en Latin Ieiunium, pource qu'il est tousiours vuyde. Car de luy se fait distribution grande, & bien soudaine, à cause de la multitude des vaisseaux, & de la situation prochaine au Foye. Pource aussi que il reçoit le premier (apres Ecpophys) le chyle, & qu'il le distribue au Foye, qui est vuyde. Item la force de son action est augmētée, d'autant qu'il n'est pas loing de la par-

B iij

TABLE I. DV VENTRE

	tie, par ou le excrement bilieux, c'est-adire cholérique, entre premierement en ecphysis.
Ileon,	3 Le tiers, subtil, est appelé en Grec ileon, & est de semblable substance au second dessusdit. Toutesfois il differe d'auec luy, d'autāt que il ne se trouue point vuyde: aussi il ne ha pas tant de vaisseaux. Ces deux intestins sont impublieuez en diuerses reuolutions: & obtiennent la plus haulte region du ventre.
Cæcū.	4 Le quart (qui est le premier des gros) est appelé en Latin Cæcum: lequel est comme vn gros ventre, idoine à receuoir les excremens. Et est situé aux Flancs dextres: au dessus duquel est suspendu le Rongnon dextre. Les Chirurgiens vulgairement bappellent, Saccum, & Monoculum.
Colon.	5 Le cinquiesme est nommé Colon, lequel est gros intestin, plus charnu que les autres. Et est porté de la dextre region des Flancz iusques à la fenestre, sus le fons du ventricule: tant que souuentesfois il attouche la ratelle & le foye.
Rectū.	6 Le sixiesme est dict Rectum, c'est-adire droit, lequel gist droitemēt sus la spine: & pour ce est il ainsi nommé. Et est vn ample & spacieux receptacle d'excrement, estendu iusques au siege. Vulgairement on l'appelle Longanun.
	A iceluy appartiennent cinq rameaux de veines

(comme il plaist à plusieurs) aucunesfois plus, au-
cunesfois moins de cinq, dites Hemorrhoides, des-
quelles nous parlerons en la description du siege, dit
en Latin Anus.

Les vei-
nes he-
mor-
rhoides

En chacune circonuolution d'intestins sont disse-
minés & dispersés des nerfs de la sexte coniugatiō
du cerueau, lesquels nerfs seruent au sentiment, &
à l'excretion. Pareillement en chacune circonuolu-
tion il y a vne veine, & vne artere.

Gal. lib.
5.9. & 16
de vsu
part.
les nerfs
& vei-
nes des
intestis.

De Mesenterion, autrement Mesaræon.

Mesenterion, ou Mesaræon, est ainsi nommé par
deux noms, à cause des accidens, qui luy ad-
uiennent. C'est asçauoir, Mesenterion est dit à cau-
se de sa situation, pource qu'il est situé au milieu des
intestins. Mais Mesaræon est nommé pour sa pro-
pre substance. Aucuns l'appellent lactés. Toutesfois
Plin. li. 11. cap. 37. Plin. dit, que lactés ce sont les intestins subtilz. Or
Mesenterion prend son origine du peritoine, iouxt
la spine. Et est composé de plusieurs veines & ar-
teres & de gresse double. Oultreplus il est composé
du peritoine double tissant les espaces moyens entre
iceulx vaisseaux.

Gal. lib.
6. Ana.
admini.
& in fi-
ne. 4. de
vsu part.

Mesenterion environne, & embrasse toutes les
veines, descendantes du foye en luy (dont elles sont
appelées mesarææ, ou mesaraicæ les veines mesarai-
ques) avec les arteres prochaines, & nerfs. Comme
il cōprend aussi tous les intestins, ausquelz plusieurs

TABLE I. DV VENTRE

orifices de veines paruiennent & penetrent en si-
 militude de subtiles extremitex des racines de quel-
 que arbre. Or tout ainsi que nature recueille, & as-
 semble es arbres ces petites racines en plus grosses,
 ainsi es animaux elle assemble les petis vaisseaux
 en plus grans, & de rechef iceulx en autres plus
 grās, & ce gardant, iusques à ce qu'elle paruienne
 au foye: la ou elle recueille tous lesdits vaisseaux en
 en vne veine, laquelle est situee aux portes du foye,
 & est appelee la veine porte. De laquelle nous don-

Gal. ibi. nerons la diuarcation, c'est a dire ramification, ou
 diuision en ses rameaux, quand nous traiterons du
 foye. Pareillement nature ha retiré, & recueilli tou-
 tes les arteres en vne grande, laquelle gist sus le dos.

Gal. ibi. Toutesfois il y ha autres veines du mesentere,
 & cap. 7. lesquelles tendent vers les portes du foye, pour di-
 lib. 5. de stribuer le Chylus. Et pource sōt appelees les mains
 locis aff. du foye. Esquelles veines le sang est premierement
 engēdré. Il en y ha d'autres, qui sont propres au me-
 sentere, c'est asçauoir pour nourrir les intestins, les-
 quelles ne paruiennent point iusques au foye, ains
 comme disoit Herophilus, elles se terminent en au-
 cuns corps glanduleux, iasçoit que toutes les autres

Galen. i paruiennent en hault, vers les portes du foye.

fi. lib. 4. Or de peur que les vaisseaux dessusdits ne soient
 de vsu comprimez en quelque lieu, ou qu'ilz ne soiēt aucu-
 part. nement molestez en sautant, ou en tombant, ou quel-
 Lutilité du men que autre mouuement violēt nature a fait & con-
 setere. stitué le mesētere double, es espaces vuides, lesquelz

sont entre les vaisseaux: à fin qu'il veste, & couvre tous lesdits vaisseaux, & qu'il leur serue de ligament, & forte deffense.

Mais d'autant que la veine, artere, nerf, & avec Gal. lib. icculx le quatrieme vaisseau contenant la cholere, & initio lib. 5. de vlsupart. illec sont diuisez en rameaux, haults, & droits, nature ha fabriqué vn corps glanduleux, que nous appellōs Pancreas en Grec. Lequel elle ha soubsterné, Pācreas & couché tout à l'entour desdits vaisseaux, & ha répli les diuisions d'iceulx, tellement que nul d'eulx ne se peult facilement fendre, & n'est ce sans appuy & fulciment. Ains d'autant que lesdits vaisseaux se reposent sus le corps, qui est mol, & cede modicement, s'ilz sont esmeuz de quelque mouuement trop vehement, ilz sont conseruez perpetuellemēt, sans estre blesez, eonquassez, ne rompus.

Du ventricule, autrement Estomach.

LE ventricule, que les Grecz appellent gaster, Gal. lib. & coelia, c'est le receptacle de la viande, com= 4. de vlsu me vn promptuaire, & repositoire communes à toutes parties. Auquel se fait la premiere concoction. Il est situé au milieu du corps, mais plus à la partie dextre. Il est rond, long, & caue. Et ha le fond plus large, que l'orifice, spécialement es hommes,

Il ha deux tuniques, semblables aux tuniques de Gal. lib. œsophagus, & dissemblables aux tuniques des intestins.

TABLE I. DV VENTRE.

- 1 L'une interieure, laquelle est plus mēbranueuse: & est continue à la tunique interne de œsophagus, de la bouche, & de la trachee artere. Aussi elle est tissue de plusieurs vils, ou filamēts droits, descendent du hault en bas, & de peu de filaments obliques.
- 2 L'autre exterieure, laquelle est plus charnue, & ha de vils transuersaux, telz cōme sont ceulx des deux tuniques des intestins, & non sans iuste cause. Car il fault que le ventricule attire à soy la viande, & le bruuage, par l'œsophage. Et ce par le moyen des filaments droits, comme s'ilz luy seruoient de mains. Et fault, qu'il les repoulse par les transuersaux.
- 3 D'abondant il ha vne tierce tunique du Peritoine, ainsi que dit est.

Laquelle nature a mise à l'entour de la seconde tunique charnue, comme vne couuerture & defense: & d'icelle nature vse pour ligamēt à lier tout le ventricule aux parties, qui sont à l'espine. Car pour autant que le ventricule est vne grāde partie, & qu'il soustient grande distention & elargissement qui luy auiennent à cause du boire, & māger, à bonne cause il a eu besoin de fors ligaments, & bōnes couuertes.

Le ventricule ha deux orifices.

Gal. ibi.
& cap. 5.
lib. 5. &
cap. 2. li.

- 1 Le superieur est situē à la fenestre, & est contenu à œsophagus. On l'appelle l'orifice du ventricule, & aucune fois abusiuemēt le stomach. Et

aucunefois abusiuement est appellé stomachus. 6. de l'1.
 Les anciens l'appelloient le cœur. Cest orifice su^{cis aff.}
 perieur est plus large, & plus ample, que l'autre. & de dif
 Pource qu'aucunefois l'on transgloutist, & deu^{sect. ve-}
 re aucunes choses non brisées, ains dures, & grā^{narū, &}
 des. Lesquelles, à fin qu'elles passent, requierent^{apho. 38}
 que la voye qui apporte par œsophagus, en La^{lib. 6. &}
 tigura soit large & ample. 56. lib. 7

2 L'inferieur orifice est situé à la dextre, au-
 pres du foye. Et est contenu aux intestins. Les
 Grecz en la similitude d'une porte, le nomment
 pylorus, c'est à dire portier. Il est plus estroit, que
 l'orifice superieur, pource qu'il ne passe rien en
 bas, qui soit grand, ou dur: ains tout ce qui y pas-
 se est cuit, & mué en Chylus. Car cest orifice, cō-
 me vn portier iuste, ne donne facilémēt passage
 par bas à aucune chose deuant qu'estre cuite, &
 redigee en Chylus.

Plusieurs veines sont enuoyees du mesetere aux^{Gal. lib. 2}
 intestins: mais peu au fond du ventricule, & enco-^{4. de vsu}
 res moins à l'orifice dudit ventricule, & encores^{part.}
 moins & du tout obscures & non manifestes, à œ-
 sophagus. Car L'œsophage est seulement la voye des
 viandes: & le ventricule est l'instrument de conco-
 ction, ainsi que les intestins sont de la distribution.
 Car certes la ou il fault seulement, que les viandes
 se cuisent, il ne fault pas beaucoup de veines pour
 faire transsumption de ce, qui est desia benin, & v-
 tile. Mais ce, qui est desia cuit, il conuient qu'il soit

TABLE I. DV VENTRE

distribué tout incontinent.

Gal. lib. Mais à la voye des viandes les veines n'estoient
de dissé. nécessaires, sinon pour la nourrir. Tiercement donc
arte. & celle voye a obtenu peu de veines: mais le ventricu-
16. de v. le en a obtenu moyennement: & les intestins copieu-
tu part. sement en aucunes.

Item aucunes petites arteres procedantes de la
grande artere, qui gist sus la spine, parviennēt au
ventricule, à cause de la vertu vitale.

Gal. li. 4 Item vn pareil ou couple ou paire de nerfs, as-
& 16. de sez grand, de la sexte coniugation du cerueau, par
vfu par. uient au ventricule: & est dispersē, & tiñst prin-
les nerfs cipalement l'orifice du ventricule, & les parties
continues à iceluy. Et puis s'estēd es autres parties
iusques au fond du ventricule. Par lesquelz nerfs,
comme par aucuns canalz, la vertu sensitiue afflue
du cerueau en iceluy ventricule: parquoy il a sain,
& indigence, qui est en luy.

Gal. lib. Outreplus il y a vn vaisseau veneux, lequel viēt
4. de vfu de la ratelle, iusques à l'orifice du ventricule. Ce
part. vaisseau apporte l'humeur melancolique, par la-
vaisseau que l'humeur d'autant quelle est froide & aigre,
veneux l'appetit est excité. Et le ventricule en est astringē,
de la ra- & corrobore.
te.

Gal. li. 4
& 5. de
vfu par.
& 6. An
na. ad-
minist.

Du foye.

LE foye, en Grec, hepar, en Latin iecur, c'est le
principe de la faculté concupiscible, & de tou-

tes des veines, & le premier instrument d'engendrer le sang. Lequel embrasse exactement le ventricule, par aucunes lobes, c'est adire fibres : comme si c'estoient doigtz. La plus grande partie du foye occupe la partie dextre, iagoit quelle occupe quelque partie senestre. mais ce n'est pas egalelement en tous. Le foye est fort grand es hommes. Et ceux qui sont goulus & timides l'ont plus grand. Et est diuise en plusieurs lobes. Toutefois le nombre des lobes, ou fibres du foye, n'est pas tout vn en tous animaux. Car en aucuns le foye n'a point de lobes, ains est du tout rond, & moins droit. En daucuns il y ha deux lobes, es autres trois : & en plusieurs quatre. Itē là ou il atouche au diaphragme, il est gibbeux, & pose, Mais là ou il gist sus le ventricule, il est caue, & inegal. Sa propre chair est semblable à vn sang engrossi, duquel la plus subtile partie ha esté euaporee par chaleur. Laquelle chair du foye, pareillement de tous autres visceres, Erastus appelle Parenchyma en Grec, c'est adire affusion. Le foye est la premiere officine ou boutique de sanguification, c'est adire de generation de sang. Item il ha vne tunique du Peritoine, en laquelle vn bien petit nerf, de la sixieme coniugation du cerueau, est implanté : toutefois il ne parvient pas dedans euidentement. Car il ha suffy à ce viscere, c'est adire au foye, de recevoir de ce nerf quelque sentiment obscur, & petit, d'autant qu'il est fait par distribution. Car veu que nul

La magnitude du foye.

La figure.

La substance.

TABLE I. DV VENTRE

suc malin, & acre, ne deuoit demeurer en luy, pour ceste cause, il n'a pas eu besoin de plus grand sentiment. De la substance du foye naissent deux grādes veines, semblables, & en proportion correspondantes à vn tronc d'arbre.

- | | | |
|--|---|--|
| Gal. ibi. & 16. de vsu part. & de dissect. venarum. Laveine porte. | 1 | L'une viēt de la partie caue du foye, laquelle reçoit toutes les veines du mēstere. Et est appelée superficielle, & en Grec stelechia, par le nō d'un tronc. Les Anatomistes Latins la nomment les portes du foye, ou autrement la veine porte. Ceste veine prēd du ventricule, & des intestins, le chylus, & expurge le sang mēlancolique en la ratelle. |
| Laveine caue. | 2 | L'autre sort de la partie gibbeuse du foye, laquelle est la plus grande de toutes les veines. Les Grecz l'appellent hepatitis, c'est adire iccōraria: & cœle, c'est a dire caua, à cause de sa magnitude. Car elle ha discours par tout le corps, veu que par icelle le sang, qui est le nourrissement de toutes parties, est distribué par tout le corps, vulgairement en langue corrompue Vena chilis. |
| Gal. de dissect. venarū. La diuision de la veine porte. | | La veine porte, laquelle enuiron le milieu d'eschisis descend obliquement, ha sept rameaux insignes, & grans. |
| | 1 | Le premier paruiēt à la concauité du vētre. |
| | 2 | Le second vient en la ratelle. Et apres que plusieurs rameaux sont enuoyez à toute icelle ratelle, par la partie caue, vne partie de ceste veine |

vient à la gibbosité du ventricule, & l'autre est diuisee à la fenestre region d'omentum.

3 Le tiers rameau à la fenestre, paruiet à l'extreme mesentaire des grans intestins iusques au siege.

4 Le quatrieme naissant de la partie dextre de la veine porte, pres de pylorus, paruiet iusques à la gibbosité du ventre. Et ses rameaux, ou propages, tendent à la partie dextre d'omentum.

5 Le cinquieme aussi de la partie dextre paruiet au mesentaire de colon, par vn grand nombre de petites veines.

6 Toute l'autre portion de la veine porte, paruiet iusques au milieu des deux mesentaires des susdits. Laquelle aussi enuoye plusieurs rameaux au premier intestin dit ieunum, & puis en tout l'intestin subtil.

7 Sa derniere partie, fait son discours entre l'intestin dit cæcum, & quelque partie de colô, illec ou l'intestin colon est conioint avec cæcum.

• Apres que nature ha vny à la veine porte toutes ces veines, lesquelles portent le chyle du ventricule, & de tous les intestins en hault au foye, de rechef elle les diuise en plusieurs. Et premierement en chacune lobe, c'est à dire fibre du foye, elle implante vn rameau insigne, & grand. De rechef chacun d'iceux rameaux est distribué en plusieurs petis : tout ainsi comme vn tronc est diuise en plusieurs rameaux. Dabondant iceux rameaux sont diuisez en surcu

Gal. ibi.
& li. 4. de

usu par.

C j

TABLE I. DV VENTRE.

L'utilité des im- plica- tiōs des veines. les, & puis se terminent en petites germinatiōs sub- tiles: & ce, à celle fin, que le chyle (apres auoir de- meuré long temps au foye, à cause de si grande im- plication, & anfractuositē de vaisseaux, aussi à cau- se du passage estroit) soit parfaitement transmuē en sang.

Gal. li. 4. & 16. de vsupart. La veine caue naist de la partie gibbeuse du foye, & est semblable à vn tronc diuisē en deux. C'est as- uoir en hault elle monte au cœur: & en bas elle est refleschie vers la spine. Elle ressemble à vn conduit rempli de sang. Et ha plusieurs ruisseaux yssans dela- le, grāds & petis, qui sont distribuez en toutes les particules du corps.

En ceste veine le sang desia est rouge, & pur, le- quel monte en hault, à la partie gibbeuse du foye, ou il est receu. Toutesfois il est encores plein d'une hu- meur subtile & aqueuse, laquelle humeur est appel- lee selō les Latins *serosum recrementum*. Hypocra- tes l'appelle *ochematrophēs*, c'est adire le vehicule du nourrissement. Or cy apres nous poursuiurons la diuision d'icelle veine caue.

Gal. lib. 4. de vsu part. & 5. de lo- cis. affe. cap. 6. Les veines qui sont en la gibbosité du foye, ne sōt pas cōiointes avec les veines de la partie cōcaue du- dit foye. Neātmoins la viāde yssante de toutes icelles veines de la partie concaue du foye, est trāsportee aux parties gibbeuses. Or entre toutes les veines, les- quelles sont dispersees par tout le corps, les veines qui sont au foye ont leurs tuniques les plus subtiles: d'autāt quelles ne sont exposees à aucun dāger pour

souffrir (car elles ont leur situatiõ biẽ seure au foye) & ainsi elles elabourẽt mieux le sang, en touchãt au corps du foye, sans qu'il y ait aucũ moyẽ entre deux.

Nature ha mis seulement à la partie caue des arteres, lesquelles gardent & conseruent la symmetrie, c'est adire la commodation de la chaleur naturelle du foye, sachant que la partie gibbeuse est en continuel mouuement, à cause qu'elle est prochaine du diaphragme. Or ces arteres sont fort petites, comme celles qui donnent seulement refrigeration à la partie caue du foye. Le nerf est encores plus petit que les arteres. Mais les conduits contenans la cholere, sont plus grans que les nerfs & arteres, (desquelz nous parlerons cy apres incontinent) & les veines sont plus grandes, que tous les dessusdits.

De la vésie du fiel.

EN ceste partie caue du Foye, y ha vne vésie, ou vn follicule du fiel, que les Grecs appellent Cystis choledochos, c'est adire vésie receuant la cholere vulgairement cystifellie. De laquelle vésie naissent aucuns conduits, que les Grecs appellent pori choledochi. Car ilz sont de mesme substãce avec icelle vésie, & contiennent la cholere, non pas le sang. Non seulement ilz sont au foye, mais aussi hors du foye, tout ainsi que celuy conduit, lequel paruiet à cephyssis, & aussi ceux qui passent par la vésie, laquelle n'est pas partie du foye. Ceste vesicule

C ij

TABLE. I. DV VENTRE

- Gal. lib. 4. & 5. de usu par. ou petite vessie, ha vn long col, comme par maniere de dire vn estomach, par lequel elle attire & resçoit du foye la cholere seulement. Et par vn autre conduit elle l'enuoye en ecphysis, c'est adire en l'origine des intestins. En laquelle ecphysis ce conduit est obliquement implanté, tout ainsi que les vretères sont implantés en la grande vessie, à fin que rië n'en regurgite, ou retourne. Et ce par vne merueilleuse providence de nature. Neantmoins Galien au troisieme liure des facultez naturelles, asserme icelle mesme vesicule du fiel estre remplie, & vuidee, par vn mesme col, en diuers temps.
- Gal. li. 4. & 5. de usu par. Pour parfaire ces mouuemens, icelle vessie ha vne tunique propre, tissue de trois genres de vilz, ou fibres (car elle en ha vne autre du peritoine, sans filamens) comme ont toutes les autres parties du ventre inferieur. Elle attire par les fibres droites, & retient par les obliques & expellist par les transuersales. Tout ainsi que fait la vessie receuant l'urine, le nerf, & la matrice. Item elle ha vne artere, & vn nerf, de ceux, qui viennent au foye, l'un & l'autre fort petit, & quasi inuisible. Mais il y ha vne veine sensible, & manifeste, produite de celles, qui sont à la porte du foye. Ces trois vaisseaux sont fichez au col de ceste vessie, & puis sont dispersez en toute icelle, & paruiennent iusques au fond d'elle.
- Gal. lib. 6. Ana. ad mini. & 4. de vsupart. De la ratelle.
S Plen en Grec, lien en Latin, c'est la ratelle, laquelle consiste en la partie fenestre. Sa partie

concaue incline à la dextre vers le foye & le ventricule: mais sa partie gibbeuse est cōuertie aux extremittez des faulses costes. La magnitude, & couleur de la ratelle, n'est semblable en tous animaux. Car vn lyon & vn chiē, & toutes autres bestes fortes & chaudes, ont la ratelle fort noire. Mais vn porc, & toutes autres bestes humides, & froides, ont la ratelle plus blanche.

Le propre corps, & substance de ce viscere, est fort rare, & arterieux, & laxé en maniere d'une esponge: a celle fin d'attirer, & receuoir facilement les grosses humeurs du foye. Item elle est plus legere, que n'est le foye, toutefois elle n'est pas si rouge, ou flaué: car elle est nourrie de sang subtil, noir toutefois. Et d'autant qu'elle est plus rare que le foye, d'autant est elle plus dense que le poulmon.

La ratelle purge les humeurs lymphonueuses, grossiers, & melancholiques, engendrees au foye. Car elle les attire par vn vaisseau veneux, lequel vaisseau est estendu depuis la partie caue de la ratelle, iusques à la veine porte, en maniere d'estomach, ou meri. Et apres qu'elle ha attiré ledites humeurs melancholiques, elle les cuit, & elaboure: puis se nourrit du plus subtil. Et ce qui est inutile pour nourrir, elle l'enuoye à l'orifice du ventricule, ou estomach, par vn autre vaisseau veneux, pour vne utilité, laquelle n'est pas à mespriser, comme nous auons deuât dit.

La partie caue de ce viscere contient les implantations de plusieurs, & grandes arteres, & veines

C iii

Gal. lib.
4. de visu
part.
La substance
de la ratelle.

Gal. lib.

Gal. lib.

TABLE I. DV VENTRE

Des veines elle attire le plus gros nourrissement. Et des arteres, elle attire le plus subtil.

Gal. li. 4 La tunique qui environne la ratelle, procedant du & 5. de peritoine, non seulement est vn ligament, mais d'auantage est vne tunique (comme ainsi elle est nommee) laquelle couure, & vest de toute part la ratelle. Elle reçoit vn petit nerf de la sexte coniugation des nerfs, comme font les rongnons, & la vessie receuant la cholere. Lesquelz trois viscères purgeans le foye, ne requierent pas plus grãd sentiment, à cause qu'ilz ne doiuent auoir aucun dommage de leurs propres, & familiers excremens, contenuz en eux.

Des rongnons & parties dediees à l'urine.

Lib. de calculo & 16. de vltupart. La veine caue yssant de la gibbosité du foye (cõme nous auõs dit) procede en deux parties: c'est auoir.

- 1 En hault, & s'appelle vulgairement vena cõale ascendens, c'est adire la veine caue montant. De laquelle nous parlerons en la seconde table.
- 2 Et en bas, & vulgairement s'appelle vena cõale descendens.

Ceste veine descendant en bas, est de rechef diuisee en trois rameaux.

- 1 Le premier rameau paruiet aux rongnons, duquel à present nous parlons.
- 2 Le second va aux testicules, duquel peu apres nous ferons mention.

3 Et letiers aux iambes, duquel nous parlerons
en la quatrieme table.

La veine caue tout incontinent qu'elle sort du foye. Gal. lib. deuant qu'elle descende aux reins (en Latin lumbi) de disle. estant encores bien haulte, distribue de petis surcu-^{venarū.} les aux parties prochaines. Et puis enuoye vn grād ^{Itē. 5. 14.} & 16. de rameau à chacun des rongnons, situez au dessoubz. vsu par. Semblablement autres deux vaisseaux aussi grans, Deux qui procedent de la grande artere (laquelle gist sus ^{veines} la spine) sont implantez aux rongnons, tout ainsi que ^{emulge} les deux veines dessusdites. Lesquelz quatre vaisse- ^{tes diffe} rences, aux, c'est asçauoir deux veines, & deux arteres, cō ^{la seroñ} munemēt s'appellēt emulgentes. Car par icelles les ^{re du} rongnons separēt, & attirēt l'urine d'avec le sang. Deux ar- ^{teres.} Seblablement ilz attirent beaucoup de cholere, & ^{La cō} quasi tout ce qui est contenu en icelles veines & ar- ^{des ron} teres. Aussi ilz attirent beaucoup de sang, c'est asçauoir ^{gnons.} la partie la plus humide & la plus subtile dudit sang. Mais quant est de l'excrement cholerique, tout ce qui n'est pas fort gros, passe avec les vrines, dont les vrines se iaunissent. Mais le sang est aspergé ou arrosé à la chair des rongnons en maniere de quel- que lie. Puis peu à peu en maniere de vapeur est dis- persé & distribué en toute icelle chair des rongnons, & y adhere, & y est vny, tant que finale- ment est fait le nourrissement des rongnons. Mais d'autant que le rongnon dextre est plus hault que le senestre, aussi la generation des vaisseaux, qui sont implantez en ce rongnon dextre, est d'autant plus

C iiij

TABLE. I. DV VENTRE

haulte, què celle qui est inferee en l'autre rongnon.
 Gal. li. 5 Ces deux rongnons, que les Grecs appellent ne-
 & 14. de phri, sont de chair dense, & solide. Et sont situez
 vsu par. pres de la veine caue, vn peu au deffouz du foye.
 & 6. de Le dextre en tous animaux apparoit plus eleué. Et
 ana. ad- minift. aucunesfois touche à la grande lobe, ou fibre du foye:
 Car en ceste maniere il attire plus facilement des par-
 ties opposites directement. Les rongnons ont vn
 nerf du cerueau, aussi grand comme le foye, la ra-
 telle, & la vessie receuant la cholere. Tous ces visce-
 res recoiuent nerfs totalement petis, lesquelz nerfs
 sont manifestes en leurs tuniques, extrinsequement:
 dont nous auons rendu raison cy deuant.

Gal. li. 6 Chacun des deux rongnons ha vn sinus, c'est adi-
 de ana. re cauité, ou les vaisseaux sont distribuez en plusi-
 admini. eurs rameaux, lequel sinus est enuironné d'une mem-
 brane, par laquelle l'urine distille en l'autre sinus
 moindre, qui est receu d'un conduit assez long, nom-
 mé vreter.

Gal. ibi. Ces conduits, par lesquelz les rongnons expellif-
 & 5. de sent l'urine en la vessie, sont nommez en Grec vre-
 vsu par. teres, en Latin vrinarii, a cause de l'urine: de cha-
 Deux cun rongnon en sort vn. Et sont blancs, forts, & de
 vaisse- telle substance, comme la vessie: en laquelle de costé,
 aux vre. & d'autre ilz sont implantez obliquement, à fin que
 teres. rien ne retourne en hault aux rongnons, Ces con-
 duits ont leur propre tunique, ainsi que toutes au-
 tres parties suspendues au peritoine.

De la Vessie.

Cyste, & cystis en Grec, en Latin *vesica*, c'est ^{Gale. r.} le receptacle de l'urine. Et ha deux tuniques: ^{de facul} l'exterieure ha son origine du Peritoine. L'interieu- ^{ta. natu.} & s. de ^{de} re est deux fois plus grosse, laquelle est propre à la ^{vsu par.} vessie. La vessie ha toute espeece de Fibres, comme la petite vessie: desquelles la diuersité, & principa-
lement des obliques, est cause, qu'il ne se face excre-
tion d'urine continuelle, ou intempestiue, c'est-à-dire
en temps indeu, & non opportun.

Le col de la vessie est large, & petit es femmes, ^{Gal. ibi.} pource que toute l'urine deuoit estre illec arestée. ^{Le col} Mais es masles il est grand, pource qu'ilz ont vne ^{de la ves-} particule insigne située au bout du col de la vessie, ^{sie.} que les femmes n'ont pas: laquelle est appelée colis, c'est la verge virile. Item la vessie ha vn conduit ^{Le con-} estroit, & fort oblique, car il est situé au deffou- ^{duit d'} des oz pubis. Item au deffou- ^{l'urine.} de ce conduit est situé l'intestin droit, & oz Sacrum. Et aux femmes le col de la matrice est aussi situé au deffou- de la ves-
sie, auquel lieu, selon la longueur de tout animant, il descend en bas, iusques à ce qu'il ysse dehors des oz. En apres ce conduit monte en hault, vers peri-
neum, iusques à la racine, ou origine de la verge virile. Derechef descend en bas par la verge. Par-
quoy l'on peult entendre, que ledit conduit est fort oblique, à la similitude de S, lettre Romaine. Aux femmes, ce cōduit n'a qu'une seule flexion, au col de la vessie: mais aux hōmes à cause qu'ilz ont la par-

TABLE I. DV VENTRE

tie honteuse yssant dehors, iouxte le col de la vésie, il y ha vne seconde reflexion d'auantage. Parquoy il est euident, que les hommes necessairement ont le conduit de l'urine plus flexueux, & tortu que les femmes.

Gal. ibi. Le col de la vésie & le conduit de l'urine, ont vn muscle composé de fibres transversales. Lequel ha trois vtilitez.

- Trois vtilitez du muscle de la vésie.**
- 1 La premiere est, à fin qu'il ne reste rien au conduit de l'urine, ains que ce muscle retire de toute part expellisse tout ce qui est contenu en luy.
 - 2 La secōde vtilité est, qu'il ayde à clore l'orifice de la vésie, iagoit qu'il puisse estre clos s'as luy.
 - 3 La derniere vtilité est, qu'il accelere & haste l'expulsion des excremens.

Gal. ibi. Oultre plus, ces deux vésies, d'autant qu'elles attirent leur propre excrement pur, & séparé des autres, ne sont pas nourries, comme les rongnons & la ratelle, par les vaisseaux, qui separent les superfluités: ains ont eu besoin d'autres vaisseaux pour estre nourries. Car la grāde vésie, de laquelle est nostre propos apřesent, ha six grans vaisseaux fichez au col d'icelle, trois de chacū costé, c'est asçauoir vn nerf, vne veine, & vne artère. Elle reçoit les nerfs de la Spinal medulle des oz Sacrum, & les veines & arteres des vaisseaux pechains à elle, c'est asçauoir illec, ou premierement les arteres viennent de la grande artère gisant sus la Spine, iusques aux iambes. Quant est des vaisseaux de la petite vésie,

nous en auons parlé cy deuant. Ces vaisseaux, en la premiere entrée dedans le col de la vessie, sont diuisez en deux parties. D'une part sont distribuez par toute la vessie, iusques au fond: ainsi comme en la petite vessie. Et d'autre part descendent en bas, iointe le col de la vessie.

Des vaisseaux spermatiques, & des parties genitales, es males.

Angia spermatica en Grec, en Latin Vasa seminalia, ou seminaria, c'est-dire vaisseaux spermatiques, sont larges, long, variqueux & durs es masses. Lesquelz portent par les flancs, en bas, aux testicules, le sang, & l'esprit. Et pource vulgairement sont appelez vaisseaux preparans. Et sont quatre: c'est asauoir,

Gal. lib.
4. de v-
su part.
& de dif-
f. v.

2 Deux veines, de chacune part vne: lesquelles ont diuerse origine. Car la dextre procede, non pas du costé, mais quasi du milieu, au dessous de celle qui tend aux rognons vers icelle mesme partie dextre. La fenestre pced de d'icelle, qui est portee aux rognons, à laquelle aucunes fois aduiet vn rameau de la veine caue: & va avec iceluy rameau.

2 Et deux arteres, c'est asauoir vne de chacune part: lesquelles naissent de la grande artere, laquelle gist sus L'espine.

Ces quatre vaisseaux procedent aux deux Testicules: non pas par voye droite (comme à toutes les autres parties) mais premierement sont entortillez en plusieurs manieres, à la semblance de vn

Gal. li. t
de semi-
ne & 14.
de v-
su part.

TABLE I. DV VENTRE

tendon de vigne, ou de lierre, dequoy elle s'agraffe.
 En ces anfractuositéz, la veine gist dessus l'artere.
 Et chacune fait plusieurs reflexions egales en nom-
 bre, c'est-à-dire, autant l'une comme l'autre, en ma-
 niere de inuolutions repleyez de diuerse sorte. En
 laquelle implication, ou reuolution, le sang & l'es-
 prit, qui sont portez aux testicules, se cuyssent long
 temps: tellement que tu peux voir clerement l'hu-
 meur, qui est aux premieres reflexions, estre enco-
 res sanguine. Laquelle consequemment aux autres
 reflexions deuient blanche, de plus en plus, tant que
 aux dernieres reflexions, lesquelles sont terminees
 aux testicules, l'humour est faite du tout blanche.
 Parquoy il appert, que non seulement es testicules,
 mais aussi aux veines & arteres, est la generation
 de sperme. Toutefois en icelles veines, & arteres, est
 élaboré bien peu de sperme, & tardiuement: le-
 quel est meslé avecques le sang, comme rosée. Mais
 aux testicules c'est au contraire: car il y est elabou-
 ré grande abondance de sperme, & legerement, &
 exactement.

De Epididymis.

Gal.li.i.
 de temi-
 ne. **E**pididymis, c'est la superieure partie, ou la teste
 du testicule: laquelle est moyenne entre le vais-
 seau spermatique, & le testicule: non seulement
 quant à la situation, mais aussi quant au genre de
 toute la substance. Car elle est d'autant plus molle,

est plus charneuse q̃ le vaisseau spermatique, d'au-
 tant qu'elle est plus dure, & plus nerueuse, que le
 testicule. Parquoy par le moyen, & interposition
 d'icelle, les testicules sont conioints avec les vais-
 seaux spermatiques: & qui plus est, Epididymis est
 le cōmencement & la racine de ces vaisseaux sper-
 matiques: attirant à soy le sperme de tout le testicu-
 le, tout ainsi que ledit sperme est transporté de Epi-
 didymis, dedans le vaisseau spermatique, dit Vas
 deferens. Il y ha artere & veine, adherentes à Epi-
 didymis, par aucunes circōuolutions anfractueuses,
 & luy enuoyent des petis rameaux, deuant que d'en-
 trer au testicule, auquel paruiennent plusieurs fi-
 stules, pleines d'humidité sereuse, lesquelles proce-
 dent de Epididymis.

Des testicules.

Testes, ou Testiculi en Latin, en Grec, Orcheis, Gal. 14.
 & Didymi, id est gemelli, selon Herophilus, ce de vsu.
 sont les genitifs, ou testicules. Aux masles ilz sont part. 1. &
 situez au dessouz du ventre, & apparoissent par 3. de dif-
 dehors, & sont pendans. Pour ceste cause il y ha vn sect. vul-
 muscle à vn chascun d'iceulx, lequel prouient des ux & a-
 Flancs: à celle fin que les Testicules soient partici- pho. 48.
 pans du mouuement volontaire. Les Testicules sont lib. 5.
 de chair molle, ronds, longs, laxes, & cauerneux: à
 celle fin, qu'ilz reçoient & acheuent de cuire l'hu-
 meur, laquelle auoit commencé de cuire es vais-

TABLE I. DV VENTRE

seaux: la faisans parfaite à la generation de l'animal: & la rendans plus chaude.

La dextre partie plus chaude.

Le Testicule dextre est plus variqueux, plus flexueux, ou tortu, plus fort, & plus chaud que le senestre: tout ainsi comme es femmes, la partie dextre de la matrice; à cause de la proximité du Foye. Aussi à raison que les vaisseaux, qui sont portez audit testicule dextre, & la dextre Matrice, prouiennent des grans vaisseaux: lesquels sont à la Spine, ainsi que dessus nous auons dit. Or donc voicy les deux principes de la generatiō des masles: c'est asçauoir es femmes, la matrice dextre, & es masles le testicule dextre. Car le plus souuent le masle est trouué en la dextre Matrice, & la femelle en la senestre. Toutefois il aduient aucunes fois le contraire: mais ce n'est pas souuent.

Deux tuniques, ou membrane, couurent vn chascun des testicules: c'est asçauoir,

Gal. lib. de defect. vuln. & introduct.

- 1 L'interieure, laquelle est la plus subtile: les Grecs l'appellent Erythroides.
- 2 L'exterieure est plus forte, laquelle adhere fort à l'interieure: les Grecs l'appellent Dartos.

Gal. lib.

En apres y ha vn sinus commun à toutes lesdites parties, qui est rugueux & plein de rides, & environne les testicules: les Grecs l'appellent Oscheon: & les Latins Scortum, ou Scrotum. Vulgairement bursa testium. Guidon l'appelle en langue corrompue Osseum,

Du conduit spermatique, dit Vari-
cosus parastates.

Les vaisseaux spermatiques dessusdits, vulgairement sont appellez *Vasa preparantia*, lesquels adherent à Epididymis, cōme nous auons dit, se terminent es deux conduits spermatiques, assez longs: c'est asauoir vn de chacun costé. Lesquelz deux conduits ont leur procedure variqueuse, ioux te le col de la vessie. Parquoy Herophilus premier les ha appellez *Parastata cirsoide*, qui vault autant à dire comme assistens, & auxiliateurs variciformes, ou variqueux. Lesquelz conduits transportans le sperme de Epididymis, le portent dehors, iusques à l'origine de la verge virile. Et pour ceste cause on les appelle vulgairement *Vasa deferentia*, c'est adire vaisseaux, qui apportent, & iettent hors le sperme des testicules.

Ces deux conduits variqueux, c'est asauoir vn de chacun costé, naissent de Epididymis. Lesquelz iouxte leur origine, touchent aux testicules: toutes fois ne sont pas procreez desdits testicules. Ilz tendent par vne mesme voye, par ou les vaisseaux dessus nommez *Preparatia*, sont descendus, c'est asauoir par le Peritoine: lequel illec est assez pertuisé de costé & d'autre, & sont lesditz conduits enuoloppez d'une mēbrane. En apres procedent, non pas hors de sos du Penil, mais plus profond, & au dessouz desdits os, en descendāt entre deux corps glāduleux desquelz nous parlerons cy apres) iusques à tant

Gal. li. r.
de semi
ne.

Gal. ibi.
& li. 14.
de usu
part.

TABLE I. DV VENTRE

que lesdits cōduits soient paruenuz au col de la vesse: auquel la verge virile est continue. En ce lieu ces deux conduits, c'est assavoir le dextre & le senestre, conuiennent en un: lequel vient droit par dessous le col de la vesse, au canal de l'urine. Et ainsi ces vaisseaux, qui sont ordonnez pour recevoir le sperme des Testicules, sont estenduz es masses, iusques à la verge virile, en telle maniere cōme dit est: & ont leur orifice ouuert, au conduit, qui est la, par lequel aussi l'urine est enuoyée dehors: pour ce qu'il falloit que les masses iettassent le sperme dehors par la.

De deux corps glanduleux nommez
Glandulosi prostatae.

Gal. ibi. & in fine li. 2. de semine. **I**L y ha deux corps glanduleux, lesquelz Herophilus premier a nommez Adenoides, prostatae, c'est adire Glanduleux presidēs. Ilz sont situez aux deux parties du col de la vesse: & contiennent vne humidité semblable à sperme: laquelle toutesfois est beaucoup plus subtile. Icele humidité en l'acte verrien, dit Coitus, sort incontinent avec la semence. Et en autre temps, sort peu à peu, & imperceptiblement. Ses utilitez sont deux.

- 1 La premiere est pour exciter au coit verrien, & y donner delectation.
- 2 La seconde est, que ceste humidité grosse, & visqueuse comme huile, humecte le conduit de

l'urine, & l'oint, à l'encontre de la corosion de l'urine: aussi de peur qu'il ne se desicche & retire, en sorte qu'il n'empesche que l'urine seule, ou la semence, n'y sse facilement.

Pour ces utilitez, il conuient que nature ayt donné tel ayde à la verge virile. Parquoy ces masles, ces glandules sont d'une grandeur notable.

De la Verge virile.

Les masles surmontent les femmes par une par- Ga. li. 5.
ticule insigne, située au bout du col de la vessie: & 15. de
les Grecs l'appellent Caulos, & les Latins Colis, & 6. de
penis, mentula, virga, & pudendum virile. C'est locis af
un corps nerueux, pendant, long, caue, & de toute fect.
part fistuleux: excepté icelle partie, qu'on appelle cap. 6.
Glans en Latin, & Balanus en Grec. Item il est sans Glans.
humeur: & est trescouuenable au coït, & ietter le
sperme dehors. Il ha sa naissance des os du Penil, &
principalemēt des superieures parties d'iceux. Car
ainsi il est fort esloigné du siege: & ha un lieu
bien opportun au coït venerien. Il sort de l'os tout
ainsi que tous autres ligamēs. Toutesfois il est seul
caue, entre tous ligamēs: pource que son utilité ainsi
le requiert. Je dy de rechef, qu'il sort de l'os: à cau-
se de sa substance, aussi à cause de son action: pour
laquelle parfaire, mieux luy ha esté qu'il fust gar-
dé tout droit, & ferme, ayāt sa naissance d'un coprs
ferme & stable.

D

TABLE I. DV VENTRE

Au milieu des parties inferieures de la verge virile, est constitué le conduit du sperme: lequel aussi est commun à l'urine: & est estendu en longueur. Dessus ce conduit gist vn nerf, concaue: lequel nerf quand il est remply d'esprit, ou vent, lors il s'estend, & la verge virile se dresse. De costé & d'autre, il y ha deux muscles adherens, à fin que le conduit distrait d'une part & d'autre, comme par maniere de dire, de deux mains soit dilaté: lors que toute la verge virile demeure droite & ferme. Car il est utile, qu'à le sperme ist hors, que le conduit soit gardé bien large & droit, par telle construction: à fin que tout le sperme contenu à soy mesme, paruienne incontinent aux sinus des Matrices.

A l'enuiron des parties honteuses necessairement prouiennent des poils, pource qu'icelles parties sont chaudes & humides. Et les poils donnent couuerture, & aornement à icelles parties: tout ainsi que les fesses aux sieges: & le prepuce, à la verge virile.

La summité de la verge, en Grec est appelée Balanos, en Latin Glans. En laquelle le nerf fistuleux n'entre point. Et pource tousiours elle ha vne magnitude egale.

La cuticulaire excrecence, eue par dedans: laquelle couure le balanus, est dite en Grec Posthe, en Latin Præputium, en François le Chaperon. Toutesfois Aristote le prend autrement, car il dit, que le cuir, qui couure le Balanus, n'ha point de nom, & tout ce qui est composé de ce cuir, & du Balanus,

il appelle Præputium.

La partie inferieure de la verge, inclinant en longitude, est appelée en Grec Raphe, c'est adire suture. Et la partie, laquelle est produite iusques au siege, est appelée en Grec Tauros.

L'espace entre la verge & le siege, est appelée en Grec Perinaeon, en Latin Femen.

Des Veines, Arteres, & Nerfs, qui sont aux parties genitales: tant sexe masculin, que feminin.

Aristot. ca. 13. li. 1. de hister. animal.

Gale. in introduc Gal li. 1. de locis affect. & apho. 80. li. 4.

Aux parties genitales parviennent veines, & arteres: non seulement bien grandes, mais aussi doubles. L'une des coniugations d'icelles vient des lieux prochains aux rongnōs, lequel (ainsi que nous auons dit) est distribué aux testicules. Et aux femmes passe outre le fond des Matrices: comme sera dit cy apres. L'autre (lequel est separé des vaisseaux, qui sont à os Sacrum) est implanté aux parties inferieures, seulement pour les nourrir. C'est assçavoir es femmes, là ou cōmence le col de la Matrice, & es masles, ou commence la verge virile. Car toutes les parties inferieures des Matrices, & le col d'icelles, d'auantage toutes autres parties appartenātes, tant à la Matrice, qu'à la verge virile, sont nourries par iceux vaisseaux. Or l'utilité d'icelles veines, & arteres est double, l'une à cause qu'elles sont grādes: l'autre à cause qu'elles sōt doubles. Car d'autant que les matrices preparent le nourrissemēt

Gal. lib. 14. de v. supart.

D ij

TABLE I. DV VENTRE

non seulement pour elles, mais aussi pour les enfans conceuz en icelles, qu'on appelle en Grec *embrya*, & en Latin *Fetus*, pour ceste cause elles ont besoing de grans vaisseaux. Semblablement les testicules ont besoing de grans vaisseaux: à cause qu'il fault non seulement qu'ilz soient nourriz, mais aussi qu'ilz engendrent le sperme.

Gal. ibi. La coiugation des nerfs mediocre est estēdue, & diuisée de la spinale medulle de os *sacrum*, avec les vaisseaux procedans, & yssans d'autres vaisseaux, lesquels sont iouxtes os *sacrum*. La grosseur d'iceux nerfs, est exactement mesurée selon leur utilité. Car toutes les matrices, & aussi toutes les parties des masles, lesquelles appartiennent aux testicules, & à *scortum*, c'est adire à la bourse, n'ont pas eu besoing de plusieurs & grans nerfs: ains de peu & petis nerfs, qui deuoient estre distribuez en icelles parties: d'autant qu'elles ne seruent ny au sentiment plus exquis, ny au mouuement volontaire: mais à fin, qu'elles ne soient les conduits, & voyes des excremens, comme sont les intestins. Mais la verge virile, & le col de la matrice, & autres parties appartenantes à la partie honteuse, comme receuans quelque sentiment plus exacte, à cause du coit venerien, non sans cause, ont plus de nerfs, & plus innsignes. Parquoy ce iug de nerfs n'est pas fort subtil, comme celuy qui est au Foye, à la rate, & aux rongnons. Aussi n'est il pas si insigné, ne si gros comme celuy, qui est au ventricule: ains

est moyen en grosseur, autant qu'il est possible: pource qu'il en deuoit aduenir vne vtilité mixte, ou moyenne, aux instrumens,

Du siege.

LE Siege, en Latin anus, ou sedes, en Grec Hēdra, ne pouuoit auoir meilleur lieu, par lequel les excremens du ventre fussent euacuez. Toutefois il en y ha d'aucuns, qui accusent nature, de ce qu'elle n'a pas ordonné, que les excremens fussent euacuez par les piedz. Mais telz accusateurs de nature sont si voluptueux & pleins de delices, qui leur greueroit se leuer du liēt, pour euacuer les excremens. Desquelz combien ridicule soit leur accusation à l'encontre de nature, Gallien le demonstre tresbien au troisieme liure de vsu partium.

Gale. 3.
de vsu
part.

Les fesses, en Latin nates, en Grec pygæ, ou gloti, sont composées de muscles charneux: lesquelz ne sont pas accourcis, & ridicules, es hommes, comme es Singes, entre tous animaux: ains sont tresbien situez, tant pour l'ornement des parties necessaires, qu'aussi de peur que le siege ne fust confus, ou brisé, ou autrement affligé en se seant.

Les fesses.
Gal. lib.
15. de vsu
part.

Il y a trois muscles au siege: c'est a sçauoir,

Gal. li. 4

2 Deux obliques, non pas grans, mais membraneux & larges, en chacune partie du siege, situez sus le muscle rond: lesquelz sont produits du ligament, qui naist des os Sacrum, & aussi du

& 5. de vsu par.
& 6. d' anat. ad ministr.

TABLE I. DV VENTRE

L'ex-
cretion
par le
siege.

penil, d'une part & d'autre part. L'utilité de ces deux muscles est, quand le siege yst hors, par quelques grans efforts, de le retirer de rechef en hault.

1 Au dessouz de ces deux il y en ha vn seul, & sans pareil trasuersal: lequel circuit & environne le siege: à fin de clore l'intestin droit, & le serrer fort. Pour ceste cause les Grecs l'ont appellé sphincter, c'est adire comprimant, & constringent: lequel nom est deriné d'un verbe Grec sphingō, signifiant comprimer, & contraindre, de peur que continuellement, & intempestiue-ment ne se fist excretion: laquelle se fait commodément, quand ce muscle est relaxé, & que les muscles de epigastrium pressent fort, & également de toute part: & que le diaphragme (lequel est au dessouz d'iceux muscles) obliquement comprime: ioint aussi, que les muscles intercostaux aident au diaphragme: & que larynx est clos, de peur que l'on ne respire, & aussi ne sensuiuent aucunes efflatiōs: à l'ocasion desquelles, l'excretion ne se pourroit pas bien faire par le siege. Mais en tout autre temps ce muscle circulaire est serré, & clost l'orifice du siege.

Gal. li. 5.
de vsu
part.

Il y ha vn corps, lequel exterieurement gist sus ce muscle circulaire trasuersalement: iouxte l'extremité duquel corps est faite la fin du siege, dont la substance est moyenne entre le cuir, & le muselé, comme composée de la mixtion des deux ensemble,

telle qu'est l'extremité des leures. L'utilité de cedit corps est quasi semblable à celle du muscle, excepté que le muscle ha plus forte action, que n'ha cedit corps.

En ce lieu il y ha de petites veines eminentes, ayās Paulus horifice ouuert: lesquelles par temps certain, & or Aegine donné, euacuent vn sang melancolique. Parquoy on ra. cap. 59. li. 3. les appelle en Grec hæmorrhoides, & en Latin ma= Les vei- rificæ, selon aucuns. Lesquelles, quand elles sont par ues he- trop euacuées, il aduient que l'habitude du corps se morrho refoult en: hydropisie. Aucunes sont cachées: & ides. pource sont appellées hæmorrhoides cæcæ, c'est à dire occultes, & cachées.

Des vaisseaux spermatiques, & des parties genitales, es femmes.

Toutes parties, qui sont es hommes, tu les trou= Gal. lib. 14. de v- ueras aussi es femmes. Il n'y ha autre differen= su part. & lib. 2. de semi- ce, sinon que es femmes icelles parties genitales sont ne. cachées dedans: mais es hommes elles sont dehors iouxte le perinæu. Or quelles que tu voudras ymaginer les premieres, tu les trouueras toutes semblables l'une à l'autre, c'est assçauoir en renuersant par dehors les parties des femmes, & les parties des hommes par dedans, & en les rempliant. De l'inuersion desquelles, & de la maniere, enquoy elles sont semblables, & correspondantes, voy le quatorziesme de vsu partium, & le deuxiesme de Semine.

D iij

TABLE I. DV VENTRE

Cale. de
 dissect.
 vuln. 14.
 de vlu
 part. 8.
 2 de se-
 mine.

Es femmes, comme es hommes, de la veine caue,
 & de la grande artere, qui est au deffouz proce-
 dent deux veines & deux arteres, c'est asçavoir
 vne de chacun costé. La veine procede de la veine
 caue; & l'artere procede de la grande artere. L'une
 de la dextre à la dextre; l'autre de la senestre à la se-
 nestre. Et deuant qu'elles soient inserées, & insinuees
 à la Matrice, elles enuoyent des rameaux aux testi-
 cules. En apres elles sont vnies au corps de la Ma-
 trice, & le composent & tissent. Pour certain cha-
 cune veine, ou artere, apres estre portée aux par-
 ties laterales de la Matrice, elle est diuisée en deux
 rameaux: dont l'un allant au fond de la Matrice,
 est du tout distribué en iceluy fond, en plusieurs
 manieres. L'autre depuis ce lieu, s'en va laterale-
 ment, & est implanté aux testicules: lesquels sont
 adiacens aupres de la Matrice. Ce rameau est an-
 fractueux & tortu: & ainsi que es hommes se se-
 pare, & implante au lieu, ou l'artere & la veine se
 finissent au vaisseau spermatique: lequel vaisseau
 entre dedans les cornes de la Matrice, de costé &
 d'autre: par lesquelles cornes, ledit vaisseau sperma-
 tique, ayant aucuns pertuis lateraux, enuoye le sper-
 me dedans la matrice. Car d'autant qu'il estoit ne-
 cessaire, que la femme enuoyast le sperme en soy-
 mesmes, & non hors de son corps, pour icelle cause
 nature ha implanté à la Matrice des vaisseaux, les-
 quelz reçoient le sperme des testicules: & d'avan-
 tage ha constitué, que lesditz vaisseaux iettaient

le sperme en la capacité interne, par les cornes de la matrice : desquelles nous parlerons bien tost apres, Ces vaisseaux es femmes sont estroits, & briefs, & moins durs: toutefois ilz sont suffisans pour recevoir & pour enuoyer le sperme.

De la matrice.

LA matrice en Grec metra & hystera, en Latin matrix, vulua, uterus, correspond au scrotum viril, si elle estoit renuersee & estoit prominente dehors. Elle est situee entre la vessie, & l'intestin droit, & gist quasi du tout sus l'intestin droit: toutefois elle surmonte la vessie le plus souuent, iouxté l'ombilic, ou est le fond de ladite matrice : Mais iouxté la partie honteuse, la vessie excède la matrice par son col, lequel lieu est opportu & conuenable, tant pour le coit venerien que pour recevoir le sperme: & d'auantage pour l'accroissement de l'enfant conceu & pour l'enfanter, quand il est parfait.

Gal. lib.
de disse.
vulua, &
14. de v-
supart.

La figure de la matrice, selon tout son corps, est semblable à la vessie: si tu exceptes les cornes de ladite matrice, qu'on appelle autrement apices. Car elle a vn fond & vn col. Le col paruiet iusques à la partie honteuse, & le fond vient pres de l'ombilic.

Gal. li. ii.
de disse.
vulua.

La magnitude de la matrice n'est pas egale en toutes femmes. Car celle qui ha enfanté, l'ha beaucoup plus petite que celle qui est enceinte. Et celle qui n'enfanta iamais, l'ha encores moindre. Aussi à

Gal. de
dissect.
vulua, &
14. de v-
supart.

TABLE. I. DV VENTRE

cause des ages, celle a qui le temps ne permet pas encores auoir compagnie d'homme, l'a moindre. Outreplus celles qui croissent encores, ont la vessie beaucoup plus grande que la matrice. Mais celles qui sont parfaites, & ne croissent plus, ont la matrice plus grande que la vessie. Car la vessie s'augmente selon la proportion des autres parties: pource qu'elle sert également à tous aages. Mais la matrice ne peut pas bien & commodement faire son action, ne quand les femelles croissent encores, ne quand elles sont vieilles. Voy la cause au quatorzieme. De usu partium.

Depuis le fond de la matrice, iusques à extreme fin de la partie hôteuse l'espace n'est pas egal en toutes. L'espace mediocre & le plus souuent, est de la longueur d'onze doigts. Mais quant à la latitude la matrice est estendue iusques aux deux flancs, appelez ilia: & ce par ses deux cornes, autrement apicees. La profondeur de la matrice est circonscrite, c'est à dire limitée & comprise, depuis l'intestin droit, iusques à la vessie.

Lx. de cō Or la matrice, qui est de mediocre grandeur, at-se-vulue teint les intestins subtils. Car la matrice estant fort petite touche seulement les parties, ausquelles elle adhere & est liée. Mais la plus grande (quelle, elle est à la femme grosse d'enfant) remplit tout le bas du vêtre, & les flancs, & attein aussi plusieurs intestins.

La matrice est liée, & suspendue au droit intestin, & à la vessie par aucunes fibres, pendans, & li

gamens subtils. Mais la vessie à encores plus de liens La situa-
 & ligamens. Mesmement la matrice adhere à l'os tiô de la
 sacrum, auquel selon l'opinion de plusieurs est su- matrice
 spendue par quelques fors ligamens, tant nerueux
 que musculeux. Pareillement elle est pendue par au-
 tant de ligamens aux vertebres lombades, & ce par
 le moyen des grans muscles d'icelle, lesquelz enuoiēt
 insignes & grans appēdices par tout d'un costé &
 d'autre d'icelle, distribues au col de la vessie, & au
 siege. Mais tous ces ligamens de la matrice sont la-
 xes & peu tendus, à fin qu'elle puisse se mouuoir en
 plusieurs sortes, & prendre diuerse figure. Seule- Gal. ibi.
 ment elle adhere par son col à la vessie, & au siege
 par ligamens membraneux & arteriens avec quel-
 que gresse, mais en sorte qu'elle peut estre separee
 d'eux: toutefois elle adhere tant chastement qu'elle
 semble estre vne mesme & semblable chair.

Aux matrices ha suffi vne seule tunique, outre Gal. ibi.
 le peritoine, pource qu'elles sont nourries & alimē- & 14. de
 tees d'un sang pur, & bening. Laquelle tunique est vlu par
 veneuse, aspre & scabre en la partie interieure, &
 principalement vers le fond. Et est tissue de toutes
 manieres de fibres: pource qu'il falloit non seule-
 ment qu'elles attirassent au coit venerien la semen-
 ce de l'homme, mais aussi qu'elles la retinssent au tēps
 qu'elles ont conceu: & d'auantage estoit neccessaire
 d'enfanter l'enfant, quand il est parfait.

La tunique de la matrice se portant bien, & na- Gal. lib.
 turellement, est de diuerse grosseur: c'est asçauoir. de disse.
 vuluz.

TABLE I. DV VENTRE

1 Selō les ages: Car à la premiere age, tout ainsi qu'elle est petite, aussi est elle subtile. En apres quand les menstrues commencent à fluër, sa grosseur aussi s'augmente selon sa grandeur. Et si la femme ha passé le temps de concevoir ou d'auoir ses fleurs, tout ainsi que sa magnitude se diminue aussi fait sa grosseur.

2 Selon le temps des menstrues: Car quand la purgation des menstrues s'approche, lors ladite tunique apparoit grosse, & enflée, d'autāt qu'elle est arrosée du sang. Mais au contraire, quand ladite purgation menstruale est ia passée, lors elle est subtile & seiche.

3 A cause de la conception: Car à vne qui ha porté enfant, elle est plus grosse, & tant plus souuent elle ha porté, tant plus elle est grosse. De rechef au commencement de la conception, elle deuiant grosse. Et quand le temps d'enfanter s'approche, elle deuiant plus grāde, toutes fois elle est subtile: car la grosseur s'en va en grandeur & amplitude. Entre le temps de la conception, & de l'enfantement, elle se porte mediocrement.

Gal. de Or ainsi que tout le corps est double, c'est asçauoir de dextre, & à senestre, semblablement la matrice ha vuluë: et deux sinus, l'un à la dextre, l'autre à la senestre: lesquels se terminent en vn col, qui est correspondant à la verge virile. La difference est, que la verge virile est située dehors: mais le col de la matrice est dedans. Ce col lequel nature ha muny par auāt,

comme vne voye, pour receuoir le sperme viril, & pour enfanter lenfant, que les Grecs appellent embryon, & les Latins fœtus) est musculueux, & nerveux, d'une chair dure, & deuient cartilagineux, & tousiours plus dur, & par espace de temps degenere en cartilage: comme es femmes qui ont sonuent esfois frequenté les coïts veneriës, ou qui sont desia vieilles. Parquoy Herophilus compare la nature de ce col, à la superieure partie de la trachee artere. Ce col, la ou il commence, & la Matrice se finist, ha vn trou qu'on appelle os matricis, c'est adire la bouche ou orifice de la matrice, par lequel la femme purge ses meustrues: & reçoit le sperme de l'homme, & enfante lenfant. Cest orifice au temps du coït est si ouuert & si tendu que le sperme entrant par vne large voye, paruiet facilement au sinus de la matrice. Apres que la femme ha conceu, il se clost, & est si serré que rien ne se lasche ny dedäs, ny dehors, tellement que la moindre chose du monde n'y pourroit entrer. Mais à lenfantement il sestend fort: en sorte que tout l'embryon, c'est adire lenfant passe par ceste voye. Ce n'est pas donc sans cause si le col de la matrice est nerveux & dur. Ie dy nerveux, à fin qu'il se retire, & qui se dilate par fois. Et dur, à fin qu'à telles mutatiōs il ne soit molesté ou affligé, & aussi qu'il s'adresse pour receuoir le sperme

Carpus, & aucuns anciens Anatomistes disent
qu'au milieu de ce col les pücelles ont vn pannicule, qu'on appelle le pannicule virginal; lequel en

Le pani-
cule vir-
ginal.

TABLE. I. DV VENTRE

Grec est dit hymen ou hymenæon, selon les autres. Et (ainsi qu'ilz disent) au premier coït ou combat Venerien, ledit pannicule est rompu. Ce que n'est pas vray semblable: car en l'anatomie des vierges on ne trouue point ce pannicule: ioint que Galien n'en ha point fait mention, au moins que i'aye leu. Mais ie croy plustost que le col, lequel est musculueux & nerveux est ainsi clos & estroit tant seulement à cause de sa texture. Et pour le dilater, le premier coït, & combat est fort reurement, au moins si les femmes sont dignes de foy.

Gal. 14. & 15. de v'supart. & 2. de femine. Le col de la matrice se finit en la partie honteuse de la femme: les Grecs l'appellent ædeon gynæceion. Laquelle partie honteuse est comme vne epiphysis, c'est à dire appendice, ou addition dudit col, semblable au cuir, & correspondante au prepuce des masculés. Laquelle est pour grace d'ornement, ainsi que le prepuce. Et d'auantage sert de couuerture mise au deuant, de peur que les matrices ne soient refroidies.

Gal. lib. 15. de v'su part. Cefinus de la partie honteuse de la femme, lequel est orne de poil, est appelle en Grec ctæis. Et les parties qui enuironnent le sinus, les Grecs les nomment pterygomata, c'est à dire aisles. Entre ces aisles il y ha vne petite chair diuisee en deux: laquelle en Grec est appelée nymphe ou nymphæ, & en Latin colliculus. Et pource qu'elle est fort prominente ou yssante hors les Aegyptiens, ont accoustumé de la couper aux vierges: comme recite Galien en l'introduitioire.

Aussi P. Aegineta cap. 70. lib. 6. recite que ceste Aegi.
 particule prominente es parties honteuses des fem- cap. 70.
 mes, est à aucunes de tant grande longueur, & ma- lib. 6.
 gnitude qu'elle monstre vne note d'une honte inde-
 cente. Et aucunes sont, dit il, (ce qu'aucuns ont escrit) Eminen-
 lesquelles par ceste partie dressée comme aux hom- ce gran-
 mes, exercent le coït venerien. Pourtant Aegineta de aux
 enseigne la maniere de couper d'un rasoir ce qui honteu-
 est prominent de ceste particule, la femme couchée à ses des-
 l'enuers: en prenant garde de ne la couper trop femmes
 profondement, d'où pourroit ensuiuir vn flux de ma-
 trice, qu'on appelle Rhayda. Rhayda

Or tout ainsi que l'yuule, en Grec gargareō, est
 la deffense de pharynx, aussi la partie dite nym-
 pha est pour defendre la matrice: car elle couure le
 col de ladite matrice, & l'engarde d'estre refroidie

Le col de la matrice ha deux extremitex.

- 1 L'une par dedans, là ou commence le dit col, &
 la matrice finit. On l'appelle proprement os vte- Gal. de
 ri, c'est à dire l'orifice ou bouche de la matrice. dissect.
 vuluz.
- 2 L'autre est coniointe à la partie hôteuse de la Gal. 14.
 femme, & est appelée l'orifice du col de la matri- & 15. de
 ce & non pas l'orifice de la matrice, & non sans vsupari-
 raison. & 1. de
 semine.

Pour sçauoir avec quelles parties la matrice ha Item de
 colligance, & connexion, il fault voir le liure de la dissect.
 natomie de la matrice. vuluz, &
 de dis-

Quād aux nerfs, veines & arteres de la matrice sect. ve-
 nous en auons dessus parlé: là ou auons dit, qu'on narum.

TABLE I. DV VENTRE

tre les vaisseaux spermatiques qui sont distribuez aux testicules, & au fond de la matrice, il y ha vn autre iug de vaisseaux, c'est a sçauoir deux veines, & autant d'arteres lesquelles depuis les vaisseaux qui sont à os sacrum, sont implantées aux basses parties de la matrice, vn peu au dessus de la premiere apophyse du col. D'auantage sont dispersées en la matrice & au col d'icelle. Par ces vaisseaux sont nourries toutes les parties inferieures de la matrice, & le col d'icelle, aussi toutes autres parties appartenantes à la partie honteuse, & tous les orifices d'iceux vaisseaux appartenās à la matrice. Hippocrates Apho. 45. lib. 5. appelle les orifices de ces mesmes vaisseaux lesquelz paruiennent aux matrices, cotyledones: nous les appellons en Latin acetabula: par lesquelz la superfluité du sang est deriuee chacū mois de tout le corps en la matrice. Il y ha des veines & arteres dites ombilicales, adherantes à iceux: par lesquelles l'enfant est lié dedans la matrice, & attire le nourrissement. Mais nous en parlerons vn peu apres. Vñ deux autres veines naissantes de ce mesme lieu, montent en hault, par les muscles droits. En apres elles conuiennent avec les extremités des veines, lesquelles descendent par le thorax iusques aux hypochondres. Oultreplus d'une mesme racine deux autres petites veines, c'est a sçauoir de chacun costé vne, sont portées à la matrice, par lesquelles principalement les mamelles ont cōmunion avec la matrice. Ce pair de veines paruient hors des muscles à la partie hon-

teuse, soit homme ou femme. Et descend de costé & d'autre, iouste la commissure des os du penil.

Des testicules de la femme.

Les testicules de la femme gisent aux deux costez de la matrice, iouste le fond: & sont deux. C'est assavoir vn de chacun costé, lesquelz s'esleuent vn peu au dessus des cornes de ladite matrice: Et reçoient vne reuolution de vaisseaux, semblable aux masles, toutesfois ne paruiennent pas en vn mesme lieu, comme es masles. Pource qu'il n'estoit pas conuenable que la femme iettast le sperme dehors, à la maniere du masle, ains le deuoit ietter dedans sa propre matrice. Les testicules de la femme sont beaucoup plus petis & plus imparfaits que ceux de l'homme. Item il y a grande differēce quand à la figure, & construction. Car les testicules de la femme sont larges & glanduleux, moins rares, & laxes, mais plus humides: à cause qu'ilz sont de plus froide substance. Car ilz n'ont point esté estenduz n'enfleuz par la chaleur naturelle: & par maniere de dire n'ont point esté fermentez.

La matrice ha muscles lesquelz descendent aux testicules, depuis les muscles d'hypogastriū: comme auons dessus dit.

Chacun des deux testicules est couuert de sa propre membrane, telle comme celle des masles qu'on appelle dartos. Toutesfois les testicules des femmes

E

Gal. lib.

de diste.

vulua.

ltē 2. de

femine,

& 14. de

vsu part.

Gal. lib.

de diste.

vulua.

ltē 2. de

femine,

& 14. de

vsu part.

Gal. lib.

de diste.

vulua.

ltē 2. de

femine,

& 14. de

vsu part.

Gal. lib.

de diste.

vulua.

ltē 2. de

femine,

& 14. de

vsu part.

Gal. lib.

de diste.

vulua.

ltē 2. de

femine,

& 14. de

vsu part.

Gal. lib.

de diste.

vulua.

ltē 2. de

femine,

& 14. de

vsu part.

Gal. lib.

de diste.

vulua.

ltē 2. de

femine,

& 14. de

vsu part.

Gal. lib.

de diste.

vulua.

ltē 2. de

femine,

& 14. de

vsu part.

Gal. lib.

de diste.

vulua.

ltē 2. de

femine,

& 14. de

vsu part.

Gal. lib.

de diste.

vulua.

ltē 2. de

femine,

TABLE I. DV VENTRE

n'ont point de membrane, dite crytroides, ne de scrotum, c'est a dire de bourse.

Gal. 14. Outreplus la superieure partie des testicules, la-
de vsu quelle est appelee epididymis, n'est point sensible &
part. manifeste es testicules des femmes : mais ou du tout
n'y en ha point, ou du tout elle est fort petite: à cau-
se que les testicules des femmes sont petis, & sembla-
blemēt les vaisseaux spermatiques. Parquoy ce n'est
pas chose merueilleuse si ce qui les conioint est petit,
c'est a sçauoir epididymis.

Gal. lib. Il ha esté beaucoup plus conuenable que nature
de femi ayt donné des corps glanduleux, que nous auons ap-
ne. pellez glandulosi prostata, à la partie bonteuse du
masle. Car es femmes le col de la matrice n'est ne lōg
ne nud (comme est la verge virile) mais est situé de-
dans: d'auantage il reçoit beaucoup d'humidité des
parties qui le contiennent: ioint qu'il est arrosé des
fleurs menstruales: lesquelles vtilitez aduiennent au
membre viril par icelles glandules: comme nous auons dit.

Des cornes de la matrice, qu'on appelle
autrement Apices.

Gal. lib. V N peu au dessouz des testicules, d'une part &
de diss. d'autre, aux costez de la matrice apparoissent
vulue. & aucunes additions ou apophyses mamillaires, incli-
2. de se nantes aux flancs, correspondantes aux vaisseaux
mine. spermatiques dessusdits, que nous auons nommez v

ricosi parastata, & vulgairement vasa deferētia. Herophilus compare la figure d'icelles additions à un demi cercle: Diocles les cōpare à des cornes nait-
santes. Pourtant les ha appellees en Grec cereas. Par Grec, si-
icelles cornes la matrice attire le sperme de la fem-
me hors de ses propres testicules: tout ainsi qu'elle at-
tire le sperme de l'homme par son col. Car d'autant
qu'il y ha deux colz ou conduis, & par maniere de
dire deux estomachs en la matrice: par lesquels elle
reçoit chacun sperme familier à soy. Aussi les fem-
mes en songeant à leur plaisir (tout ainsi que les hom-
mes) sans auoir compagnie d'hōme, iettent leur sper-
me, par les cornes, dedans la matrice. Lequel sper-
me illec corrompu, est cause de tresgrādes maladies.
Car es femmes non seulement les vaisseaux sperma-
tiques sont réplis de sperme, mais aussi les testicules.

cerēas
Grec, si-
gnifie
corne.

Des parties que nature machine, quand
vne femme est grosse.

Quand vne femme ha conceu (laquelle chose se
fait, quand les menstrues commencent ou
cessent, & non en autre temps: ainsi que dit Galien
au liure de l'anatomie de la matrice) incontinent de
toute la part & portion exterieure du sperme, la-
quelle touche à la matrice, sont engendrees les mem-
branes que les Grecs appellent hymenes. Toute l'au-
tre part & portion du sperme ha ses facultez na-
turelles. C'est a sçauoir la faculté ou vertu attracti-

Gali. lib.
I. & de
femine.
Quand
la fem-
me con-
coit.

TABLE I. DV VENTRE.

ce des choses propres, par laquelle elle ha de coustume de retenir & alterer & preparer son nourrissement & expultrice des choses estranges & superflues. Car il fault que la semence genitale soit telle, à celle fin qu'incontinent apres qu'elle est ietee dedans la matrice, vne portion de sa substance coalesce, & vienne en membrane, & l'autre en vaisseau, & que l'autre soit idoine à la conformation.

Du sperme sont engendrees trois membranes, lesquelles enuèloppent l'enfant, subtiles & semblables à toiles d'araignes. Lesquelles non seulement se touchent, mais aussi sont coalescentes & vnies ensemble en plusieurs lieux, & en beaucoup de lieux elles sont separees l'une d'avec l'autre, par subtils filaments, lesquels paruiennent de l'une à l'autre. Nature (autât que luy ha esté possible) les ha voulu vnir: à celle fin que s'il y auoit faulte de propre vertu en l'une d'icelles que toutes les autres luy en communiquassent.

Trois
membra-
nes, ou
toilet-
tes qui
enuiron-
nent l'en-
fant.
Chorio

1. L'exterieure membrane est subtile & forte neantmoins: laquelle enuironne les deux autres, & aussi l'enfant par dehors & par dedans elle oingt toute la matrice, à celle fin que ce qui est au dessous d'elle ne touche aucunement à la matrice. Et par le moyen d'icelle l'enfant est lié avec la matrice. Les Grecs appellent ceste membrane chorio, & les Latins *secunda*, & communement *secundina*. Les obstettrices, ou sages femmes l'appellent l'arrière-fais. Les autres l'appellent la deliurance.

pource que (ainsi cōme ie pense) quād ceste mēbrane est dehors, lors la femme est deliuree de l'enfantement.

2 L'autre qui s'ensuit est fort subtile, laquelle est nōmee en Grec allātoides, à la similitude d'un farcy que les Grecs appellent allas. Ceste mēbrane est faite deuant celle qu'on appelle amnios ou amniō: & prēd son cōmencemēt du cōduit appelé ourachos en Grec, c'est à dire vrinal. Et couvre seulemēt les parties eminentes, cōme la teste, les fesses, & les pieds de l'ensāt. Elle est debile & estroite: pourcc qu'elle est faite du sperme féminin tant seulemēt. Elle est longue: car elle s'estēd iusques aux deux cornes de la matrice, & paruiēt iusques au fond de la vesie de l'enfant, par vn cōduit large, droit & insigne: tellemēt qu'elle est coniointe par le conduit appelé ourachos, lequel est situé au milieu des deux. L'utilité de ceste membrane est de recueillir l'urine de l'enfant, iusques au temps de l'enfantement.

Allantoides.

3 La dernière mēbrane est subtile, enuironnant l'enfant de toute part: comme receuant la sueur dudit enfant. Elle est appelée en Grec amnios, ou amnion, qui vault autant à dire cōme membrane d'un agneau, à cause de sa mollesse. Les obstetriches (comme dit Albert) l'appellent l'armure de l'enfant: Et selon Auicenne abgas.

Amnios

En tout orifice des vaisseaux, lesquelz paruiēnt intrinsequemēt en la matrice, par lesquelz aussi estoit

Gal. lib. 15. de v. su part.

E iij

TABLE I. DV VENTRE

porté le sang mēstrual (cōme nous auons dessus dit) au tēps que la femme est grosse d'enfant, s'engēdre vn autre vaisseau. C'est a sçauoir vne artere à l'orifice de l'artere, & vne veine à l'orifice de la veine: tellemēt que les vaisseaux qui s'engēdrēt sont egaux en nōbre aux orifices, lesquels paruiēnt dedās la matrice. Il y ha dōc en tout quatre vaisseaux enuiron le conduit appellé ourachos, c'est assauoir deux veines en hault, & autant des arteres en bas: lesquelles sont implātées à l'enfant seulemēt par l'ombilic. Pour cēste cause communement on les appelle ombilicales: par lesquelles (cōme par aucūns troncs) l'enfant attire de la nature le sang & l'esprit.

Gal. ibi. Or chacū desdits vaisseaux est petit, quād il sort
& lib. de de la matrice: à la similitude des extremes racines
dissect. d'un arbre, lesquelles sont fichees en terre. Mais a
vulua. pres que lesdits vaisseaux ont vn peu procedé plus
outre, ilz se conioingnēt, & coalescēt ensemble: en
sorte que de deux n'ē est fait qu'un. Et de rechef cha
cun d'iceux se conioint avec son semblable, & d'un
mesme gēre: cest assauoir veines avec veines & ar
teres avec arteres, & ainsi tousiours consequēment
iusques à ce que tous les petis vaisseaux soient con
ioints en deux grāds: lesquels cōme aucuns trōcs à
dextre & à senestre, sont implātēz à l'enfant par le
lieu de l'ombilic. Car l'ombilic lequel tient le milieu
du corps, n'est autre chose que ces quatre vaisseaux
ayans au milieu d'eux le receptacle de l'urine, dit en
Grec ourachos: lequel prend son origine du fond de

la vefie de l'enfant, & deriue l'urine en la mēbra-
ne dite allantoides. Car es enfans conceuz nouuelle-
ment, le fond de la vefie adhere à l'ombilio. Mais des
quatre vailfeaux deffusdits, il y a deux veines, les-
quelles conuiennent en vne, incontinent apres qu'el-
les ont paffé & furmōte l'ombilio de l'enfant. Et ce-
ste veine se va implanter en la partie caue du foye.
Mais les arteres demeurēt longuemēt deux, & puis
finablement s'implantent en la partie de la grande
artere qui est aux reins, en Latin nommé lumbi.

Entre tous ces grāds vailfeaux & les petis, les-
quelz font implantez en la matrice, est situee la mē-
brane dite Chorion, comme vne racine de plusieurs
trons. Laquelle n'est sinon vne multitude de plu-
sieurs vailfeaux conioints enſemble par vne ſubti-
le membrane: leſquelz n'est pas facile de nombrer.
Ceste membrane lie enſemble leſdits vailfeaux, &
adhere tout à l'entour d'iceux: & est implanté aux
parties intrinſeques de la matrice. Ceste membrane
eſt ſituee double, au deſſouz de toutes les parties de
la matrice, leſquelles ſont entre les oriſices, & puis
ſe produit, & procede avec tous les vailfeaux deſ-
ſus nommez, d'une part & d'autre, couurant la moi-
tié de chacune partie: tellement que ceste membra-
ne double, leur ſert de veſtement, ou couuerture de
muniment & ligament, tant pour lier enſemble leſ-
dits vailfeaux, que pour les lier avec les deux par-
ties de la matrice.

Quand aux autres deux tuniques, celle qui eſt

E iiii)

Gal. ibi.
& 1. de
femine.

TABLE I. DV VENTRE

appellée allantoides (laquelle nous auons dit estre pertuisée iouxte la vésie de l'enfant pres d'Ourachos) elle ha esté faite à receuoir l'urine. Car il estoit beaucoup plus expedient à l'enfant de rendre l'urine par l'ombilic que par la verge, à cause de la rectitude & magnitude d'Ourachos : à l'entour duquel il ny ha nul muscle par dehors, pour empescher l'excretion intempestiue des excremens. Comme en ceux qui sont desia nays, il y ha vn muscle au col de la vésie, lequel col est aussi grandemēt oblique. Car tout temps est tempestif & idoine à l'embryon, ou Fœtus, à excerner c'est excrement : ce que n'est pas à ceux qui sont desia parfaits. Donc l'utilité de ceste membrane est, pour receuoir l'urine de l'enfant desia formé. Car il estoit necessaire à l'enfant qui est dedans la matrice, prouenir autant, & de telz excremens qu'il en prouient en ceux qui sont desia nays. Toutesfois l'urine & la matiere fecale s'engendrēt apres que les particules sont conformées & vnies ensemble.

Gal. lib. 15. de v. su part. Il appert euidemment que l'humeur qui est dedans la membrane Allantoides est plus subtile, plus citrine & plus acre, que celle qui est dedans Amnios: en sorte qu'elle fait horreur à l'odoration de ceux qui incisent icelle membrane. Pour ceste cause l'urine est separee de l'enfant: tellement qu'elle ne touche ny au cuir, ny aux veines de la Secondine, de peur que son acrimonie ne blessast les parties prochaines. Mais ce qui est assemblé dedans la membrane

Amnios, en maniere de suc, est tout à l'environ de l'enfant: & ne peult nullement blesser son cuir: ains ha vne grande vtilité. Car l'enfant, quasi nageant en ceste humeur, est enleué & porté: en sorte qu'il n'est pas si pesant, ne si gries, aux ligamens, par lesquels il est coherent avec la Matrice. Aussi au tēps de l'enfantement, l'enfant yst plus facilement par le col de la Matrice: d'autant qu'il est fort humecté de ladite humeur. Laquelle chose alors aduient, pource qu'il est adonc neccessaire, que les Membranes se rompent. Car ceste humeur non seulement est vtile, à lubrifier & faire couler les enfans, mais d'auantage rend le col de la Matrice plus facile à se dilater grandement. Pource que quand il est humecté de ladite humeur, il en deuiet plus mol, & plus facilement est dilaté. Et ainsi nature ha vsé de ces humeurs (lesquelles il falloit neccessairement produire, à cause de l'enfant) tant pour le porter sans douleur, que aussi pour l'enfanter plustost, & plus facilement. C'est assez parlé du ventre inferieur: en la table sequente nous traiterons des parties du Thorax.

Fin de la premiere table.

Table Seconde.

Du Thorax, & des parties d'iceluy.

THORAX, c'est tout ce qui est circon-
scrit, c'est adire comprins par les costes
d'une part & d'autre: comme vn pare
bien fort, enuironnant le cœur & le
poulmon, pour tutelle & defense: Que nature ha
fait, non pas du tout osseux, comme est le Crane: ne
du tout charneux, comme l'Epigastre: mais par vne
cōmutation d'ordre, elle y ha mis des os, & des mu-
seles, l'un apres l'autre.

Le Thorax ha trois parties.

- 1 La fin superieure par deuant, ce sont les cla-
uicules, en Grec cleis, en Latin clauæ, ou clau-
cula. Et sont ainsi appellées, pource qu'elles con-
ferment les omoplates avec sternon, qui est l'os
pectoral. Ceste fin est dite vulgairement la Fur-
cule superieure: Les cautez qui sont au dessouz
de ces clefs, ou clauicules, sont appellées en Grec
sphagæ, en Latin iuguli: tellemēt qu'il y ha deux
clauicules, & autant de iugules: c'est assçauoir, le
dextre & le senestre.
- 2 La partie moyenne est composée de sept os,
lesquelz reçoient les sept costes vrays. Et est
appellée en Grec Sternon, en Latin Pectus, & os
pectoris. A la fin duquel os pectoral, il y ha vne
cartilage aguë, comme la pointe d'un glaive: la

La poi-
trine.

quelle est vne certaine deffense, & forteresse de l'orifice de l'estomach, & de la partie du diaphragme estant illec, & cōsequemēt du cœur. Les Grecs l'appellēt Xiphoides, & les Latins Ensiiformis, ou mucronata, pource qu'elle est à la forme, & similitude d'une espec: Vulgairement on l'appelle mālum punicum, ou mālum granatum. Nous l'appellons en nostre langue Françoisse, la Fourcelle.

3 La fin interieure du Thorax, c'est le diaphragme, ou autrement phrenes en Grec, & en Latin septum transversum. Ceste fin est vulgairement appelée la Furcule inferieure. Le diaphragme.

Quant à ce, que Galien escrit, que l'os Sternon est composé de sept os, il semble bien, qu'il ayt observé ce cy au corps humain, cōme aux singes, & chiens, & en toute anatomie des os, dite en Grec, Sceletos, ce que doctement enseigne Sylulus. Combien que de nostre temps, nous ne voyons ordinairement aux corps humains os Sternon auoir sept os: mais souuēt de six à cinq: aucunesfois quatre, aucunesfois trois: mais l'ors les inferieurs sont plus larges, en sorte qu'ilz sont suffisans à recevoir les sept costes: aucunesfois on en trouue huit.

Les costes que les Grecs appellēt Pleuræ, ont double situation: c'est à sçauoir, Gal. li. 8
de anat.
admi-
nistr.

- 1 Anterieure, nommée Pectus, la poitrine.
- 2 Et la posterieure, ce sont les vertebres du dos, lesquelles sont autāt en nōbre, qu'il y a de costes.

TABLE SECONDE

24 Co-
stes. Le nombre des costes est de vingtquatre: douze
de chacun costé: c'est à sçavoir,

7 Sept superieures, vrayes & parfaites: les-
quelles sont coniointes aux os de Stermon.

5 Et cinq inferieures, Nothes, imperfectes, &
mendeuses, ou faulses: dont la huitiesme consiste
iouxte la racine de la cartilage. Xiphoides. Les
autres quatre se terminent au costé du Thorax.

On ne void gueres souvent vn corps ayant treize
costes: encores moins qui n'en ayt qu'vnze: tellement
qu'à grād peine en pourroit on trouuer vn en-
tre mille, ayant tel nombre de costes.

Des Mamelles.

Gal. li. 7
& 14. de
vsupart. Tout ainsi, que les femmes ont deux Matrices
aussi ont elles deux Mamelles. Les Grecs les ap-
pellent Titthoi, ou Mastoi. Chacune Mamelle sert
à sa Matrice, comme vn bon seruiteur. Au corps hu-
main les Mamelles sont adherantes à la Poitrine,
& gisent dessus le Cœur: lequel est l'officine, ou bou-
tique de la chaleur naturelle. Elles sont de substance
glanduleuse, semblables à quelques feutres, & sont
tissues de deux veines, & autāt d'Arteres. Lesquelz
vaisseaux ne naissent pas tout incontinent de la vei-
ne Cave, ou de l'Artere du Cœur. Mais quand elles
sont desia paruenues pres des clavicules, d'illec na-
ture deduit au dessouz de Sternon deux rameaux
de veines notables, & autāt de rameaux d'Arteres

produits ensemble. Et en ceste maniere finablement, elle plante deux rameaux à chacune Mamelle: ne faisant autre chose en ce tant long chemin, sinon que le sang soit parfaitement cuit dedans les vaisseaux. Lequel sang, quand il monte en hault, il passe par le Cœur, & derechef descend en bas, fait vn rencontre: & est toujours exagité, & esmu par le mouvement du Thorax. Et en telz erreurs & discours, il s'eschauffe, demourant en la partie, laquelle est en continuel mouuement. Toutes ces choses sont vtils à la parfaite cōcoction du lait: lequel n'est autre chose, sinon la superfluité du nourrissement.

Le Tubercule au milieu des Mamelles, par lequel l'enfant succe le lait, s'appelle en Grec Thele, en Latin Papilla, le Mamelon.

La gene-
ratio du
lait.

Gal. li. r.
de sani-
ta. tuen-
da.

1 La premiere, & la plus grande, principale-
ment es femmes, est pour donner nourrissement
à l'enfant, en receuant le sang elabouré, & bien
cuit, des vaisseaux paruenans illec. Lequel sang
par long, & anfractueux chemin est conuertit en
lait: à cause duquel les Mamelles ont esté faites.
2 L'autre vtilité, à fin qu'elles seruent de defen-
se & couerture au cœur, & apres qu'elles
auront esté eschauffées du cœur, qu'elles le res-
chauffent: tout ainsi que les vestemens de quoy no-
s sommes vestus. Mais es femmes elles croissent en
grande magnitude, dont elles donnent au cœur
ces deux vtilitez, plus que es hommes: ioint que
es femmes elles aydent aux viscères, qui sont des-

Gal. lib.
de vsu
part.

TABLE SECONDE

sous les Hypochondres, lesquels sont moins chauds es femmes qu'es hommes.

Gal. li. 1. A sçauoir mon pourquoy les Mamelles ont si grād
de vsu consentement & colligance avec les Matrices, voy
part. Galien au quatorziesme de Vsupartium.

Des Museles du Thorax.

Gal. 13. & 19 de vsupart. & 5. de Anato. admini-stra.

IL y a plusieurs museles au Thorax, desquelz

- 1 Les vns montent en hault, depuis la poitrine, & la region des costes: & par leurs extremittez se implantent à l'os du bras, seruans à l'article des humeurs. Dont les vns eslieuent les bras, lesquels ont besoing de vehemente action. Les autres depressent, ou abaissent les bras, lesquels ne requièrent pas grand force pour faire leur action. Les autres font l'adduction du bras au dedans. Les autres font l'abduction du bras au dehors. Les autres font mouuoir le bras circulairement, lesquels sont robustes, & ont des tendons fort nerveux: pource que tel mouuement circulaire, est le plus violent de tous, & surmonte grandement le simple mouuement.
- 2 Les autres descendent à abdomen, ayans leur vtilité: c'est a sçauoir, qu'ilz retirent vn peu en bas le Thorax.
- 3 Les autres sont obiectez exterieurement au deuant des extremittez des costes par deuant, iouxte la poitrine & les vertebres. Et par derriere ilz serrent, & cōtraignent les iointures des ex-

tremitez, & compriment vn peu le Thorax.
 4 Les autres sont dediez à la respiration.
 Outreplus ces muscles, il y en ha'encores d'autres: lesquelz descendent depuis le col, & les scapules, ou espaules iusques au Thorax: toutesfois ne sont pas propres audit Thorax. Parquoy ce n'est pas icy le lieu d'en parler. Commençons doncques premiere-
 ment aux muscles du Thorax, lesq̃lz mouuēt le bras.
 Les muscles du Thorax, qui mouuēt le bras, sont onze, ou douze, si tu veux.

Gal. 13.

- 1 Le premier, de mediocre grandeur, est super- de visu
 ficiel: & situé au dessus de tous les autres. Lequel part. &
 cōmence aux costes Nothes, pres des Hypochon- s. de A-
 dres, ou præcordia, non pas loing de la Mamelle. nato. ad
 Et monte en hault obliquement, à l'article de hu- ministr.
 merus. Ce muscle ameine le bras à la poitrine, &
 le tire vn peu en bas: & est autheur de la plus
 basse depression.
- 2 Le second, au contraire naist des haultes par-
 ties du Thorax: & est autheur de l'adduction du
 bras en hault.
- 3 Le tiers est le plus grand, lequel naist de tout
 l'os Pectoral, situé au deffouz de la Mamelle. Ce
 muscle est aucunement parti en deux: duquel les
 fibres gisent l'une sus l'autre à similitude de X,
 lettre Grecque, dont les vnes sont estēdues depuis
 la region inferieure de la poitrine, iusq̃s à la plus
 eminēte partie de l'article: par lesquelles le bras
 est amené en bas, nō pas toutesfois si bas cōme le

TABLE SECONDE

premier muscle. Les autres inclinent depuis le hault iusques en bas, par lesquelles le bras est amené plus hault, non pas toutesfois si hault, comme du second muscle. Et quand toutes les deux manieres de fibres sont tendues, l'os du bras est amené à la poitrine, egal, & ne pendant ny ça, ny là. Et ainsi si tu dis que ce n'est qu'un muscle double, ou que ce sont deux muscles vnus ensemble, tu ne erreras point.

4 Le quart est petit, lequel est esleué depuis les mamelles, & succede après le premier, faisant la plus basse adduction du bras.

5 Le cinquiesme succede apres le second: & est l'autre portion du muscle, qui est iouxté à epomis: laquelle adhere à la clavicule, faisant la plus haulte adduction du bras. Car ce muscle ha deux testes, c'est asçauoir des parties interieures d'epomis, il est implanté à la clavicule. Et des parties exterieures, il adhere à la scapule ou espault, aux plus basses parties d'icelle. Toutesfois l'action de ce muscle seul, quand il est tendu, estend le bras exterieurement: declinant vn peu de la moyenne & droite extension, vers le costé. Mais l'action de l'autre muscle, qui est iouxté la clavicule incline semblablement dedans. Et quand tous les deux sont fort tendus egalelement, le bras prend extension droite & moyene, sans decliner ny ça, ny là.

6 7 Le sixiesme & le septiesme ont action semblable en chacune partie de l'espine, iouxté

la scapule. Car s'ilz sont tendus ensemble, ilz esleueront le bras du tout en hault. Mais s'il n'y en a qu'un tendu, il inclinera le bras un peu de costé.

8 Le huitiesme naissant pour la plus grand part de la basse coste de la scapule, fait abduction du bras exterieurement. Et est opposé aux muscles pectoraux, lesquels esleuent le bras en hault.

9 Le neuuesme procede de la fin inferieure de la basse coste de la scapule, mouuant le bras exterieurement & en bas: toutesfois il fait plus l'abduction exterieurement.

10 Le dixiesme, lequel embrasse la partie caue d'icelle mesme coste, meine le bras moins dehors, mais plus en bas.

11 Le dernier deprimé, & meine le bras en arriere: auquel succede le petit muscle dessusdit, lequel fait que le bras n'incline ne ça, ne là, quand il est deprimé.

Quant aux muscles, qui descendent en Epigastrion. Item quant à ceux, qui sont obiectez au deuant des extremités de costes, voy plus amplement Galien es lieux dessusditz. Or parlons maintenant de ceux qui seruent à la respiration.

Les muscles qui serueruent à la respiration, sont quarante & cinq: c'est asçauoir,

22 Vingt & deux muscles intercostaux: lesquels sont ainsi nommez, pource qu'ilz occupent les espaces qui sont entre les costes. Dont les fibres declinent en bas obliquement, des parties ex-

Gal. lib.
de cau-
sis respi-
rationis
Item 5.
& 8. de
Anat. ad
ministr.

F

TABLE SECONDE

& 7. de
supart.

terieures. Et des parties interieures au cōtraire, trauesent les exterieures, iouxte la figure de χ , lettre Grecque. Pareillemēt es muscles des costes nothes, appert vne mesme nature de fibres. Ces muscles intercostaux relaschent, & astringent exactemēt. Et sont doubles, c'est asçauoir les exterieures, qui seruent à l'expiration: & les interieures, qui seruent à l'inspiration.

2 Item deux muscles des premieres costes, lesquelz dilatent seulement la superieure partie du Thorax.

1 Item deux des dernieres costes, lesquelz retirent seulement la partie inferieure du Thorax.

3 Item trois descendans du col, lesquelz retirent & dilatent ensēble les haultes parties du thorax.

7 Item sept estendus aux racines dorsales des costes, lesquelz astringent les extremitēz des cartilages.

8 Item huit en abdomen, qui paruiennent au diaphragme: aydans à la contraction du Thorax. Desquelz ha esté dit à la premiere table.

1 Reste encores vn muscle du Thorax, qui n'est pas de petit pris: on l'appelle Phrenes, & Diaphragma en Grec, & en Latin Septum transversum. Lequel non seulement (comme estime Platon) est le septe transversal, c'est adire, separateur des deux parties de l'Ame, c'est asçauoir de l'appetitive, ou naturelle, ou nutritiue, c'est tout vn. Laquelle est au foye. Et de l'animēse, ou vi-

taile, laquelle est au cœur. Mais aussi entre tous les muscles dediez à la respiratiō, c'est le plus utile. Car tout animāt vse de ce seul muscle en petite respiration. Mais quād il fault vser de violente respiration, ou à cause d'exercice, ou de fièvre, ou de vehemēte chaleur de l'air, ou autre disposition, il est necessaire que les muscles intercostaux aydent & suruiennent à l'action du diaphragme. Et si encores d'avantage il fault vser de plus grāde respiration, adonc les plus haultz muscles aydent à l'action. Or poursuivons plus amplement de ce Diaphragme.

Du Diaphragme.

LE Diaphragme est vn muscle du Thorax grād & rond: & est la fin par laquelle l'inferieure partie du Thorax est terminée. Les anciens l'ont appelée Phrenes, c'est adire en Latin mens, & en Français la pensée ou iugement: soit que ce nom simplement leur soit venu en memoire, ou (comme aucuns pensent) pource que quand le Diaphragme est affligé d'inflāmatiō, la pensée, & raison sōt aussi blessées. En apres les Medecins mesprisans le nom Ancien, ont accoustumé de l'appeller (et nō sans cause) Diaphragma, en Latin septum transversum: & ce du verbe Grec diaphratei, qui signifie separer: pour ce qu'il separe les instrumens spirituelz, des instrumens du nourrissement, ou naturelz. Car il est supérieur au regard des instrumens naturelz, & inférieur au regard des spirituelz.

Gal.lib.

s. de v-

lu part.

& cap. 3

lib. 5. de

locis af-

fect.

Etymo-

logia.

Fij

TABLE SECONDE

Gal. 5. & 7. de usu part. lre 5. & 6. de anat. ad ministr.

La propre substance du Diaphragme, c'est vn muscle: c'est asçavoir vne chair simple, laquelle est à l'environ d'iceluy: mais la partie moyenne est toute nerueuse, comme vn grand cercle, finissant en vn large tendon. Environ le point, c'est adire le milieu du Diaphragme, il y ha vn autre cercle, lequel est vn vray & exacte tendon, ne retenāt aucune chair, laquelle il auoit par auant.

Le diaphragme ha deux tuniques: c'est asçavoir,

1 L'inferieure laquelle est la summité de la tunique du peritoine.

2 La superieure est la base, ou fondement de la tunique, qui couure les costes. Et prend le commencement de sa naissance superieure de l'inferieure extremité de la poitrine. D'ou dependent aussi les cheffz des muscles droitz de l'epigastre.

Gal. 13. de usu part.

En apres le diaphragme descendāt d'ilec, iusques aux extremitéx des costes nothes, de costé & d'autre deuiant fort oblique, tant de la partie posterieure que de l'inferieure.

Et ainsi le Diaphragme differe de tous les autres muscles, non seulement selon la figure, mais aussi selon l'action. Car sa figure est ronde, & sa situation oblique, & de ses pties anterieures, & superieures, il paruiant à la poitrine. Et puis s'en va tousiours en arriere & en bas: iusques à ce qu'il touche la spine, à laquelle aussi il adhere iouxte les reins, appelez Lumbi. Or le chef de ce muscle, ou les fibres sont coniointes, n'est pas à la poitrine (comme penseroit

bien quelqu'un, ne aux reins ou lombes: mais au milieu de tout le diaphragme: laquelle partie est neuve, cōme dessus ha este dit. Parquoy il ha esté nécessaire que les nerfs qui deuoient mouoir lesdites fibres, parussent illec d'un lieu hault & esleué, c'est assauoir de la quarte, quinte & sexte vertebre du col (car de ces trois germes est coalescé & composé vn nerf) à celle fin qu'il estende également son action en toute part. Car veu que le diaphragme est fait pour mouoir le Thorax, il ha esté nécessaire que par ces pties extremes il adhere au Thorax: & que le chef soit opposite à icelles toutes, d'autāt qu'il n'y auoit nul autre lieu plus apte que le milieu du diaphragme: auquel ceste coniugation de nerfs descend, & s'implante.

Le diaphragme (outre ce, qu'il est comme vn parc & separation) ha deux vtilitez. Gale. r. de vsu part.

1 La premiere & la plus grāde, c'est d'estre instrument de respiration. L'vtilité

2 La seconde, est quand on va à selle, lors que les muscles d'abdomen pressent fort & également de toute part, que tous les excremens soient expulsez & enuoyez, non pas à l'estomach, mais au siege par ces muscles, & par le diaphragme subiet à eux obliquemēt. Lesquelz ensemble, cōme deux mains, comprimēt lesdits excremens. Et à fin que ce muscle seul & vnique ne fust deicté de son lieu par les huit muscles de l'epigastre, lesquelz sont grans: & ne fust remuersé à l'ample

TABLE SECONDE

sinus, & cavité du Thorax (en quel cas il empêcherait toute la vertu de compression) tous les muscles intercostaux, lesquels pourroient s'étendre & retirer par dedans le Thorax, ont esté faits au secours du Diaphragme. A fin que si tout le supérieur Sin^e estoit de toute part estrois- si, en sorte que le Diaphragme n'eust lieu, ou il peust estre receu, qu'il demourast immobile & stable. Item à fin, que l'ors quand l'arynx est ouvert, l'homme ne respirast point: & qu'aucunes efflations ne s'ensuyussent, à l'occasion desquelles la deiection par le siege seroit empêchée, nature ha mis à l'environ de l'arynx plusieurs muscles, dont les vns sont ordonnez pour le clorre: & les autres pour l'ouvrir, comme nous auons dit en la premiere table, en parlant du siege.

Gale. 5.
de Ana.
admini-
stra.

Le Diaphragme ha deux pertuis.

- 1 L'un grand, par ou est donné passage aux vertebres: Et est préparé à l'estomach & à la grande artere.
- 2 L'autre petit qui reçoit la veine commune, laquelle deriue le sang aux superieures parties du corps, & l'enuoye avec grande seurété.

Trois
pertuis
au dia-
phrag-
me.

- ilz sont, comme il semble, trois pertuis au diaphragme,
- 2 Deux environ les vertebres, par lesquels L'esphage descend iusques au ventricule, & la grande artere, iusques aux parties inferieures. Mais ilz sont tant proches l'un de l'autre, qu'ilz

semblēt n'en faire qu'un: ainsi qu'à estimé Galien.
Le troisieme est enuiron au milieu du Dia-
phragme, & reçoit du costé dextre la veine
commune.

De la Membrane succingente les
costes, & les membranes,
lesquelles separent
le Thorax

LA tunique fort subtile, comme vne toile darai-
gne & par tout semblable & egale est esten-
due au dessus de tout le sinus, ou capacité du Tho-
rax. Les Grecs l'appellēt pleuras hypoxwcos, c'est
adire succingente les costes. Dont vulgairement est
nommée pleura. En laquelle est faite la douleur de
costé, dite en Grec Pleuritis.

Gale. de
vsupart.
& s. de
Ana. ad-
ministr.

L'utilité
Galibi.

Ceste tunique de la part ou elle ioint les os des
costes, elle sert de deffense au poulmō, de peur qu'il
ne touche aux os nudz, quand il fait son action: c'est
asçauoir quand nous respirons. Mais de la part ou
sont mesopleuria (c'est adire les parties moyennes
entre les costes, lesquelles sont en icelle part, à cau-
se des muscles & des vaisseaux) elle donne aux mus-
cles leur tunique, telle comme au Diaphragme. Et
aux vaisseaux elle leur donne vehicule, & comme
vn appui stable & ferme.

De ceste membrane succingente en naissent deux
autres: c'est asçauoir de chacune part vne diuisans

F iiij

TABLE SECONDE

s. de A-
nato. ad
ministr.

tout le Thorax, Pourquoy les Grecs les appellent Diaphrattondes, & les Latins Intersepientes. Lesquelles de la partie postérieure de la spine, adherent & sont fichées aux vertebres: & de la partie antérieure, adherent à l'os pectoral. Et sont estendues en hault aux clauicules, & en bas à la cartilage ensiforme, en Grec Xiphoides: diuisant tout le Thorax en deux parties. Et pource on les appelle vulgairement Mediatissimum: pour ce que par icelles deux membranes, le Thorax est diuisé par le milieu.

Ga. 5. de
ana. ad-
ministr.

Et ainsi toutes ces membranes ne different en rien, sinon qu'es costes que les Grecs appellent Hypozocotes, en Latin Succingentes: pource qu'elles couurent les costes. Mais quand elles montent droit au clauicules, on les appelle en Grec Diaphrattondes, en Latin Intersepientes: pource qu'elles separent le Thorax.

Gale. 6.

Ces membres ont deux vtilitez.

de vsu
part.

- 1 La premiere & la plus grande, c'est que ces membranes facent deux vêtres, c'est adire deux capacitez au Thorax. A fin que si d'auanture on reçoit quelque grãde playe en l'une des parties du Thorax, tellement que l'office de la respiration d'icelle partie soit perdu, que l'autre ventricule, lequel n'est point blessé, retienne à tout le moins la moitié de l'action. Et à cause de ce, principalement ces membranes ont esté faites.
- 2 La seconde, est que nature abuse de ces membranes pour autre chose, c'est assçauoir cōme de

couvertures, & aussi ligamens, pour couvrir & lier ensemble tous les instrumens contenus dedans le thorax. Car les arteres qui sont au thorax & les veines & nerfs, & œsophagus, en Latin gula, en Arabic meri, & finalement tout le poulmō, ont colligace avec le thorax, & sont couverts de toute part d'icelles membranes.

Du pericardion.

Pericardion, c'est la tunique du cœur ou mēbra-
ne, ou plustost le domicile & ferme répart tout
à l'entour du cœur. On l'appelle vulgairement ca-
psula cordis. Or en quelque maniere qu'on le doive
nommer il n'aist bien large & ample de la base du
cœur. Mais puis apres il se estroistit peu à peu, tout
ainsi que le cœur se termine en pointe, que no^s appel-
lōs figure pyramidale, ou figure de pōme de pin: &
est cōioint à los pectoral. Itē il est fort distant & es-
longné du cœur, de toute part. Car il comprend au-
tant d'espace entre luy & le cœur, comme il suffisoit
au mouuement dudit cœur. Mais d'autant qu'il de-
uoit toucher les os du thorax, lesquelz sont durs, &
le poulmon, qui est le plus mol de tous les visceres,
ainsi que la situatiō est moyenne entre ces deux par-
ties, aussi est la substance de son corps. Car il est plus
mol que l'os, d'autāt qu'il est plus dur que le poulmō.
En ce pericardion s'assemble vne humidité serreu-
se ou aqueuse, aucune fois en si grande quantité, qu'il

Gal. 6.
de vsu
part.

Gal. ca.
1. lib. 5.
de locis

TABLE SECONDE

fait vne palpitation de cœur, que les Grecs appellēt palmos. De ceste humidité Galien n'a fait aucune mētion ne es liures de l'utilité des parties, ne des administrations Anatomiques.

Du cœur.

Gal. de
vsupart.
& 7. de
ana. ad.
ministr.
LE cœur en Grec cardia, en Latin cor, c'est le principe, & commencement de l'ame irascible, & des arteres, & de la chaleur naturelle, par laquelle tout animant est regi & gouverné: quasi comme vne fôteine & vn domicile. Lequel est situé du tout au milieu du thorax, & principalement quant à sa base, qu'on appelle sa teste. Et n'est pas totalement rond, mais en commençant à sa base large & ample, & ronde, il deuiet gresle peu a peu: tellemēt que de sa partie inferieure il finit en figure estroite & ague semblable à vne pōme de Pin, inclinant à la fenestre. Le cœur est de momēt & de poix egal, autant d'un costé que d'autre. Car sa partie fenestre, laquelle est fort grosse & fort dure: & consequemment plus pesante, contiēt vne matiere plus legere: c'est asçauoir l'esprit. Mais sa partie dextre laquelle est plus subtile, plus molle & plus legere, contient vne matiere plus pesante, c'est asçauoir le sang. Parquoy il s'ensuit, combien qu'il n'y ait nul ligament qui face colligance de luy avec les autres parties prochaines: toutesfois s'a incliner plus de ça que de là, il demeure suspendu au milieu du pericardion.

La chair du cœur est dure & difficile à souffrir. Elle est composée des trois gères de fibres, lesquelles different de toutes les autres, en dureté, tension, force, & difficulté de patir, ou souffrir. Par icelles fibres le cœur ha double mouvement, lequel est naturel & non pas volontaire, comme est le mouvement des muscles.

- 1 Car quand les fibres droites se retirent, & toutes les autres se laschent, adonc le cœur est dilaté, laquelle dilatation est dite en Grec diastole. Et alors le cœur attire l'air, ou l'esprit du poulmon par l'artere veneuse, au fenestre ventricule: pour sa refrigeration & pour la nutrition de l'esprit vital. Aussi il attire le sang de la veine caue, au dextre ventricule, preparant le nourrissemēt au poulmon tant seulement, & non pas à soy mesme.
- 2 Au contraire quand les fibres droites se relaschent, & que les transuersales se retirent, de rechef le cœur est retiré & deprimé, laquelle contraction est appelée en Grec systole. Auquel tēps le cœur expellit les excremēs fuligineux du fenestre ventricule par l'artere veneuse, & beaucoup plus par la grande artere, aux autres arteres. Et enuoye du dextre ventricule par la veine arterielle, vn sang elabouré au poulmon, pour le nourrir: en luy rendant la pareille.
- 3 Mais au tēps ou espace moyen entre ces deux mouuemens, il y ha vn peu de repos. Et adonc le cœur se restraint & retire de toute part, enuiron

La cha
du cœ
Gal. 6.
de vſu
part.

Diasto-
le.

Sistole.

TABLE SECONDE

L'air attiré du poulmō: duquel air alors il prend sa
fruition & usage. Et adonc toutes les fibres du
cœur font leur action, & principallément les obli-
ques.

Les oreilles du cœur. Le cœur ha deux oreilles par dehors, à dextre & à
gauche, en sa base, deuant les orifices des vaisseaux:
Gal. lib. 6. de usu part. & 7. de anat. ad minist. Ces deux oreilles sont quelques epiphyses (c'est à di-
re appendices ou additions) subtiles & nerueuses: à
celle fin que promptement elles ensuiuent le mouue-
ment du cœur. Elles sont caues pour faire vn sinus
deuant le cœur. Et sont ainsi nommees, à cause de
quelque petite similitude, pource qu'à dextre & à
gauche, elles sont adiacentes au cœur, tout ainsi que
les oreilles sont à la teste des animaux.

Dedans le cœur il y ha seulement deux sinus, ou
ventricules, separez par vn entredeux, dit en Latin
septum. Par les pertuis duquel entredeux le sang &
l'esprit sont communiquez. En chacun de ces deux
ventricules il y ha deux vaisseaux.

- 1 La veine caue entre dedans le dextre ventri-
cule, ou sinus, lequel est appellé sanguin, & d'i-
celuy sort la veine arterieuse, laquelle est disper-
see & distribuee au poulmon, & apporte le sang
elabouré. Ceste veine est nommée arterieuse, pour-
ce que illec elle acquiert vne tunique semblable à
l'artere, c'est à sçauoir grosse, dure & double.
- 2 Au fenestre ventricule, lequel est la fontai-
ne de la chaleur naturelle, & est appellé spiritus

eux, est insérée l'artere veneuse, laquelle apporte l'air du poulmon au cœur: & euacue les excréments fuligineux d'iceluy. Ceste artere est appelée veneuse, pource qu'elle ha vne tunique semblable à la veine, c'est à dire simple, rare & subtile. De ce ventricule fenestre sort la grande artere: laquelle est l'origine & racine de toutes les autres. De laquelle nous declarerons la diuision cy apres.

3 Ces deux ventricules sont es animaux qui ont poulmon. Mais les animaux qui sont sans poulmon n'ont qu'un ventricule, comme les poissons: lesquels au lieu de poulmon ont autres particulies, que les Grecs appellent brächie, par lesquelles ilz inspirent & attirent l'air & la vapeur de l'eau, & reietēt dehors l'eau. Or tous animaux qui n'ont point de poulmon n'ont point de voix ne de dextre ventricule du cœur: lequel dextre ventricule est fait à cause du poulmon.

Les veines de tout le corps n'ont qu'une propre tunique rare & subtile. Gal. ibi.

Mais les arteres ont deux propres tuniques, c'est à sçauoir.

- 1 L'une exterieure, semblable à la tunique des veines, laquelle est tissue de fibres droites, & aucunes obliques mediocrement, sans aucunes transversales.
- 2 L'autre interieure, laquelle est quasi cinq fois aussi grosse que l'exterieure, dure & dense, diuisee

TABLE SECONDE

sible en fibres transversales.

Gal. lib. 6. de usu part. En ces deux ventricules du cœur, il y a quatre orifices de vaisseaux, c'est assavoir deux en chacun ventricule.

2 Au senestre ventricule deux, dōt l'un est moindre, lequel est de l'artere veneuse : par lequel le cœur est cōtenu avec les arteres du poulmō. L'autre est plus grād, lequel est de la grāde artere, par lequel le cœur est contenu avec toutes les arteres.

2 Au dextre ventricule il y en a deux de moindre pris que les dessusdits : toutesfois ilz sont de plus grand pris & valeur que les autres parties du cœur. Dont le plus grand est de la veine caue, lequel porte le sang au cœur. L'autre qui est moindre est de la veine arterieuse, lequel porte le sang du cœur au Poulmon.

Gal. ibi. De rechef en chacun de ces quatre orifices de vaisseaux naissent aucunes membranes, lesquelles sont appellees hymenes en Grec, & seruent de couuerture à fin que grande quantité de matiere, c'est assavoir du sang & de l'esprit, ne flue hors du cœur, ou ne reflue dedans le cœur. Lesquelles toutes sont en nombre onze: c'est assavoir.

6 Au dextre ventricule six. Trois en l'orifice de la veine caue : lesquelles paruiennent du dehors au dedans, insignes en grosseur, force & magnitude: lesquelles sont appellees en Grec Triglochines, en Latin Trisulcæ, c'est adire ayā trois pointes: pource que la mutuelle composition de ces

trois membranes, est semblable aux pointes des dardz ou flesches. Item trois en l'orifice de la veine artericuse: lesquelles paruiennent du dedans au dehors. Lesquelles ont esté appellees sigmoeides, à la similitude de ceste lettre Σ.

5 Au fenestre ventricule il y en ha cinq: c'est à sçauoir trois en l'orifice de la grande artere: lesquelles aussi paruiennent du dedans au dehors. Et sont appellees sigmoeides, pour ceste mesme raison dessusdicté. Item deux tant seulemēt en l'orifice de l'artere veneuse, lesquelles paruiennent du dehors au dedans. Desquelles nul n'a osé comparer la figure à aucune chose. Or elles sont deux tant seulement, car il estoit expedient que ce seul orifice ne fust clos du tout: pour ce que luy seul deuoit donner passage aux excremens fuligineux du cœur au poulmon: lesquels excremens pourroient estreindre la chaleur naturelle.

Quāt à ces membranēs, celles qui paruiennēt du dedans au dehors, sont preparees pour ceste cause, c'est à sçauoir, à fin que les matieres ne retournent dedans. Mais les mēbranes, qui paruiennēt du dehors au dedans, lesquelles sont plus grādes, & plus fortes, sont preparees non seulement pour ceste fin deuant dite, mais aussi pour estre instrumens d'attirer. Car si les tuniques des vaisseaux du cœur sont tendues par icelles membranes, elles sont plus promptement retraits, & repoulsent plus facilement les matieres, quand le cœur les attire. De rechef la tension du

TABLE SECONDE

cœur, en diastole attire les membranes par leurs racines (lesquelles parviennent du dedans au dehors) & les reflecte par dedans vers le cœur, & en les constituant toutes droites, clost les orifices des vaisseaux. Quand dōc le cœur se dilate attirant les racines des membranes, il ouvre les orifices des vaisseaux, lesquels enuoient les matieres dedans, c'est assavoir de la veine caue & de l'artere yenceuse. Mais il clost les orifices des vaisseaux, lesquels euacuent les matieres dehors.

Gal. ibi. Le cœur attire le sang, & l'esprit, en trois manieres: c'est assavoir.

- 1 Pour euitier vacuité, tout ainsi que les soufflets des Faures, quand ilz sont dilatez, attirēt l'air au dedans, laquelle chose conuient au cœur principalement.
- 2 Pour sa chaleur, tout ainsi que les flammes des mesches (que les Grecs appellent ellychnia) attirent l'huile.
- 3 Item pour la similitude de toute sa substance c'est a dire pour vne vertu & proprieté occulte: tout ainsi que Magnes (c'est la pierre qu'on appelle Aymant) attire le fer.

Gal. ibi. Or d'autant que le cœur ha son mouuement de soy-mesme, il luy ha esté necessaire d'auoir vn corps fort & gros, & dense: pourquoy il ha eu besoing de gros sang. Toutesfois il n'est pas alimenté de soy-mesme, c'est a dire du sang elabouré en ses ventricules: lequel deuoit estre chaud, subtil & vaporeux &

& 7. de
anat. ad
minist.

idoine à nourrir le poulmon. Mais deuant que la veine caue soit implatée au dextre ventricule du cœur, une partie d'icelle veine aussi grande, comme il suffisoit pour le nourrir, est separée & enuiron le chef du cœur exterieurement elle est diuisee en deux rameaux, & dispersée en toutes les parties du cœur. Pour ceste cause est appelée en Grec *Stephanica*; car elle enuironne le cœur en maniere de couronne. Avec ceste partie de la veine caue, la grande artere est aussi portée tout à l'enuiron du cœur, & distribuée par autant de rameaux produits d'elle dessous les membranes. Laquelle partie est autāt grande qu'il suffisoit pour refrigerer ladite veine, & pour conseruer le bon temperament de la chaleur naturelle des externes parties du cœur. Il y ha donc deux rameaux de la grande artere, & autant de la veine caue, enuironās, & embrassās tout le corps du cœur.

Toutesfois il n'y ha nul nerf qui soit veu estre distribué au cœur, non plus qu'au foye, ne aux *ron-* Gal. lib. gnons, ne en la ratelle. Car seulement sa couuerture 6. de vsu c'est à dire sa membrane, ou tunique, appelée *pericardion*, est veue receuoir quelques propagines, & branches des nerfs subtils. Comme aux tuniques des viscères (ainsi que dessus ha esté dit) sont implantez aucuns nerfs euidens & manifestes, de la sexte coniugation: toutesfois on ne les void pas manifestemēt Gal. ibi. estre diuisez les corps desdits viscères. & 7. de

Oultreplus est trouué vn os au chef du cœur au anat. ad quel sont adaptez & appropriez les principes de minist.

G

TABLE SECONDE

tous les ligamens du cœur. Lequel toutesfois n'est pas
vray os en tous animaux, ains cartilagineux. En
ceux qui sont fort petis, on y trouue vn corps compo-
sé de nerfs & de cartilage, dit en Grec *σῶμα νερνῶν*
chondrōdes. Mais es plus grans animaux, c'est vne
exacte & vraye cartilage. Et en ceux qui sont fort
grans, c'est vne cartilage offeuze, c'est à dire bïe du
re, & semblable à l'os. Et tât plus l'animât est grâd,
tant plus ceste cartilage ressemble à la substance de
l'os. Tellement que es plus grans animaux, esquelz
s'engendre plus de substance offeuze, il cōuient l'ap-
peller os cartilagineux, & nō pas cartilage offeuze.

De la production de la veine caue aux
parties superieures.

Gal. lib.
6. de vsu
part.

Veu que le cœur & le poulmon, aussi tout le
thorax sont en continuel mouuement, le passa-
ge de la veine caue, par la spacieuse laxité du tho-
rax, n'estoit pas seur, s'elle n'eust eu quelques sub-
sides & aydes externes: par lesquelz (iaçoit qu'elle
soit tousiours en mouuement, & qu'elle pende en
hault) toutesfois elle resiste à ces dangers & tous au-
tres, dont elle peult estre molestee. Or les singuliers
& propres subsides d'icelle veine, sont trois.

I Le premier est au milieu du thorax, auquel
lieu le cœur luy est d'vne apophyse nerueuse &
forte, c'est à sçauoir son oreille dextre, quasi com-
me vne main: laquelle est preparee, non seulemēt

pour ceste cause, mais aussi pour vne autre, laquelle ha esté dite cy deuant.

2 Le second subsidé & ayde est la cinquieme lobbe, ou fibre du poulmō: laquelle est faite seulement pour ceste veine, soy gisant dessus icelle lobbe, à la partie d'embas.

3 Le dernier est, que ceste veine ha vne grande & bien molle glandule, en la partie d'en haut: laquelle glandule n'est faite pour autre fin: & est appelée en Grec Thymos. Ceste glandule est située au dessous des parties superieures de l'os pectoral: à fin que l'os pectoral ne touche la veine caue. Aussi à fin que tous les autres germes ou petits rameaux d'icelle veine (lesquelz en ce mesme lieu sont beaucoup & en grand nombre pres du Iugule, & dōt premieremēt ilz sortēt) fussēt sostenuz & establis. Car c'est vne chose perpetuelle à nature, toutesfois & quātes qu'elle diuise vn vaisseau en hault, d'entremettre vne glandule au milieu, pour remplir la diuision. Ceste glandule dite Thymus appert facilement en vne poitrine de veau: on l'appelle en François la Phagoue.

La veine caue montant en hault, de la partie gibbeuse du foye, par le milieu du diaphragme, est diuisee en ceste maniere.

1 Premierement en rameaux grans & insignes.

2 En apres en plus petites branches & propagine.

Premierement vn insigne & grand rameau, est caue.

G ij

Gal. ibi.

& com-

mēt. lib.

2. de rat.

viēt in

morbis

acutis.

La diui-

sion de la

veine

TABLE SECONDE

porté depuis le diaphragme, iusques à la cinquieme lobe du poulmon: & monte iusques à la dextre oreille du coeur. Par laquelle il entre au coeur, prenant vne tunique semblable à l'artere. Pourquoy nous auons dit qu'on l'appelle veine arterieuse. En apres quasi comme du commencēt, Ce rameau deduit au cunement de l'oreille dextre du coeur, & conséquēment porté sur la glandule dite Thymos, monte tout droit au iugule. Et illec se diuise en deux rameaux droitz & insignes, lesquelz sont appellez selon les Grecs Sphagitides, c'est à dire veines iugulaires, externes & superficielles: les autres les appellent veines apoplectiques: les Arabes les nommēt vena Guidē, manifestes. C'est asçauoir vne à dextre, & vne à fenestre. Par lesquelles veines quasi toutes les parties superficielles du col & de la teste sont nourries.

Gal. cō- Les plus petits rameaux de la veine caue, sont sept
mēt. li. 2
de rat. iasoit qu'on en puisse faire plus ou moins.

vnēt in Le premier est. produit incontinent de la grana
morbis de & insigne branche, à dextre & à fenestre, ius
acu. & ques au diaphragme.

de disle. 2 Le second est seul & sans coniugation, pour
venarū. quoy les Grecs l'ont appellé Azygos, vulgaires
mēt vena sine pari, c'est adire veine sans pareil,
& sans coniugation. Lequel rameau descend de
ceste mesme branche insigne, & deuāt que par
uenir au coeur vient à l'inferieure partie du Tho
rax: laquelle est composee de huit costes. Ce ra
meau dit Azygos en plusieurs animaux mona

te iusques à la cinquieme vertebre du dos, en la senestre partie du Thorax. Mais es Singes, il est situé en la dextre partie, vn peu au deß^s de l'oreille du coeur. Et aux autres animaux, come es hommes, il sort d'icelle partie, ou la veine caue touche deß^s l'oreille du coeur. Et de la en descédant par la spine est distribué à dextre & à senestre, aux huit costes inferieures, iusques au diaphragme, & à la membrane qui separe le Thorax.

Ces choses ont esté obseruees de Galien aux bestes qui ont le corps grand, & ont grãd thorax, pource que l'os sternō estoit cōstitué de sept os. Or maintenant aux hommes de nostre tous ceste veine azygos est venue outre la dextre auricule du coeur: ce que monsieur Syluius mōstre cleremēt aduenir pour la defaute de la longueur de l'os sternon.

Veine
azygos.

3 Le tiers est de ceste brāche insigne, qui va au coeur, deuant qu'elle entre dedās le dextre vētricule du coeur, lequel tiers rameau ceint & enuironne la superficie du coeur, en maniere d'une couronne: dont on l'appelle vena stephanica, en Latin coronalis. Et finalement penetre dedans la substance du coeur, comme nous auons dit deßsus.

4 Le quart rameau (deuant que la veine caue, apres auoir outrepasse le coeur, soit diuisee en veines iugulaires) sort à dextre & à senestre, nourissant les quatre costes superieures & les lieux qui sōt enuiron les espaulles, & aucuns des muscles interieurs du col, enuoyant & implantant aucuns

TABLE SECONDE

nes petites veines à la sixte vertebre, dedans le pertuis d'icelle.

5 Le cinquieme ayant sa racine pres de celle qui nourrit les haultes parties du Thorax, parvient aux mains, tât à dextre qu'à senestre, par laisselle. Et appert interieure au coule. On l'appelle vena Axillaris. De laquelle nous parlerons en la quarte table.

6 Le sixieme môte de la veine caue (apres qu'elle est diuisee en veines Iugulaires) à dextre & à senestre, hors du Thorax. Et par l'espaule dite en Grec ωmes, en Latin humerus, fait son discours au bras, dont elle est nommee en Grec ωμια: & en Latin Humeraria. Et ha sa racine commune avec les Iugulaires superficielles. De laquelle nous ferons aussi mention en la quarte table.

7 Le septieme yst de la partie interieure des veines Iugulaires externes, ou superficielles, faisant les deux veines Iugulaires internes ou profondes: lesquelles aussi sont appelees apoplectiques, en Arabic venæ Guiden, occultes. Par lesquelles toutes les parties internes & profondes du col & de la teste, sont nourries.

De la diuision de la grande artere.

Gale. de
dif. & ar
teriarū.
& li. 16.
de vsu
part.

La plus grande de toutes les arteres (laquelle Aristote appelle Aorta) naist du senestre ventricule du cœur, & doit estre distribuee par tout le corps: portant l'esprit vital, & temperât la chaleur

naturelle, par diastole, & systole, c'est à dire par dilatation & compression. Tout incontinēt qu'elle est yssue hors du cœur obliquement, cōme vn tronç, elle se diuise en deux parties inegales.

1 L'une est moindre: laquelle monte en hault, pour dōner rameaux à toutes les parties qui sont au dessus du cœur.

2 L'autre descēd en bas: laquelle est plus grāde, pource que le corps est plus grād en descēdāt. Et enuoye des arteres à toutes les parties inferieures

La partie moindre, laquelle monte en hault, incontinēt de rechef est diuisee en deux parties inegales. Gal. ibi.

1 Dont la moindre est produite iusques à l'espaule ou omoplate fenestre, & aisselle: laquelle portee au poulmon & munie de membranes, monte en hault iusques à la premiere coste, sans estre diuisee. Car il n'estoit pas seur de la diuiser en hault Mais d'illec en apres elle se diuise, enuoyant vne partie aux premiers espaces intercostaux. En apres enuoye vne autre partie à l'hypochōdre, & à la mamelle: laquelle partie est subiacēte à toute la poitrine. La tierce partie est enuoyee à la spinale medulle du col: laquelle penetre par les pertuis des six spondyles, & enuoye (en passant) des rameaux aux muscles prochains. Le reste de ceste artere est distribué en toute la main, & omoplate ou espaule fenestre.

3 L'autre qui est la plus grāde, mōte tout droit au iugule, ayant au dessouz d'elle la glādule dite

G iij

TABLE SECONDE

Thymos, en maniere de contre. Et illec de rechef est diuisee en deux parties inegales: lesquelles s'ont les arteres, appellees en Grec carotides, en Latin *soporariae*, & selon les praticiens *apoplecticae*, ou *subeticae*. Desquelles deux parties la fenestre est la moindre, & fait l'artere Carotide fenestre. La dextre est la plus grande, laquelle fait l'artere Carotide dextre. Et d'icelle partie dextre, apres auoir vn peu procede, se font plusieurs apophyses. Car il y ha vne artere, laquelle est portee aux haultes parties du Thorax. Et vne autre paruiet par la poitrine iusques à la mamelle dextre. Et deuant ces deux arteres, la dextre Carotide est produite declinante. En apres l'autre partie, qui reste de l'artere, vient obliquement vers la production de la premiere coste: & est distribuee à l'omoplate, & à la main, & aux dextres parties du col. Mais tout ce qui reste des deux carotides, procede droit en hault & entre dedans le caluair. Et illec fait ce qu'on appelle *plexus retiformis*, vulgairement *rete mirabile*. En apres de rechef s'assemble, & conuiert en deux arteres: & penetre le cerueau.

Gale. de L'autre partie de la grande artere qui est plus grande, est celle qui descend du cœur, soy inclinant vers l'espine: laquelle monte iusques à la cinquieme vertebre du Thorax. Et de là descend par toute la spine iusques à os *sacrum*, ou *latum*. Premièrement apres quelle est yssue du Thorax, elle enuoye deux arteres

au Diaphragme. Et puis elle enuoye vne seule, & sans conuersion, au ventre, à la ratelle & au foye: lesquelles trois arteres prennent leur naissance des parties anterieures de la grande artere. Aucunes fois d'une racine elle est diuisée en deux parties: dont l'une est distribuée au ventre, & à la ratelle, & au foye: & l'autre partie mesenterique est distribuée aux intestins. Et finalement les arteres font leur cours avec les veines, lesquelles nous auons dit estre portées aux testicules. Or l'extreme partie de la grande Artere, apres qu'elle est paruenue aux costez des lombes, ou reins, elle monte au dessus de la veine là située. Puis apres l'Artere est diuisée en deux parties, tout ainsi comme la veine Cave: laquelle enuoye icelles deux parties es deux iambes, c'est asçauoir en chacune iambe vne artere. Or nous poursuurons ceste diuision, qui parvient aux mains & aux iambes, en la quatriesme table.

Du Poulmon.

LE Poulmon, en Grec Pneumon, en Latin Pulmo, c'est l'instrument de la voix, & de la respiration: lequel est situé entre la partie dite Fauces, & le Cœur, cōme le promptuaire, c'est adire le lieu ou est gardé l'esprit. Il embrasse le Cœur de ses cinq lobes, comme si c'estoient cinq doigts: c'est asçauoir de deux en la fenestre partie du Thorax, & de trois en la partie dextre. Dont la cinqiesme lobe,

Gal. li 6
& 7. de
vlsupart.

TABLE SECONDE

laquelle est petite, est faite à cause de la veine Cave
seulement: ainsi que dessus nous auons dit. Et par-
uient depuis le Diaphragme, iusques à la dextre ou-
reille du Cœur: seruant d'un coissin mol à la veine
Cave, montant en hault. Le corps du Poulmon, d'au-
tant qu'il n'ha pas mouuement de soymesme, mais
du Thorax, ne deuoit pas estre pesant, ne d'ese, mais
leger, rare, mol, plein de pertuis, remply d'air, &
d'esprit: & composé quasi d'une escume de sang, con-
cretée, et coagulée, & tissu de plusieurs vaisseaux.
Et tout ainsi que le Cœur prepare au Poulmon un
nourrissment pur, vaporeux, & subtil, semblable-
ment le Poulmon change, & altere, pour le Cœur,
l'air, ou l'esprit: & l'atire extrinsequement par la
Tracheie artere. Lequel air, ou esprit y est premie-
rement preparé, & elabouré. Et d'ilec au Cœur, &
aux arteres, & principalement es arteres, qui sont
au rete mirabile. Et finalement est elabouré en per-
fection au ventricules du cerueau: esquelz ventri-
cules premierement, & exactement, il est fait esprit
animal.

Gal. lib. 7. de v. su part. L'altera-
tion de l'air.

Le Poulmon est tissu, & composé de trois vais-
seaux: c'est assauoir,

- 1 De la veine arterieuse, laquelle (côme nous auons dit) procede du dextre ventricule du cœur.
- 2 De l'artere veneuse, ou lisse, & souefue, la-
quelle procede du fenestre ventricule du cœur.
- 3 Et de la Tracheie artere, laquelle procede de
Pharynx, autrement Fauces.

Après que ces trois vaisseaux ont procédé plus outre, ilz sont tous diuisez d'une mesme maniere. Premièrement en deux rameaux: pource que l'une des parties du Poulmon est à la dextre, & l'autre à la senestre: lesquelles deux parties du Poulmon sont separées de fortes membranes. En apres chacun de ces rameaux est derechef diuisé en deux autres: pource qu'il y ha deux lobes en chacune partie du Poulmon. Et ainsi ces quatre rameaux sont diuisez, & distribuez es quatre lobes du Poulmon: mais à la cinquieme lobe (d'autant qu'elle est petite, en la capacité ample, & large de la partie dextre du Thorax) il y ha de petis rameaux, qui luy sont dispersez des vaisseaux distribuez à la grande lobe, qui luy est prochaine.

Ces vaisseaux du Poulmon sont contraires aux autres vaisseaux de tout le corps. Car au Poulmon la veine est faite arterieuse, c'est adire grosse, dure, & double: à fin qu'elle ne soit dilatée facilement, quand nous inspirons. Et qu'elle ne soit retirée, quand nous expirons: d'autant qu'elle est comme un promptuaire, & receptacle du nourrissement. A fin aussi qu'elle n'enuoye un sang gros au Poulmon: lequel est nourry de sang subtil, & vaporeux. Pour ceste cause icelle veine ha esté faite bien grande: à fin, que autant qu'il luy est osté de iuste, & suffisante nutrition, pour la grosseur de sa tunique, qu'il luy en soit autant recompensé par sa grandeur, ou magnitude.

Gal. lib.
6. de usu
part.

TABLE SECONDE

Mais l'Artere qui communique du Cœur au Poul
Gal. ibi. mon l'esprit vital, avec le sang subtil, & vapoureux,
& expellit les excremens fuligineux, ha esté faite
veneuse: c'est adire rare, subtile, & simple. A fin
que le nourrissement, que la veine ne peult donner
au Poulmon, à cause qu'elle est grosse, & dense,
que l'Artere recompense le tout: en distribuant au
Poulmon, à cause de sa rarité, un sang pur, subtil &
euapoureux, en abondance. Et d'avantage à fin, que
(d'autant qu'elle est le receptacle, & vaisseau de
l'esprit) elle soit facilement dilatée, & comprimée.
Pource qu'il estoit necessaire qu'elle fust facilement
remplie, quand nous inspirons: & soudainement ea-
uacuée, quand nous expirons & parlons.

Gal. li. 7
de usu
part. Le troisieme vaisseau du Poulmon, lequel est ap-
pelle l'artere Trachee en Grec, c'est adire aspre, est
situé entre les deux dessusditz. Et est conioint, &
connexé avec le Cœur, & par l'artere veneuse: la-
quelle est entre deux. Ce seul vaisseau au Poulmon
est totalement vuide de sang, quand le corps se por-
te bien, & est selon nature: Mais quād il y ha ruptu-
re de quelque vaisseau du Poulmon, ou apertion d'ou-
rifice (que les Grecs appellent Anastomosis) ou
quelque erosion de vaisseau (qu'on appelle Ana-
brosis en Grec) alors quelque sang s'espance en
ceste artere: lequel sang empesche l'esprit, luy occu-
pant ses voyes. Et par ce moyen s'ensuit vne toux:
& le sang vient en la bouche, par pharynx. Nous
parlerons plus amplement de ceste artere, peu après.

quand nous aurons parfait le propos du Poulmon,
 & de œsophagus, en Latin Gula.

Gal. lib.

7. de vſu

part.

Il y ha vne membrane ſubtile, qui enuironne par
 dehors toutes les lobes du Poulmon: Laquelle prend
 aucunes parties, & portions de nerfs, qui deſcen=
 dent en l'eſtomach. Car mieux ha eſté au Poulmon
 auoir de petis nerfs, à fin qu'il euſt aucune congnoiſ=
 ſance de choſes moleſtes, & contraires: comme ha le
 cœur, le foye, la ratelle, & les rongnons.

De œsophagus en Latin Gula, en
 Arabic Meri.

Il y ha deux conduits, qui commencent au large
 eſpace de la bouche. Gale. in
 introdu.

1 L'un iouxt la ſpine du dos: lequel conduit eſt
 appellé œsophagus, c'eſt la voye & le paſſage du
 manger, & du boire.

2 L'autre eſt iouxt la partie prone du col, le=
 quel conduit eſt appellé trachiza, ou aſpera ar=
 teria: c'eſt la voye de l'air, ou de l'eſprit.

Ceſte eſpace, qui eſt au deuant de ces deux con=
 duits, les Latins l'appellent Fauces, & les Grecs
 Pharynx. Gale. in
 Aph. 24
 lib. 4. Et
 prog. 18
 lib. 3. &
 cap. 5. li.

La voye commune, qui apporte la viande de la
 bouche iuſques au ventricule, laquelle voye eſt
 moyenne entre fauces, & le ventricule, les Latins
 l'appellent Gula, les Arabes meri. Et les Grecs œſo=
 phagus proprement, & ſtomachus communement. 4. de lo=
 cis affe.

TABLE SECONDE

Car tout col preposé au deuant de quelque ventre, c'est adire de quelque capacité, ou ample espace, estroit en maniere de isthmos, est appellé stomachus. Aucunes fois on appelle l'orifice du ventricule, stomachus: mais c'est improprement.

Gal. li. 4. Oesophagus est composé de deux tuniques, sem-
 & 6. de blables aux tuniques du ventricule: lequel descend
 vlt part. tout droit au deffourz de la trachee artere, par l'es-
 11. Math spine. Et est estendu sus les quatre premieres vertes-
 4. cap. bres du dos perpendiculairement, c'est adire droitement
 lib. 5. de sans incliner son corps ne ça, ne là. Mais à la quinte
 lo. affe. vertebre, il incline à la dextre, pour ceder, & donner
 Aph. 39. lieu à vn autre instrumēt de plus grād pris: c'est assa-
 lib. 6. & uoir à la plus grande de toutes les arteres, qui des-
 Aph. 56. cend. Laquelle il estoit neccessaire estre portee par le
 lib. 7. milieu des vertebres: comme nous auons dit en la di-
 uision d'elle. Incontinent que oesophagus ha touché
 au diaphragme, il est fort esleué par fortes mem-
 branes: derechef il passe sus la grande artere, en la
 partie fenestre: Auquel lieu apres auoir passé outre
 le diaphragme, il adhere à l'orifice du ventricule, tout
 enleué: à fin, qu'il ne presse l'artere quand quelque
 viande aspre y passe. La cause pourquoy il passe en
 là partie fenestre, c'est pource, qu'il estoit plus ex-
 pediēt, que l'orifice du ventricule fust situé en ce lieu
 là: comme nous auons dit en la premiere table.

Gal. ibi. Oesophagus est de figure ronde: à fin que beau-
 & 7. de coup de matiere (c'est la viande) passe par vn petit
 vlt part. lieu, & passage. Aussi à fin qu'il fust plus assuré, &

mieux muni contre les iniures, & incommoditez. Mais quand à sa situation, il est oblique, & tout tortu: pour donner lieu à la grande artere. Aussi à fin que les nerfs soient plus assurez, qui descendent du cerueau, au ventricule. Lesquelz quand ilz approchent pres du ventricule, s'envelopent environ le stomach: & ainsi finalement y adherent.

Or nous auons dit en la premiere table, qu'il y ha peu de veines, & du tout obscures, & non manifestes: lesquelles sont enuoyées du mesentere, à cesophagus. Gal. lib. 4. de usu part.

De la tracheie, ou aspre artere.

LA Tracheie artere, en Grec tracheia, en Latin *Aspera arteria*, aucuns l'appellent aussi en Grec bronchos (comme ilz appellent les cartilages, de quoy elle est composée, bronchia) c'est le troisieme vaisseau du Poulmon: procedant de pharynx, ou fauces: de laquelle nous auons deuant fait mention. Et est située entre l'artere lysée, ou polie, & la veine arterieuse. Car il faillloit, que la tracheie artere fust prochaine de ces deux vaisseaux: c'est asçauoir pres de l'artere lysée, & non aspre: pour donner au cœur l'utilité de respiration, par le milieu d'icelle artere lysée. Et apres de la veine arterieuse, pour ce qu'il est necessaire qu'elle soit nourrie d'icelle veine. Pour ces deux causes elle ha esté située au milieu. Gal. lib. 7. de usu part.

TABLE SECONDE

Gal. li 7
de usu
part.

Pour la construction de ceste aspre artiere, nature
 vsant de plusieurs cartilages, la toute fleschie en ex-
 aite circonference d'un cercle. A fin que sa partie
 conuexe, ou gibbeuse, (laquelle nous touchons) ap-
 paroisse par dehors: & qu'elle soit concaue par de-
 dans. Consequemment elle ha lié ensemble par liga-
 mens membraneux & forts, les cercles, lesquelz
 sont composez, & cōioints ensemble, par vn conti-
 nuel ordre, selon la longueur du col. Et ha remply
 cest espace, qui est entre pharynx, & le Poulmon.
 Mais quand à la partie des cercles, laquelle deuoit
 toucher œsophagus, subiet, ou situé au deffouz, na-
 ture ne la plus faite cartilagineuse: ains en ceste
 partie elle est, comme vn cercle imparfait: tellement
 que chacune cartilage represente la figure de Sigma
 lettre Grecque Σ: dont icelles cartilages sont appel-
 lées sigmoïdes. Ainsi ceste tracheie artiere est ron-
 de: tout ainsi que œsophagus. Et par dehors elle est
 cartilagineuse: de peur qu'elle ne soit facilement
 blecée par les choses externes. Mais de la partie,
 d'ou elle touche œsophagus, elle est membraneuse:
 de peur qu'en le pressant, elle ne prohibe la viande
 d'entrer. Toutesfois nature n'a pas fait ceste artiere
 du tout cartilagineuse, ne du tout membraneuse:
 ains elle ha situé vne cartilage, laquelle est pro-
 pre instrument de la voix, & puis vne membrane,
 ou ligamens membraneux, doubles, dont les vns lient
 ensemble les cartilages, ou cercles: & les autres les
 rendent parfaits. Lesquelz ligamens, d'autant qu'ils

peuvent estre dilatez, & retirez, ilz sont instrumens de respiration. Parquoy, veu que la trachée artere est composée de cartilage, et de membrane, elle est particule, & instrument de la voix, & aussi de la respiration. Car par elle nous inspirons, & dure= chef nous expirons, nous faisons efflation, & auons la voix.

il y ha vne membrane tendue intrinsequement, Gal.lib. dessous ces ligamens doubles, & cartilages, totalement ronde: qui conioint toutes icelles parties. Laquelle est dense, & compacte, subtile, seiche modement, tissue de fibres droites selon longueur. Et est continue à la membrane, laquelle oint intrinsequement toute la bouche, & œsophagus, & tout le ventricule. Mais par dehors il y ha vne membrane qui comprend toutes les parties dessusdites: laquelle est comme vne robe, ou tunique de toute l'artere. Ceste mesme structure, & composition est gardée iusques aux extremes lobes du Poulmon,

De Larynx.

LE chef, ou la summité de l'aspre artere, est, ou Gal. lib. partie superieure appellé Larynx: qui conioint l'artere, avec pharynx: laquelle appert manifestement au col, & on la sent dure, quand on la touche. Et quand nous avalons ou transgloutissons, elle monte. Elle est le premier, & le plus principal instrument de la voix: & pource est toute cartilagineuse.

H

TABLE SECONDE

Gal. li 7
de visu
part.

Larynx est composé de trois grâdes cartilages: les-
quelles ne sont en rien semblables, ny en figure, ny
en magnitude, es autres cartilages de l'apre artère.

- 1 La premiere est antérieure, qui est la plus
grâde, laquelle nous touchons. Elle est conuexe,
c'est adire gibbeuse extrinsequemēt, & caue in-
trinsequement: semblable à vn bouclier, non pas
rōd de toute part, mais assez long: lequel propre-
mēt nous appellons en Latin scutum, & en Grec
Duges, dont ceste cartilage ha esté appelée ou
geocides en Grec, & en Latin scutiformis.
- 2 La seconde n'ha point de nom: laquelle d'au-
tant qu'elle est moindre, que la premiere, d'autāt
est elle plus grande, que la tierce. Elle est située
aux parties internes, illec ou est œsophagus. Et
d'autant que la plus grande, qui est la premiere,
default en parfaite figure circulaire, d'autant
ceste seconde y approche plus. Car ce n'est pas
tout vn de Larynx, comme de la partie de la tra-
chœe artère, qui touche à œsophagus, laquelle est
membraneuse.
- 3 La tierce, qui est moindre de toute, s'ensuit,
& comence cōsequemmēt: dont la fin est bien es-
troite. Sa partie, & extremité superieure est ap-
pellée selon plusieurs anatomistes Arytenoïdes,
à la similitude de la figure d'un vaisseau, qu'on
appelle en Grec arytena, vn bassin: Itē la cōcaui-
té de ceste cartilage incline vers le cōduit de l'es-
prit: à fin que ce qui est composé de ces trois carti-

lages, soit cōme vne fluste. Ceste cartilage paruiēt à la capacité de larynx, & est couuerte vers œsophagus: à fin qu'en vomissant, la matiere ne vienne en la trachée artère.

Or d'autant que la voix se fait premierement en Larynx, & que son orifice superieur se dilate grandemēt, & se cōprime aussi: pource qu'il s'ouure, & se ferme aucunes fois entierement, & exactement, il n'estoit possible que sa construction, ou composition fust meilleure, que celle qu'il ha maintenā: c'est asçauoir de ces trois cartilages appliquées, & cōiointes ensemble: lesquelles se deuoient mouuoir par muscles.

Pour ceste cause il y ha en Larynx enuiron vingt muscles: c'est asçauoir.

Gal. ibi.

Gal. ibi.

& 16. de

v. supart.

12 Douze propres: dont il y en ha dix communs aux trois cartilages: c'est asçauoir quatre, lesquels cōioingnent la premiere cartilage avec la secōde, es animaux, qui ont grāde voix. Dont les deux premiers conioignent les parties anterieures de Larynx, & fermēt la plus grāde cartilage. Les deux autres subsequēs cōioingnēt les parties intimes, & ocultes. Les autres quatre en tous animaux conioingnēt la seconde cartilage avec la tierce. Les autres deux cōioingnēt la premiere avec la tierce. Et de ces six il y en ha quatre, qui ouurent la cartilage dite arytenoïdes: les deux autres la fermēt. Restent encores deux, qui sont à la base, ou fondemēt de la cartilage arytenoïdes: lesquels ne s'ot point trouuez es animaux de petites

H ij

TABLE SECONDE

voix cōme es Singes. il y en ha deux autres transuersaux, aydans aux deux dessusditz : lesquelz coalescent, & sont vnis ensemble en plusieurs animaux & serrent, ou contraignent la base de la tierce cartilage.

8 Item huit communs, lesquelz sont beaucoup plus grans, que les dessusditz. Et sont propres seulement à la premiere cartilage dite scutiforme: lians Larynx avec les parties prochaines. Lesquelz huit muscles sont auteurs d'un autre mouuement, par lequel tout le conduit de l'esprit est amplifié & retiré. Dont deux naissent des moindres costez de l'os dit hyoïdes: & puis sont produis selon toute la longueur de la cartilage scutiforme, tant de la partie anterieure, que superieure. Lesquelz attirans ladite cartilage scutiforme, l'eslongnēt des cartilages posterieures: et amplifient ledit conduit. Les autres quatre s'ensuiuent: dont deux naissans de la cartilage scutiforme, & tendans à la poitrine, sont meslez avec les deux autres: spécialement es animaux, qui ont tout le Larynx grand, et aussi le cartilage scutiforme grande. Ces quatre muscles ayans leur action, & situation cōtraire aux deux dessusditz, retirent les parties inferieures de la cartilage scutiforme, & l'atirent en bas: & avec ce retirent, & reserrent legerement la trachee artere: à fin, que rien ne se redouble, & ne si applique, quand on veut parler. Les autres deux transuersaux

naissent des parties obliques de la cartilage scutiforme. En apres ilz embrassent circulairement œsophagus & conuiennent ensemble, attirans icelles parties obliques de la premiere cartilage dite scutiforme, & les appliquans avec la seconde de cartilage. à fin que le cōduit de l'esprit soit re-
straint, & reserre.

Mais aucuns muscles droitz, qui sont au col, prennent distributions de nerfs de la sixte coniugation descendante: à laquelle est adiointe vne petite part & portion de la septiesme coniugation. Et conséquemment tous les autres muscles de Larynx, prennent distributions desditz nerfs, exceptez six propres: c'est à sçauoir quatre, qui l'ouurent, & deux qui le ferment: lesquels sont grandement nécessaires à la generation de la voix. Iceux muscles veu qu'ilz ont vne droite situation, tellement que leur chef, & commencemens sont en bas, & leurs fins en hault, nul rameau, ou propagine d'icelle sixte coniugation descendante n'ha peu estre distribuée à iceux: iacoit que ladite sixte coniugation passe pres d'iceux muscles, quand elle descend par le col: & donne quelque nerf à aucuns muscles de Larynx. Mais il ha esté necessaire, que des parties inferieures, aucuns nerfs leur fussent enuoyez de ceste mesme coniugation Laquelle chose ha esté faite par vn merueilleux artifice de nature, comme brieuement l'expliqueray.

Gal.li.7
& 16.de
vupart.

Deux nerfs, c'est à sçauoir la sixiesme cōiugation, ^{les nerfs} recurrés

H iij

TABLE SECONDE

Gal. ibi. ou pair de nerfs du cerueau, descendēt avec les arteres carotides : establis pour la propinquité, & munis de communes couuertures, ou tuniques. Lesquelz deux nerfs, apres qu'ilz ont passé le col, en descendāt par le thorax, vne propagation de nerfs naissent à dextre & à senestre, retourne par ceste mesme voye, par laquelle elle estoit descendue: cōme reciproquant, & redoublāt son cours. Ceste propagation adherāt à la tracheie artere, fait son recours aux six muscles, par lesquelz larynx est ouuert, & cloz. Et luy est cōmuniquée, à cause de faire la voix. Car s'ilz aduient que ces nerfs soient blessez, la voix en est blesée, ou du tout abolie & gastée.

- 1 Le nerf dextre se resfeschit iouxte les clauicules, enuiron le rameau de la grande artere: lequel rameau est porté à l'aixelle dextre, comme s'il estoit reuolu enuiron quelque petite roue: & recourt en hault, iusques à ce qu'il soit dispersé, & distribué aux trois muscles de larynx, du costé mesme, c'est adire de la partie dextre.
- 2 Le senestre nerf, lequel est produit bien loing, se reuolue enuiron la grande artere, principalement d'icelle part, d'ou elle yst premierement du cœur, se fleschissant vers la spine. Et d'illec ce nerf recourt vers larynx, et se disperse es autres trois muscles de sa partie senestre.

Or d'autāt que les deux muscles, qui ferment larynx, ont tresforte action, pour ceste cause nature l'a fait, qu'il y ayt en eux grande part & portion

de nerfsz recurrens, ou reuersifs, distribues en ces deux muscles. Et qu'un nerf solide descende du hault en bas, aux fins & extremittez d'iceux nerfs, reuersifs, iouste chacun de ces deux muscles. Dont les corps qui sont enuiron larynx, recoiuent aucunes particules: le reste de ce nerf solide conioint au propre nerf du muscle, luy donne force & seureté.

Après que ceste sexte coniugation de nerfsz ha Gal. lib. passé tout le col, en produisant ceste premiere diuision de nerfsz, double, appartenant au thorax, & à la racine des costes, elle produit plusieurs autres diuisions, outre icelles: en partie au cœur, en partie au Poulmon, à l'estomach, au ventricule, au foye, à la ratelle, & aux rongnons. Comme plus à plein sera dit en la table subsequente.

De Epiglottis.

EN l'espace interieur de Larynx, par lequel l'es Gal. lib. spirit est porté dedans, & dehors, il y ha un 7. de vsu corps, qu'on appelle Epiglottis, c'est adire la langue part. de Larynx: pour ce que sa figure represente la langue ou souffrir de l'emboucheure d'une cornemuse: lequel est rond, membraneux, humide, visqueux & gras. Et est un peu plus grand, que l'orifice de larynx. Aussi il touche à œsophagus: & ha situation contraire à la cartilage arytenoides: & procede de la racine de la langue.

Enuiron l'origine d'epiglottis, il y ha un petit per Gal. lib.

H iij

TABLE SECONDE

tuis de costé, & d'autre, assez long, descendant du hault en bas, semblable à vne ligne estroite: tellement qu'on diroit plustost, que ce fust vne fissure, ou fente, qu'un pertuis. Outreplus au dessous de ce pertuis (lequel est cause de fermer) il y ha un grand ventricule, ou cavitè, en la partie interieure: en laquelle cavitè, quand l'air ayant grande & ample voye, entre dedàs le corps, & yst derechef: alors rien ne vient au ventre.

Galibi. Or epiglottis est appliquer à l'orifice de larynx, cōme un couuercle, de peur (quand nous transgloutissons, c'est adire quand nous auallons) que le boire, ne le manger n'entre soudainemēt dedans le conduit de l'esprit. Car quand nous respirons, epiglottis est toute droite. Mais quand nous auallons quelque chose, alors elle gist, & tombe dessus larynx. Car ce que nous auallons, premierement vient à la racine de epiglottis: & puis est porté par la spine, tellement qu'il contraint epiglottis à incliner, & tomber: d'autant que sa substance est vne cartilage fort subtile. Tout ainsi donc que la cartilage aryténoides est contrainte à incliner vers le conduit de larynx, quand nous vomissons, ainsi est epiglottis, quand nous auallons. Voicy deux admirables couuercles de larynx: c'est asçavoir epiglottis, & la cartilage aryténoides: lesquelz sont cloz, & ferment par les choses prohibées d'entrer en larynx. Semblablement nature ha icy machiné, & fait telle chose, comme nous auons dit parauant des mem-

branes, lesquelles s'ôt aux orifices du cœur. Car tout ainsi que ces membranes sont faites, non pas pour garder qu'il n'y entre riē du tout par cōtraires orifices: mais de peur qu'il n'y en entre en abondance, & subitement. Semblablement à ce propos le cas est tel. Car quelque petite quantité du boire passe par la trachée artère en la rotondité, selon ses tuniques & nō pas par le milieu d'icelle, qui est laxē & spacieux: lequel boire arrose & humecte le poulmon sans empescher l'esprit.

De la bouche & de la langue.

LA bouche, en Grec stoma, en Latin os, il est assez notoire quelle deuoit estre située pres du cerueau: comme tous les autres instrumens sensioires ou sensiuifs. Aussi il estoit necessaire quelle fust en la tête, ou plustost qu'elle continst la langue. Car ce n'estoit pas pour le mieux que la langue fust nue & totalement sans aucune couuerture: & si ne pouuoit estre mieux couuerte que de la bouche. Pource que la langue illec située pouuoit mieux iuger des saveurs & estre instrument pour parler: ioint aussi qu'elle deuoit grandement ayder à mascher & à aualler les viandes. Ainsi la langue est enclosē en la bouche, comme par vne maniere de dire en vne casuerne. Et ha fallu que la magnitude de la lēgue fust exactement adaptée & correspondante à la bouche: à fin quelle peust toucher en toute partie d'icelle.

TABLE SECONDE

Gal. lib. 11. de v. su part. La langue en Grec *glossa*, en Latin *lingua*, elle est vestue d'une tunique commune à la bouche. Elle appartient grande & forte en sa base & racine, ou elle est fichée à loz hyoides, à cause d'estre ferme. Mais elle est subtile à son extrémité, à cause du soudain, & léger mouvement. Ausquelz deux offices ayde un ligament qui est es parties inferieures de la langue: lequel est aussi grand, comme il estoit expedient & cōmode, qu'il fust.

L'oshyo
ides. L'os situé à la base ou racine de la langue, lequel est appelé en Grec *hyoides*, à la similitude de ceste lettre Grecque *υ*, les autres l'appellent *lābdoīdes*, à la similitude de ceste lettre Grecque *λ*, combien qu'il soit biē petit, neātmoins il ha de grandes, & biē opportunes utilitez. Car la plus grande partie des muscles de la langue ha son origine de cest os: aussi ha la coningation anterieure des muscles de laryng (desquelz nous auons dessus parlé) & autres muscles estroits & longs: lesquels sont portez aux omoplates.

Gal. lib. 11. de v. su part. D'autant que la langue des hommes est double, comme sont aussi tous les autres instrumens des sens, non pas toutesfois fendue ou diuisee, comme celle des serpens: mais vnue & coniointe, ce n'ha pas esté chose estrange, qu'il y eust des muscles egaux en nombre, & en magnitude, tant à dextre que à senestre.

Gal. lib. 11. de v. su part. Quant aux muscles de la langue il y en ha de trois manieres.

- 1 Les vns sont implantez aux parties superieures, lesquelz esleuent la langue iusques au palais.
- 2 Les autres sont implantez es parties inferieures, lesquelz depriment en bas la langue.
- 3 Les autres sont implantez aux costez, ou lateralement, lesquelz tournent la langue de costé & d'autre.

Pareillement la langue ha deux arteres inferees, ou implantees en elle: c'est asçavoir vne de chacune part. Gal. libi. Semblablement deux veines, lesquelles nous incisons en aucunes maladies.

Item deux paires de nerfs sont implantez en la langue. Gal. libi. & 9. &

- 1 L'un est mol, lequel est distribué de la tierce coniugation, en l'exterieure tunique de la langue pour discerner & iuger des saveurs. 16. de vsu par.
- 2 L'autre est dur, lequel est distribué de la septieme coniugation aux muscles, & est conuenable au mouuement volontaire.

Des Amygdales que les Grecs appellent Paristhmia, & les Latins Tonsilla.

Pour ce que la langue quād elle est desseichee, deuiant plus tardiue à faire ses mouuemens, comme il est manifeste en ceux qui ont grande soif, semblablement en ceux qui n'ont plus d'humidité en la langue, à cause de quelques fieures ardētes, nature y ha merueilleusement bien pourueu que la langue ne

Gal. 11.
de vsu
part. &
apho. 16
lib. 3.

TABLE SECONDE

fust facilement molestee de tel accidēt. Nature aussi ha mis pres de larynx deux glandules charnues, semblables à esponges, vne de chacun costé: pour ceste mesme vtilité. Laquelle chose elle ha aussi faite à la langue. Les Grecs appellēt ces glandules paristhemia, & les Latins tōsillæ (iaçoit qu'aucunesfois ilz appellent ainsi l'inflammation d'icelles parties) on les appelle vulgairement amygdalæ. Il y ha des conduits qui apportent d'icelles glandules, par les parties obliques & inferieures, vne humeur pituiteux, liquide: & l'apportent à la langue pour l'humecter, & aussi les costez inferieurs, & tout ce qui est au circuit de la bouche.

De vuula, en Grec Gargareon.

A La fin du palais, iouxte fauces, ou pharynx, appartient vne particule charneuse, suspendue: les Grecs la nomment gargareon, c'est à dire en Latin gurgulio, & cicon en Grec, c'est à dire columna en Latin: les autres l'appellent columella. Les François l'appellent la lnette, vulgairement est nommée vuula. Mais à parler proprement, vuula c'est la maladie de ceste partie, cōme aussi on prēd aucunesfois colūna. Ceste particule est le plestre & instrument de la voix: luy seruant à magnitude & elegance. A fin que l'air entrant en la trachee artere, soit premierement incise, & que sa violēce & impetuosité soit rompue, & aussi sa fragilité, par ce mesme moyen.

Gal. lib.
11. de v.
su part.

Car pour certain aucuns à qui la luette auoit esté couppée iusques à la base & racine, non seulement ont plus mal parlé, mais aussi ont senti l'inspiration plus froide. En sorte que plusieurs en sôt morts, à cause que le poulmon & le thorax auoit esté trop refroidi par telle inspiration d'air. Parquoy il ne fault pas seulement ainsi coupper toute la luette, ains l'on doit laisser aucune partie de sa base & racine. Vne autre vtilité de la luette, est, de garder que la poulmon ou quelque autre telle chose ne tombe en larynx.

Des dents.

Les dents en Grec odontes, en Latin dentes, sont du nombre des os: dont le nombre est de trête & deux au plus, es hommes: c'est assauoir seize en chacune maschoire situes par ordre.

Gal. ca.
5. lib. de
ossibus,
& 11. de
vfu par.

8 En la partie anterieure il y en quatre dessus, & autant dessous, agues & larges. Les Grecs les appellēt tomeis, & les Latins incisores: pource qu'elles sont cōuenables à inciser les viādes, à la similitude d'un couteau. Et n'ôt qu'une racine.

Inciso-
res.

4 En apres il y en ha deux de chacun costé, les Grecs les appellent cynodontes, & les Latins canini dentes: pource qu'elles sont semblables aux dents des chiens. Car elles sont larges en la base inferieure & agues en la partie superieure. Et n'ont qu'une racine assez longue. S'il y ha quelque chose que les dents incisores n'ayent peu cou-

Canini-
nes.

TABLE SECONDE

per ou inciser, à cause qu'icelle chose estoit trop dure, ces dents canines la rompent.

Or ces deux dents canines, qui sont en la machoire superieure, vulgairement appellees en Latin *Ocularii*, en François *oeilleres*, pource que de leur racines treslongues elles touchent iusques au centre des yeux, dont il aduient qu'une d'icelles arrachee, il y a grand danger que les yeux ne soient bleffez en quel que partie.

20 Outre les dets dessusdites, il y en ha d'autres, appellees en Grec *Gomphioi*, en Latin *Maxillares molaires*. Et sont le plus souuent cinq en vne maschoire, de chacun costé, c'est a dire tant à dextre qu'à senestre. Ainsi en la superieure maschoire il y en ha dix, & autāt en l'inferieure. Ce sont en tout vingt dents maxillaires. Aucuns n'en ont, que quatre en vne maschoire de chacun costé: les autres en ont six. Toutesfois celles qui sōt fichees en la maschoire superieure, ont trois racines: mais celles de la maschoire inferieure, n'ont que deux racines. Neantmoins les deux premiers qui sont les plus interieures, sont souuētesfois trouuees en la mandibule superieure, avec quatre racines, & en la mandibule inferieure avec trois. Ces dents cy sont nommees non seulement maxillares: mais aussi *Mylæ* en Grec, c'est a dire en Latin *mola* ou *molaris dentes*, pource qu'elles subtilisent & brisent les viâdes, tout ainsi que les meules des moulins brisent les bledz. Car elles sont aspres & lar

ges, dures & grâdes: pour subtiliser entieremēt,
& briser les viandes, desia incisees par les dents
incisoires & rompues par les dents canines.

Toutes les dēts sont fichees es concauitez de leurs os. Et les apophyses subtiles des os de chacune ioue, ou mandibule qui contient les dents, sont appellees pharnia en Grec, en Latin praeseptola, à la similitude des augets, desquelz on vse à nourrir les bestes. Car à l'enuiron des dents, il y ha de ces apophyses, en Latin processus, qui les serrent, & contiennent par si fors ligamens qu'elles ne peuuent estre facilement concussees, n'esbranlees. Par lesquelz ligamens les dents sont liees, & principalement iouxtes les racines, ou les nerfs sont implantez. Mais les pertuis ou entrent les dents, sont appelez en Grec Boathria à la similitude d'une fosse.

De tous les os, il n'y ha que les dents qui participent des nerfs molz, de la tierce coniugation du cerueau. Et pour ceste cause les dents tant seulemēt ont euidente vertu sensitiue pource qu'elles sont exposees nues au deuant des choses qu'elles rencontrent: ioint aussi qu'il falloit qu'elles eussent sentiment avec la langue, & qu'elles peussent discerner & iuger des saveurs: tout ainsi que les autres particules de la bouche. Et par ainsi il y ha des nerfs molz implantez aux dents.

Des leures.

LA substance des leures (que les Grecs appellēt Cheile, & les Latins Labia, ou labra) est

Gal. lib.
II. de v.
su part.

TABLE SECONDE

telles que tu pourrois iustement appeller muscle semblable au cuir, ou cuir musculueux. Car il falloit qu'elle eust mouvement volontaire, & qu'elle fust beaucoup plus dure que les autres muscles. Parquoy nature l'a temperée & composée de cuir & de muscle.

Gal. ibi. Quatre muscles parviennent aux leures: c'est à sçavoir.

2 Deux qui ont leur origine de l'extrémité de la iouë ou mandibule inférieure.

2 Les deux autres s'ont un peu au dessous du lieu que les Latins appellent mala, le lieu plus éminent de la iouë.

Les principes & commencemens de ces quatre muscles sont manifestes deuant qu'ilz soient meslez avec le cuir. Mais depuis qu'ilz sont meslez avec le cuir, ilz n'apparoissent du tout plus, & ne peuuent estre séparés de la substance du cuir. Car comme nous auons dit, les leures des animaux sont composées de toute la substance du cuir, meslée avec toute la substance musculueuse.

Gal. ibi. Par ces quatre muscles sont faits huit mouuemens des leures: c'est à sçavoir.

4 Quatre mouuemens obliques: deux en chacune leure. Dont l'un est fait quand les leures sont menées à la partie dextre. Et l'autre quand les leures sont menées à la fenestre.

4 Et quatre mouuemens droits, dont il y en a deux totalement droits: c'est à sçavoir quand les leures sont en grande distance l'une de l'autre: cō

me quand l'une des leures est estendue en hault, vers le nez : & l'autre est retiree en bas vers le menton. Les autres deux mouuemens droitz sont faits, quand les leures sont coniointes ensemble: c'est assauoir quand la leure superieure est tiree en bas, & l'inferieure en hault.

Et tout ainsi qu'en Carpus, & au bras de mouuemens obliques se font mouuement droitz, ainsi est il es leures. Car si vn seul muscle de l'une des leures fait son action: le mouuement se fait oblique. Mais silz sont tous deux tendus, en telle maniere toute la leure est tiree en hault par les muscles superieurs, & est tiree en bas par les inferieurs.

Or à fin que non seulement ces muscles fussent grans, mais aussi ceux qui sont aux maschoires, nature ha soubmis extrinsequement vn muscle large & subtil en chacune part vn: procedant iusques à la spine du col. Lequel ayde fort à parler, & à mascher. Quand est de la production des fibres de ces muscles: voy en ce mesme lieu dessusdit.

Outreplus il ha esté meilleur de deduire des nerfs à la leure inferieure d'iceux nerfs, qui sont portez par la maschoire inferieure: & à la leure superieure deduire aussi nerfs d'iceux qui sont portez par la mandibule, ou ioue superieure. Semblablement il ha esté beaucoup meilleur produire veines & arteres, de plus prochaines, à chacune leure que d'en induire, & requerir des plus lointaines.

Galibi.

TABLE SECONDE

Des muscles mouuans la bouche.

Gal. lib. 11. de v. su part. Nature ha ordonné trois genres de muscles, pour mouuoir la bouche, dont.

2 Deux ferment la bouche, & esleuent, & soustiennent la ioue du mandibule inferieure, comme pendante d'elle. Pour ceste cause il ha esté raisonnable & consonant que ces deux muscles fussent les plus grâs par ordre: lesquelz en Grec sont appelez Crotaphite en Latin Temporales, ce sont les temples.

2 Deux autres muscles opposites, & beaucoup moindres ouurent la bouche.

2 Les autres deux sont moyens tant en magnitude qu'en situation mouuans la bouche circulairement en diuerses manieres: lesquelz sont appelez en Grec Maseteres, en Latin Masticatores.

Gal. ibi. D'auantage il y ha deux muscles temporelz, c'est assçauoir vn à la temple dextre, & l'autre à la senestre: dont chacun se finit en vn grand tendon: lequel ha son origine du milieu du muscle (laquelle chose tu ne trouueras en nulz autres muscles, & s'en va implâter à la pointe & aguité superieure, dite Coroné, de la mandibule inferieure. Lequel s'il est tendu, il tire ladite mandibule en hault: & adonc la bouche se ferme. Ces deux muscles seulz sont cachez dedans les os de la teste: lesquelz muscles autres os reçoient, & autres os les enuironnent: tellement qu'une petite part & portion d'iceux muscles apparoiſſe à la fin du frôt. Car entre tous muscles, principalement

si ceux cy sont bleſſez, ilz ſont cauſe de conuulſions, fibres, caros, c'eſt ce que les Arabiſtes appellent Subeth, & delixes, ou reſucuries : tant pource qu'ilz ſont prochains au principe des nerfs, qui eſt le cerueau: auſſi pource que l'oſ ſeulement les engarde qu'ilz ne touchent au cerueau. Itē pource qu'ilz ſont grās, & ont pluſieurs principes de nerfs, il ſenſuit que le cerueau ſent incontinent les affections ou diſpoſitions d'iceux muſcles temporelz. Pour ceſte cauſe Hippocrates ha treſbien dit que les playes & endormiſſemens qu'on appelle caros, ſont mortelles es temples. Et deuant Hippocrates. Nature auſſi ha preueu qu'il y auoit grand danger de mort, ſi elle n'eut proueu à la ſeureté & ſauuegarde des muſcles temporelz. Parquoy de peur qu'ilz ne fuſſent bleſſez extrinſequement. Nature ha mis au deuant d'iceux muſcles l'oſ dit en Grec Lygoma, en Latin Ingale, vulgairement oſ Paris. Lequel eſt ſans moelle, denſe, & dur, en maniere de pierre: & l'ha ſitué tout à l'enuiron comme vn parc, de peur qu'ilz ne fuſſent bleſſez extrinſequement.

Deux autres muſcles oppoſites leſquelz ſont ſiſchez & implantez aux parties inferieures de la mâchole inferieure, incontinent apres la flexiō, iuſques aupres du mēton: c'eſt a ſçauoir vn de chacun coſté, adberāt aux parties interieures. Leſquelz quād ilz ſont tenduz tous deux enſemble, ilz ouurent la bouche. Les parties de ces muſcles ſont charneuses au cōmēcemēt, & en la fin, & nerueuses au milieu. Ce que

TABLE SECONDE

tu ne trouueras en nulz autres muscles. Tout ainsi
comme tu ne trouues nul tendon naissant du milieu
du muscle, sinon es muscles temporels.

Des maschoires ou mandibules.

Gal. ibi. **Q**uant est des maschoires ou mādibules, que les
Grecs appellēt Siagones, & Genics, & les La
tin; Gene, l'inférieure mandibule (en laquelle sont
implantez les muscles ouurans & fermans la bou
che) est mobile & medulleuse seule. Au contraire la
superieure est totalement immobile, & pource elle
n'a point de moelle.

Gal. ibi. Les deux autres muscles que nature ha produits
pour la circulaire action de la mandibule, quand on
masche qui constituent aussi la partie charneuse des
ioues. Aucuns estiment de chacun costé, que ce n'est
pas vn simple muscle, mais triple: à cause qu'il y ha
trois tendons ou aponeurosses, ou implantations en
chacune mandibule. Ces muscles mouuent circulai
rement la mandibule, selon la diuerse action des fi
bres, & implantations: à fin que diuerses actiōs soient
faites en maschant, quand les mouuemens sont faits
succesiuellement. Parquoy bien & conuenablement
on appelle ces muscles en Grec Maseteres, & en La
tin Masticatores: iūçoit que telle denomination ap
partienne aussi aux muscles temporelz. Car les mus
cles Maseteres n'ont autre action es masticatiōs, si
non de ioindre fort les dents ensemble. Dont s'ensuit

que s'il y ha quelque chose entre les dents, qu'elle soit diminuée & brisée. Or que la viande soit subtilisée, & brisée en petites parties, par les dents molaires comme par maniere de dire, par meules de moulins, c'est l'action des muscles appelez Maseteres, ou masticatores. Car ces muscles s'ilz sont tendus, & en contraction, ilz muent & alterent les viandes: celles qui tombent des deux, de rechef les rameinēt aux deux conioins, es appliquez ensemble. Mais les muscles temporelz n'y seruēt de rien. Toutesfois ce n'est pas tout vn de la langue: car elle est fort vtile à ceste action, d'autant qu'elle transporte & tourne continuellement les viandes en la bouche, à la similitude d'une main: à fin que de toute part lesdites viandes soient semblablement brisées. Et par dehors de costé & d'autre il y ha vn muscle masticateur: lequel est adiuteur de la langue, comme si c'estoit vne seconde main. Et aussi les fins & extremitéz inferieures des ioues: dites en Latin buccæ, en Grec gnathi. Lesquelles sont de substance du cuir, & appartiennent aux leures. Et à icelles extremitéz parviennent aucuns muscles subtilz, & larges, de chacune part vn, qui enuironnent tout le col: desquelz nous auons deuant parlé. Car les ioues avec les leures sont menees par ces muscles: iacoit que la ioue soit totalement immobile. Et tous les muscles qui la meuuent ont quelque propriété que n'ont pas tous les autres.

Or la tierce cōiugatiō du cerueau distribue nerfs

TABLE SECONDE

à tous les muscles de la face, & quasi à toutes les autres parties d'icelle face.

Des os de la face.

CE sont les os de la face: selõ Ga. au liure de Off. & en la fin de 11. de vsu part.

En l'un & l'autre costé de la face, l'os nommé *zuyæux* en Grec, en Latin *iugale*, vulgairement dit os Paris, est mis au deuant du muscle temporel, sans mouelle, dense, & dur comme vne pierre, comme dit est. Lequel de trauers à vne suture au milieu, & toute la posterieure partie d'iceluy est coniointe avec l'os petreus de la teste, lequel est situé auprès de l'oreille: mais la partie anterieure est continuee avec la partie extreme des sourcils iouxte le petit angle de l'œil.

La machoire superieure pour le moins a huit os, & pour le plus quinze.

6 Six situes à la racine des ieux, de chaque costé trois, lesquels sont cōtinues depuis la cōmune suture de la teste, mesmemēt de celle qui mōte depuis les tēples sous l'os iugal, & les palpebres inferieures des yeux iusques au milieu des sourcils.

1 Desquelz le plus grād est auprès de l'os iugal: car il contient quelque portion des tēples des sourcils, & du sieges des yeux, & tout le petit angle de l'œil, & va iusques à ceste particule de la ioue dite *Malum*.

2 L'autre moyen & en situation, & en magnitude, contenant les nerfs qui sont distribuez à la

superieure maxille & à vn pertuis naturel, le plus grād de tous qui sont en ce lieu là, par lequel vn nerf est distribué par toute la face.

3 Le troisieme, le plus petit de tous est situé iouste le grand angle des yeux.

Aucuns Anatomiques, qui n'en mettent six, mais deux seulemēt, disent que ces trois os n'en sont qu'un, ne faisant conte de faict & appēs des deux sutures, qui les distinguēt, ou pource qu'il ne les recoiēt point, ou pource qu'elle leur semblent trop petites.

En ces trois os situez en la cavitē des yeux de l'un, & de l'autre costē est vn os d'insigne grandeur, du quel l'os qui fait l'eminence en la ioue, dit malum, & les trōs, dits en Latin alueoli, de toutes les deux (exceptes les incifoires) sont ses parties, deux autres petites sont situes, sont ces deux plus grans de tous, par lesquels les pertuis des narines sont ouuers iusques au palais.

Parcillement deux autres os constituant le nez, Les os lesquels sont séparē des sutures descendantes par le milieu des sourcils d'enbault. L'inférieure partie de ces os est cartilagineuse & fort tēdre de part, & d'autre qu'on appelle vulgairement ailes, en Latin ale.

Deux autres sont en l'extreme partie de la machoire superieure, ausquelz sont implantes les deux incifoires, & iceux apparoiſſēt en la partie interieure plus, qu'ilz ne peuuent estre veus par dehors.

Le quinzieme os de la machoire superieure fait

I iij

TABLE SECONDE

l'os du palais, lequel est dit en Grec *σφινγοειδης*, en Latin communement *os cunei*, à la similitude d'un coing, ou plustost d'un instrument de torture, dont vsoient les anciens, les Latins l'appellent *fidicula*, vulgairement *os basilare*, pource qu'il est dessous iouxtre la base de toute la teste, iusqu'au palais, ainsi que la partie d'iceluy est continue à l'os occiput, qui est le derriere de la teste. D'aucuns il est nombre entre les os de la machoire superieure des autres, entre les os de la teste, pourtant qu'il est au milieu, & finit entre les vns & les autres, comprenant en soy les perpetuis, par lesquels le cerueau est purgé. Pour ceste cause il est dense & dur, de peur que facilement il ne soit putrescé des excremens, lesquels peuvent descendre par luy des lyens superieurs. Cest os a plusieurs apophyses quasi comme quelques exaltations & cornes, caues de costé & d'autre, qu'on appelle en Grec *Pterygodes* pour la similitude des ailes d'une chauue souris.

Au dedans sont des os fort pertuissez, & caueux mis au deuant des meniuges, tuniques du cerueau, vers le cerueau, lesquels sont appelez des *Anatomiques ethmoidea*, pour la similitude qu'ilz ont à vn crible, ou plustost, comme vent. Hippocrates à la similitude d'une esponge, sont nommez *spongiosa*. Car ilz ont plusieurs trous, comme les sponges, lesquels ne sont tous droits comme sont ceux des cribles, vulgairement sont appelees *colatoria*, pource que par iceux passent les superfluitez des humeurs

descendantes du cerueau. Car par iceux les humeurs descendent du cerueau au nez, & par iceux mesmes l'air est porté en hault iusqu' au cerueau.

La machoire inferieure est composée de deux os, conioins au bas du menton tant artificieusement, qu'à grand peine (sinon par longue concoction) tu peux discerner la commissure. Ce n'est donc vn os simple, comme aucuns pensent. Car apres la longue concoction il se fend en deux, iouxte la base du menton.

Les extresmes parties de la machoire inferieure, lesquelles comme ayantes appendices, se terminent en deux extremitex cornues.

1 Desquelles la premiere se termine en vne appendice pointue, & reçoit le tendon, descendant des muscles des temples.

2 L'autre est liée, & coniointe à l'os de la teste souz l'origine, qu'on appelle la connexion maxillaire, ou des machoires, & en ce lieu il s'implante en vne petite sinuosité, ayant vne petite rotondité pour son eminence.

Il y ha de grands pertuis, de part & d'autre, en la partie interne, par tout le long de ceste machoire, lesquelz reçoient les nerfz, qui descendent de la tierce coniugation du cerueau, aux racines des dens d'icelle machoire.

Pareillement il sont deux en la partie externe, par lesquelz vne portion des vaisseaux sort dehors,

TABLE II. DV THORAX,
qui sont communiquées, & distribuées à la gencivè,
& leure, inferieures.

Cy dessus'ha esté traité des dens, qui se trouuent
trente & deux, es hommes.

Il me semble, qu'il n'est hors de propos auoir
adiousté ces choses susdites, combien qu'elles sem-
blent appartenir à la table subsequente.

Fin de la seconde table.



Table troiefme,

Des parties dont est com-
poſé la teſte.



Es parties de la Teſte, que les Grecs ap-
pellent Cephale, ſont ceſtes, c'eſt aſſe-
voir,

- 1 La partie anterieure, laquelle eſt deſſus les ſourcils, ſans poil, ſituée entre les deux oreilles, eſt appellée le Front, en Grec Metapon, en Latin Frons.
- 2 La partie, laquelle eſt au deſſus du front, couverte de poil, eſt nommée en Latin ſinciput, en Grec Bregma.
- 3 La ſommité de la Teſte, & partie moyenne entre ſinciput, & occiput, eſt appellée en Grec Coryphe, & en Latin Vertex, d'ou comme le cercle du centre, prouient l'origine du poil.
- 4 La partie poſterieure de la teſte eſt appellée occiput, ou occipitiū en Latin, & en Grec inion.
- 5 La partie, qui eſt ſituée entre l'œil, & l'oreille d'un coſté & d'autre, s'appelle les temples, en Grec Crotaphoi, en Latin tempora.
- 6 Au deuāt de la teſte deſſous tout le front, & les oreilles, les yeux, le nez, la bouche iuſques au mēton (que les Grecs appellēt Genion, et les Latins mētum) toute ceſte partie ainſi circōſcripte,

TABLE TROISIÈME

ou limitée, commençant aux sourcils, est appelée la face, en Grec Prosopon, en Latin facies.

Gal. lib. 9. de visu part. & de oculis. cap. 1. & in arte medica. cap. 11. La teste naturelle est, comme vne sphere longue, laquelle est prominente deuant, & derriere, & de chacun costé quasi compressée. Mais la teste, qui ha la sommité ague, est deprauee, & non naturelle: les Grecs appellent vne telle teste mal formée, phoxon. Il y ha trois figures de testes agues, & non plus.

- 1 La premiere est totalement contraire à celle qui est naturelle: comme quand la teste ha perdu ses deux eminences: c'est assauoir l'eminence de l'occiput, & celle du front. Et qu'elle est egale de toute part, & quasi vne parfaite sphere.
- 2 La seconde est, quand il n'y ha nulle eminence au front.
- 3 La tierce est, quand il n'y ha nulle eminence en occiput.

La quarte espee de la teste ague, on la peult bien imaginer, & penser: toutes fois il n'est possible de la faire. C'est assauoir si l'on faisoit vne teste plus prominente vers les deux oreilles, que au front, en occiput.

Du Poil.

Gal. lib. 11. de visu part. & de rep. Premierement on rencontre le Poil de la teste, lequel peult estre beaucoup augmenté, comme celui des parties nommées louses, d'autant qu'ilz sent d'un lieu humide, & mol. Pourtāt que leur utilité estoit double.

1. L'une pour couvrir les parties: laquelle utilité est de diuerses manieres, veu que nous n'auons pas tousiours besoing d'une mesme couuerture en toutes aages. n'y en tous tēps de l'année, ou en toutes regions, ou toutes constitutions de corps.
2. L'autre utilité est pour consumer les plus gros excremens, Car le poil est engendré du plus gros, & fuligineux excrement de la tierce concoction.

Du cuir de la teste.

LE cuir, auquel le poil adhere par ses racines, Gal. li. 9
 L'appert dense, dur, sec, & gros. Mais le cuir du & n. de
 front, lequel est glabre, c'est adire sans poil, à cause vsupart.
 des yeux, & participe du mouuement volūtaire, ha
 obtenu, & non sans cause des fibres de nerfz sensa
 bles, & manifestes. Car au dessouz de luy il y ha
 quelque nature musculeuse, & substance subtile: la
 quelle reçoit plusieurs fibres de nerfz. De laquelle
 nature musculeuse, le cuir ne peult estre separé, com
 me le cuir de tout le corps: lequel peult bien estre se
 paré. Mais pleinement ce cuir est coalescé, & con
 tenu avec icelle substance musculeuse: & n'y ha
 qu'un mouuēmet des deux, lequel esleue les sourcilz.
 Aussi le cuir qui est iouxte les yeux ne peult estre
 excorié, ou separé des parties subiettes, ou subiaccna
 tes. Toutesfois il n'est pas lax: & si n'ha point de
 mouuement sensible, comme le cuir du front. Mais le

TABLE TROISIÈME

deffous des parties dites mala adhere aux ioues: & la partie superieure est vnue avec la substance musculueuse subiacente au front. Parquoy elle ha peu auoir mouuement avec lesdites pries. Quant est du cuir des Leures, nous en auons traite en la table precedente. Voila les parties externes de la teste. Quant aux yeux, sourcilz, poil des paupieres, dits Cilia, nez, & oreilles, nous en parlerons, quand sera le lieu. Parquoy il fault maintenant venir aux parties internes de la Teste.

Du Pericrane.

Gal. lib. 8. de vfu part. **S**ouz le cuir appert vne membrane naissant de la grosse membrane, par les sutures, ou commissures: laquelle pource qu'elle enuironne le Crane extrinsequement, les Grecs l'appellent proprement Pericranios, ou pericranion: & communement periosios, ou periosion, Car toute membrane, ou tunique laquelle enuironne les os, est communement nommee des Grecs Periosios. Or ceste membrane (comme nous auons maintenant dit) ha son origine de la grosse membrane: car d'icelle grosse membrane naissent plusieurs ligamens, ou subtiles membranes, lesquelz ligamens yssans hors par les commissures, s'estendent tous vers la partie du Crane, directement correspondante à eux: dont ilz ont leur origine. Et en procedant plus outre se rencontrent l'un l'autre, & se coalescent ensemble, tant qu'ilz

sont exactement vnis. Et procreent de eux mesmes ceste membrane cōmune, dite Pericranios: laquelle conioint, & lie la grosse membrane avec le Crane.

Du Crane.

L'Os, qui enuironne extrinsequement la grosse membrane, dite diua mater, & tout le cerueau, & 9. de est appellé en Grec Cranion, en Latin Caluaria: vlsupart. pource qu'il est dessus la teste, quasi cōme vn heaume, que les Grecs appellent Cranos, & les Latins Galea. Le Crane est cōposé de plusieurs os: lesquels sont conioints ensemble par commissures: à fin que par icelles commissures, la grosse membrane soit alliée avec le Crane: & que les vaisseaux ayent passage, les vns par dehors, les autres par dedans, pour produire le pericrane, aussi pour donner transpiration, & passage aux excremens fuligineux. Car la teste est située au dessus de toutes les parties du corps, comme vn toit au dessus de quelque maison chaude. Dont il s'ensuit, que la teste ha besoin de plus large & ample euacuation, d'autant qu'elle reçoit tous les excremens fuligineux, & vaporeux: lesquels sont portez en hault, les sutures des parties subiettes, ou subiacentes.

Au Crane naturel, il y ha cinq sutures, ou commissures, appellées en Grec Rapha, en Latin Sutura, ou commissura: c'est à sçauoir.

Gal. lib. de osi. cap. 1. & lib. 9. de vlsupart.

TABLE TROISIEME

Galibi.

3 Trois vrays, serratiles, c'est adire en maniere de serres, ou sies, penetrantes tout droit dedans. Desquelles trois ensemble la figure est semblable à ceste lettre Λ . Dont il y ha deux transversales: c'est asçavoir vne posterieure, qui est en occiput: laquelle ha similitude de ceste lettre Λ , est appellée en Grec *lambdoïdes*. L'autre anterieure est au sinciput: laquelle est appellée en Grec *stephanica*, en Latin *coronalis*. Pource que principalemēt on met les couronnes en ceste partie de la teste, vulgairemēt appellée *serratella*, ou *sarratula*. La tierce s'estend selon la longueur de la teste: depuis le milieu de la suture posterieure, iusques à l'antérieure. Pour ceste cause on l'appelle en Grec *obelica*, en Latin *recta*, c'est adire droite, & vulgairement *sagittalis*.

2 Et deux mendeuses, ou faulses, temporales, également distantes de ladite suture sagittale: lesquelles parviennent selon la longueur de la teste depuis la partie posterieure iusques à l'antérieure, dessus les oreilles. Ces deux sutures sont faites de deux os coherens ensemble, non pas par vrays suture, mais l'os de sinciput descendāt peu à peu en maniere de squame, ou escalle, deuiant subtil: & entre dessus l'os, qui monte d'embas, depuis les oreilles. Pourquoy aucuns ne les ont pas appellées sutures simplement, ains à la similitude de squame, les ont appellées sutures, ou cōglutinatiōs *lepidoides* en Grec, c'est adire squameuses.

Mais les sutures du Crane, qui ha la sômité ague, sont cōstituées en ceste maniere: c'est asçavoir quād la posterieure eminence est perdue, adonc la suture lambdoeides est abolie, & perdue. Et quand l'antérieure eminence est perdue, alors la suture coronale est aussi perdue: tellement que la figure de ces deux sutures remanentes, est semblable à ceste lettre T. Et quand toutes les deux eminences sont perdues, adonc les deux sutures sont reseruées, & gardées: c'est asçavoir vne droite, & vne transversale: lesquelles s'entrepassantes, & croisantes l'une l'autre, par angles droits, representent la similitude de ceste lettre X. Car la suture droite est tousiours gardée, mais la coronale, & la suture lambdoeides, lesquelles varient, & se changent avec la figure de toute la teste, se perdent aucunes fois.

Gal. ibi.

Les os du Crane, en Grec *osta*, en Latin *ossa*, sont sept ou six, en exceptât *sphenoeides*: c'est asçavoir. Deux appelez *ossa bregmatis*, id est, *sincipitis*: le quelz vulgairement on nomme *Parietalia*. Ausquelz la suture sagittale est cōmune: laquelle procede droit selon la longitude de la teste. Ces deux os *bregmatis* sont quarrez, & gros: toutes fois ilz sont cauerneux, fort rares, & bien infirmes, & debiles.

Ga. cap.

1. lib. de

ossib. Et

11. de v-

su part.

3 Item vn autre appelle *os occipitis*, bien dense, ferme et fort, lequel ha vn pertuis le plus grād de tous ceux qui sont en la teste, iouxte la premiere vertebre, qui est circonscrie de la suture lambdoeides.

K

TABLE TROISIEME

La fon-
taine de
de la te-
ste.

Les os
ditz
squamo-
sa.
La poin-
te des
os ditz
squamo-
sa.

4. Item vn autre au front, qu'on appelle vulgai-
remēt Coronale: lequel est moyen, quant à sa sub-
stance entre les dessusdits: lequel est distingué, &
separé par la suture coronale, & par celle qui est
commune à la teste, & à la machoire superieure.
Aucunes fois il est diuisé d'une suture propre par
le milieu, tant aux cranes des hommes, que des
femmes. La partie superieure de cest os cōtigue
aux extremitéz des os parietaux, appelez ossi
bregmatis, vulgairement est appellée la fontaine,
ou fontenelle de la teste.

5 & 6 Item deux en bas, c'est ascauoir vn
en chacune oreille: lesquels pource qu'ilz repre-
sentēt l'espece d'une pierre, les Grecs les appellēt
Lithoide, & les Latins Lapidosa, & petrosa;
ou pour la similitude qu'ils ont à vne escaille de
poisson, on les appelle en Grec, λεπίδοειδής,
en Latin, squamosa. L'un & l'autre est con-
joint par la suture mendeuse aux os parietaux
de la teste, nommēz ossa bregmatis. Chacun d'eux
os ha vne longue pointe, dite vulgairement
styloides (pourtant quelle est semblable à vne
petite colonne) laquelle pointe, pour la simili-
tude qu'elle ha à vne aiguille, ou petit poinçon,
duquel on escrit, Galien l'appelle Belonoide, ou
Graphoioide. Au dessus de ceste pointe, est le
cōduit de l'ouye. Il y en ha deux autres de chacun
costé, lesquelles plustost on pcut appeller emi-
nences: desquelles celle qui est plus derriere, est

appelée en Latin *Processus mamillaris*. L'autre un peu plus long & delié, vient iusques à l'os iugal, & est implanté en iceluy.

7 Le septiesme, c'est l'os du palais: lequel a la similitude d'un coin, ou plustost d'un instrument de torture, cōme dessus a esté dit aux os de la face, est nommé en Grec *sphenoides*: on l'appelle vulgairement os cunei, & os basilare. Cest os est nommé, selon aucuns, entre les os de la teste: & selon les autres, entre les os de la mandibule supérieure: pource qu'il est situé entre deux.

Des Membranes du cerueau.

Il y a deux Membranes dessous le Crane, lesquelles couurent rondement le cerueau: les Grecs les appellent *Meninges*, & les Latins *Membranae*. Toutesfois les anciens ne les appelloient pas seules membranes, mais aussi toutes les autres: c'est assavoir,

- 1 L'une extérieure: laquelle si elle est appelée grosse, ou dure, ou cuticulaire, c'est tout un. Vulgairement on l'appelle *dura mater*.
- 2 L'autre est du tout coniointe au cerueau: laquelle si tu la veux appeller subtile, ou molle, ou membrancuse, c'est tout un. Les Grecs aussi l'appellent *Choroïdes*: pource qu'elle est semblable à la membrane secondine (qui enuolope l'enfant dedans la matrice) laquelle membrane les Grecs appellent *Chorion*. Vulgairement est dite *Pia mater*.

K ij

TABLE TROISIEME

- La dure membrane est la couuerture du cerueau:
 Gal. ibi. ou mieulx, il ne la fault pas appeller couuerture
 simplemēt, mais plustost vn propugnacle, & forte-
 resse opposite, pour propulser les impresions du
 Crane. Car elle ceint, & environne le Crane: & est
 separée du cerueau, & fort distante d'iceluy: en ad-
 Gal. 13. dherant seulemēt avec les vaisseaux, qui en yssent.
 de vſu Mais quād le cerueau s'esleue, & se baisse (car tous
 part. iours il ha pulsation, & mouuement, iāçoit qu'il soit
 contenu d'un os immobile) adonq ceste dure mem-
 brane approche pres de luy: & puis s'en eslongne,
 Gal. li. 2 selon le lieu vuide, qui est entre deux.
 & 9. de Ceste membrane est percée en maniere de crible:
 vſupart. & est redoublée, pour munir & defendre les vei-
 nes, qui montent en hault à la sommité de la teste:
 lesquelles veines sont receues par ladite membrane.
 Car par beaucoup de pertuis faits en icelle, passent
 plusieurs veines: les vnes petites, les autres grandes:
 dont les vnes montent, les autres descendent, non
 seulement pour donner le nourrissement: mais aussi
 pour conioindre & lier tous les corps prochains
 avec la dure membrane. Or les duplications de ceste
 membrane, lesquelles portent le sang, conuiennent
 ensemble à la sommité de la teste, en vn lieu vuide,
 quasi comme vne cauité, ou fosse, dite en Latin La-
 cuna. Herophilus l'appelle en Grec Lenon, qui si-
 gnifie en Latin torcular, c'est adire vn treul, ou vn
 pressoir. Et d'illec lesdites duplications de membra-
 nes, enuoyent à toutes les parties subiecttes des ruiſ-

seaux innumerables, pource que le nombre des parties, qui doiuent estre nourries, est infini. Mais les arteres viennent d'un lieu contraire, s'implanter au cerueau. Car par la base, elles sont produites à ce fillet merueilleux, appelé Plexus retiformis, & vulgairement rete mirabile. Or la dure membrane, iouxtes les os, nommez en Grec ethmoidea, en Latin colatoria: desquelz nous traiterons cy apres, est pleine de petis pertuis, & est rare, pour trois vtilitez: c'est assauoir,

- 1 A fin que l'air paruienne legerement au cerueau, à cause de la respiration.
- 2 Et que la vapeur aussi y paruienne, à cause de la congnoissance des odeurs.
- 3 Et finalement à fin que l'abondance des excremens soit soudainement euacuée, quand il en est besoing.

Gal. lib.

L'autre membrane dite vulgairement Pia mater, est vne couuerture naïue au cerueau, car elle est établie & couure: & d'auantage elle lie & conioint tous les vaisseaux qui sont au cerueau: pource qu'elle est semblable à la secondine, & au mesenter. Car tout ainsi que la secondine, & aussi le mesenter sont composez de plusieurs arteres, & veines prochaines l'une à l'autre, & d'auantage d'une membrane subtile, tissent les espaces moyens entre icelles arteres & veines, semblablement ceste membrane cōtiēt les arteres et veines de tout le cerueau: de peur qu'elles ne soient mises l'une apres l'autre,

K iij

TABLE TROISIÈME

Et ne se replient. A fin aussi qu'elles ne soient transmues de leur place, quand elles font leurs mouuements: veu que leur base Et siege est infirme, Et debile: en tant qu'elles sont portées en vn corps humain de Et mol, Et quasi fluxile, ou fluide. Dont il s'ensuit que ladicte membrane non seulement embrasse le cerueau, mais aussi elle se insinue, Et met dedans la profondeur du cerueau, procedant par toutes ses parties, Et le liant tout, Et soy estendant de toute part, iusques à l'interne capacité des ventricules dudit cerueau.

Gal. ibi. Or tout ainsi, cōme entre la terre Et le feu (pource qu'ilz sont fort dissemblables, Et de cōtraire nature) Dieu ha entremis l'eau, Et l'air: ainsi que dit Platon. Pareillement entre le cerueau, Et le Crane (pource qu'ilz sont de substance fort différente) nature y ha mis les deux membranes dessusdites. Car si nature n'eust fait que la subtile membrane, certainement il eust esté impossible, qu'elle se fust acoustumée, ou habituée avec le Crane, sans en estre blessée aucunement. Aussi si nature n'eust fait que la grosse membrane, le cerueau en eust esté blessé. A fin doncq̃ le cerueau, et aussi sa couuerture, n'eussēt aucune passion, la subtile membrane ha esté située, Et mise la premiere au pres du cerueau, Et puis apres la grosse membrane: laquelle d'autant qu'elle est plus molle que l'os, d'autant est elle plus dure que la subtile membrane. Et d'autant que ceste subtile mem-

brane est plus molle que la grosse, d'autant le cerueau est plus mol que la subtile membrane. Pourquoy nature vsant de deux moyens, ha conioint scurement, & sans offense le Crane & le cerueau, moyennant un petit interualle, ou espace entre deux.

Du Cerueau.

LE Cerueau en Grec est nommé Encephalon, à cause de sa situation, pource qu'il est situé en la teste, qui est dite Cephalus, & en Latin Cerebrum. C'est le domicile de l'ame rationatrice, ou raisonnable, & le principe, ou commencement des nerfs, & de tout sentiment & mouuement volontaire.

Gal. li. 9.
Metho.
& 8. de
vsupart.

La substance du cerueau est semblable à la substance des nerfs, sinon qu'il est plus mol que les nerfs. Car cela luy estoit conuenable, pource qu'il receoit tous les sens, ou sentimens, & comprend toutes imaginations & intelligences.

Et pourtant qu'il estoit necessaire, qu'il y eust double matiere des nerfs, aussi le cerueau est double: c'est assauoir,

Gal. lib.
8. de vsu
part. &
9. de A-
nat. ad-
ministr.

1 Anterieur, lequel derechef est diuisé en dextre & senestre, par la dure membrane. Herophilus appelle ce cerueau anterieur, par le nom du tout: c'est assauoir le cerueau, à cause de sa magnitude. Car il est beaucoup plus grand, que toute Paracephalis, c'est le cerueau posterieur d'au-

K iij

TABLE TROISIÈME

tant qu'il est esté du depuis la suture lambdoïdes
 iusques au front. Et ba fallu qu'il fust plus mol,
 que le cerueau postérieur: pource qu'il deuoit es-
 tre le principe des nerfs mols, appartenans aux
 organes, ou instrumens sensioires, ou sensitifs.

2 Le cerueau postérieur est contenu à la spi-
 nale medulle, ou moelle. Les Grecs appellent ce
 cerueau postérieur Paracephalis: pource qu'il est
 adiacent à l'autre, autrement dit Encephalon les
 Latins l'appellent Cerebellū, pource qu'il est pe-
 tit. Car il occupe seulement occiput, & est enue-
 lopé de ses propres membranes, & non pas des
 grandes flexuositez comprises par la subtile
 membrane, comme est le cerueau antérieur: mais
 il est composé de plusieurs corps, qui sont bien
 petis, non pas toutesfois de semblable maniere. Sa
 fin est située au pres du commencement de la spi-
 nale medulle: & pource il y est plus dur: d'autant
 qu'il deuoit estre le principe des nerfs durs: les-
 quelz doiuent estre distribuez par tout le corps
 vniuersel. Car de ceste partie postérieure du cer-
 ueau, nul nerf mol n'en est produit: iacoit que de
 la partie antérieure en soient produits aucuns
 nerfs durs: lesquelz doiuent mouuoir les yeux.

Or le cerueau antérieur & postérieur, sont di-
 uisez par la dure membrane redoublée. Et sont con-
 ioints par vn conduit, qui est dessous la sommité de
 la teste (duquel tantost nous parlerons) & par les
 corps environnans ce conduit.

Maintenant il est temps de parler de la construction ou cōposition de tout le cerueau. Et quelle utilité ont les corps que les Grecs appellent Choroïde. Item de la multitude des ventricules du cerueau & du corps, dit en Grec Psallioïdes, de Conariō, gloutia, epiphysis vermiciformis, & des conduits qui purgent le cerueau. Item de la cavitē dite en Grec Chonane, ou choana, de Rete mirable, autrement Plexus retiformis. Des apophyses des nerfs procedātes non seulement aux instrumēts des sens, mais aussi en Pharynx & Larynx en Gula, dit en Latin fauces, autrement œsophagus, au ventricule, aux viscères, en tous les intestins, & finalement en toutes les parties de la face. Item les productions en la spinale medulle. Quant est des deux membranes nous en auōs deuant traité: la ou nous auons ensemble parlé des vaisseaux, lesquelz s'implantent au cerueau, de diuers lieux, ou plustost du tout contraires par vne merueilleuse prouidēce du createur. Lequel ha produit du foye les veines & du cœur les arteres qui montent en hault par le Thorax, & par tout le col, iusques à la teste. En apres il ha produit les arteres iusques au Rete mirable, & les veines iusques à la sommité de la teste. Et ce avec grande assurance: comme il ha esté dit en ce mesme lieu. Or disons dōc par ordre de toutes les parties dessus nommees, & premierement des corps appelez Choroïdes, ou Plexus choroïdes.

TABLE TROISIEME

Des corps que les Grecs appellent Plexus
Choroïdes.

Gal.lib.
9. de a.
na. ad.
minift.
& 8. de
vfu. par.

V Ne grand part & portion du cerueau doit estre ostee avec vn scalpelle ou rasoir: tât qu'on soit paruenü à la region calleuse, c'est adire qui ne presente aucunement la nature d'un cal. Apres laquelle on rencontre les deux ventricules antérieurs du cerueau: c'est assauoir l'un à la dextre & l'autre à la fenestre: lesquels sont dispersez par tout le cerueau. En ces deux vëtricules apparoissent les corps dits plexus choroïdes, qui sont formez & tissus, comme la membrane secondine. Pourquoy les Grecs les ont appellez choroïdes: en deduisant le nom de la membrane qui enuironne exterieurement l'enfant qui est en la matrice: lesquelles textures ou plexus choroïdes sont les conuolutions des veines & arteres contenues de subtiles membranes. Semblablement le cerueau est tissu & implexé de veines & d'arteres, liees avec la subtile membrane: laquelle (côme i'ay deuant enseigné) ha vne substance semblable aux membranes secondines ou secondes: & à la membrane succingente, dite en Grec hypozocor. Et au peritoine, & autres telles.

Des ventricules du cerueau.

Gal.lib.
8. de vfu
part. &
9. de a.
na. ad.
minift.

EN tout le cerueau il y a quatre ventricules, esquelz beaucoup d'esprit animal est contenu (lequel esprit non seulement est contenu en ces qua-

tre ventricules, mais aussi en tout le corps du cerueau & beaucoup au cerueau postérieur) c'est a sçauoir.

2 Deux ventricules antérieurs: entre lesquels il y a vn entredeux, disterminant le dextre ventricule du senestre. Et est de telle substance que le cerueau: toutes fois il est si subtil que sa splendeur reluit comme vn myroer. Ces deux ventricules font l'inspiration, & l'expiration & l'efflation du cerueau. Aussi ilz font & preparent au cerueau l'esprit animal par les textures des susdites plexus choroïdes. Item ces deux ventricules enuoyent de leurs parties inferieures deux canalz ou voyes aux narilles: à cause de l'inspiration & de l'odoration ou olfaction: aussi à cause de purger les excremens ou superfluité du cerueau. Desquelz nous parlerons vn peu apres.

3 Il y a vn lieu ou conduit auquel ces deux ventricules antérieurs s'assemblent & conuiennent: lequel si tu l'estime estre vn conduit commun aux deux ventricules, ou quelque autre tiers ventricule outre les deux dessusdits, il n'y a pas grand different. Ce conduit reçoit l'esprit des ventricules antérieurs & l'enuoye à parencephalis. Laquelle est coniointe au cerueau antérieur, par ce conduit, cōme nous auons deu ant dit. A ce cōduit seruent ces parties circoniactes, en le fermant & ouurāt: c'est a sçauoir le corps appelé psallioïdes, canariō, gloutia & epiphysis vermiciformis

TABLE TROISIEME

4 Le quart & dernier ventricule, est au petit cerueau ou parencephalis, ou cerebellum, ou cerebrum posterius, c'est tout vn. En ce quart ventricule, le conduit commun dessusdit entre, transportant l'esprit animal, par auant elabouré aux deux ventricules anterieurs. Ce quart ventricule est le moindre de tous : pource qu'il contient l'esprit tresbien elabouré à perfection, & beaucoup. Car tous les nerfs qui sont distribuez au dessous de la teste, par tout le corps ou ilz ont leur origine du cerueau posterieur, ou de la spinacle medulle. Or tout aïsi que les deux premiers ventricules anterieurs sont dediez à l'imagination, & le tiers qui est au milieu, à la cogitation: semblablement ce quart & dernier ventricule est dedié à la memoire.

Du corps semblable à vne vouste qu'on appelle Psallioeides en Grec, en Latin Fornix.

Gal. lib. 8. de usu part. **L**Apartie du cerueau laquelle est dessus le ventricule commun, est faite à la similitude de la superficie concaue d'une sphere, ou comme vn test de maison. Et pource est appelée en Grec Camarion, & Psallioeides. Car ceux qui sont sçauans en l'architecture ont de coustume d'appeller telz edifices Camara, ou psallides en Grec, & en Latin camera, fornices, ou testudines, ce sont voustes en François. Il n'y ha autre vtilité de ce corps dit Psallioeides, que celle des voustes es edifices. Car tout aïsi que les

roustes sont plus aptes & idoines que toute autre figure pour soustenir les faix & charges incombentes: Semblablement ce corps Psallioeides soustiët toute partie incôbente du cerueau sans douleur & sans moleste. Car la figure ronde est de toute part semblable à soy mesme: & pource entre toutes figures, elle est la plus difficile à souffrir & la moins passible. Aussi est elle la plus capable entre toutes figures ayās egale perimetre, c'est adire egale circonférence.

De Cœnarion.

Iouste le principe du conduit, qui enuoye l'esprit Gal. lib. 8. de v-sterieur & dernier, il y ha vn corps que les Anato- mistes appellent Cœnarion: pource que sa figure est semblable à vne pomme de pin, laquelle en Grec est nommee cœnus. Sa substance est glanduleuse. Aussi il est fait pour vn tel vsage & vtilité, comme les autres glandules, lesquelles remplissent & tiennēt fermes les diuisions des vaisseaux. Car Cœnarion remplit la diuision de la grande veine: de laquelle veine quasi toutes les textures qui sont aux ventricules anterieurs (que nous auons dessus appellez Plexus charoëides) sont composees.

Des deux eminâces du cerueau, en Grec Gloutia, en Latin Nates, ou Gemelli.

De chacune partie de ce conduit ou ventricule moyen, tant dextre que fenestre, il ya de subti-

TABLE TROISIEME

Gale. in
fine. 8.
de vfu
part. &
9. de a-
na. ad-
minist.

les & bien longues eminences du cerueau, qui reçoivent cōnariō: lesquelles en Grec sont appellees gloutia, & en Latin parue nates. La concurrence d'iceles peult estre tresbiē comparee aux deux cuisses des hommes coniointes ensemble. Aucuns les comparent aux deux testicules appelez en Grec didymi, id est, gemini, ou gemelli en Latin, & pource les ayment mieux nommer didymia que gloutia. Les autres appellent les corps prochains à cōnarion, didymia: & les autres corps prochains à ceux cy, ilz les appellent gloutia. Entre ces deux corps nōmez gloutia, ou nates, consiste le conduit qui vient du ventricule moyē au posterieur.

De L'epiphyse ou excrescence
vermiforme.

Gal. ibi.

Il y ha vne epiphyse, c'est adire vne excrescence, ou addition, ou appendice, qui gist au dessus du conduit dessusdīt, & est estendue selon tout ce conduit, le courrant du tout. Laquelle epiphyse pour sa seule figure est appellee en Grec scālecozides, en Latin vermiformis: pource qu'elle est semblable à vn ver naissant en quelque bois: lequel est nommē en Grec scālechos. Ceste epiphyse ou excrescence n'est point plus grosse ne plus subtile qu'il n'appartient, & est articulee en plusieurs manieres. Aussi elle est composee de plusieurs particules connexees & coniointes ensemble par subtiles membranes: ayant tel-

te vtilité, cōme pylorus, c'est adire le portier du ventricule ou de l'estomach. Car tout ainsi que pylorus prohibe & engarde que la viande ne soit transportee du ventricule à l'intestin subtil deuant qu'elle soit cuite: pareillement ceste epiphyse preside & domine au passage de l'esprit animal, iusques au ventricule postérieur: comme vne garde & economer, c'est adire dispensateur, qui ne laisse passer dudit esprit non plus qu'il en fault. Car elle ferme & ouvre ledit conduit selon que la chose le requiert.

Gal. ibi.

Mais pource que ceste apophyse deuoit auoir plusieurs & faciles mouuemens, à cause de plusieurs articles, & flexions dōt elle est cōposée: & qu'il y auoit danger qu'elle ne fust deiettee & separee des dos de gloutia, lesquelz sōt cōuexez & gibbeux, & qu'elle ne delaisast le cōduit dessusdit. Nature luy ba machine & fait aucūs ligamēts avec gloutia: lesquelz ligamēts les Anatomistes appellent tendons. Par lesquelz elle est estroitement liée de tous costez, & tellement contenue qu'elle ne peult diuaguer, ny aller çà ny là.

Des conduitz qui purgent le cerueau.

Les excremens du cerueau sont de deux manieres. Gal. lib. 9. de usu part.

Les vns sont vaporeux & fumeux ou fuligineux & legers: lesquelz (comme nous auons dit) sont purgez & euacuez par les sutures situees en lieu hault.

TABLE TROISIEME

2 Les autres excremens sont comme aqueux & lymphoneux, pituiteux, ou phlegmatiques, gros & pesans: Et pource ha fallu qu'ilz fussent euacuez par aucuns conduits declines, c'est a dire descendans: desquelz maintenant conuient parler.

Il y ha deux canals ou conduits qui paruiennent des ventricules anterieurs du cerueau iusques aux narines: lesquelz sont faits pour trois vtilitez.

L'utilité
des con-
duits des
narilles.

1 La premiere & la principale vtilité, c'est à cause de l'inspiration au cerueau.

2 La seconde, à cause de l'olfaction, ou odoratio.

3 La tierce, à cause de purger les excremens & superfluitez du cerueau. Ausquelles superfluitez si nature n'y eust fait quelque voye & conduit, souuentes fois nous tomberions en apoplexies.

Gal. lib.
8. de usu
part.

Quant aux cōduits qui sont l'instrument de l'odoratio, la grosse membrane dite dura mater, leur donne vne couuerture, rare, & pleine de plusieurs pertuis, comme nous auons deuant dit. Et pour la composition de ceste couuerture, nature luy ha mis au deuant des os ayans plusieurs pertuis comme vne esponge: à fin que quelque autre corps dur ne tombe dessus extrinsequement: & que l'air froid n'entre dedans les ventricules du cerueau, quand nous inspirons, & aussi que les superfluitez (lesquelles sont coulees par lesdits os) ne tombent trop subitemēt. Ces os des narines sont pertuisez & cauerneux: parquoy sōt appelez en Grec Ethmoide, à la similitude d'un crible, dit en Grec Ethmon, ou micux Sphongoide,

à la similitudine d'une espōge. Car ilz ont diuers pertuis comme les sponges : & toutesfois ces pertuis ne sont pas droitz cōme ceux des cribles. Vulgairement on les appelle Colatoria : pource qu'ilz coulēt les superfluitēz.

Il y ha deux autres conduits qui descendent au palais. Gal. lib. 9. de v.

1 L'un descend du fond du moyen ventricule du part. du cerueau.

2 L'autre yst du conduit lequel conioint le cerueau avec Parencephalis. Et descend obliquemēt vers l'autre cerueau. Deux cōduits aux palais.

Quand ces deux conduits s'assemblent en vn, il y ha vn lieu commun qui les reçoit : lequel est caue & decline ou descendant. Sa leure superieure est vn cercle parfait. Et d'illec deuient tousiours plus estroit, en descendant, & se met ou insinue en vne glandule siuee au dessouz : laquelle est semblable à vne sphere de terre : ayant cauité manifeste. En apres l'os Ethmoides finissant au palais, reçoit cē cōduit, duquel os nous auons deuant parlé. Voila donc la voye des grosses superfluitēz.

Or l'utilité de tous les instrumens qui sont en ceste voye est manifeste. Mais la cauité commune qui reçoit ces conduits, laquelle aucuns appellent en Grec Ptyelos, en Latin Peluis, c'est à dire vn bassin : les autres à cause de son vtilité l'appellent en Grec Chouane, en Latin infundibulū, c'est à dire vn entōnoir, & ha l'utilité quasi d'une Lacune ou fosse, quāt aux

L

TABLE TROISIEME

parties superieures, & pour ceste cause vulgairement est dite Lacuna. Mais quant aux parties inferieures (comme son nom le monstre) elle ressemble à un entonnoir, & illec ha un cōduit sensible & manifeste iusques au ventricule de la glandule dessus dite. Or d'autant qu'il falloit que ceste cavitē appellee Choane fust coniointe au cerueau par le hault, & implantee à ladite glandule par le bas en descendant: il ha esté conuenable qu'elle fust membraneuse. D'auantage d'autant que la subtile membrane cōtient le cerueau, ce n'estoit pas chose raisonnable de requerrir un autre ligament pour lier ladite cavitē avec le cerueau. Parquoy ce ha esté chose iuste & cōuenable qu'une part & portion produite de ceste subtile mēbrane cōstituast le corps de ceste cavitē.

Outre, quāt à l'utilité de la glādule qui reçoit choana, il est assez manifeste qu'elle coule les excremens & engarde qu'ilz ne tombent subitement de choana par les pertuis du palais. Ceste glandule est hors la meninge, dessus l'os du palais: & y a autāt d'interualle entre l'os du palais & la grosse meninge, qu'est grande la profondeur de la glandule.

Du filet admirable dit Plexus retiformis,
vulgairement Rete mirabile.

Gal. lib. 9. de usu part. **A** La base du cerueau iouxte ceste glandule dessus dite (pource que c'est un lieu le plus seur qui soit en tout le corps) Nature ha colloqué & mis un corps, appelé en Grec Plegma Dictyois.

des, en Latin Plexus retiformis, vulgairement Rete mirable, qui est le plus admirable & merueilleux de tous les autres corps qui soient en ce lieu. lequel environne ladite glandule, & parvient bien loing derriere. Or à fin qu'il ne fust pressé des os subiects, la grosse membrane luy ha sousterné & estendu au dessouz vne part & portion produite d'elle mesme. Ce filet cy n'est pas simple: mais tel comme si tu assemblois plusieurs filets de pecheurs, iettez les vns sur les autres. Toutesfois ce filet ha telle propriété que les replications ou replis de l'un, sont coniointz avec les replis de l'autre: en sorte qu'il n'est possible d'en rien prendre qui soit séparé l'un de l'autre. Aussi n'est il pas fait de toute matiere sans choix & election: ains nature l'ha composé d'une grande part & portion des arteres Carotides: lesquelles montent du cœur iusques à la teste. Voila la matiere dequoy ce filet admirable est fait. Car aucunes petites propagines ou rameaux procedent d'icelles arteres Carotides iusques au col, & à la face, & aux parties externes de la teste. Et tout le reste desdites arteres (comme il ha esté depuis le commencement) montent droit en hault par le Thorax, & par le col, iusques à la teste. Lesquelles arteres apres qu'elles ont passé outre le crane, au lieu moyen, entre ledit Crane & la grosse membrane premierement elles sont diuisees en plusieurs arteres, fort petites & subtiles: en apres vne partie d'icel-

L ij

TABLE TROISIEME

les s'en va aux parties anterieures de la teste & les autres aux parties posterieures : les autres à la fenestre, les autres à la dextre, entrelassees, & compliquees ensemble. Consequemment de ces arteres, comme racines coalescentes & vnies ensemble en vn tronc, naist vne autre coniugation d'arteres egale à celle qui du commencement procedoit du coeur, en montant en hault. Et en ceste maniere entre dedans le cerueau par les pertuis de la grosse membrane.

Gal. ibi. & lib. 7. de plac. tis Hip po. & Plato- nis. Tout ainsi donc que nature ha preparé au sperme ou semence, vne circonuolution, & anfractuosité, deuant les testicules: & au lait vne longueur de vaisseaux, tendans aux mamelles, à fin que la semence, & aussi le lait (apres auoir demouré long temps es instrumens de concoction) soient plus exactement & parfaitement elaborez: Pareillement nature faisant de l'esprit vital, l'esprit animal ha fabriqué & fait pres du cerueau le Rete mirable semblable à vn Labyrinthe: auquel l'esprit est elabouré. Et puis il est enuoyé, & transmis aux ventricules anterieurs, esquelz il est encores mieux preparé & elabouré. En apres il est enuoyé par le conduit commun au ventricule posterieur, auquel il acquiert parfaite elaboration.

Des productions des nerfs.

Gal. li. 1. de motu muscul.

Les nerfs sont du cerueau ou de la moelle spinale. Toutesfois vn mesme instrument ha deux

noms, à cause de ses deux operations, c'est asçavoir en Grec Neuron, en Latin Nerus, c'est à dire nerf, pource qu'il est fait pour flechir, ce que signifie Neuein verbe Grec, en Latin nutare seu flecti. L'autre nom est Tonos en Grec, pource qu'il est aussi fait pour tendre, ce que signifie Tenein verbe Grec, en Latin tendere. La substance des nerfs est telle, comme si tu entends & imagines un cerueau conslipé & condensé & conséquemment endurci.

Nature a eu trois scopes, & intentions en la distribution des nerfs. Gal. lib. 5. de usu

- 1 Le premier scope ha esté à fin quelle departist sentiment aux instrumens sensoires ou sensitifs, à cause dequoy elle ha donné de bien grans nerfs à la lague, aux yeux & aux oreilles, & d'auantage aux parties internes des mains, & à l'orifice de l'estomach ventricule, car ces parties sont aucunement sensibles. Pource que par les mains plus que par autres parties, nous auons trescertaine congnoissance de l'atouchement, iagoit qu'il y ait six cens particules sensibles, par maniere de dire. Et l'orifice de l'estomach sent bien le deffault du nourrissement qui n'est autre chose qu'auoir fain. Or en toutes ces particules veu quelles sont sensibles, on y trouue de grās nerfs.
- 2 Le second scope ha esté à fin que nature donast mouuement aux instrumens motoires, ou motifs, comme aux muscles qui sont instrumens du mouuemēt volontaire, lesquelz d'autāt qu'ilz

L iij

TABLE TROISIEME

sont faitz pour mouuoir les membres du corps)
reçoient de grans nerfs.

3 Le troisieme scope, est à fin que toutes les autres parties eussent congnoissance des choses qui leur causent douleur. Et pour ceste vtilité nature ha distribué des nerfs en toutes parties: non pas selon vne mesme mesure: mais aux vnes plus & aux autres moins. Tout ainsi qu'à tous instrumens nutritifs, veu & considéré que nul d'iceux n'estoit instrumēt ny du sentimēt, ny du mouuement, il ha esté expedient que nature leur ait donné de petis nerfs pour accomplir le tiers scope, & vtilité. C'est asçauoir à fin qu'ilz apperceussent par leur sentiment les choses à eux molestes & grieues.

Les parties sans nerfs.

Gal. 16.
de vsu part.

Or combien que les nerfs soient portez en toutes les parties du corps, toutesfois nul n'est implanté aux os (exceptez les dents) ny aux cartilages, ny aux ligamens, ny en la gresse, ny finalement aux glandules: lesquelles sont comme l'establissement des vaisseaux, c'est adire ce qui soustiēt & deffend la diuision desdits vaisseaux. Car toutes ces particules dessus dites n'ont eu besoing ny de sentiment, ny de mouuement. Mais les glandules ordonnées de nature pour engendrer aucuns suc, & humeurs viles au corps, ainsi qu'elles ont des veines & arteres, aucunes fois manifestes & grandes: aussi ont elles des nerfs, pour vne raison commune à toutes icelles parties: car nature ha créé les muscles pour le mouuement

volontaire. Par ainsi, i'açoit que tous nerfs ayent les deux facultez & vertus (c'est assauoir du sentiment & du mouuement) toutesfois nulle autre partie receuant nerfs (sinon le muscle) n'ha aucun mouuement volontaire: mais elle sent tant seulement, cōme le cuir, les membranes, les tuniques, l'artere, la veine, les intestins, l'estomach, tous les visceres, & finalement la seconde espece des glandules. Sept coniugations de nerfs sont produites du cerueau, outre deux grandes productions du cerueau, aux narines, à cause de l'odoration ou olfactiō: lesquelles ne sont pas contees entre les coniugations des nerfs, pource qu'elles n'ont pas telles productions des nerfs comme les autres: ioint qu'elles ne yssent pas hors du crane.

Gal. li. 2

9. 10. &

16. de v-

su parr.

& de dis

scd. ner

uorrm.

La premiere coniugation prend sa naissance illec, ou les deux ventricules anterieurs finissent opti- lateralement. Et enuironne rondement l'humeur vitree, comme vn filet. Et est implantee en l'humeur cristalline, transportant aux yeux la vertu visible. Pourquoy ces deux nerfs sont appelez en Grec optici, en Latī visorii, lesquels seulz entre tous nerfs ont conduits sensibles, & manifestes. Dont plusieurs aussi les ont appelez Pores, pource que eux seulz contiennent beaucoup d'esprit animal. Et pource ilz sont caues & gros & bien grans, & les plus molz de tous, combien que les autres sens ayent aussi nerfs grans, & mols. La figure de ces nerfs optiques est sem-

L iij

TABLE TROISIEME

blable a x lettre Grecque, en sorte que quelcun penseroit, qu'ilz montassent l'un sus l'autre: mais il n'est pas ainsi. Car dedans le crâne ilz conuiennent & s'assemblent en vn pour conioindre leurs conduits. Et de rechef deuant qu'ilz entrent dedans les yeux, ilz se separent. Et ce pour deux vtilitez. Dont la premiere est, à fin que ce que nous voyons extrinsequement, n'apparoisse estre double. La seconde vtilité, si l'un des yeux est clos que tout l'esprit soit porté à l'autre œil par le nerf commun. Et ainsi quand la faculté visible est doublee, la veue deuient plus ague.

2 La seconde coniugation est des nerfs qui sont implantez aux muscles des yeux: lesquels muscles iacoit qu'ilz soient bien petis, neantmoins iceux nerfs sont grans & durs: combien qu'ilz soient plus molz qu'ilz n'appartiennent aux nerfs motifz: mais la mollesse est recōpensée par leur grādeur.

3 La tierce a son origine illec ou la partie anterieure du cerueau est coniointe avec la partie posterieure. Laquelle procede par la grosse membrane, dite dura mater. En apres est diuisee en deux: & cōsequēmēt est distribuee en plusieurs. Et premierement elle se produit aux deux parties de la lāgue, & en toutes les parties de la bouche: à cause du goust. Car tout incontinent qu'elle est implantee en la langue, elle se amplifie, & eslargit en tissant, & composant l'externe tunique de la langue (par laquelle tunique la langue deuoit tou

cher les saueurs) sans rien toucher aux muscles de deffouz. Or les genciues & toutes les dens, la tunique interieure du nez, les leures, tout le cuir de la face, & tous les muscles, & quasi toute les parties d'icelle face, reçoient aucuns rameaux, ou propagines, de ceste tierce coniugation, par les os qui sont percez, à cause d'elle: lesquels os donnent passage esditz rameaux, en quelque part qu'ilz tendent ou procedent. Auquel passage, les nerfs deuiennent si durs qu'ilz mouuent les muscles: i'açoit que ces nerfs soient petis.

4 La quarte est située vn peu plus arriere, yssant de la base du cerueau, plus bas que les autres. Laquelle quarte coniugation est fort petite: & vn peu plus dure que la tierce. Mais tous ces rameaux sont pres l'vn de l'autre: car incontinēt elle se mesle avec les nerfs de la tierce coniugation. Et puis est portée bien loing avec elle. Et finalement se separe d'avec elle: & s'en va implanter en toute la tunique du palais.

5 La cinqiesme, laquelle n'est pas encore dure, en passant par les os, est diuisee en deux parties. Dont l'vne est distribuée au cōduit auditoire, ou de l'ouye: l'autre est distribuée au pertuis, dit *cæcum foramen*: ainsi nommé, nō pas qu'il soit sans fin, mais à cause de la fluxosité oblique du cōduit.

6 La sixiesme, outre les dessusdites, est produite de la base du cerueau: laquelle n'est pas encores dure. Toutesfois elle est d'autant plus dure, que

TABLE TROISIEME

toutes les autres deuant dites, d'autant qu'elle est desia plus pres de la spinale medulle. Ces nerfs cy sont distribuez presque en tous les intestins, & visceres, à cause du seul sentiment: & aussi produisent les nerfs recurrens, ou reuersifz: de quelz parauant nous auons parlé.

7 La septiesme procede d'illec, ou est la fin du cerueau, & le commencement de la spinale medulle. Et apres qu'elle ha aucunement procedé avec les nerfs de la sexte coniugation, puis elle en est separée. Et adonc d'une petite part & portion d'elle, sont tissus les muscles droits de Larynx: & de l'autre part & portion, qui est plus grande, elle s'en va implanter en toute la langue ou en tous les muscles d'icelle: à cause du mouvement.

Ce sont les choses cachées au cerueau par la merueilleuse prouidence de nature. Maintenant il nous conuient parler de l'articulation, & mouuemens de la teste.

De l'articulation & mouuement de la teste.

Gal. lib. 12. de v. su part. L'articulation, & connexion de la Teste à bon droit ha obtenu la meilleure construction & composition sus toutes les autres parties, pource qu'elle cõtient en soy la racine de tous les nerfs mouués les parties inferieures. Car ceste articulation est de tant grande importance à tous animaux, qu'elle seule

entre toutes ne peult en durer tant peu de temps, que ce soit, ie ne dy point dislocation, mais non seulement dimotion. Car subitement l'animant est priué de respiration de voix, de tout mouuement, & sentiment quand la racine & origine des nerfs est bleffée. Doncques non sans cause ceste articulation, & connexion de la teste est faite double, ensemble robuste & forte: à laquelle est donnée ferme securité par la crassitude, & espaisseur des ligamens, par la multitude des muscles, & exacte composition des os.

Trois fors ligamens conioingnent ensemble les os de la teste. Les ligamens de la teste.

1 Le premier tresgrand & large, contient en rotondité toute l'articulation & connexion.

Les autres deux sont mediocrement rons, en la sorte & maniere des nerfs, desquelz

L'un conioint avec l'os de la teste, la fin de la plus longue production de la secõde vertebre.

L'autre trãsuersal, comme composant vn anglet droit, depuis la dextre partie du premier spondile s'estend iusqu' à la fenestre.

Or tant seulement huit muscles procedans des parties posterieures sont sus ceste articulation la couurans ensemble, & la mouuans. Et la figure, & exacte composition des os semble admirable, mesme à celuy, qui seulement la regarde, & cõtemple.

Entendu donc que double articulation estoit requise, Nature par bonne prouidence a fait double cauité du premier spondile, qui contiët la connexité de

TABLE TROISIEME

la teste: mais elle a fait de part & d'autre une apophyse ou production (Hippocrates la nomme vne dent) penchee & fort longue, qui est annexée, & conioint à la teste d'un ligamēt robuste & fort. Car par le benefice de ceste articulation avec le second spondile, la teste est eleuee en hault & deprimee en bas mais elle se tourne aux costes par l'articulation faite avec le premier spondile.

Il y a donc double mouuement de la teste par double articulation.

Extensio
de la teste.

Le droit est extension quand nous eleuons la teste en hault.

Flexion
de la teste.

Flexion, quand nous la deprimons en bas, lequel mouuement est fait par l'articulation de la teste avec le second spondile.

L'oblique est, quand nous tournons la teste vers les costez, lequel est fait par l'articulation de la teste avec le premier spondile.

La difference des
muscles
qui mouuent la
teste.

Pourtant il y a quatre differēces des muscles mouuans la teste.

- 1 Aucuns la leuent en hault.
- 2 Les autres la depriment en bas.
- 3 Aucuns la tournent en la dextre.
- 4 Les autres en la senestre.

Or la teste est nommee par ses propres mouuemens, le col n'estant mouuē, mais tresbrieufz & obscurs, ainsi qu'est double l'articulation. Car les mouuemens de la teste qui sont faits ensemble, avec ceux du col sont plus manifestes.

Des muscles mouuans seulement la teste, & de ceux qui mouuent ensemble, & le col & la teste.

Les muscles qui mouuent la teste sont en nombre 26 ou 28. ou d'auantage estans à l'entour d'elle. Gal. lib. 11. de v. supart.

14 Quatorze sont aux parties posterieures directement opposites à soy mesmes, eleuans la teste.

8 Huit aux parties anterieures, flechissans la teste.

4 Quatre autres robustes & grands, deux de l'une, et l'autre partie entre soy mesmes opposites.

8 Des quatorze huit petis derriere colloquees à l'entour de l'articulation au premier & second spondile, seulement eleuant par derriere la teste en hault, lesquelz seulz exactement enuironnent l'articulation de la teste.

4 Et d'iceux quatre auteurs du mouuemēt droit procedent de l'os d'occiput vn peu au dessus de l'articulation: & sont inserees en la posterieure apophyse du second spondile, & en la plus proche partie du premier.

4 Des autres quatres, desquelz la situation fait depart, & d'autre les deux predites cōiugations des muscles conioingnans le triangle.

2 Deux sont produitz de l'os d'occiput, cōme les susditz: lesquelz yssans dehors sōt toutesfois obliques, & sont inserees aux apophyses du premier

TABLE TROISIEME

spondyle, faisant le mouuement oblique de toute la teste. Car ayans leur origine oblique, ilz attirent avec iceluy le second spondyle vers le premier.

2 Les autres deux cōioingnans le premier spondyle au second, obliques, ont la situation contraire aux deux predictz, & le mouuement opposite: Car ilz ramènent la teste inclinée à son estat naturel, c'est à dire, droit.

6 Les autres six des quatorze sont les cōiugations des grans muscles (lesquelles peuuent estre dites quatre, & deux mesmement pour la colligance, & liaison des muscles, & sont couchees sus les predictz, estendus par tout le col, & ont vn mesme mouuement, que les muscles dorsans. Mais ilz mouuent seulement la teste par les premieres fibres, qui sont inserées au premier, & second spondyle: & par les autres fibres, premierement ilz mouuent les autres cinq spondyles du col: & ensemble avec iceux ilz aydent par derriere le mouuement de la teste, desquelz ceux qui sont obliques, font petit à petit les mouuemens obliques.

2 De huit qui sont aux parties anterieures, deux estans dessous L'œsophagus, flechissent seulement la teste par les fibres, qui sont implantées au premier, & second spondyle, & mesmement ilz menent aux parties obliques par les fibres obliques par lesquelles ilz ont la propre circonscription des petis muscles: & par les autres fibres flechissantes le col, ilz contraignent baïsser & haucet

toute la teste ensemble avec le col.

6 Les six autres ne font le mouuement droit en bas, comme les deux susditz, mais petit à petit ilz le font oblique, avec lequel mesmemēt ilz attirēt la teste aux parties anterieures. Car yssans souz les oreilles, s'entretenant, viennent souz les preditz muscles iusques au thorax, ou pectus, & clavicules: en sorte que si quelqu'un disoit, qu'il fust ce lieu triple, il ne failleroit, combien qu'il est simple. me sē-

4 Des quatre muscles robustes & grans, deux ble cor sont à dextre, & deux à senestre: lesquels premieremēt attirēt avec petite inclinatio, principalement le col aux costēs, & avec iceluy toute la teste, la coniugation anterieure d'iceux, un peu s'enclinant deuant, à sa production de l'apophyse pertuisée du second spondyle: La posterieure s'enclinant un peu derriere, ha son origine de l'eminence oblique du premier spondyle.

Ce sont les muscles de la teste, du col, & de la nuque: lesquels Galien mesmement décrit au 4. li. Gal. lib. 4. de Anat. administr. Or comme les muscles posterieurs font la droite eleuation, quand assemblément & d'eulx ensemble operent, mais ilz font l'oblique, quand un d'iceux seul opere: semblablement les anterieurs font la flexion droite, & oblique. En cas pareil les quatre muscles, qui mouuent le col aux costez si un seul opere, le col est incliné vers iceluy. Mais toute la coniugation anterieure flechit quelque peu pardeuant, nullement outre cela inclinant aux co-

TABLE TROISIEME

stez. Cōme quād la postérieure opere, certes elle est vn peu eleuée, mais elle n'est inclinée en l'une n'en l'autre partie. Et quād touz les quatre muscles opèrent ensemble, le col demeure droit, nullemēt encliné en aucune partie, cōme en ceste affection, & maladie, qu'on appelle Tetanos. On traitera des omoplates, c'est à dire des larges os des espaulles, en la quatriesme table. Il fault venir aux muscles de la spine, & aux parties d'icelle.

Des muscles dorsans, & des reins.

Gal. li. 5
de anat.
admini-
stra. **L**E muscle (dit Gal. lib. 5. de Anat. administr.) est conioint & annexé à la seule base des espaulles, & distribué au milieu des costes de la partie, où principalement elles sont courbées: duquel l'operation & office, est de retirer tout le Thorax: exceptées les extremes parties inferieures, qui sont mouuées du diaphragme. Le principal office d'iceluy, est manifesté principalement aux costes, ausquelles il est inseré. Car quand il s'implante illec, il est diuisé comme quelques doigts, lesquels il ba non contigus à icelles costes, & n'a illec extremité solide, comme plusieurs muscles. Toutesfois il s'estend iusques aux costes mendeuses, attirant en hault toutes les costes, qui sont sus lesdites mendeuses.

Gal. ibi. Iceus leués, & ostés (comme dit Galien au lieu mesme) le plus souuent aux parties, qui sont souz le diaphragme, il n'y auroit inconuenient d'attirer la

membrane subiacente à la chair des reins. Ceste membrane est le peritoine adherant aux reins, lequel osté, tu verras apertement la chair des reins, que les Grecs appellent $\lambda\acute{o}\alpha\varsigma$, tu verras tous les muscles estendus de part & d'autre par la longueur de la spine, mutuellement conioins entre eux, espars depuis leur origine sus toute la longueur des reins. Et quand ilz sont ia venuz au pres de l'os Sacrum, ilz sont separez d'ensemble, adherans aux parties internes des flancs.

Le Peritoine au pres des reins.

Les muscles dorsans, que les Grecs appellent $\rho\acute{o}\varsigma$ Les muscles dorsans. $\chi\acute{\iota}\tau\alpha\varsigma$ comencent (cōme Oribasius collige, & conclud) de la seconde vertebre de la nucque: toutesfois ou ilz sont en nōbre partis en deux egalemēt autant qu'elles sont de vertebres depuis la seconde, ou vn muscle tresgrād de part & d'autre, composé de plusieurs parties.

En toute la superieure partie, deux muscles, qui sont au dessouz d'œsophagus, flechissent la spine iusqu'à la quarte, & aucunesfois iusqu'à la quinte vertebre du metaphrenon.

Mais aux parties inferieures toute la base interne des reins a deux muscles tresgrans, les Grecs les appellent $\lambda\acute{o}\alpha\varsigma$. Et ont leur origine au dessus du diaphragme de l'vnsieme (comme disent aucuns) cōme disent les autres, aucunesfois de la dixiesme vertebre du metaphrenon, courbans ceste partie de la spine, qui est au pres d'eux.

L'espace moyen entre ces muscles, qui est le mi-

M

TABLE TROISIÈME

lieu du Thorax, n'a aucun muscle propre, mais il est mouué ensemble les parties finitues, & prochaines de part, & d'autre.

Les muscles mouuans le bras, sont au thorax, desquels il ha esté dit à la seconde table.

De la Spine.

Gal. lib. 11. de v. supart. & de os sib. ca. 7
Toute la Spine, en Grec rachis, en Latin spina, est de tout le corps, comme le fond d'une nef, en Latin carina: & est nécessaire à la vie: Laquelle ha quatre parties bien grandes: c'est à sçavoir.

1. Le col en Grec trachelos, en Latin collum, ou cernix, est coint avec la teste. Auquel sont sept spondiles, ou vertebres plus petites, que toutes les autres. La premiere vertebre est la plus large, et la plus subtile. La seconde est plus estroite, et plus forte. Et ainsi sont les autres cōsequement. La premiere vertebre ha double cauité: laquelle cauité contient les conuexités, c'est à dire gibbositez, ou apophises de la la teste. Et par le benefice & moyen de ceste articulation, la teste ha mouuement de costé & d'autre. La seconde vertebre ha vne apophise d'une part & d'autre, acclive, ou descendete, et bien longue: laquelle est liée avec la teste, par vn ligament fort robuste. Par le benefice d'icelle articulation, la teste est esleuée & baissée. Les ieunes medecins appellent ceste apophise, ou processus, pyrenoc: des: pource quelle est de figure tendant en acuité, laquelle en Grec est apellée pyramidalis, & en Latin turbi-

nata. Mais les anciens, & mesmemēt Hippocra=
tes, l'ont nommée dent.

2 En apres s'ensuit Metaphrenon, en Latin Meta=
dorsum, c'est le dos: lequel ha telle lōgueur come phrenō.
le Thorax. Car il y ha en luy douze vertebres,
receuans les douze costes.

3 Lumbus en Grec osphys, & ixys, est au des= Lumb.
souz de Metaphrenon: auquel il y ha cinq gran=
des vertebres.

4 Item l'os appellé en Grec Hieron, en Latin L'os sa=
Sacrum, les autres l'appellent Platy en Grec, & crum.
en Latin Latum, est au dessouz des dessusditz:
lequel est la derniere partie de la spine, & com=
me vn fondement subiet à toutes les vertebres.
Or il est composé de trois parties, comme de ses
propres vertebres. En l'extremité d'celles y est
adiousté vn autre os quart, qui est appellé en
Grec Coccyx, vulgairement cauda. Lequel est
composé de trois propres particules: lesquelles
sont plus cartilagineuses que n'est os sacrum, &
principalement en l'extremité.

Et ainsi la spine est composée de vingt & quatre
vertebres, en Grec spondiles: encore outre os sacru,
duquel les os ne sont point cōtez entre les vertebres.
Et s'il en y ha plus ou moins, elles sont contre natu=
re. Or toutes vertebres ont vne apophise poste=
rieure, qui est appellée en Grec Acantha, en Latin
Spina: exceptée la premiere vertebre, laquelle ha v=
ne petite apophise, en la partie anterieure seulemēt.

M ij

TABLE TROISIEME

Des os qui sont cōioins à l'os sacrum, & des muscles mouuans l'os Ichion, sera traité en la quatriesme table.

De la spinale moelle, ou medulle

Gal. li. 9
11. 13. &
16. de v.
supart.
& lib. 1.
de mo-
tu mu-
scul.

Tout ainsi que la grande artere yst du cœur, & la veine caue du foye, semblablement du cerueau est produit vn tronc, estendu par toute la spine: lequel est appellé en Grec νωτιαος μυελος, en Latin spinalis medula, & vulgairement Nucha. C'est le principe & racine des nerfs durs: & pour ceste cause elle est beaucoup plus dure que le cerueau: pourtant que le corps d'icelle moelle spinale, est semblable à vn cerueau ferme, & compacte, & par consequent endurci: Car la partie postérieure du cerueau, laquelle est continue à la spinale medulle, est plus dure que la partie antérieure. Et en ce lieu, la spinale medulle est plus molle qu'en toutes ses autres parties: et peu à peu tant plus elle descend en bas, tant plus dure elle deuiet. Et tous nerfs qui sont molz, tesembleront ne aïfferer point de la spinale medulle. Aussi elle ha deux membranes, comme le cerueau: toutesfois en la spinale medulle, ces deux membranes sont coniointes ensemble, sans aucune distance: & non pas au cerueau, pource que la spinale medulle n'ha point de pulsation, ne de mouuement, comme ha le cerueau: iagoit qu'elle soit contenue de spondiles mobiles. D'auantage il y ha vne autre tunique nerueuse, & forte, qui enuironne ces deux membranes: de peur que la spinale medulle ne

se rompe en diuers mouuemens de la spine. Aussi il y ha quelque humeur visqueuse circonfuse à l'enuiron de ceste tunique: tout ainsi comme à l'enuiron de la tunique, liant les spōdiles ensemble, aussi à l'enuiron de tous les articles, & à la langue, & à Larynx, & au conduit de l'urine: comme il y ha de la gresse aux yeux. Et pour le dire sommairement, en toutes parties qui falloit mouuoir cōtinuellement, il est requis qu'il y ait quelque humidité visqueuse, ou gresse. Car il y a danger, que lesdites parties ne se desseichent, & ne s'en deulent: & par consequent, que leurs actions n'en soient blessées.

Ceste spinale medulle, en maniere d'un fleuue yf= Cal. lib.
sant du cerueau, cōme d'une fontaine, enuoye tous= 12. 13. &
iours quelque nerf en tous lieux, ou il passe: lequel 16. de v-
nerf est cōme un petit ruisseau du sentiment, & du sa part.
mouuement. La spinale medulle enuoye soixante & 7. de
nerfs, c'est asçauoir par pertuis d'une chascune placitis
vertèbre un nerf: lesquels nerfs sont principalemēt Hip. &
constituez & ordōnez pour les mouuemēs de tou= Plat.
tes les parties situées au deffouz de la teste: & secō-
demēt sont ordonnez pour le sens de l'attouchemēt:
lequel est cōmun à toutes parties. Car les piedz, &
les mains, & les extremittez, & toutes les parties,
qui sont au deffouz de la face, reçoient nerfs de la
spinale medulle: exceptez les intestins, & les visce-
res, & les instrumens de la voix, lesquels reçoient
nerfs du cerueau, cōme nous auons dit. Quant est de
la production des nerfs, aux mains, & aux iambes,

M iij

TABLE TROISIÈME

nous en traiterons en la table subseuente.

Gal. lib.
13. de v-
su part.

Mais pource que de chacune vertebre, est produite vne coniugation de nerfs, il est manifeste que le nombre des nerfs doit estre egal au nombre des veines, & arteres. Doncq, ce qu'on dit de l'origine, & production des nerfs, doit estre entendu des arteres & veines. Derechef il conuient icy admirer Nature, de ce qu'elle ha esleu vn lieu bien seur, pour la naissance, tant des vaisseaux que des spondiles. Car elle ha vse d'vn seul pertuis, pour donner passage aux trois instrumens. C'est asçauoir en deduisant le nerf du dedans au dehors, & l'artere & veine du dehors au dedans: & ce, des prochains vaisseaux. Quant aux petites vertebres, deux pertuis peuuent suffire, pour donner passage ausditz vaisseaux. Mais aux grandes vertebres il y ha d'auantage d'autres petis & subtilz pertuis, en la partie superieure: c'est asçauoir en chacune vertebre vn. Et par ces petis pertuis, les vaisseaux nutritifs sont implantez esdites vertebres.

Des Yeux.

Gal. lib.
10. de v-
su part.

Les yeux en Grec ophthalmi, en Latin oculi, sont deux: ainsi que tous les autres instrumens sensitifs. Et sont de substance molle, situez en la teste, en lieu hault, & en la partie anterieure du corps: en laquelle aussi nous faisons nostre mouuement. Nature les ha muniz pour assurance, en diuerses manieres: c'est asçauoir de paupieres, & de

poilz appellé Cilia en Latin: & d'os, & aussi de cuir. Et premierement elle ha constitué le poil, dit Cilia, que les Grecs appellent Brepharides, quasi comme vn rempart, pour propulser les petis corps, de peur qu'ilz ne tombassent dedans les yeux, quand ilz sont ouuerts. Item nature ha constitué, & ordonné les paupieres, que les Grecs appellent Blephara, & Les paupieres. Les Latins Palpebra: à celle fin qu'elles fussent jointes, & compliquées ensemble: & qu'elles fermassent l'œil, si d'auanture quelque grande chose y tomboit. Et à l'encôtre des choses encores plus grandes, nature ha constitué en hault les sourcilz, que les Grecs appellent Ophrys, & les Latins Supercilia. Les sourcilz. Et en bas nature y ha constitué les parties dites en Grec mela, en Latin Poma. Et iouxté le plus grand angle, ou coing de l'œil, elle y ha situé le nez: et iouxté le moindre angle, elle y ha constitué la production de l'os iugal, dit en Grec Zygoma. Et au milieu de toutes ces parties dessusdites (lesquelles reçoient les premiers rencontres, des plus grans corps) l'œil est constitué: dont il n'est point blessé. Aussi le mouvement du cuir y ayde grandement à la difficulté de partir, ou souffrir: lequel cuir retiré de toute part, comprime l'œil dedans, bien estroitement.

Il y ha sept muscles mouuans les yeux: c'est asçauoir, Gal. ibi.

- 1 Vn superieur, qui les esleue en hault, vers les sourcilz. Les muscles de l'œil.
- 2 L'autre inferieur, qui les déprime en bas, vers

M iijj

TABLE TROISIÈME

les parties dites Poma, ou m^lla.

3 & 4 Item deux lateraux, dont l'un est au grand angle, dit magnus canthus en Grec, ou angulus en Latin. Lequel muscle ameine l'œil interieurement, vers le nez: l'autre est au petit angle, & amene l'œil vers ledit angle. Tous ces muscles assemblés, font par leurs aponeuroses, ou enervations un cercle d'un tendon large, finissant au lieu dit Iris.

5 & 6 Item deux autres, situez obliquem^{nt}: c'est assçavoir en chacune paupiere un, vers le petit angle: est^é en hault & en bas. Lesquelz tournent promptem^{nt}, & mouuent l'œil circulairement par tout.

7 Item un autre grand, à la racine des yeux: lequel estraint & munit le nerf optique, & esleue l'œil en hault: & aussi le conuertit, & tourne aucunement.

Gal. libi. Les tuniques des yeux: lesquelles sont appellées en Grec chigones, sont en nombre quatre, ou si tu veux) cinq.

Les tuniques. I La premiere tunique est appellée en Grec Epipheicos, en Latin adnata: pource qu'elle est adnascète par dehors sus les autres tuniques, qui constituent l'œil, & qu'elle lie & conioint tout l'œil, avec les os, qui sont alentour: ioint qu'elle couure les muscles mouuans les yeux. Pour ceste cause on l'appelle vulgairem^{nt} coniunctiua. Elle prend son origine du pericrane.

2 La seconde est appelée en Grec *ceratoides*, en Latin *Cornea*: pource qu'elle est semblable à cornes fort extenuées, & tenues. Laquelle est produite de la grosse membrane du cerueau. Et premierement elle est subtile & solide, & puis en procedant peu à peu, principalement en son milieu, vis à vis de la prunelle, dite pupilla, elle devient encores plus subtile & plus solide. Elle est resplendissante, blanche & dure: à celle fin qu'elle soit la tresopportune defense & propugnacle de l'humeur crystalline, & aussi qu'elle enuoye promptement les splendeurs.

3 La tierce est appelée *rhagoides* en Grec, en Latin *vua*: pource qu'elle est semblable & de couleur, & de forme à vn grain de raisin noir. Ceste tunique est faite en plusieurs parties, noire & fusque & cerulee ou verte, procedant d'Iris avec la tunique dite *cornea*: pour donner trois utilitez. C'est asçavoir pour nourrir icelle tunique *cornea*, située aupres d'elle. Item pour prohiber qu'elle ne vint à tomber sus l'humeur crystalline. Et finalement pour estre comme vn spectacle medicamenteux, c'est adire vne chose qu'on regarde: laquelle est comme medicamēt, à la veue qui est blessée. Ceste membrane ha son origine de la subtile membrane du cerueau: & pource est nommée *choroides*: car en la maniere de la tunique secundine, dite en Grec *chorion*, qui contient l'enfant en la matrice, elle lie plusieurs vaisseaux

TABLE TROISIEME

ensemble : à cause de nutrition & connexion ou colligance. Outreplus ceste tunique est persee iou xte la prunelle dite en Grec core, en Latin pupilla. Et seulemēt là ou est le pertuis, il ny ha nulle autre tunique moyenne entre la tunique cornea, & l'humeur crystalline. Dōc la tunique rhago^{ides} est veneuse, c'est adire pleine de veines : à fin qu'elle nourrisse abondamment la tunique cornea. Item elle est humide & molle, comme vne esponge, de peur qu'elle ne blesse l'humeur crystalline par son attouchemēt. Item elle est noire, à fin qu'elle recueille la splendeur & qu'elle l'enuoye à la prunelle ou pupille. Item elle est persee : à fin qu'elle mette dehors ladite splendeur.

4 La quatrieme est la naturelle & propre tunique de l'humeur crystalline : laquelle tunique non seulement est semblable à vne subtile esforce d'un ongnon : mais d'auantage est plus subtile que les filetz d'araignes & plus blanche. Pourtāt est appelée arachno^{ides} en Grec. Et qui plus est, elle ne couure pas toute l'humeur crystalline, mais sa partie, laquelle est portee par l'humeur vitre, est du tout sans muniment, & sans tunique. Car il estoit meilleur & plus expedient que les humeurs fussent coniointes ensemble en icelle partie. Mais sa partie laquelle est toute prominente dehors, & qui touche à rhago^{ides}, est vestue de ceste tunique subtile & claire dite arachno^{ides}. Et aussi l'ydole, c'est a dire l'image & sem=

blance de la prunelle consiste en ceste tunique comme en vn miroir. Voila qu'en dit Galien. Il semble toutesfois que la tunique arachnoïde environne & encloye toute l'humeur crystal=

line.
 § La cinquieme est appellee en Grec amphi=blestroides, en Latin retiformis, pource qu'elle est semblable à vn filé, dit en Grec amphible=stion, en Latin rete. Laquelle naist de la substan=ce du nerf optique, dissoluë & amplifiée, & es=largie. Ceste tunique environne & nourrist l'humeur vitree. Ce corps retiforme est appellé se=lon aucuns proprement tunique: toutesfois nul=lement ce n'est tunique, ny en couleur, ny en sub=stance. Mais si tu le separes à part & le mets en vn monceau, il te semblera à voir quelque part & portion du cerueau. Sa premiere & plus gran=de vtilité est de sentir quand l'humeur crystal=line est alteree, & d'auantage d'apporter nour=rissement à l'humeur vitree. Aussi l'on void qu'il est rempli de veines & arteres beaucoup plus en nombre & plus grandes, que selon sa grã=deur & magnitude. Car tous les nerfs qui pro=cedent du cerueau sont couerts d'une portion de la membrane choroïdes, nee avec eux: laquel=le apporte artère & veine avec soy. Outreplus de la tunique choroïdes, laquelle cōtient ce corps retiforme, aucunes subtiles productions & sem=blables aux araignes, sont estendues en ce corps:

TABLE TROISIEME

Et leur seruent de ligamens, & aussi leur apportent nourrissement.

Gal. ibi. Il y a trois humeurs contenues dedans les tuniques
Les hu- des yeux.
meurs
de l'œil.

2 La premiere est appellee en Grec *hydatoeides*, en Latin *humor aqueus*: à la similitude d'eau. Elle est semblable en substance & couleur à un œuf: & pource on l'appelle vulgairement *albugineus*. Et est contenue entre l'humeur *crystalline*, & la tunique *rhagoeides*, & *cornea*: non seulement pour remplir l'espace vuide: mais aussi de peur que l'humeur *crystalline*, & la partie interne de la tunique *rhagoeides* ne soit dessechée.

2 La seconde *crystalloeides* en Grec, en Latin *glacialis*, pource qu'elle est semblable à cristal, & à glace, en couleur. Car elle est blanche, claire resplendissante, médiocrement dure, non pas exactement sphérique, ou ronde. Et est située deuant l'humeur vitrée au milieu des deux autres humeurs. Car elle est portée au milieu de l'humeur vitrée, comme une sphere à demi incisée, ou un demi cercle en leuue: prohibant que l'humeur vitrée ne se meuue plus outre. C'est le premier & le plus principal instrument de la veue.

Gal. ibi. 3 La tierce est appellee en Grec *hyaloeides*, en Latin *vitreus humor*: pource qu'elle est semblable & en substance & en couleur à un verre fondu. Elle est contenue en la concavité du corps reitiforme. Or l'humeur *crystalline* est nourrie de

ceste humeur vitree par diadosis, c'est adire trās somptiō. Et l'humeur vitree est nourrie du corps retiforme qui l'environne, & le corps retiforme de la tunique choroeides : cōme deuāt ha esté dit.

En l'œil au lieu ou le blanc est conioint avec le noir, il y ha sept cercles coherēs ensemble, & gisans l'un sus l'autre : toutesfois ilz different l'un d'auec l'autre en espsseur & couleur. Celieu est appellé des sçauans Anatomistes, iris en Grec, ou stephane, en Latin corona, c'est adire couronne. Tu verras plus à plein la description de ces cercles au lieu allegué.

Quant est des paulpieres, il ha esté raisonnable qu'elles fussent faites de substance totalement dure: laquelle facilement peust estre meue & tournée avec la tunique cornea, sans aucune lesion d'icelle. La paulpierre inférieure est beaucoup moindre que la supérieure, & est du tout immobile: mais la supérieure on la void euidentement mouuoir.

Pour ceste cause il y ha deux petis muscles mouuans la paulpierre supérieure.

- 1 L'un est au grand canthus pres du nez: constitué oblique, lequel paruiet à la moitié de tarsus.
- 2 L'autre est tout oblique: lequel est estendu au petit canthus, & paruiet à l'autre moitié de tarsus, qui est prochaine.

Or quand le premier muscle fait son action, il attire en bas la partie de la paulpierre continue à soy: laquelle est pres du nez. Mais quād l'autre muscle fait

TABLE TROISIEME

son action, il attire l'autre partie en hault. Et si tous deux tendent, & font leur action en vn mesme temps la partie de la paulpierre estant au petit canthus, sera attirée en hault, & la partie qui est au grand canthus sera attirée en bas. Parquoy il aduient que l'œil n'est pas plus ouuert que cloz. Et c'est la figure de la paulpierre que Hippocrates appelle campylos, c'est adire courbe & reflexe: laquelle il nombre entre les signes de maladie, signifiens grand mal. Et en quel- que lieu il appelle ceste euerfion de paulpierre, be- lousis.

Gal. ibi.
& ii. de
vfu par.

La partie extreme de la paulpierre superieure re- ceuant les fins ou extremittez de ces deux muscles des susdits, est appelée en Grec tarsos. Laquelle est de substance plus dure que membrane, & comme car- tilagineuse. Elle clost & comprend, & serre ce, qui est fait conuexe ou gibbeux, de sa reduplication, & est ordonnée pour ceste vtilité. Or tarsus ha de petis & subtilz pertuis d'ou yssent les poilz des paul- pieres, ausquelz tarsus donne lieu & rectitude d'ex- tention à cause de sa dureffe. Car tout ainsi qu'il es- toit meilleur que les poilz des sourcilz fussent les vns sur les autres, aussi estoit il plus expedient que ces poilz des paulpieres fussent tousiours gardez droitz & tenduz, & egaux en nombre & magni- tude. Car les poilz des sourcilz recoiuent tout ce qui descend du front & de la teste deuant qu'il tombe aux yeux. Mais les poilz des paulpieres engardent que l'arene & la pouldre ne tombe dedans les yeux,

Et ainsi que les petites bestes qui volent ne font mal aux yeux. Ces poils tant de sourcilz que des paupieres sont petis & ne croissent point: pource qu'ilz naissent des parties dures & seiches.

En apres il fault enquerre ce qui appartient aux angles des yeux, que les Grecs appellent canthi. Il y a un trou depuis le grand angle de chacun oeil iusques au nez: par lequel pertuis les excremens des yeux sont euacuez. A ce mesme vsage ou vtilité ce conduit est persé, depuis canthus iusques au nez. Aussi le nez est persé iusques en la bouche: pour ceste mesme vtilité. Car en nous mouchant, ce qui flue sort par le nez: mais en crachant l'excrement yst par la bouche. Pour ceste cause plusieurs ont souuent craché les medicamens des yeux tantost apres l'operation: les autres les ont euacuez en soy mouchât. Par ce mesme pertuis vne part & portion des nerfs de la tierce coniugation paruiet à la tunique interne des narines. Desquelz nous parlerons cy apres.

Parquoy il y a vn corps charnu qui gist sus le grand canthus: lequel corps est illec situe, pour couvrir le dit pertuis, de peur que les excremens des yeux ne soient euacuez par les angles & que nous ne pleurons continuellement: aussi pour repoulsier lesdits excremens à leur propre conduit.

Mais ces choses ont esté diligemment prouues par nature: & encorés d'auantage les petis & subtilz trous qui sont aux paupieres: lesquelz sont vn peu au dehors du grand canthus. Car ilz paruiennent

Gal. lib.
9. & 10.
de via
part.

Gal. lib.
10. de v-
supart.

Gal. lib.

TABLE TROISIEME

iusques au nez: en donnant & en prenant quelque subtile humidité, l'un à l'autre. Or il y a grande utilité en donnant ce qui abonde: & en prenant ce qui de fault. A celle fin que leur naturelle symmetrie, & commodation soit gardee: pour l'agilité des mouuemens. Car siccité exuperante ou abondante engendre difficulté de flexion & de mouuement à cause de la dureffe. Et l'affluence d'humidité les rend infirmes & molz. Mais la seule constitution moyëne & modérée, est la plus expediente & la meilleure à toutes actions naturelles.

Aussi pour la facilité des mouuemens, il y a deux glandules en chacun oeil: dont l'une est es parties inferieures & l'autre es parties superieures. Lesquelles espanchent, & enuoyent humidité aux yeux, par quelques conduits assez manifestes: tout ainsi que les glandules qui sont adiointes à la racine de la langue, deriuent & enuoyent la saliuë en la bouche.

Or que nature ayt fait aucune gresse à l'étour des yeux, seulement pour faire le mouuement plus facile, la dureffe d'icelle le monstre.

Gal. lib. Par le benefice & utilité de laquelle (d'autant qu'ilz ne se fondent pas facilement) les yeux en peuuent estre amoytis & humectez perpetuellement: pource qu'elle est onctueuse & grasse.

Gal. lib.
ii. de visu
part. &
in intro
duct.

Du nez.

LE nez en Grec rbin ou rhis: en Latin nasus est situé entre les deux yeux. C'est le propugnacle

Et deffense de tout l'instrument d'olfaction ou odoration, Et par ordre est le premier instrumēt de respirer. Les parties du nez situes d'un costé Et d'autre, par lesquelles les animaux rendent Et reçoivent l'air, sont appellees en Grec myteres, ou myxoteres, en Latin nares: ce sont les narines. Et les parties exterieures d'icelles sont appellees en Grec pterygia, en Latin pinnula, ou ala. Lesquelles sont cartilagineuses: pource que telle substance n'est pas facilement contusée ne rompue. Aussi elles sont mobiles: pource que leur mouuement est grandement utile aux inspirations Et aussi aux eflations. Pour ceste cause il y ha de petis muscles implantez ausdites parties: lesquelz muscles naissent au dessous des parties appellees poma: iouxte les principes ou commencement des muscles descendans aux leures, lesquelz cōioints avec iceux paruiennent au nez obliquement, de plus en plus. Aucunes propagines ou petis rameaux des nerfs, portez par la maschoire superieure, sont deriuez à ces muscles.

L'entredeux qui separe par dedans les pertuis des narines est appellé en Latin septum sextummarium Gale. in intro. cartilagineum.

Quāt aux cōduits qui paruiennent des anterieurs ventricules du cerueau iusques aux narines, nous en auons desjà parlé. Semblablement des pertuis du nez qui sont communs au nez Et aux yeux, lesquelz pertuis d'une part Et d'autre, paruiennent iusques au grand canthus. Par ces pertuis il y ha vn nerf assez

N

TABLE TROISIEME

Gal. lib. grand d'un costé & d'autre de la tierce coniugation
9. & 11. qui paruiet à la tunique, laquelle oingt les conduits
de su. du nez. Et non seulement ledit nerf est dispersé en
part. icelle tunique, ains procede iusques au palais. Mais
ceste tunique laquelle oingt les narines par dedans,
naist de la grosse membrane, & est commune & co-
tinue à la tunique: laquelle couure interieurement
la bouche, la langue, pharynx, l'arynx, la trachée
artere, œsophagus, & tout le ventricule ou estomach.

Des oreilles.

Gale. in L Es oreilles en Grec *ata*, en Latin *aures*, sont si-
introduc. tuées aux extremités des temples: desquelles la
partie exterieure est appelée en Latin *auricula*: la-
quelle est composée d'une partie superieure, dite *pin-
na*, & d'une partie inferieure dite *fibra*.

Gal. lib. Les oreilles sont de substance cartilagineuse:
9. & 11. comme sont toutes parties nues & prominentes, &
de viu. exposées aux iniures & incommodités externes: de
part. peur qu'elles ne se puissent facilement contondre, ou
rompre. Or elles sont prominentes, à fin qu'elles cou-
urent le cerveau qui est prochain d'elles, de peur
qu'il ne soit blessé. Aussi elles sont gibbeuses, ou con-
uexes par dehors & caues par dedans, de peur qu'au-
cune chose n'entre dedans le conduit, & qu'elles ne
fussent facilement blessées. Pour ceste mesme utilité
chacune oreille ha eu plusieurs flexuositez, ou an-
fractuosités: dont leur pertuis est appelé *Cæcum*,

est adire qui ne passe point outre: non pas vrayment qu'il soit tel: mais à cause de l'obliquité flexueuse du conduit: laquelle est cause qu'une petite corde ne s'ye de porc, ne peult passer tout outre.

Mais les oreilles des hommes, d'autant qu'elles sont petites, n'ont du tout point de mouuement, ou il est petit & obscur. Et pource il y ha quelques lineaments de muscles à l'entour de l'oreille. Item quatre nerfs durs & bien petis viennent de la seconde coniugation de la spinale medulle du col iusques en ce lieu, c'est assauoir.

- 2 Deux des parties posterieures.
- 2 Et deux des costez distribuez au cuir & en chacune oreille.

Mais es bestes qui ont les oreilles fort mobiles, & grandes, tout ainsi que l'oreille est enuironnée de plusieurs muscles, aussi il y ha de grans nerfs distribuez en iceux. D'auantage chacune oreille ha vn nerf mol, de la cinquieme coniugation du cerueau: comme desquels nous auons dit.

Or apres auoir expose l'Anatomie des trois parties, c'est assauoir du ventre inferieur, du Thorax, & de la teste, reste à parler des extremittez que les Grecs appellent *Cola*, & les Latins *artus*.

FIN DE LA TROISIEME
TABLE.

N ij

Table quatriesme.

De la main.

Gal. lib.
1. & 3. de
vfu par.



A main, en Latin manus, en Grec cheir, c'est l'instrument pour prendre & pour toucher: donné à l'homme seul, pour toutes armes defensoires, ledit instrument conuenable à l'animant sage: lequel instrument est necessaire à tous arts, & autant idoine en paix qu'en guerre.

Gal. lib.
1. & 2. de
vfu par.
& 3. de
ana. ad
minift.

Quand on parle de la main sans addition, l'on entend tout le membre lequel commence à l'article de Humerus ou de l'espaule, & finit aux extremités des doigts. Laquelle main ha trois parties: c'est assçavoir.

Item de
offibus.
ca. 17. 18
& 19.
Celsus
li. 8. ca. 1

1 Brachium qui est la partie situee entre l'article d'Humerus & de Cubitus.

2 Vlna ou cubitus, en Grec pechys, c'est tout le membre qui est entre l'articulation de Carpus & de Cubitus. Cornelius Celsus l'appelle Brachium. Item l'un des os de Vlna, c'est assçavoir le plus grand, est appellé plus specialement Pechys. Duquel os la posterieure & plus grãde tuberosité, dite Coraone, ou ceste pointe que nous faisons en pliant le bras, sus quoy nous nous appuions. Hippocrates l'appelle Ancon, c'est Cubitus en Latin: les Grecs antiques l'appellēt Olecranon. Et ainsi

TABLE IIII DES EXTREMITÉZ. 99

Cubitus est prins en trois manieres.

3 Acrocheuron en Grec, c'est adire la main extreme commence à l'article de Carpus, & se finit à l'extremité des doigts. Laquelle ha trois parties: c'est assçavoir Carpos, ou Carpus en Grec, en Latin Brachiale, & en Arabie Rasceta, en François le pongnet, C'est la iointure ou articulation par laquelle la main extreme est coniointe avec cubitus. La seconde partie d'Acrocheuron, ou de la main extreme, est nommée Metacarpio, en Latin Postbrachiale, & vulgairement Pesten. C'est icel le partie qui est située entre carpus & les doigts: de laquelle la partie caue & interne est dite Voila ou Palma en Latin, & en Grec Thenar. La palme de la main. Et la partie opposite Hypothénar: laquelle n'ha point de nom Latin. La tierce partie ce sont les doigts, en Grec Dactyli, en Latin digiti. Et sont cinq inegaux: pource qu'il estoit meilleur que la sommité d'iceux vint à quelque equalité quand ilz empongnerent quelques grandes choses circulairement, & quand on veult contenir quelque corps humide ou petit en iceulx doigts. Dõt le premier est le poulce, en Latin Pollex, en Grec Antichair: pource qu'il est opposite & equipollent ou equivalent aux autres quatre doigts: cōme qui diroit en Latin promanus, c'est adire qui est pour toute la main. Hippocrates le nomme Megas, c'est adire grand, cōbien qu'il soit petit: pource que sans luy les autres sont quasi inu-

TABLE IIII.

Aristote
les lib. 4
de parti
bus ani-
mal. ca.
10.

tiles: cōme dit Aristote. Toutes fois selon Galien il est appellé grand, nō seulemēt pour sa vertu, mais aussi pour sa magnitude & quātité. Car le cōmencement du pouce (cōme dit Galien) est aupres de Radius: tellement que quasi il le touche. Neantmoins selon Cornelius Celsus & Aristote, il est appellé grand, seulemēt pour sa vertu. Le second doigt est appellé en Grec Lichanos, en Latin Index. Le tiers en Grec Mesos, en Latin medius, cest adire moyē. Ces deux doigts ainsi quilz sont seconds en ordre, apres le grand doigt, aussi sont ilz en vtilité. Le quart en Grec Paramesos, en Latin Annularis ou medicus, prenāt le nom des medecins, est de moindre vtilité. Le cinquieme en Grec Micros, en Latin Minimus, ou auricularis, est le moindre de tous, de corps & d'vtilité.

Les on-
gles.

Les ongles en Grec onyches, en Latin ungues, sont engendrees de l'excremēt des tendōs, qui finissent aux racines des ongles. Pourtāt les ongles croissent cōtinuellement, iacoit que tout le corps ne croisse plus: mesmement apres que l'hōme est mort. Mais alors ilz croissent, non pas cōme les autres parties en lōg, large & profond, mais en la maniere du poil en long seulemēt. Et tousiours renaissent autres ongles nouvelles qui repoussent les vieilles. Or les ongles sont mediocrement durs, egales aux sommitex des doigts, rondes de toute part. Et sont faites telles pour l'apprehension & collectiō des corps petis & durs: comme tesmoigne Galien cōtre Aristote, qui dit que

Gal. lib.
1. de vfu
part.
Aristote
les cap
10. lib 4
de par.
ani.

nature n'a fait les ongles, sinon pour couuerture.

De la composition du muscle.

LE muscle en Grec mys, en Latin musculus, ha
esté ainsi nommé, possible à la similitude d'un rat
escorché. Le muscle est organe du mouuement volun-
taire: lequel est composé de fibres, ou filamens des nerfs
et ligamens, de chair simple, naissante à l'entour d'i-
celles fibres, et de veine, artère et tunique.

Gal. lib.
1. de mo-
tu mus-
cul. &
12. de v.
su part.

Le muscle ha trois parties: c'est à sçauoir.

- 1 Le principe ou commencement qu'on appelle
le chef ou teste, en Latin caput musculi: qui est le
plus nerueux.
- 2 Le milieu est charnu qu'on appelle le ventre.
- 3 Et la fin, qui est beaucoup plus nerueuse que
le commencement: de laquelle fin naist le tendon.

Gal. ibi

Pour certain le nerf et le ligament sont implan-
tez au chef du muscle: en apres sont disseminez et
dispersez par tout le muscle. Et finalement des deux
assemblez et coalescez à la fin du muscle, est faite
la generation des tendons, que les Grecs appellent
Tenondes, et les Latins tendones ou tendines, et
selon les nouueaux medecins Grecs Aponcuroseis, rati-
on c'est adire quasi enervations des muscles: pource que
les muscles sont veuz finir en iceux Tendons. Donc
leur nature est meslee, et moyenne entre le ligamēt,
et le nerf. Car le Tendon est plus dur que le nerf,
d'autāt qu'il est plus mol que le ligamēt. Et n'est pas
insensible, d'autāt qu'il participe du nerf. Aussi il n'est
pas si sensible que le nerf: car il n'est pas nerf seulemēt.

Gal. ibi.
& lib 7.
& 2. de
usu par.

La gene-
ration
des ten-
dons.

N iiii

TABLE IIII

D'autant donc qu'il participe de la nature du ligament, d'autant est hebetee l'acrimonie ou acuité de son sentiment. Et ainsi quant à la magnitude de son corps, & quant à son sentiment, il est tel comme ce luy qui est fait de tous deux. Or il est manifeste que le Tendon est beaucoup plus grand que le nerf qui descend au Muscle: pource qu'il n'est pas seulement fait du nerf, mais aussi il a prins beaucoup de la nature du ligament. Car il lie le muscle avec les os subiects ausquelz il est implanté, & en ce, il ne differe en rien du ligament. Mais il est sensible & mobile, à raison qu'il est participant du nerf. Or il est fait plus grand que le nerf, pour ce qu'il doit mouuoir l'os. Car tout Tendon est implanté en l'os, toutesfois tout muscle ne se finit pas en Tendon.

Le ligament en Grec Syndesmos, en Latin ligamentum, est vn corps nerveux, insensible, ayant sa naissance de l'os implanté en l'os ou au muscle. Car par les ligamens les muscles sont liez & coalescez aux os. Dont ilz ont prins leur nom (à cause de l'utilité qu'ilz ont) d'un verbe Grec δεω, en Latin ligo, c'est adire lier.

Les nerfs (desquelz nous auons parlé en la table precedente) en maniere de ruisseaux, deduisent & apportent aux muscles la vertu motiue & sensitiue du cerueau comme d'une fontaine.

Or chacun de ces deux, c'est asçauoir le nerf & le ligament, est diuisé en vils, ou fibres, c'est à dire filamens subtilz que les Grecs appellent Ιναι. Les

quelz filamens sont liez ensemble, pour la constitution, & composition du muscle: lequel il falloit estre meslé des deux. De ces mesmes filamens qui conuiennent, & sont meslez ensemble, le tendon est composé: & de tous ensemble, le Muscle.

Il y ha trois manieres de Fibres, comme nous auons dit en la premiere Table: c'est a sçauoir,

- 1 Droites, par le mouuement desquelles est faite attraction, de la chose conuenable.
- 2 Obliques, par le mouuement desquelles est faite retention, de la chose conuenable.
- 3 Transuersales, par le mouuement desquelles est faite expulsion, de la chose estrange.

Mais les Muscles, n'ont qu'un genre de Fibres seulement: car ou ilz ont seulement Fibres droites, selon leur longueur: ou transuersales, selon leur largeur: ou obliques selon leur obliquité. Toutesfois il n'y en ha nul, qui les ayt toutes ensemble.

Il y ha vne chair simple, de substance molle, meslée avec ces Fibres: laquelle deuoit estre ferme, en maniere de siege, dit scæbe, remplissant les espaces moyens entre icelles Fibres, de peur qu'elles ne soient contuses, ou rompues. Pour ceste cause Nature n'a pas delaisé ledit siege (dit scæbe) vuide: mais pour propulser le chaud & le froid. Aussi pour seruir de couuerture semblable à feutres & pinceaux. Nature ha enuironné les Fibres de cedit siege: lequel sert de coute & couuerture admirable, aux veines & arteres.

Gal. lib.

4. de vsu

part. &c

3. de na.

facult.

Gal. lib.

6. de vsu

part.

Gal. lib.

11. de v-

su part.

Quant à l'utilité de la veine, artère & tunique, elle est assez manifeste des propos dessusditz. Quant est de la production des vaisseaux, en toutes les extremités, nous en parlerons cy après, quand nous aurons parfait le traité des muscles.

Des differences des mouuemens des parties de toute la Main.

Cal. lib. 1. de visu part. 3. Les doigts (comme l'on peult voir par euidente experience) ont quatre mouuemens.

- 2 Deux droitz, c'est assçavoir flexion, & extension.
- 2 Et deux obliques aux costez.

Parquoy il y ha aussi quatre Tendons, qui sont guides & conducteurs de ces quatre mouuemens: lesquels sont appliquez en quatre manieres, en chacun article. Or d'autant qu'il y ha aux doigts des deux Mains trente articles (dont chacun ha en quatre lieux implantations, & applications de Tendons, excepté le premier article du pouce, lequel n'en ha que trois: c'est assçavoir deux laterales, pour les mouuemens lateraux, & une extrinsequement pour l'extension: car intrinsequement, il n'en ha point pour la flexion) l'on trouue cent & dixhuit implâtations de Tendons aux doigts des deux mains.

Gal lib. 2. de visu part. & Carpus, en Latin Brachiale, ha aussi quatre mouuemens: c'est assçavoir,

- 1 Flexion.
- 2 Extension. cap. 17.
lib. de
- 3 Circōduction en figure prone, c'est adire vers la terre. offib.
- 4 Et en figure supine, c'est adire vers le Ciel.

Car Carpus ha deux articulations.

- 1 L'une est grande, c'est asçavoir l'articulation des fins et extremité de Carpus, qui entrent dedans la cavitè moyenne entre l'epiphyse de Radius & Vlna. Par laquelle, l'article de Carpus, et la Main extreme est estendue & flechie.
- 2 L'autre articulation est petite, c'est asçavoir du huitiesme os de Carpus: lequel os environne la petite Apophyse de Vlna appelée Styloides: par laquelle articulation Carpus est mené en figure prone, & supine. Gal. lib. 2. de visu part

Aussi toute Vlna, ha quatre mouuemens, correspondans en proportion aux mouuemens de carpus. Car l'articulation de l'os de Vlna, laquelle est au milieu du bras, en la poulie dite trochlea, fait l'extension & la flexion de tout Vlna, & par elle de la main extreme. Mais l'articulation de Radius, en la teste exterieure de brachium, fait la circonduction aux costez.

Brachium aussi ha quatre mouuemens: c'est asçavoir,

- 2 Deux droitz.
 - 2 Et deux obliques aux costez, ou lateraux.
- Ces quatre mouuemens sont faits par les muscles

TABLE IIII.

du thorax: desquelz nous auons parlé en la seconde table. Aussi les espaules sont attirées par mouuement droit, hault & bas: de mouuement oblique sont attirées au dedans, & estendues dehors.

Maintenāt il fault traiter par quelz muscles sont faitz les mouuemens dessusditz.

Des Muscles de la main.

Gal. lib. 1. de usu part. & 1. de Anat. ad ministr. **L**es Muscles de toute la main sont trente & trois.

- 16 Seize en cubitus, ou vlna: c'est asçauoir sept interieurs, & neuf exterieurs.
- 7 Sept en la main extreme.
- 6 Six entre les os de metacarpium, ou post-brachiale.
- 4 Et quatre au bras.

Or il fault noter, que les muscles qui ont la moindre action, sont en la superficie: & les plus insignes, c'est adire, qui ont la plus grande action, sont cachez plus profond.

Des Muscles interieurs de cubitus, c'est adire vlna.

Gal. li. 1 & 2. de usu par. **L**es Muscles interieurs de cubitus sont sept,

- 1 Le premier, qui est le moindre, & le plus menu, ou subtil de tous les muscles internes de vlna, ha esté incongnu aux anciens Anatomistes: & inuenté par Galien. Il appert en la superficie,

deffouz le cuir: & occupe la region interne, entre vlna et radius. Or il est le moindre de tous les autres: pource qu'il ne meult nulle articulation, & que nul mouuemet des doigts ne luy est cōmis. Mais vn peu deuant l'articulation de carpus, vn tendon est nay, ou explanté de luy: lequel tendon commence premierement à se dilater en icelle articulation de carpus. En apres ce tendon est estendu deffouz tout le cuir de la main, extreme interieure, & des doigts. Et appert cōme vn second cuir blanc & exangue: dōnant ceste vtilité, c'est assauoir de faire que ce cuir interieur soit moins versatile, c'est adire moins muable, en l'attouchement des corps: & qu'il soit glabre, & sans poil, & plus sensible que tout le reste du cuir: pour auoir certaine congnoissance des qualitez tactiles, c'est adire qu'on peult toucher. A cause dequoy aussi aucuns grās nerfz sont produitz de la spinale medulle du col, en toute la main. Car il ha fallu que la main fust organe, ou instrument pour prendre, & aussi pour toucher.

2 Item deux autres, les plus grās de tous, flechissans les doigts, occupēt exactemēt la moyenne region de vlna interieure. Dont le mineur, gisant sus le maieur, est situé au milieu de cubitus, ou vlna: lequel proccde tout droit en carpus. Ou il est diuisé en quatre tendons, lesquels sont implantez au second article des quatre doigts: pour le fleschir seul. Lesquelz tendons, vn peu deuant

TABLE IIII.

qu'ilz soient paruenus au second article, illec de rechef sont diuisez chacun en deux parties. Et chacune d'icelles deux parties amplifiée enuiron les tendons situez deffouz, lesquelz flechissent le premier & le tiers article, sont enuoloppes: & d'illec donnēt passage à la tierce articulation des doigts. Mais le muscle maieur & le plus profond situé au deffouz du precedent, est caché entre vola na & radius: lequel est porté semblablement en carpus. Et est diuisé en cinq tendons: dont quatre sont implantez au premier, et au tiers article des quatre doigts. Toutesfois ilz ne sont pas cōioints avec le premier article, sinon par vn ligamēt membraneux. Mais le cinqiesme tendon, qui est porté par le milieu de vola, ou palma, comme d'un cer cle, est implanté au second & au tiers article du poulce: ains il est implanté au second, par vn liga ment membraneux tant seulemēt. Mais d'autant que la flexion du poulce est bien forte, & que le poulce est equipollent aux autres quatre doigts, il semble que le gros muscle gisant en la palme (dite en Grec thenar) ayde à ladite flexion: duquel nous parlerons es muscles de la main extreme. Mais il n'y ha nul muscle appliqué au premier article du poulce, en la partie interne: car en la flexion du poulce dessus les autres doigts qui sont fleschis, le premier article du poulce est totalement oysieux: comme celuy qui ne pourroit ayder à aucune action, s'il estoit fleschi.

2. Item deux seconds en magnitude, c'est adire

moindres, sont situez pres des deux autres aux costez: flechissans tout le carpus. C'est asçavoir, l'un qui est implanté à vne longue apophyse cartilagineuse, du premier os de carpus, iouxte le poulce: par vn tédō diuisé en deux. Toutesfois ce tendon n'est pas tout cōioint à ceste simphise seule: ains il est amené et produit iusques à metacarpium. Et illec est appliqué au cōmencemēt des os situez au deuāt du doigt moyē, et d'index. L'autre est pres du petit doigt: lequel est implanté par vn simple tédon, au huitiesme os de carpus: lequel os est cartilagineux. Ces deux muscles sont implantez aux os cartilagineux de carpus, par tendons obliques. Pource qu'avec les muscles extérieurs estendās carpus, ilz mouuēt circulairement la main extreme, en figure prone & supine. Et ces tendōs sont aucunement plus obliques que les extérieurs.

2. Item deux obliques et tous charneux: le quelz tournent premieremēt radius, & cōsequemment ensemble toute la main extreme, et aussi vlna, en figure prone. Ces deux muscles sont explātez de cubitus, et nō point de tendons: mais par vne substance charneuse ilz sont implantez en l'os de radius, par plusieurs implātations. Car il ha esté impossible, que ces deux muscles cōmençās en vlna, fussent muez en tenuitē nerueuse (c'est adire en tédon) pour estre implātez en radius: veu que ces os, c'est asçavoir vlna, & radius, sont si pres l'un de l'autre.

Des Muscles extérieurs de vlna
ou cubitus.

Les Muscles extérieurs de cubitus, sont neuf: cōme il s'ensuit,

1 Le premier & le plus grand, est situé en la superficie, souz le cuir: lequel muscle obtient la moyenne region de tout cubitus. Et se diuise au carpus, en distribuant quatre tendons aux trois articles des quatre doigts, pour les estendre luy seul, & non autre. Toutesfois au premier & au second article, iceux tendons sont seulement conioints par vn ligament membraneux.

2 Item deux petis obliques, sont adiacens audit premier muscle, deçà, et delà: lesquelz font abduction des quatre doigts, c'est adire qui les eslongnent loing du poulce, vers le petit doigt. Dont le superieur fait abduction d'index, & de medius, les eslongnant loing du poulce par deux tendons, qu'il enuoye aux trois articles de ces deux doigts: tant à dextre qu'à fenestre, extrinsequemmēt. Laquelle chose se doit entendre, quand la main est prone, le muscle inferieur fait abduction du petit doigt, & d'annularis, par deux tendons, qu'ilz enuoye aux trois articles de ces deux doigts à la maniere du superieur. Or ces tendons ne sont pas implantez du tout lateralement: ains plus en hault, iouxte les tendons, qui font l'extension.

2 Item il y ha deux autres muscles du poulce, lateraux & obliques, lesquelz gisent dessus le muscle superieur dessusdit. Quand ces deux muscles

font tendus, ilz estendent le poulce. Mais si l'un d'eulx seulemēt est tendu, il attire à costé l'autre partie du poulce: c'est asçavoir celle qui luy est prochaine. L'un de ces deux muscles est implaté exterieuremēt par son tendon, aux trois articles du poulce: mais au premier & au second article seulement par un ligamēt membraneux. Et amene le poulce seul vers index, par mouuemēt oblique. A laquelle action ayde un petit muscle large: toutesfois situé en la partie interne de la main: pour ceste cause. Duquel nous parlerons es muscles de la main extreme.

2 L'autre muscle est coherent & conioint avec le premier, transcendant, ou passant le nœud de radius: lequel est diuisé en deux tendons. Dōt l'un est implanté à la racine du poulce: lequel appert estre diuisé en deux, & aucunesfois en trois: & estend moderelement carpus. L'autre tendon est enuoyé, ou implanté extrinsequement en tous les articles du poulce: toutesfois il est cōioint au premier & second, par un ligament membraneux seulement. Lequel tendon fait abduction du poulce, loing des autres doigts. A laquelle action ayde aussi le grād muscle dit Thenar de la palme. Duquel tantoſt apres nous parlerons.

2 Item deux qui estendent carpus, c'est asçavoir un de chacun costé: tout ainsi que de la partie interieure, il y en ha deux qui fleschissent: l'un pres du poulce, gisant sus radius: lequel muscle par-

TABLE IIII.

uient par vn tendon double, iusques à icelle partie de metacarium: laquelle est deuant index & medius. L'autre est implatée iouxt le petit doigt, par vn simple tendon. Ces deux muscles sont implantez en carpus, par tendons obliques: lesquels ont esté faitz obliques, tant externes que internes fleschissans (qui sont aucunement plus obliques que les externes) à celle fin, que non seulement ilz estendent & fleschissent, mais aussi à fin qu'ilz tournent la main extrême avec carpus, en figure prone & supine.

2 Item deux obliques: lesquels cōuertissent tout radius, & ensemble toute la main extrême, aussi vlna, en figure supine. Dont l'un est tout charnu sans tendon: cōme les deux dessusditz internes, qui mouuent radius en figure prone: lequel est implatée en l'os de radius, par ses parties charneuses. L'autre est le plus long de tous les muscles de vlna: lequel gist sus radius, en hault. Duquel seul, de ces quatre muscles mouuans radius, est explanté vn tendon, bien brief & court, & membraneux iouxt sa fin. Lequel est explanté des parties internes de radius, iouxt carpus.

Des Muscles de la main extrême.

Gal. ibi. **L**es Muscles de la main extrême, sont sept: c'est assauoir,

2 Deux au poulce: dont l'un est grand & gros, gisant sus la palme dite thenar: lequel fait abdu

tion du poulce, loing des autres doigts par vn seul tendon, avec vn autre tendon plus fort, exa-
planté du cinqiesme muscle exterieur de vlna, et
implante au poulce: duquel nous auons deuât fait
mention. Ce muscle cy (cōme nous auons dit) ayde
aussi à la flexion du poulce. Outreplus avec le
septiesme de ces muscles: lequel est peculier &
propre au petit doigt, il engendre la palme de la
main, dite en Grec thenar, en Latin palma, ou
vola. Car ces deux muscles qui sont les plus grās
de tous les muscles de la main extreme, sont ad-
ioustez, cōme accesseurs & augmentateurs: par
lesquelz la partie charneuse de la main extreme,
est faite haulte, & la moyenne caue, ou creuse,
pour cōtenir les liqueurs. L'autre est moyen en-
tre le poulce et index, en la partie interne. Lequel
semble estre double: aussi est il fait pour deux vti-
litez, c'est assauoir tant à celle fin, que icelle par-
tie de la main extreme fust charnue, pour faire
plus grāde cauité: que aussi pour approcher par
son tendon, le poulce vers index. Auquel mouue-
ment ayde aussi vn autre tendon, produit du quart
muscle exterieur de vlna: duquel parauant nous
auons parlé. Car nature sachant que le poulce a-
uoit besoing de fors mouuemens vers les costez,
pour l'approcher, ou pour l'eslongner de index,
elle n'a pas cōmis tels mouuēmes à ces deux mus-
cles seulement, mais d'auantage ha amené de plus
fors tendons des muscles externes de vlna: lesquels

O ij

TABLE IIII.

elle ha implantez au poulce, en la partie externe.
 4 Il y ha autre quatre petis en la palme, propres aux autres quatre doigts: lesquels ont chacun vn tendon court, implanté aux parties laterales d'un chacun doigt vers le poulce. Et sont en tous les trois articles des quatre doigts. Lesquelz amènent lefditz quatre doigts vers le poulce. Lequel mouuement d'autant qu'il n'ha pas grand force, & rehemence, aussi n'auoit il pas besoing de grās muscles, ne d'estre plâié de loing ne d'autre part: ains ha esté commis seulement aux muscles qui sont en la main extreme.
 1 Le septiesme est en la partie interieure, iouste la palme ou thenar, lequel adbere au petit doigt, ayant deux vtilitez: car comme dit est, luy & le gros muscle du poulce, font la palme. Itē par son tendon il abduit & eslongne le petit doigt loing des autres. Lequel mouuement n'est pas seulement commis à ce muscle: ains aussi est aydé du troisieme muscle exterieur de vlna. Duquel nous auons dessus fait mention. Car les abductions sont plus fortes que les adductions. Galien estime ce muscle n'estre qu'un, comme celuy qui est entre le poulce, & Index: toutesfois chacun d'eulx appartient estre double. Mais il n'y ha pas grand different, si tu le fais simple, ou double. Pource que la chose n'est pas encores bien accordée entre les Anatomistes, touchant la circonscription du muscle.

Des Muscles qui sont entre les os
de Metacarpium.

Oltre ces sept muscles, il y en a six autres petits, qui sont dessous la palme, entre les os de Metacarpium. Côme au pied entre les os de Pedium: desquelz nous parlerons en temps & en lieu. Les anciens Anatomistes ont du tout ignoré ces six muscles. Aussi ha fait Galien par long espace de temps: mais finalement il les ha trouuez, comme il confesse au premier liure des administrations Anatomiques. De ces muscles, comme il dit au lieu allegué, il y en a deux, qui parviennent intrinsequement au premier article de chacun doigt: & touchent desia aux muscles obliques. Parquoy ilz font vne flexion, laquelle n'est pas totalement roide, ne indeclinable, mais inclinant vn peu de costé: à celle fin que vn chacun d'eulx, s'il est tendu, flechissant le premier article, en inclinant vn peu lateralement. Toutesfois s'ilz sont tous deux tenduz, ilz font vne flexion droite de chacun doigt, sans decliner ne çà, ne là.

Gal.lib.
1. de Anatom.
administr.

Des Muscles du Bras.

Les Muscles du bras sont quatre obliques, qui se transuersent l'un sus l'autre, à la similitude de ceste lettre Grecque χ . Lesquelz sont de deux mouuemens obliques, vn droit.

Gal.lib.
1. de vfu
part.

O. iij

TABLE IIII.

2 Deux interieurs, qui sont en l'interieure region du bras, font la flexion de vl̄na: dōt le moindre ha explātation des parties externes du bras, iouxte humerus. Et peu à peu d'illec est conuerti dedans: & s'implante à los de vl̄na. L'autre, qui est plus grand, ha son explātation, ou origine des parties interieures du lieu: lequel incline vers l'espaule, ou humerus, pres de l'aixelle. Et d'illec est porté par les costez aux parties anterieures du bras: & s'implante en l'os de radius. La situation de ces deux muscles est manifeste, c'est auoir semblable à ceste lettre Grecque χ; aussi l'oblique du mouuement est manifeste, quand chacun d'eulx fait son action à part. Car quand le plus grand muscle fait son action tout seul, la main extreme touche les regions internes de l'article de humerus, iouxte l'aixelle. Et quand le moindre muscle fait son action tout seul, la main extreme touche les regions externes, opposites à icelles. Mais quād tous deux ensemble font leurs actions, alors se fait la flexion de vl̄na, ou cubitus.

2 Item deux exterieurs, qui eslēdent vl̄na, opposites correspondēt aux deux autres: car tous deux sont implantēz en vl̄na. Dont l'un ha ses explātations plus aux internes regions du bras: & s'implante aux internes regions de vl̄na, pour la plus grand partie. L'autre ha ses explātations aux parties posterieures, & externes du bras: & s'implante aux externes regions de vl̄na.

Or puis que ainsi est, qu'en vlna y ha sept muscles interieurs, & neuf exterieurs: & en la main extreme, avec ceux qui sont entre les os de metacarpium, treize: & puis quatre au bras: il s'ensuit que le nombre de tous les muscles de toute la main, ou de la grã de main, paruiet à trentetrois muscles.

Des muscles des espauls, dites Omoplates.

Entre les muscles (dit Gal. li. 4. de anat. admini.) Gal. lib. v. de anat. administr. qui sont destinés au mouuement des espauls, les environnans tout à l'entour, aucuns sont peculiars, & propres: les autres sont communs, mesmemēt aux autres parties. Les muscles peculiars des espauls, sont six principalement.

- 2 Deux sont estenduz par le dos.
- 2 Deux autres à la teste.
- 5 Le cinquiesme ha son origine de la plus proche vertebre.
- 6 Le sixiesme est conioint à l'os Hyoides.

Vn autre est commun à l'articulation des parties dites Humeri, abaissant les espauls.

Oribasius au liure de la dissection des muscles, 7. Muscles qui mouuent les espauls, descrit selon Gal. sept muscles mouuans les deux espauls, en telle maniere.

- 7 Sept muscles mouuent les deux espauls.
- 2 Deux descendans d'occiput, sont inferez aux espauls.

Deux muscles, les premiers de tous, quand la dilatation musculieuse est leuée de l'os d'occiput, chacun s'entretouchans, semblent sortir de part et d'autre, l'un de la dextre, l'autre de la senestre: desquelz l'origine est gracile & large, selon la ligne transuersale procedante vers les oreilles: non toutesfois paruiuent iusqu'à l'une & l'autre oreille: mais trop plus briefue. Ces deux muscles procedans d'illec, tousiours de plus en plus sont amplifiez: & finissans s'inserez aux spines des espaulles, iusqu'à ce quilz occupent ensemble quelque particule des iugules en l'un & l'autre acronion. Leur office est d'attirer en hault vers la teste toutes les espaulles.

L'autre ordre des muscles est trouué apres l'origine leuée des susditz, qui sont menus & longs: des le commencement ilz sont certes graciles & larges: & tousiours en procedant sont faitz plus ronds: ilz sont autant longs que les premiers, mais trop moins amples. Procedans du mesme os d'occiput, ilz sont inserez au sublime angle de la base, qui est en l'espaulle. Ces muscles eleuāt vers l'occiput la seule base de l'espaulle.

3 Le troistesme charnu & non large, procedant de la premiere vertebre, adhere à l'extremité de la spine de l'espaulle, & enuiron à la tierce partie du tout d'icelle, laquelle partie la plus eleuée, est proche à la partie dite Acronion. Il mouue l'espaulle vers les parties obliques du col.

Le quatrième estroit & long, naist de l'os enuironnant le gosier, & est inferé en la partie de la plus haulte coste à l'espaule, ou est le commencement de l'apophyse ancyroïdes. Ce muscle attire l'espaule vers la premiere partie du col.

2 Deux autres sont procedās de la spine du dos.

1 Vn exterieur naissant de toutes les vertebres du metaphrenon, est conioint à l'inferieure partie d'iceluy.

1 L'autre mis souz le predict, mesmement naissent des sept vertebres du metaphrenon & des cinq du col, est inferé en toute la partie cartilagineuse de la base de l'espaule.

L'un & l'autre attire hors l'espaule: mais le premier attire en bas, l'autre en hault vers le col. Or si les deux ensemble sont rédus, ilz retirent au dos par derriere toute l'espaule vers les sept premieres vertebres du thorax, iouste lesquelles ilz sont pareillement estendus.

7 Le septieme le plus grand de tous s'eleuāt depuis les costes & les reins iusqu'à l'articulation d'humeurs, & adherant à toute la base de l'espaule & aux caues parties pres la coste la plus petite, il attire toute l'espaule depuis l'inferieure & prochaine partie par ces ligamēs, à costé & vers les parties de deuant.

De la production des veines superficielles en toute la main.

TABLE IIII.

Gal. lib.
3. de a-
nat. ad-
mini. &
cōmen.
lib. 2. de
rat. vict^o
in mor-
bis acut.

DEUX veines sont propagees, c'est adire ramifiées ou distribuées en toute la main.

1 L'une plus grāde, sort de la veine caue deuant quelle soit diuisee en veines iugulaires: laquelle fait son cours par l'aisselle dont elle est appelée axillaris. Elle apparoit intérieure en vlna, dōt elle est nommée vena interna cubiti. Guidon l'appelle basilica & iecoraria ou vena hepatis.

2 L'autre monte hors du thorax d'une part & d'autre, depuis les veines iugulaires extérieures desia diuariquées, c'est a dire diuisees, avec lesquelles elle ha sa racine commune. Et fait son cours par humeurs descendant en l'externe regiō du bras. Dont elle est nommée humeraria & externa. Guidon l'appelle Cephalica ou uena capitis. De laquelle comme supérieure nous traiterons premièrement.

Gal. lib.
3. de a-
nat. ad-
minist.

Ceste veine dite Humeraria est manifeste à tous: mesmement deuant sa diuision, laquelle est située en toute la superficie, entre le cuir & les muscles subiects. Apres qu'elle est venue pres de l'article du cubitus, adonc elle monte dessus le muscle long de Radius. Et là se diuise en trois rameaux: lesquels aucunesfois sont totalement égaux; & aucunesfois inégaux & plus grans les vns que les autres.

1 Dont l'un se cache dedans au profond.

2 L'autre procede iusques à la flexuosité de l'article.

3 Le troisieme rameau decline peu à peu en l'ex-

La region de Cubitus. Et illec se distribue en rameaux innumerables.

Ceste veine humerale, & aussi tous les rameaux aux propagez d'elle sont sans artere: excepté vn seul, lequel ha son origine en l'article de Cubitus: & s'en va profondement aux parties interieures.

Gal. lib. de disse. arteria- rum.

La veine faisant son cours par l'aisselle, laquelle est beaucoup plus grande que l'humerale, se diuise en deux rameaux: vn peu deuant la commissure de l'article.

Gal. lib. de anat. administ.

1 Le premier rameau descend obliquement à l'os de Cubitus ou vlna: pour faire son cours par l'espace, lequel est entre le tubercule interieur du bras, & le sinus ou cavitè d'vlna.

2 L'autre ayant son origine de la mesme region comme le premier, descend aucunement plus enleuè. Et incontinent se diuise en deux parties, dont la plus basse tēd peu à peu obliquement. Et apres qu'elle ha procedé vn peu plus loing, aucunefois elle paruiet à la veine laquelle est estendue en Cubitus. Mais souuētesfois deuant que la toucher elle se diuise en plusieurs rameaux.

Le premier rameau dessusdit est superficial: faisant son cours obliquement. Et incontinent se conioint avec celle qui procede de l'humerale. Et s'appelle vena communis ou media. Guidon l'appelle Mediana & corporalis. Aucuns l'appellent Nigra.

Gal. lib.

TABLE IIIII

Gal. ibi. Ortu verras la veine Axillaire, illec ou elle est cōiointe à la partie de l'humérale. Laquelle tu pour suivras iusques au lieu, ou te deduirà vn vaisseau cōposé des deux. Car tu verras sortant en la sommité de Radius plus bas que n'est sa longueur moyenne. En apres elle s'estend par l'extreme region de l'os de Radius, avec deux rameaux quasi egaux : tellement que ces deux vaisseaux representent la tierce lettre des Grecs. γ

1 Car l'un de ces deux vaisseaux fait son cours apres la scissure, droitement vers le poulce: & est porté dessus Radius. Et apres avoir touché à carpus, il estend vn autre ordre de rameaux, en la posterieure region du poulce, & vn autre en la partie qui est entre le poulce & index. Item vn autre en tout index par derriere & par les costez. Et en ceste partie, l'extremité de la petite veine est vnie. Laquelle est diuariquee, & ramifiée de la veine conforme à elle.

2 L'autre vaisseau tend vers le petit doigt, par ceste extremité de cubitus ou ulna, par ou il est implanté en la main. Et quand il passe par l'oblique tubercule de ulna, il enuoye vn petit rameau au derriere du doigt moyen. Incontinent apres il est diuisé en deux parties: dont l'une procede entre le doigt moyen & annularis: laquelle veine aucuns phlebotomēt en la main fenestre, & en laissant fluer le sang iusques à ce qu'il s'arreste de soymesme. Lesquelz afferment que la ratelle

est aydee par telle euacuation. Pourquoy aucuns l'ont oppelée splenitica. Guidon l'appelle saluatella: mais maintenant les modernes appellent celle de la main senestre splenitica, & celle de la main dextre saluatella.

Après que ceste veine de l'aixelle sera diuisee en rameaux, deuant l'articulation de cubitus ou ulna, celle qui paruiet en la flectuosité ou curuature, contient l'artere subiette pour quelque espace. Laquelle nous auons obseruee & trouuee es natures mai-gres & de grans poulx, par l'atouchement qui nous demonstroit aucunement le mouuement d'icelle. Parquoy si tu fais phlebotomie en ceux qui ont toute ceste veine manifestement apparente, il la fault faire bien loing de l'artere. Mais en ceux qui ont seulement la veine manifeste gisant dessus l'artere, & tout le reste occulte & caché, il y fault penser diligemment. Premièrement quand tu estrains le bras, que la prochaine region ne s'eue en notable & grande tumeur. Secondement que tu n'en incis es vn autre: car iamais tu n'inciseras ceste veine au lieu qui est enflé: sachant que l'artere subiacete est large & forte. En après quand elle sera fort enflée, tu esleueras & environneras la veine gisant dessus, avec l'adite artere. Dont il aduient que la veine enleuee en la partie gibbeuse de l'artere soit plus euacuee qu'enleuee: tellement que le rasoir faisant mediocre incision la penetre toute subitement, & ensemble blaiße & naure l'artere subiette. Parquoy ie conseille la laisser &

Gal. ibi.

TABLE IIII

prendre quelque autre veine prochaine: principalement d'icelles qui viennent en l'os de cubitus ou ulna.

Mais es maladies qui sont au dessouz des clavicules s'il fault phlebotomer, il y ha plusieurs veines à ce commodés.

Gal. ibi.
Et de
medēdi
rati. per
venæ
sect.

- 1 Premièrement la veine laquelle vient iouxte la flexuosité ou curuature d'ulna, ha le premier & principal lieu du remede.
- 2 Secondement la veine laquelle descend en ulna.
- 3 Tiercement la veine commune.
- 4 Quartement la veine laquelle vient d'humeralia, à la flexuosité d'ulna.
- 5 Et finalement humeralia.

Mais es maladies qui sont dessus les clavicules, c'est au contraire, Car

- 1 Premièrement on phlebotome de la veine dite humeralia.
- 2 Secondement de celle qui vient d'humeralia, en la flexuosité de cubitus.
- 3 Tiercement de la commune.
- 4 Quartement de celle qui procede iouxte les arteres.
- 5 Et finalement de celle qui va en cubitus ou ulna.

Et ainsi il ne reste rien à dire des veines superficielles de tout le bras iusques aux doigts: principalement de celles qui sont en usage. Quant est des profondes, ly Galien au lieu allegué. Maintenant il fault

parler des arteres qui sont situees deffouz les veines.

De la production des arteres en toute
la main.

IL n'y ha qu'une artere qui procede en toute la Gal. ibā.
main: laquelle artere est prochaine à la veine qui
passe par l'exaile. Or chacune d'icelles, c'est assa-
voir tant la veine que l'artere, descend du thorax a-
vec la neuvieme coniugation des nerfs de la spinale
medulle, desquelz tantoist nous traiterons & illec
entre au bas auquel lieu paruient le tiers nerf. En a-
pres elles enuoient des rameaux notables à tous les
muscles du bras, & descendent à la flexion de l'arti-
cle, par laquelle bras est conioint avec cubitus. En
ce lieu iouxte la flexion, ceste artere est diuisee en
deux avec la veine axillaire: laquelle aussi diuisee en
deux (comme nous auons dit) est produite ensemble
& dispensee ou distribuee en ordre de rameaux en
tous muscles: iusques au commencement des doigts.
Et ainsi quand nous voulons explorer ou enquerir
le poulx, nous touchons la plus haulte & plus enle-
uee artere: laquelle fait son cours à l'os de radius,
aupres de la commissure de carpus.

Item l'artere moyenne entre index, & le pouloe Gal. ibā.
ayant son origine de ceste dite artere ha mouuement
sensible. Mais il n'est possible d'appercevoir manife-
stement le mouuement de l'artere plus basse: la-
quelle fait sō cours par l'os de cubitus, droit iusques

TABLE IIII

au petit doigt: sinon que l'homme soit extenué: toutes-
fois elle fait grande pulsation ou poulx. Car nature
retient les arteres en la profondeur, sans enuoyer ma-
nifestement aucune particule d'icelle au cuir, ainsi
qu'aux veines & nerfs.

Parquoy tu ne trouueras nulle artere aux mains
extremes par dehors, & non sans cause: car aussi il
n'y ha nul muscle. Mais la region interne (pource
qu'elle est enuironnee de beaucoup de muscles) aussi
elle a beaucoup d'arteres estendues en chacun d'i-
ceux muscles. Toutesfois tu verras toutes les arteres
de Carpus estre aucunesfois coniointes avec les vei-
nes, apres auoir osté le large tendon. Entre lequel &
ceux qui flechissent les doigts, les arteres sont situees
avec les subtilz nerfs: desquelz maintenant ie feray
mention.

De la production des nerfs en toute
la main.

- Gal. lib. 13. & 16. de usu part. Gal. lib. 3. de anat. ad- ministr.
- L** Es nerfs de la main sont produits de la spinale
medulle ou moelle du col & du dos.
- Il y ha au bras cinq nerfs: c'est asçauoir.
- 3 Trois en la partie exterieure au deffouz du
cuir: lesquelz ont leur origine de ceux qui font
leurs cours aux muscles du bras.
- 1 Dont le premier entre dedans l'os du bras ma-
nifestemēt: illec, ou deux testes de muscles se doi-
uent assembler en vn, iouxte Humerus.
- 2 L'autre est beaucoup plus bas lequel entre au

noeud interieur & inferieur du bras, là ou le bras est bien plein & non gibbeux. En procedant ces deux nerfs enuoient rameaux en la teste du petit muscle anterieur de cubitus ou vlna: aucune fois de l'un, aucune fois de tous deux. En apres le secōd nerf departit, & communique au premier seulement vn rameau aussi grand comme appert illec celuy qui reste du premier. Mais celuy qui est composé des deux est estēdu iusques à cubitus par le milieu de sa flexion ou curuature.

3 Le troisieme lequel est le plus grand de ceux qui font leurs cours es mains, c'est adire le plus gros, ensuit les deux dessusdits entrant dedās Brachium, quasi aupres du second muscle avec les grans vaisseaux, c'est asçauoir l'artere & la veine, lesquelles paruiennent au bras par l'aisselle, Mais apres que ce nerf est yssu hors de l'os de Brachium par la partie exterieure procedant vn peu au dessus de l'article de cubitus, illec quelque partie de luy paruient au cuir.

4. 5 Item deux autres en la partie interieure: lesquelz apparoiſſent manifestemēt apres qu'on ha descouuert plusieurs parties du bras. En laquelle partie interieure les trois dessusdits sont implantez vn peu plus bas que n'est le tiers nerf. Dont l'un est dessous le cuir, lequel apparoiſt le premier de tous sans faire incisiō des muscles du bras. Ce mesme muscle procedant en cubitus, par le milieu de la flexion du bras, enuoye illec incontīnēt

P

TABLE IIII

vn raméau fort subtil, adherant à la veine, lequel est estendue en long, en la superficie du milieu de cubitus, & vn peu apres adhere à l'artere procedente en Carpus, laquelle represente vn poulx euident. Itē il disperse & distribue vne autre propagation fort subtile en la teste ou chef d'un lōg muscle: lequel est propre à Radius. Cōsequēment il enuoye vne autre propagatiō au reste de la veine humerale. Laquelle propagation est fort subtile, faisant son cours par tout le bras en maniere de toile d'araignes. L'autre qui est le cinquieme des nerfs du bras descendans de la spinale medulle, vient par la regiō interne dudit bras, en la maniere des autres. Lequel toutesfois ne communique aucune part ou portion de soy, à quelque particule du bras que ce soit, ou superficielle ou profonde.

Gal. ibi. Le cuir anterieur reçoit de petis nerfs, c'est assçavoir

- 1 Vn de la partie superieure de la premiere origine du second nerf, entre ceux qui sont produits de la spinale medule au bras.
- 2 Mais de la partie inferieure, deuant l'article de Cubitus vn autre nerf spinal lequel descend seul des le commencement de son origine.
- 3 Il y ha vn autre nerf qui fait son cours entre tout le cuir interieur & posterieur du bras iusques aux extremitēz des scapules, omoplates ou espaules: lequel procede du second intercostal: lequel s'estēd aussi iusques au bras (comme les au-

tres) par l'aisselle: tellement qu'il y ha deux nerfs
procedans de la spinale medulle, lesquelz vôt au
cuir des mains par propagation de rameaux.

4.5.6.7 Quatre autres nerfs sont disseminez &
dispersez profondemēt en tous les muscles de tout
le membre, lesquelz enuoyent aucuns rameaux
subtilz au cuir.

Par Cubitus descendent deux grans nerfs au mi- Gal. ibi.
lieu des muscles flechissans les doigts, lesquelz gisent
en ce milieu, & sont subiacens à Cubitus. Et chacun
d'eux enuoye aucuns rameaux. Mais depuis que ces
muscles se finissent, entendōs le reste de ces deux nerfs
paruiēt en Carpus, & puis en Metacarpium, &
est distribué es corps qui sont illec, & aux intimes
& profondes parties des doigts. C'est asçauoir la
plus haulte partie aux deux grās doigts & à la moi-
tié de Medius iouxte index. Mais la partie basse est
distribuee à l'autre moitié de Medius, & aussi au mi-
lieu des autres doigts. Et ainsi le plus hault nerf est
fini en ce lieu. Mais le plus bas, & infime enuoye vn
rameau assez grand en la partie exterieure de la
main: iouxte le commencement de Carpus.

Ce nerf inferieur embrasse toute la moitié de la Gal. ibi.
main extreme: faisant son cours souz le cuir extreme
iusques au bout des doigts: c'est asçauoir par tous les
petis doigts, & par la moitié de Medius. Car toute
la fin du troizieme nerf dessusdit reçoit l'autre moi-
tié de Medius avec le poulce.

TABLE IIII

Des os de la main.

Gal. lib. 2. de usu part. & de ossibus. ca. 16. 17. 18 & 19.

Les os de toute la main sont trente : c'est assavoir.

- 1 Un en Brachium ou Humerus.
- 2 Deux en ulna ou cubitus : dont le moindre est appelé Radius . Et le plus grand Vlna ou cubitus : ayant tel nom comme ha tout le membre.
- 27 Et vingtsept en la main extreme : c'est assavoir huit en carpus, quatre en Metacarpium, & quinze es doigts : outre le neuvième os de carpus & les os nommez Sefamoeidea que les Anatomistes ne content point.

Nous n'en nombrons les espaules entre les os de la main : toutesfois nous en dirons icy.

Des espaules.

Les pale rons des espau- les. Cel. ca. 1. lib. 8.

Les deux larges os qui de part & d'autre tèdent aux espaules depuis la nuque, noz Latins (dit Celsus cap. 1. lib. 8.) les appellent scoptula operta, les Grecs ἀμωπλάτας, c'est adire larges espaules. Auf si nous les appellons scapulas & spathulas vulgairement les palerons. Iceux colloques derriere. Le thorax sont couples par le moyen des muscles avec l'os d'occiput, avec la spine & costes du thorax, & avec l'os qui est situé deuant le gosier.

Les espaules ont deux apophyses & produëtions.

- 1 L'antérieure estroicte & petite est appelée ancyroëides pour la similitude d'une ancre, ou

coracoïdes, pour la similitude du bec du corbeau
2 La supérieure est dite acromion: GAZA tourne le hault de l'espaule: aucuns l'appellent cataclada, & disent que c'est le troisieme os de l'espaule qui seulement est trouué aux hommes.

En icelle partie est submise vne autre apophyse, Gal. de qui est dite le col de l'espaule, & iceluy mesme à son off. & li. 13. de v. extremité se finissent en cavitè, est lié avec le hault 13. de v. de l'espaule. su part.

De l'os de Brachium ou Humerus que
Guidon appelle os Adiutorij.

LE plus grād de tous les os, c'est l'os d'Humerus.
ou Brachium (excepté l'os de la cuisse: en Latin Gal. lib. Femur) lequel os du bras est lié en hault & en bas. 2. de v. Sa partie supérieure ha vne teste biē grande: laquelle su part. le est cōiointe & adnascente à vn petit col. En icelle 16. de of teste iouxte la partie anterieure, il y ha vn Sinus ou fibus. cavitè semblable à vne scissure ou fente assez ouuer te: lequel sinus diuise toute ceste teste, quasi cōme en deux tubercules. La partie inferieure du bras se finit en deux tubercules ou petis chefs inegaux: dōt Radi^o par sa cavitè oculaire enuironne celuy qui est situē extrinsequemēt: mais avec l'autre leque lest promi= nent & inclinē en la partie interne de la main, to= talemēt il n'y ha nul os qui y soit cōioint: ains appert nud & sans chair à ceux qui le voyēt & le touchēt: pour ceste cause il se mōstre beaucoup plus grād que le tubercule exterieur. Nature ha cree la teste inter=

P iij

TABLE IIII

ne de Brachium pour la tutelle & deffense des veines & arteres & nerfs. Laquelle aussi luy ha annexé & adioint les chefs des muscles internes d'ulna: lesquels muscles sont situez selon rectitude. Au milieu de ces chefs il y ha quelque Sinus ou cavité petite & ronde, semblable aux orbitez ou rotonditez cœcaves des roues: à l'environ duquel Sinus les apophyses agues de vlna (appelées en Grec Corvne) sont meües. Mais là ou la cavité ou Sinus se finit, il y ha d'avantage deux cauites d'un costé & d'autre: dont l'antérieure est moindre que la postérieure. Hippocrates appelle ces deux cauites rathmides: dedās lesquelles entrent lesdites apophyses agues d'ulna: quād nous estendons & flechissons toute la main avec vlna. Lesquelles cauites sont le terme & fin d'extreme extension & flexion: dont l'antérieure reçoit l'antérieure corvne d'vlna en la flexion: & la postérieure reçoit la postérieure en l'extension. Toutes les autres parties du bras, rondes & nō pas droites ny semblables du tout, sont gibbeuses en la partie antérieure & extérieure: à cause de seurété. Mais en la partie postérieure & intérieure, elles sont caues, à cause d'apprehensio, c'est adire pour mieux prendre.

Des os de Cubitus ou vlna.

Il y ha deux os en Cubitus ou vlna (en prenant le nom de Cubitus largement) pour toute la partie qui est entre l'article de Cubitus, & de Carpus. Car il est aucunes fois prins spécialement (cōme dit est) pour le plus grand os de ceste mesme partie.

Gal. lib.
2. de vfu
part. &
ca. 17. &
de ossi-
bus.

1 L'un est supérieur plus court & oblique: appelé en Grec *Cercis*, en Latin *Radius*: Guidon l'appelle le moindre *focile*. Duquel l'extreme partie supérieure estant un peu caue, reçoit le *Tubercule* extérieur du bras, & ha colligance avec luy. L'office & utilité de ceste colligance ou connexion est de tourner toute la main en figure prone & supine. Et pourtant *Radius* ha esté fait oblique. Sa partie inférieure correspond, c'est adire quelle est située au droit du poulce, tout ainsi que la partie inférieure d'*vlua* correspond au petit doigt. Et illec iouste les parties de *Carpus*, chacun des deux ha une appendice ou addition, laquelle est concave intérieurement & gibbeuse extérieurement. En ceste cavité *Carpus* s'insinue & ha sa colligance: par laquelle colligance & connexion: l'article de *Carpus* & la main extreme est estendue & flechie. Mais ce qui est entre *Radius* & *vlua* est du tout séparé, pource qu'il y falloit mettre des muscles.

2 Le second est inférieur, plus long & droit: les Grecs le nomment *pechys*, les Latins *cubitus* ou *vlua*: Guidon l'appelle le plus grand *focile*. Duquel l'extreme partie supérieure ha deux apophysesagues dites en Grec *coronæ* ou *corona*, pource quelles sont rondes. L'apophyse ou corone antérieure est la moindre: l'autre est la plus grande, laquelle les Atheniens appellent *olecranon*, c'est adire le tubercule de *cubitus*. Hippocrate l'appelle *Anticon*, c'est

P iij

TABLE IIIII

adire Cubitus, en François le coude. Le Sinus ou ca-
uité d'ulna sēblable à ceste lettre Grecque σ, est cō-
prise par ces deux apophyses: dedās lequel Sinus
l'orbité ou rotondité de Brachium est implantee.
L'office & vtilité de ceste articulation est d'estē-
dre & de flechir toute vlna, & par elle toute la
main: pour ceste cause vlna ha esté faite droite.
Item la partie inferieure de Cubitus correspond
au petit doigt. En laquelle partie Cubitus ha vne
apophyse d'abondance qu'on appelle Processus
styloides, à la similitude d'une colonne: laquelle
apophyse ha colligance avec Carpus. L'office de
ceste colligance ou connexiō est de mener ou de
mouuoir Carpus obliquement.

Des os de Carpus, en Latin Brachiale.

Gal. lib.
2. de vfu
part. &
cap. 18.
de ossi-
bus.

Il y ha huit os en Carpus lesquelz sont liez & ser-
rez tous ensemble par ligamens nerueux & car-
tilagineux: par synarthrosis, c'est adire par vne ioin-
ture ou articulation d'os, lesquelz n'ont ny fort, ny
manifeste mouuement. Tous ces huit os de Carpus
sont durs & bien petis, & sans moelle. Item ilz sont
vn peu gibbeux en la superficie exterieure & caues
ou sinueux intrinsequement. Aussi ilz sont distincts,
& diuisez en deux ordres.

I Le premier ordre qui est la superieure partie
de Carpus, est articulé avec vlna. Et est cōposée
de trois os, qui sont quasi en figure rōde, cōnexez

Et liez avec Cubitus & Radius, & Processus styloides. Le premier os, qui regarde le petit doigt, reçoit Processus styloides de Cubitus, en une petite cavité, ou Sinus. Le second os, qui est au milieu des trois, est situé là, ou Cubitus & Radius sont conioints ensemble. Le troisieme os, qui est parti en deux, est comprins par Radius.

2 Le second ordre, qui est la partie inferieure de Carpus, est composé de quatre os, moins serrez que les dessusditz: par lesquels quatre os, il est lié & connexé avec Metacarpium.

Le huitiesme os de Carpus est cartilagineux & assez lög: lequel est porté par les parties interieures de Carpus: esquelles il est articulé audit Processus styloides de Vlna vers le petit doigt.

Item iouxte le poulce, est le neufiesme os de Carpus, petit & cartilagineux: lequel n'est point conté des Anatomistes, non plus que les os appelez Sesamoides, à l'espece & similitude d'un petit legume, nommé Sesamum. Lesquelz os nature ha mis (cōmoda) en plusieurs articles des piedz, & des mains: à cause de seureté.

Des os de Metacarpium, en Latin

Postbrachiale.

Metacarpium est composé de quatre os, distans l'un de l'autre selon Galien: i'açoit que Celsus & Guidon, & plusieurs autres en ayent mis cinq.

Gal. lib.

2. de v-

su part.

& ca. 19.

de ossi.

TABLE IIII.

Laquelle chose n'est pas vraye. Ces quatre os de metacarpium, entre les doigts & Carpus, accomplissent la palme: & ont colligance avec carpus, par synarthrosis: mais ilz ont colligance avec le premier ordre des doigts par diarthrosis, c'est adire par une iointure d'os, dont le mouuement est euident. Ceux qui attribuent le troisieme os du poulce, à metacarpium, ilz affermēt que metacarpium est composé de cinq os, & les doigts de quatorze.

Des Os des Doigts.

Gal.lib. I. de usu
part. &
cap. 19.
l. b. de
ossib. **L** Es cinq doigts sont composez de quinze os, en Latin internodia, c'est assauoir chacun de trois os: dont le premier entre dedans la cauité du subsement. Car aussi le poulce est composé de trois os, contre l'opinion de Celsus, Guidon, & plusieurs autres. Et son premier os est articulé en Carpus: mais le premier os des autres quatre doigts, est articulé en metacarpium. Et ne doit pas estre conté, avec les os de metacarpium: ains est propre aux os du poulce, d'autant qu'il est lié, & connexé de chacune part, par diarthrosis: laquelle chose aduient aux premiers os des doigts, & non pas de Carpus.

Des petis os Sefamoeides, de la main.

les os se
famo-
dea. **L** Es petis os que les Grecs appellent Sefamoeidē, les Latins Sefamina, pource que par leur figure

ilz sont semblables à la semence de sesamun, vn peu large & longue : nature les ha mis à l'entour comme quelque augmentation abondante à plusieurs articulations des mains & des piedz, pour cause de secu- Gal. lib. 1. de usu- rité: sçauoir est, à fin qu'ilz emplissent & restreignent les articulations, & connexions, de peur qu'ilz ne fussent subietz à luxation.

Aux quatre doigts de la main, les os sont intérieurement aux articulations, deux aux premières: & à chacune des autres articulations, chacun oz est couché souz les tendons, conioint par ligamens. A la première articulation du poulce, il n'y ha aucun oz dessous: A la seconde ilz sont deux: vn oz souffient, & munit par dedans la dernière articulation.

Lesquelz oz tous comprins, sont 19. Et certes les plus grans oz affermissent les plus grans articles, et les os plus petis affermissent les plus petis. Outre ces oz, à chacun des predictz articles des doigts, vn oz souuent est par dehors submis, & conioint aux tendons: et deux sont au second article du poulce: sçauoir est, vn souz chacun tendon: & ceux cy sont les moindres, & les plus cartilagineux, principalement aux enfans, & ieunes gens. Car à ceux qui sont plus aagez, ilz sont plus durs, & osseux. Doncques les oz Sesamoidea sont en la main 19. les externes non contés, comme monsieur Syluius, le premier de tous, l'ha diligemment obserué.

C'est assez dit des mains: reste à parler des iambes.

TABLE VIII.

Des Iambes.

Gal. lib. 3. de visu part. 8. de ossib. cap. 21. 22. 24. 25. & lib. 3. de anat. admini. str.

Tout ce, qui est depuis l'article de la hanche Ischion, iusques aux extremitex des doigts, est appelé en Grec scelos, en Latin. crus, en François toute la iambe. Laquelle ha trois grādes parties correspondantes aux trois parties de toute la main. c'est assavoir,

1 La cuisse, en Latin femur, ou crus aucunesfois, en Grec meros, c'est tout le membre qui est entre Ischion & le genoil: lequel est correspondant au bras. Sa iointure en l'os de tibia est appelée en Grec gony, en Latin genu, le genoil. Sa partie postérieure est appelée en Grec ignya, & ignys, ou ancyle, en Latin poples, c'est le iaret.

2 Itē tibia, en Grec cneme, Celsus l'appelle crus, c'est toute ceste par tie, qui est située entre talus & genu, correspondante à tout cubitus. Aussi le plus grand os d'icelle mesme partie, est appelé tibia, comme en cubitus, ou vlna. La partie antérieure de tibia, subtile & sans chair, est appelée en Grec anticnemion, en Latin crea, en François la greue, ou le gresle de la iambe. Et la partie postérieure, est appelée en Grec Gastrocnemia, en Latin sura, en François le ventre, ou le gras, & le mol de la iambe.

3 Item le pied, en Grec pous, en Latin pes simplement, au contraire de la main, c'est la partie extreme de toute la iambe, depuis talus ou astragalus, diuisée en doigts. Laquelle de rechef ha

Celsus cap. 1. lib. 8.

trois parties, correspondantes aux trois parties de la main extreme. La premiere est appellée tarsus en Grec, en Arabic rasceta, c'est la premiere partie du pied, correspondente à carpus. La seconde partie est appellée pedion en Grec, en Latin planum, ou planta, ou pecten: laquelle correspond à metacarpium. C'est la partie située entre tarsus & les doigts: laquelle est ainsi nommée, pource qu'elle est pleine, et qu'elle touche à terre. La tierce partie, ce sont les cinq doigts, fort semblables aux doigts de la main: toutesfois ilz sont tous constituez d'un ordre. Car le poulce n'est point opposé aux autres doigts, cōme en la main: de peur de gaster la fermeté du pied. Car le pied de l'homme est fait à cause de fermeté ou stabilité, & aussi à cause d'apprehension. Pource que s'il eust esté petit, rond, dur, & du tout uni & polli, comme le pied d'un cheual, l'apprehension eust esté du tout gastée. Parquoy Nature l'a créé tel, c'est à sçavoir, long, large, mol, & fendu en plusieurs parties, & caue en la partie interne: & gibbeux en la partie externe: pour eslire toutes les deux commoditez, ou utilitez, c'est à sçavoir de stabilité, & d'apprehension: & aussi pour éviter tout nocement.

La iambe humaine, en Grec scelos antropion, c'est l'instrument pour cheminer, & aussi pour prendre: par lequel l'homme peult cheminer, courir, prendre, demourer debout, & seul se soir. Or cheminer,

Gal. li. 3
& 15. de
vsupart.

TABLE IIII.

ou courir, se fait, quand l'un des piedz est ferme en terre, & l'autre est porté circulairement. Mais estre ferme, c'est l'action du pied: & estre porté circulairement, c'est l'action de toute la iambe. Item le pied est diuisé & fendu en plusieurs parties: & est caué au milieu, pour aller par tous lieux. Car par sa partie caue & moyenne, il prend toutes choses gibbeuses: comme fait la main. Et vse de ses doigts en lieux droitz & obliques, & declines, & rompus, comme es rochers. Station, c'est adire, quand on se tient debout, est faite: quãd toutes les deux iambes sont fermes en terre, & semblablement tendues. Item entre tous animaux l'ome seul est droit: car à luy seul, & non autre, la spine est selon la rectitude des iambes. Et si ainsi est qu'elle soit droite, aussi est tout le corps. Car la spine du corps humain, est comme le dos d'une nauire, en Latin Carina: & en icelle les iâbes des bestes à quatre piedz, & des oiseaux, sont un angle droit: mais aux hommes seulement elles sont estendues par une ligne droite. Donq' les iambes des bestes à quatre piedz, & des oiseaux, quand ilz cheminent, ont telle figure avec la spine, comme ont les iambes des hommes, quand ilz sont assis. Et pour ceste cause nulle beste n'est iamais en droite station: ains toutes les bestes sont prones: & l'homme seul est en station droite. Il est aussi manifeste, que les bestes ne se peuuent seoir: ce que fait l'homme. Laçoit qu'elles se tiennēt appuyees sus les ischies ou hanches. Pource que quand on est assis, il fault

que les iambes, qui sont coniointes aux ischies, soient ployées en arriere, en l'articulation de femur, avec tibia. Car quand nous sommes assis, la spine avec femur, fait vn angle droit. Derechef, si femur avec tibia ne faisoit vn autre angle droit, tibia ne seroit pas droite ver la terre: & pour ceste cause l'on ne se pourroit seoir pas fermement. Si donc quand telz membres sont flechiz, ou ployez au genoil (lesquelz sont conioints aux ischies) il aduient, que l'animant soit assis, il est manifeste que cela ne peult aduenir à aucune beste. Car toutes bestes ont les iambes de derriere ployées au deuant.

Des differences des mouuemens de
toute la iambe.

Les mouuemens de l'article d'ischion & de Femur sont: Gal. lib. 15. de v. su part.

- 1 Extension qui est faite, quand on met la cuisse droite en terre, ell'a sa grande extension, & dernier point, quand nous sommes droitz: pourtant nature ha mis en ceste partie de forts et grās muscles pour seruir en ceste action
- 2 Flexion qui est faite, quand on elcue la cuisse vers l'aine, laquelle action, entendu qu'elle est moindre, aussi ell'a moindres muscles en nombre, & magnitude.
- 3 Aux costes quand on serre les cuisses: ou quand on les ouure: ou quād on les mouue circulairement: lesquelles actions, pource qu'elles sont les moindres, aussi elles ont moindres muscles.

TABLE IIII.

Gal.lib. L'articulation de tibia, & du genoil, ha quatre
3. de v- mouuemens,

3. de v-
su part. { 2 Deux droitz, c'est assauoir extension, & flexion.
 2 Et de deux obliques: par lesquelles la iambe est meue lateralement.

En tibia il y ha treize chefx de tendons: c'est assauoir,

- { 6 Six derriere.
 7 Et sept deuant.

Lesquelz mouuent le pied: selon tous mouuemens, qui luy conuiennent.

Gal.lib. Or il y ha quatre mouuemens, qui conuiennent à
3. de v- tout le pied extreme (sans les doigts) comme à car-
part. pus: c'est assauoir,

- { 1 Extension.
 2 Flexion.
 3 Circonduction à dextre.
 4 Et à senestre.

Car l'articulation superieure de talus, ou astragalus, avec l'os de tibia & de fibula, fait l'extension, & la flexion du pied: lesquelz mouuemens se font au pied, en maniere contraire à carpus. Mais l'articulation du chef de astragalus (laquelle est à l'os nauiforme) fait la circonduction aux costez. Il y ha quatre muscles ordonnez, pour ces quatre mouuemens, lesquelz sont du tout correspondans aux quatre muscles mouuans carpus.

Gal. ibi. En chacun des doigts du pied (cōme de la main)

Il y ha quatre mouuemens: c'est asçavoir,

1. Extension.
1. Flexion.
2. Et deux mouuemens obliques.

Parquoy nature ha gardé quatre lieux d'implantation aux tendons, comme en la main. Or veu, qu'il n'y ha que vingt et huit articles des doigts des deux piedz (car le poulce n'en ha que deux, comme il n'a que deux oz) (aussi il n'y ha que cent & douze implantations de tendons. Toutesfois les tendons des piedz flechissans, ou estendans, ne sont pas si grans, cōme les tendons des mains. Car il ne falloit pas que le pied fust instrument autant apprehensif, c'est à dire autant idoine à prendre comme est la main. Parquoy, non seulement les doigts, mais aussi les tendons des piedz & des mains, ont magnitude contraire. Car d'autant que le pied est plus grand que la main, d'autant les doigts & tendons du pied, sont plus petis que ceux de la main. Pource que la principale action des mains consiste es doigts, d'autant qu'ilz sont instrumens, pour prendre. Mais il ha esté plus vtile, que les piedz fussent beaucoup plus grans que les mains: & toutesfois qu'ilz eussent de plus petis doigts & tendons: pource qu'ilz sont faits, non seulement pour apprehension, mais aussi pour seure firmation, & pour porter tout le corps. Ce n'ha pas donc esté chose iuste, que quatre genres de tendons mouuans les doigts, fussent produitz des muscles de tibia: ainsi comme (en la main) des mus-

Q

cles de vlna, mais deux seulement: c'est asçauoir,

- 1 L'un pour faire l'extēſion des quatre doigts.
- 2 Et l'autre, pour faire la flexiō du premier, & du troiſieſme article des ſuſditz quatre doigts.

Car le ponce du pied (comme nous auons dit) ha ſeulement deux articles.

Il y ha quatre autres genres de tendons, qui ſont produis des muſcles du pied extreme: c'est asçauoir,

- 1 Les vns pour faire l'adduction.
- 2 Les autres pour faire l'abduction.
- 3 Les autres pour faire la flexion du ſecond article des quatre doigts.

Car en chacun article, il y ha quatre mouuemens, & cinq principes d'iceux mouuemens, comme en la main: toutesfois ilz ne procedent par tous des lieux ſemblables, & correſpondans en proportion. Maintenant il fault parler des muſcles, veines, arteres, nerfs, & os de toute la iambe: en tel ordre, cōme de la main. Laquelle choſe parfaite, nous viendrons à la fin de noſtre œuvre. Commençons donc premie-
rement aux muſcles d'Iſchion: d'autant qu'ilz doi-
uent eſtre incifez les premiers.

Des muſcles d'Iſchion, ou de la hanche.

Cinq muſcles d'Iſchion, qui eſtendent.

- 1 Le premier des parties poſterieures couure tout l'article de proportion reſpondāt au muſcle, qui eſt en la groſſeur de l'eſpaule. Ce muſcle eſt dē la cuiſſe ou femur, par deux implātations, la ren-

dant totalement droite, quād il opere de chascune implantation: mais quand vne implatation opere seulement, il la deſteurt vn peu vers le coſté.

2 Le ſecond receuant l'article, naiſt de l'oz des flancs, depuis toutes les parties externes. Il eſt inſeré en la plus haulte partie de la grāde apophyſe dite trochāter, vn peu auſſi depuis la partie anterieure. Ce muſcle eſtend, enſemble auſſi attire dedans quelque peu le chef, ou teſte, de femur.

3 Le troiſieſme naiſſant des externes, & inferieures parties de l'oz des flancs, eſt inſeré aux premieres parties du grand trochanter, & derechef il eſt enueloppé aux parties anterieures.

4 Le quatrieſme naiſſant de l'oz large, eſt à toutes les poſterieures parties, iuſqu'à la ſommité au grand trochanter.

Ces deux, ſçauoir eſt troiſieſme & quatrieſme, eſtendent bien peu, mais vn peu d'auantage ilz font tordre. Car l'vn & l'autre tend vn peu en hault, mais l'vn fait tordre circulairement la cuiſſe dehors, l'autre tend vn peu plus dedans, qu'il ne tend en hault: mais trop moins que les muſcles, qui font ceſte action, leſquelz i'expoſeray les derniers.

5 Le cinquiſme le plus grand de tous les muſcles, qui ſont au corps, par les internes & poſterieures parties, tient à l'entour de tout l'os de la cuiſſe iuſqu'au genoil.

Les fibres poſterieures de ce muſcle, qui procedent de l'iſchion, affermiſſent la cuiſſe, eſtendans

Q ij

TABLE IIII.

l'articulation. Les fibres principalement sont cecy, lesquelles naissent de l'os pubis par les parties inferieures, avec quelque petit mouuement fait dedans. Les fibres plus haultes que celles cy, attirent la cuisse dedans, comme celles qui sont les plus hautes de toutes, elles attirent deuant, & aussi en hault.

Gal. lib.
15. de v.
su part.

Les muscles qui mouuent l'articulation de la hanche ou Ischion, & aussi la cuisse, sont vnze,

4 Quatre, opposites aux cinq muscles predictz, inferieurs en nombre & magnitude, flechissent l'articulation.

1 Celuy d'en hault est droit, & par vn tendon assemblé de double naissance, est inseré en la sommité du petit trochanter.

2 L'autre qui descend mesmement au petit trochanter avec le predict, est inseré plus bas.

3 Le troisieme naissant des anterieures parties de l'os pubis, cōme quelque partie du tresgrand, obliquemēt est estendu à l'entour de tout le col de la hāche iusqu' au genoil, se finissant en la teste externe d'iceluy: il fait detordre la cuisse au dehors, cōme fait l'interne partie du tresgrand muscle.

4 Le quatrieme est cēd l'articulation qui est au genoil par vne aponeurose & tenuitē nerueuse, qui entre souz la palette, ou rotule du genoil.

Toutesfois par accident il flechit la cuisse. Pour tant il n'est fait principalement pour cause de la hanche, ou Ischion. Il fait certes grande tension en

hault & flexion, toutesfois trop plus petite que le premier predict. Car le premier des predictz de ceux qui flechissent, naissent des reins, & des parties internes de l'os des flancs, viēt iusqu' au petit trochanter: mais cestui-cy, qui estend l'articulation du genoil (pour cause duquel il est fait) entēdu qu'il naist de la dextre spine de l'os des flācs, pource s'estendant soy mesme, non seulement de sa nature, il tire en hault la partie de la iambe dite tibia, mais aussi il flechit la cuisse, dite Femur.

2 Autres deux muscles sōt, qui mouuēt la cuisse.

1 Vn naissant des internes parties de l'os pubis.

2 L'autre des externes.

Les deux entortillées autour d'Ischion s'assemblent, s'implantans à vne concavité par les tendons robustes, situées aux posterieures parties de femur, principalement vers la premiere naissance du grand trochanter. Ceux cy seulz de tous les predictz, font tendre circulairement la cuisse, quand l'un & l'autre attire vers soy.

Entre les muscles estendans & flechissans, aucuns sont, qui mouuent aussi vers les costez. Car nature ha fait plusieurs mouuemēs mixtionnez, à fin que par peu d'instrumens elle fist plusieurs actions aux animaux.

Des Muscles de Femur.

Les Muscles de Femur, c'est adire de la cuisse, sont neuf: lesquelz descendent à la teste, ou chef

Gal. lib.
3. de vsu
part.

Q iiij

TABLE XIII.

de tibia, apres auoir passé l'articulation du genoil, c'est asçauoir.

1. 2. 3 Trois en la partie de deuant de femur, les plus grans de tous les muscles, qui sont en ce lieu: lesquelz paruiennent droit au genoil. Dont l'un est implanté aux charneuses apprehensions de la palette du genoil, dite molla, ou patella. Et les autres engendrent vn grand tendon: lequel dilaté, s'implante desia à toute la palette, la serrant & estraingnant du tout, & la conioingnant aux parties subiettes du genoil. Et apres quand ce tendon ha passé l'article, il est implanté aux parties anterieures de tibia: l'esleuant en hault, s'il est tendu, & estendât toute l'articulation du genoil. Ces trois muscles, qui font l'extēsiōn, sont plus fors & plus grans en dignité, que les autres trois, qui font la flexion. Laquelle chose est tout au contraire en la main: comme dit est.

4. 5 Les deux autres sont, l'un deçà, & l'autre delà, iouxte les trois dessusditz: c'est asçauoir l'un exterieur, & l'autre interieur. Lesquelz sont implantez aux parties laterales de tibia: pour faire le mouuement oblique de tibia, & par icelle de la iambe. Dont l'interieur amene la iambe dedans: ayant son origine, ou explantation, en la commissure des os pubis. Mais l'exterieur meine la iambe dehors: ayant son explantation des parties exterieures d'ischion. Ces deux muscles (à cause de leur situation oblique) sont pour bien

mouuoir la iambe obliquement.

6. 7. 8 Les trois autres sont situez par ordre en la partie de derriere de femur: en l'espace qui est entre ces deux obliques. Lesquelz trois muscles mouuent le genoil, par petis mouuemens, & ne sont pas si robustes comme les trois de deuant. Et aussi ne s'assemblent pas tous en vn tendon. Dont l'un est contenu avec l'interieur dessusdit: lequel fleschit le genoil, & amene tibia aux parties interieures. L'autre qui touche le muscle exterieur, amene tibia dehors, en la fleschissant. Le tiers, qui est au milieu de tous, en la partie postérieure, est implanté en la teste interne de femur: iouxte le genoil. Lequel fleschit tout femur, & avec luy attire tibia. Ce muscle gist sus les parties, qui sont depuis l'articulation du genoil, iusques à l'autre grand muscle de tibia: avec lequel il retire aussi toute tibia.

9 Le neufiesme des muscles mouuans l'articulation du genoil, est estroit & long, naissant de l'os ilium, Lequel muscle esleue en hault tibia: & constitue toute la iambe, principalement en ceste figure: en laquelle nous esleuons le pied en hault, iusques à l'aine de l'autre, quand nous broyons, & conculcons, ou foulons quelque chose des piedz.

Outre tous les muscles dessusditz, il y ha vn petit muscle du iarret, qui ploye, ou fleschit le genoil. Gal. ibi.

Q iij

Des Muscles de Sura, qui est le gras
de la iambe.

Gal. lib.
3. de vsu
part.

EN Sura il y ha six muscles: & non pas cinq tant
seulement, comme il ha semblé aux anciens ana-
tomistes, qui ont estimé les deux derniers n'estre
qu'un: pource qu'en plusieurs parties ilz sont coa-
lescez, & vnus ensemble.

1. 2. 3. Les trois premiers mouuent calcaneum,
par vn seul tendon: & d'une grande part & por-
tion dudit tēdon, ilz cōstituent la partie du pied,
laquelle est sans poilz, & non muable, ou ver-
satile. De ces trois muscles naist vn seul tendon
manifeste: lequel est fort robuste, & le plus grād
de tous. Et s'implante en calcaneū, qui est le plus
grād, & le plus fort de tous les os du pied. Ce ten-
don attirant à soy le dit calcaneum, tient tout le
pied si ferme, que si tu veux q̄lquefois demourer
debout sus vn pied, en esleuāt l'autre, tu ne tom-
beras point: iacoit encores, qu'aucuns des autres
tēdons mouuās le pied fust bleśé, tant il ha grāde
vertu, & equipollēte à tous les autres tēdons. Et
si quelquefois luy seul est bleśé, il est neccsaire,
que le pied cloche. Or il est produit de trois grans
muscles (laquelle chose aduient à luy seul, & nō
à autre) à celle fin (si l'vn d'eulx est quelquefois
bleśé, ou tous deux) q̄ celui, ou ceux, qui reste-
rōt sains & entiers, seruent. Item ce tēdon deuoit
estre tel, d'autant qu'il est implāté au premier, et

principal instrument d'ambulation ou de cheminer: c'est assavoir en calcaneum. Et qu'il cōioint calcaneum avec tibia, luy seul. Ce tendon correspond, & est proportioné totalement en situation & en actiō au tendon qui est implanté dedās la main, au huitieme os de carpus deuant le petit doigt. Or tous les anatomistes anciens ont estimé que les trois muscles de Sura, sont implantez au calcaneum, par cedit tendō: mais il n'est pas ainsi: Car vne grande part & portion de l'un de ces trois tendons, apres auoir passé outre calcaneū, est implantee à toute la partie inferieure du pied, ainsi que nous auons dit du cuir de la palme. Lequel possible mieux vaudra estimer estre, nō pas part & portiō du troisieme muscle: mais plustost vn quart muscle à part. Ceste chose aussi ha esté incongneue aux anciens: c'est assavoir que des muscles qui doiuent estre implantez en calcaneū, cestuy cy qui est produit ou explanté de l'os de fibula, s'implante plus profondēment: lequel est quasi du tout charnu iusques au calcaneum. Les deux autres depuis les chefs ou tēstes de femur iusques au genoil, sont terminez en vn tendon fort & robuste, & sont conséquemment implantez avec le muscle dessusdit, à la sommité de calcaneum. Mais le cuir de la plante du pied (lequel cuir est de nature moyenne entre mol & dur) adhère exactement à toutes les particules subietes ou subiacentes: à fin qu'il ne se tourne facilement ne ça,

ne là, ainsi que dit dessus ha esté dit en la main. Au quel cuir est disseminée & dispersée toute la germination du tēdon, lequel est au calcaneum, à fin aussi qu'il ne soit facilement tourné çà & là, & d'ailleurs qu'il participe de beaucoup de sentiment ce qu'il ha des nerfs. Car les petites germinations de nerfs de la spinale medulle des lombes, sont distribués en la profondeur du pied, laquelle est dessous le cuir. Mais les nerfs de la main sont beaucoup plus grans que ceux du pied: pource que la main ha plus grand besoing de sentiment exacte & agu, que n'ha le pied: veu que non seulement elle est organe ou instrument d'appréhension: mais aussi d'attouchement. Mais le pied, d'autant qu'il ne deuoit pas estre instrumēt de l'attouchement, comme à tout le corps, ains de cheminer seulement autant qu'il requeroit de sentiment, autant en ha il eu, à fin qu'il ne fust blessé pour petite occasion.

4.5.6 Trois autres tendons adhérens souz iceux, fleschissent les doigts par leurs tēdons impliquez & meslez ensemble: à cause de seureté. Et font vn mouuement au pied cōuenant à celui que fait en la main le tendon implanté deuant le poulce: comme nous auons demonstré: desquels muscles
 I L'un est diuisé en cinq tendons, dōt quatre fleschissent le premier, & le tiers article des doigts, & le cinquieme tendon fleschit les deux articles du poulce.

2 Item deux autres, dont l'un est implanté au petit doigt, & l'autre est implanté en bas en ce lieu qui est entre le poulce. Et chacun par vn tendon. Lesquelz deux muscles font l'extension du pied, avec ce tendon robuste, lequel (comme nous auōs dit) est implanté au calcaneum. Mais quand vn d'eux fait son action, les mouuemens obliques se font tout ainsi comme en carpus. Car ces tendons correspondent en proportion à ceux qui fleschissent carpus en la main, cōme dit est. Mais il fault icy entendre l'extension & la flexion du pied, estre faite tout au contraire qu'en carpus. Toutesfois en quelque maniere que tu le prennes il n'y ha pas grand different.

Des muscles anterieurs de Tibia.

EN la partie anterieure de Tibia, il y ha sept muscles ^{Gal. ibi.} ou (si tu veux) trois: c'est asçauoir.

1.2 Deux qui esleuent & suspendent & rendēt le pied caue filz sont tendus d'une part & d'autre: tout ainsi que ceux de la main qui leur sont correspondans, estendent carpus. Mais quād l'un fait son action, alors sont faits mouuemens obliques: tout ainsi comme par ceux qui sont en carpus. Le premier est fort robuste: lequel est tendu dessus l'os de tibia pour faire le mouuement interieur du pied oblique. Ce muscle est explanté des parties du pied, iouxte le poulce au costé iterieur: ayāt deux tēdōs, dōt l'un va en l'os nauiforme, & l'autre au petit os de tarsus au deuant du poulce.

TABLE IIII.

Et d'illec deux germinatiōs parviennent iusques au poulce, auquel elles sont implantees, pour eslongner le poulce bien loing des autres doigts. L'autre est moindre, lequel est tendu tout à l'entour de l'os de fibula pour faire le mouuement externe oblique. il est implanté par vn seul tendon, es parties qui sont deuant le petit doigt en la partie externe du plus petit os de pedium. Et d'illec il est implanté aux parties externes du petit doigt pour le slongner bien loing des autres: cōme si le dessusdit eslongnoit le poulce. Car le petit doigt & le poulce du pied (comme de la main) surmōtent tous les autres doigts par vn mouuement: c'est assauoir abduction.

3 Le troisieme qui est situé entre les deux dessusdits, estend les doigts: lequel est le moindre des trois, à cause qu'il meult les moindres organes, & qu'il tend droit aux doigts par le milieu de tibia, lesquelz il deuoit mouuoir. Et est correspondant au muscle dont les tendons passent par la main exterieurement.

Gal. libi. Les anciens anatomistes ont cuidé, qu'il n'y eust que trois muscles anterieurs de tibia: pource que pour la plus grāde partie ilz sont coalescez & vnus ensemble. Toutesfois mieux vault dire qu'il y en ha six ou sept. Car il leur semble que celui qui estend les quatre doigts ne soit qu'un (aussi n'est il) mais en chacune partie de luy, de rechef il y en ha vn, lequel est terminé en trois chefs de tendons, lesquelz bien

considerez & aussi leur utilitez, nous trouuerons qu'il y en ha six ou sept. Neantmoins si à present nous n'en contons que trois, cela ne retardera en rien le cours de nostre oraison & propos.

Des muscles du pied.

IL y ha trois manieres de muscles au pied.

- 1 Les vns sont constituez en pedion, c'est adire plānum en Latin, lesquelz doiuent faire le mouuement interieur oblique des doigts vers le poulce.
- 2 Les autres sont situez en toute l'autre partie du pied iusques au calcaneum, lesquelz flechissent le second article des quatre doigts.
- 3 Les autres sont adherens & situez en la superieure region du pied, lesquelz font le mouuement exterieur oblique vers le petit doigt.

Des muscles situez entre les os de pedion.

Outre les muscles dessusdits, il y en ha d'autres fort petis, entre les os de pedion (comme en la main entre les os de metacarpiū) lesquelz n'ont pas esté obseruez ne cōsiderez des anciens anatomistes: ne mesmement par Galien, vn espace de temps comme luy mesmes le confesse au premier liure des anatomiques administrations.

Ces muscles (comme il est escrit au lieu allegué) flechissent le premier article de chacun doigt, & font l'adduction semblablement aux pieds & aux

TABLE IIII

main. Toutesfois en la main (pource qu'il n'y ha que quatre os en metacarpium, & trois interualles, ou entredeux seulement entre ces quatre os) il sensuit qu'il n'y ha que six muscles: c'est asçavoir deux en chacun interualle. Mais au pied d'autant qu'il y ha cinq os en pediō, & quatre interualles entre ces cinq os, il y aura huit muscles: c'est asçavoir deux en chacun interualle.

Voila les muscles de toute la iambe. Quant au nombre d'iceux, ie le laisse à conter & considerer à vn chacun, à son plaisir. Or venōs maintenāt aux vaisseaux.

De la production des veines en toute la iambe.

Gale. de
diff. ve
narum.

LA veine caue ainsi comme la grande artere, enuoye deux rameaux insignes & grans en chacune iambe, desquelz la figure est semblable à ceste lettre V.

Gal. lib.
3. de a-
nat. ad-
minist.

Vn certain rameau paruiet incontinent en la region anterieure & interne de Femur (c'est la cuisse) lequel rameau est distribué souz le cuir superficial en plusieurs autres. De ce rameau autres petites & subtiles veines sont dispersees & disseminees au cuir par petis interualles, c'est asçavoir trois ou quatre. En apres vne autre veine assez grande semblable à la premiere, est consideree & veüe au milieu de Femur pres du muscle estroit: auquel muscle ceste veine se va inserer ou planter. En apres deux au-

tres petites veines, & à l'adventure trois sont distribuées par petits intervalles & espaces. Après les dites veines il y en a une autre grande & insigne, laquelle entre dedans tibia intérieurement. En après s'en suit une autre veine diuariquée, c'est adire diuisée en deux parties. Conséquemment s'ensuiuent plusieurs autres. Or toutes ces veines sont superficielles & sans artère: comme tantost après sera dit.

Mais en la profondeur il y en a d'autres en ceste manière. C'est assauoir la première propagation, iouxté les inguines ou aynes: laquelle est dispersée avec une petite artère es deux muscles antérieurs. Gal. lib. & li. de dissect. Incontinent s'ensuit une autre plus profonde assez grande: laquelle est produite au plus grand muscle de venarū. tous, lequel muscle entre les antérieurs est interne. De laquelle veine plusieurs propagations d'autres veines sont dispersées presque en tous les muscles de Femur.

Ceste veine un peu plus haulte que là, ou femur Gal. lib. de disse. est cōioint avec l'article de tibia, est diuisée en trois venarū. rameaux.

1 Le rameau du milieu qui est le plus grand descend par femur iusques au iarret, en Latin poples, là ou vulgairement on l'appelle vena poplitis: de laquelle on a accoustumé de faire phlebotomie. Et d'illec en procédāt par la profondeur de Sura, elle distribue plusieurs rameaux es muscles de Sura. Ceste veine vulgairement est appelée vena communis, ou media, comme en la main.

TABLE IIII

2 L'autre rameau qui est superficiel, est produit par la partie extérieure, de l'autre os de tibia qu'on appelle perone, lequel rameau paruiet iusques à l'article du pied. Parquoy elle est appelée vena externa malleoli: c'est adire la veine externe de la cheuille du pied. Guidon l'appelle sciatica laquelle seroit mieux nommée ischiadica, pource que la phlebotomie d'icelle est vtile à la goutte sciatique, dite en Grec ischias.

3 Le troisieme interieur procede en la partie anterieure de tibia, laquelle partie est appelée crea en Latin. Et de là à la cheuille ou malleole, qui est l'extremité de tibia. Ceste veine est trescommode à phlebotomer. Guidon l'appelle saphe na par un vocable corrompu, pour saphea, c'est adire manifeste. Car saphes en Grec signifie autant comme manifeste. Aussi ceste veine est tresmanifeste. On l'appelle aussi vena interna malleoli, comme l'autre estoit nommée vena externa.

Gal. lib. 5. de anat. administ. Les extremitex de ce rameau & des autres paruiennent iusques à tarsus, & au pied & au doigt: lesquelles extremitex sont meslees ensemble & aussi avec icelles qui sont adiacentes & prochaines.

De la production des arteres en toutela iambe.

Gal. ibi. **L**A grande artere est implantee en la iambe par les ingnines, tout ainsi comme la grande veine:

tellemēt que si tu y mets la main en ceux qui sont maigres & qui ont grand poulx, tu y sentiras sensible mouuement. Or chacun de ces deux vaisseaux procede par les parties interieures de Femur, gisant sus le plus estroit muscle dudit Femur: auquel muscle paruiennent aucuns rameaux de l'artere selon la portion de sa magnitude: comme ilz paruiennent en tous les autres muscles de Femur. Et ainsi qu'il est en la main, semblablement est il en la iambe. Car les veines sont coherentes & cōiointes avec les arteres inserées aux muscles. Toutesfois les arteres ne montēt pas avec les veines superficielles, ains tousiours entrent plus profondement par les muscles.

Donc autant que l'ay dit qu'il y ha des veines qui sont propagees & distribuees profondement par ti= Gal. lib. bia aux muscles de Femur, autant y ha il d'arteres adiacentes à toutes icelles veines: mais aux veines superficielles, il n'y ha nulle artere subiacente. Laquelle chose est manifestement vraye pour ceste cause: car en la iambe de ceux qui sont charnus n'apparoit nul poulx, sinon en Tarsus, directement au second doigt apres le poulce. Et ainsi nous touchons l'artere illec situee, quand nous ne pouuons toucher celle qui est desouz Carpus.

Item il y ha d'autres arteres en Tarsus & au Gal. lib. pied: lesquelles souuentefois monstrēt aucun poulx en ceulx qui sont maigres quand elles sont esleuees en magnitude.

R

TABLE IIII

De la production des nerfs en toute
la iambe.

Gal. lib. 13. & 16. de usu part. Gal. lib. 3. de anat. ad minif. **A** Vcuns nerfs descendent de la spinale medulle des lombes & des os Sacrum iusques aux iam-
bes. Quatre racines de nerfs faisans leurs cours au
cuir, apparoiſſent iouxte le principe & commence-
ment de Femur : pareilz en nombre aux principes
des grans nerfs qui ſont diſperſez aux muſcles: dont
procedent ces petis nerfs ſuperficielz.

- 1 L'une deſcend des muſcles anterieurs, en tout
le cuir prochain à iceux.
- 2 L'autre qui eſt plus interieure que la deſſuſdi-
te eſt portee par les inguines, par un muſcle grand
& eſtroit.
- 3 La tierce eſt iouxte la pointe de l'os Sacrum,
laquelle les Grecs appellēt Coccyx, & eſt moins
euidente que les autres.
- 4 La quarte eſt encores plus occulte, laquelle
conſiſte au pertuis de Pecten.

Gal. ibi. Apres auoir veu ces petis nerfs ſuperficielz du
cuir, tu inciferas tous les muſcles de femur. Car quād
tu les ſepares l'un de l'autre, adōc apparoiſſent qua-
tre principes de grās nerfs: leſquelz ſont portez par
le milieu des muſcles, dont ces nerfs ſuperficielz ſont
produits. Voila comment ſont les nerfs de Femur.
Conſequemment il fault voir les nerfs de Tibia.

Gal. ibi. En Tibia il y ha ſeulement deux grans nerfs qui
ſont manifeſtes par la partie poſterieure de Femur:

apres auoir incisé le muscle large, sous lequel seul ilz sont portez faisant leurs cours iusques au principe de tibia. Et en ce lieu, premierement ilz sont separez l'un d'avec l'autre.

- 1 L'un qui est le moindre & qui doit estre distribué aux muscles extérieurs de tibia, & qui est extérieur entre en tibia dessous la teste de son os postérieur qu'on appelle Perone.
- 2 L'autre, c'est assçavoir le plus grand qui doit estre distribué aux muscles intérieurs, & qui est intérieur entre profondement au commencement de Sura. Et ce en la region moyène entre les deux testes des grans muscles de Sura.

Les autres propages & diuisions de ces deux nerfs aux parties inférieures du pied s'ensuyuent cy apres.

L'autre partie assez grāde de ce nerf, lequel nous Galib. auons dit estre le plus grand & intérieur, est produite aux parties inférieures du pied. Mais les subtiles extrémités de l'autre nerf (lequel est moindre & extérieur) sont dispersées ou distribuées aux supremes & haultes parties de la plāte du pied. Aussi quelque portion de ce nerf paruiet à l'autre nerf, laquelle portion est portée par Sura, iouxte la fin inférieure de tibia. Et ainsi il y ha vn nerf assez grand, qui paruiet en la partie infime du pied lequel est distribué en toutes les parties d'iceluy. Or ce nerf est le reste d'un autre plus grand: lequel nous auons dit estre porté aux muscles postérieurs de tibia. Toutesfois il descend en la plante du pied avec les tendons

R ij

TABLE IIII

qui flechissent les doigts. Mais il y ha quatre nerfs
petits qui s'ont produits en la superieure partie du pied:
lesquelz sont le reliqua & reste de trois autres, c'est
asçavoir de l'un qui descend avec la veine dedans Ti
bia: & de l'autre qui se monstre superficiellement
derriere Sura.

Gal. ibi. Item vn autre petit nerf procede du nerf gresle,
ou cestuy cy est inseré: lequel fait son cours par Sura,
depuis le muscle estendu sus l'os de la partie poste=
rieure de Tibia, iusques à l'extremité de ce muscle
qui est pres du pied. Et illec est distribué aux parties
externes de Tarsus: iouxte les petis doigts, com=
me le nerf dessusdit y estend ses fins & extremi=
tez: lequel est porté avec la veine par toute la iam=
be, iusques aux grans: comme i'ay desia dit.

Item entre ces nerfs y en ha deux autres qui de=
scendent de l'un des grans nerfs: c'est asçavoir.

De celuy qui embrasse les muscles anterieurs de
Tibia.

Ces deux nerfs montent sus le milieu de Tarsus.

- 1 L'un est superficiel qui consiste souz le cuir:
lequel gist souz le ligament de l'article ou iointu=
re. Et est distribué aux parties prominentes de
Tarsus, au cuir seulement.
- 2 L'autre qui est caché au profond deffouz le
ligament, est distribué par tous les muscles super=
ficielz de Tarsus: desquelz les tendons font le
mouuement oblique des doigts, comme nous a=
uons dit.

Des os de toute la iambe.

Les os de toute la iambe (comme aussi de toute la main) sont trente, outre les os appelez Sesamoides: lesquels ne sont point nombrez des Anatomistes.

Gal. lib.
3. de usu
part. &
de offi-
bus. ca.
21. 22. 23
24. 25.

1 En Femur, c'est adire en la cuisse, il y ha vn os seul, correspondant à l'os de Brachium.

2 En la palette du genoil il y ha vn os, auquel n'y ha nul os correspondant en la main.

3. 4 En Tibia il y ha deux os, dont le plus grand est appellé Tibia, par le nom du tout: lequel est correspondant à vlna. Le moindre est nommé Perone ou Fibula, correspondant à Radius.

26 Au pied il y ha vingt six os, dont trois n'ont aucune partie correspondante en la main. C'est asçavoir Astragalus naviforme, & Calcaneus ou Calcaneum. Item quatre en Tarsus correspondans à Carpus: c'est asçavoir Cyboides, ou Cubiforme, & trois sans nom, appelez Chalcoidea selon aucuns. Item en Pedion cinq, correspondans à Metacarpium. Item quatorze aux doigts: c'est asçavoir deux au poulce seulement, & trois en chacun des autres quatre doigts.

Nous ne nombros entre les os de la cuisse, les os qui sont conioints à l'os sacrum, semblables aux espaules, toutes fois nous en parlerons icy.

R. iij

Des os qui sont conioints à l'os Sacrum.

Ils sont deux os tresamples aupres de l'os Sacrum: vn appose de l'un & de l'autre costé aux droictes & grandes apophyses ou productions d'os Sacrum, semblable à l'espaule: lequel entier n'a aucun nom propre. En hault en la partie ou il est large, vulgairement il est dit l'os des flancs & de la hanche.

En la partie d'ou il reçoit en son sein & cavité, la teste de Femur, il est dit l'os d'Ischion & de coxendix, & de ce vne maladie est dicté Ischias, vulgairement goutte Schiatique, & la veine Ischiadica.

En la partie anterieure aupres des parties honteuses, ou il est le plus menu & pertuisé, il est dit l'os de pubis ou pectinis.

A l'un & à l'autre os de coxendix ou de la hache, il ya vne grande cavité, coniointe au dedans d'un tresualide lien avec la teste de Femur.

De l'os de la cuisse, en Grec Meros, en Latin Femur.

Los de la cuisse, en Grec Meros, en Latin Femur, est appelé par le nom de tout le membre: lequel est le plus grand de tous les os du corps, pour iuste cause: pource qu'il porte toute la charge du corps, Cest os ha colligance en hault avec Coxendix, & en bas avec Tibia. En la partie superieure il y ha vne teste fort ronde adnascante à vn col prolix, in-

cliné au dedās: laquelle entre dedās le Sinus ou grāde
 & profōde cavitē (dite cotyle en Gree) d'Ischiō souz
 le col de Femur, d'un costé & d'autre il y ha deux pe
 tites apophyses ou processus que les Grecs appellent
 Trochanteres. Dont l'exterieure qui est beaucoup
 plus grande est appelée Gloution, en Latin Natis.
 Femur en la partie inferieure est vn peu manifeste:
 lequel se finit en deux tubercules si grans, qu'on les
 peult appeller testes. Ces deux tubercules sont con
 ioints avec Tibia: non seulement par ligamens mem
 braneux par lesquelz toute l'articulation est enui
 rōnee: mais aussi par trois autres ligaments fors &
 ronds. Dont le premier est estendu depuis la partie
 exterieure de toute la connexion. Le second est de la
 partie interieure. Et le tiers est depuis le milieu de la
 partie posterieure & interieure. Or toute la forme
 de Femur est gibbeuse en la partie anterieure & ex
 terieure: mais en la partie posterieure & interieu
 re, elle est caue. Et ainsi elle est plus idoine aux ses
 sions, c'est adire à se seoir, & à beaucoup d'œuvres
 que nous faisons assis, comme d'escrire en vn liure
 estendu sus la cuisse.

De la palette ou rotule du genoil, en

Grec epigonatis ou

Myle.

Gal. lib.

3. de vsu

part. &

de ossi.

cap. 3.

VN os cartilagineux & rond, situé exterieu
 rement, là ou Femur est annexé avec Tibia,

R. iij

TABLE III

(à fin que l'article du genoil soit exactement estraint de toute part) est nommé la palette ou rotule du genoil, en Latin patella ou rotula genu, en Grec myle, id est mola: ou selon les autres epigonatis, quasi si pragenu. Ceste palette comprend les gibbositez, & comme tubercules des os subietz par cauitex ou sinus aptes & conuenables. Item elle cōprend & embrasse l'espace qui est vn peu tumide & enleue entre Femur & Tibia. Item elle contient toutes les parties anterieures de l'articulation qui est au genoil, prohibant les testes de Femur sortir aux parties anterieures: principalement es figures que les Grecs appellent γνῆ, id est genu flexo, c'est adire quād on ba le genoil ployé & oclax, id est geniculatim, & curuē. Item elle est vtile pour nous garder de cheoir, & principalemēt es lieux decliues, ou descendans, quād tout nostre corps est incliné au deuant.

Des os de Tibia.

Gal. lib. 3. de usu part. & de ossibus. ca. 21.

EN toute Tibia il y ha deux os semblables à ceux qu'on void en vlna.

1 Le plus grand est appelé en Grec Cneme, en Latin Tibia par vn mesme nō, comme tout le mēbre: Guidon l'appelle le grand focile. Lequel est situé en la partie interieure, & auquel femur seulement est annexé & conioint. Et de la partie d'ou il est conioint avec femur, il reçoit les testes de femur, s'insinuans & courbans par vne grande appendice adnascentie. & coagmētee ayant en

soy deux Sinus. Entre ces Sinus de Tibia, il s'esleue vne eminence nerueuse, & cartilagineuse: laquelle est implatée entre les tubercules de Femur comme en vne scissure profonde.

2 Le moindre est appelé en Grec Perone, en Celsus
Latin Fibula: Celsus l'appelle sura, & Guidon, libro. 2.
le moindre Focile. Lequel est situé par dehors: et cap. 1.
est fort gresle & subtil, & beaucoup moindre que Tibia. Et n'est pas si estendu, qu'il puisse toucher au genoil: mais en hault & en bas, il est alié & annexé avec Tibia, par Synarthrosis: & le milieu est séparé l'un de l'autre.

Les basses parties des apophyses, ou processus de Tibia, & de Fibula, sont caues interieurement, & gibbeuses exterieurement (comme il appert) & du tout sans chair, aussi elles s'ot prominètes: c'est adire qu'elles excedent, & passent dehors. Les Grecs les appellent Sphyræ, & les Latins Malleoli, en François les chevilles du pied.

Des oz de la partie du pied, soubiacente dessous Tibia: lesquelz oz n'ont nulle partie correspondante en la main.

LA partie du pied soubiacente, ou située dessous Tibia, sus laquelle gist toute la iambe en rectitude, n'a pas vn seul nom, comme est Tarsus, & Pedion: ains est composée de trois oz, ayans leurs propres noms. Ausquelz seulz, il ny ha nulle partie

Gal. li.
de ossib.
cap. 21.

Gal. lib.
3. de vsu
part. &
de ossib.
cap. 2.

TABLE IIII.

correspondante & proportionale en la main: mais ce sont les instrumens de la seule base, ou fondement. Mais toutes les autres particules, c'est asçavoir Tarsus, Pedion, & les doigts, sont instrumens de la base, & aussi de l'apprehension. Ces trois os de la partie dessusdite, sont telz: c'est asçavoir.

1 Astragalus en Grec, en Latin Talus, en Arabie Caab, vulgairement os baliste: c'est adire l'os de l'arbalète. Il est situé dessous les apophyses de Tibia, & de Fibula: & est compris par lesdites apophyses en hault, vers les costez, & vers le dos. Item il gist dessus Calcaneum: & illec est affermé de deux eminences, es deux cauitéz du Calcaneum: En la partie postérieure, il est lissé & poly, & vn peu rond: & ha son regard plus en hault. En la partie postérieure, ou il est esléué en vne teste ronde, ayant vn long col, il est conioint avec l'os nauiforme: & fait vne figure semblable à vne vouste, que nous appellons en Latin Fornix, & en Grec Psalis. L'action & œuvre de la supérieure articulation d'Astragalus, c'est d'estendre & de fleschir le pied: laquelle articulation est faite aux apophyses de Tibia, & Fibula: comme dit est. Mais mouuoir le pied d'un costé & d'autre, c'est l'action & œuvre de l'articulation de la teste d'astragalus: laquelle articulation est à la cauité de l'os nauiforme. Parquoy le plus principal de tous les os appartenās à mouuoir le pied, c'est astragalus.

2 Scaphoïdes en Grec, en Latin Nauiforme, est conioint avec Astragalus. Lequel par cavitè semblable à vne nef (dõt il ha prins le nom) enuironne la teste d'Astragalus. Et est enleué en l'air, semblablement comme astragalus: la situation est aux parties interieures du pied, vers le poulce.

3 Pterne en Grec, en Latin Calcaneus, ou os calcis, c'est le plus grand de tous les os du pied: & le plus principal de ceux, qui appartiennent à la fermeté: ou firmation du pied. Car directement (quant à sa partie du milieu) il est situé deffous la rectitude de Tibia: & quasi luy seul la soustient toute: & par elle il soustient Femur, & par Femur tout le corps. Et principalement quand nous voulons saulter, ou faire vn grand pas. Pour ceste cause il ha esté necessaire, qu'il fust grand. Sa situation est deffous astragalus, & reçoit les parties rondes de luy: & ses deux excès, ou eminences, qu'il implante bien commodement en sa cavitè, ou sinus. Mais la partie de quoy nous cheminons, est vn peu ronde, & large. Aussi la partie posterieure est ronde, & excède fort la rectitude de Tibia. Quant à ses parties anterieures, celle qui est vis à vis du poulce, gist deffous la teste de Talus: & n'est coniointe avec autre os. Mais son extremité, laquelle correspond au petit doigt, est conioite avec l'os cubiforme, par synathrorisis.

TABLE II II.

Des Os de Tarsus.

Gal. lib. I Les Oz de Tarsus sont quatre, correspondans à Carpus.

1 Le plus grand & externe, touche à terre : le-
quel est conioint avec calcaneum, vers le petit
doigt. Il s'appelle cyboeides, ou cubiforme, ou cu-
bicum, à la similitude d'un Dé : pource qu'il est
quarré.

2. 3. 4 Les autres trois sont fort petis, & s'esle-
uēt peu à peu : lesquelz n'ont point de noms. Au-
cuns les appellent chalchoeidea. Ilz sont cōioints
avec la partie inferieure de l'oz nauiforme, par
synarthrosis. Avec lesquelz aussi l'oz dit cyboei-
des est estendu, vers la partie exterieure.

Des oz de la plante du Pied, dite
en Grec Pedium.

Gal. lib. I Les oz de Pedium, sont cinq : lesquelz touchent à
3. de vſu terre, & sont correspondans à Metacarpium,
part. &
de offi.
cap. 25.

Des oz des Doigts.

C Hacun doigt du pied ha trois oz, que les Latins
appellēt internodia : à la similitude de ceux qui
sont en la main (excepté le poulce tant seulemēt) le-
quel entre les autres, est constitué de deux oz. Par-
quoy tous les oz des cinq doigts du pied, seront en
nombre quatorze, & non plus.

Des Os du pied, ditz Sesamoidea

LEs Os Sesamoidea, ou sesamina, dits ainsi pour la similitude de la semence sesanium, sont intérieurement 19. aux doigts des piedz, comme aux articles des doigts des mains. Car deux affermissent par dessous les premiers articles des cinq doigts, & les autres articles en ont chacun vn, cōme à la main interne: qui sont en tout 19. exceptez les externes plus-rares, plus obscurs, & moins manifestes. Car en hault ou il n'y en a point, ou ilz sont rares, & mesmes obscurs. Cy dessus nous auons escrit l'usage d'iceux.

Outre ceux-cy, Syluius adiouste que le tres-grād oz de pterna, et cyboeides affermir par dessous l'article & l'os d'astragalus, avec scaphoeides: l'un & l'autre est long temps cartilagineux aux ieunes enfans, & aux femmes, toutesfois ample, & impliqué aux tendons, qui estendent le pied, qui le lient fermement, l'affermissent, & font stable.

La collection, & nombre total des oz de tout le corps.

IL est facile de colliger des choses precedentes, le nombre des oz de tout le corps.

6 Les oz du crane sont six, excepté sphenoeides, scauoir est, l'os du front, vulgairement dit Coronai. Deux oz du sinciput ditz Parietans: vn

TABLE IIII.

oz d'Occiput: deux nommez Lithoidea, c'est à dire, Petrosa, vn chacun à son oreille.

32. Les os de la face, sont cinquante deux, sçauoir est,

2 L'oz Zygoma, c'est dire ingal, vulgairement oz paris, vn à l'une, & l'autre partie de la face.

15 Les os de la machoire superieure, sont 15. Sçauoir est, six à la racine des yeux, trois de chacun costé: deux, ou sont presque la partie de la ioue, dite mala, & toutes les dens: deux sous les ptuis des narines: deux du nés: deux en l'extremité de la machoire. Le quinzième est l'os du palais, qu'on appelle sphenoides, vulgairement oz cuneci, & basilaré. Nous prenons pour vn les oz ethmoidea, pleins de pertuis, & spongieux, vulgairement ditz Colatoria: deux de la machoire inferieure: trente deux dens: huit incisives, quatre canines, vingt grosses, dites en Latin Molares.

2 Deux clavicules, la dextre & senestre, vulgairement ossa furcula.

2 Deux espaules, vne de chacun costé, vulgairement l'os de l'aspathule.

60. Ilz sont soixante oz des deux mains, outre l'os du carpus, & les os Sefamoides, non nommez des Anatomiques.

7 Les os du sternon, ou de pectus sont sept, receuans les costes vrages: à la fin duquel est vn

cartilage, dit en Latin Ensisformis, pour la similitude d'une espée, qui est dit vulgairement *mallo punicum*, ou *granatum*.

24. Vingt quatre costes, douze de chacun costé, sçavoir est, sept superieures, vraies, ou parfaites: cinq inferieures, mendueses & imparfaites.

24. Ilz sont vingt quatre spondyles, ou vertebres, sçavoir est, sept du col: douze de metaphre-non, ou du dos: cinq des reins.

3 L'os Sacrum, qui est composé de trois os.

3 L'os coccix, vulgairement *cauda*, mesmemēt est composé de trois os.

2 Les os conioins avec l'os Sacrum, vn de chacun costé, lequel entier n'a aucun nom propre.

60 Les os des deux iambes, sont soixante, outre les os *Sesamoeidea*, non contés des Anatomiques.

245. Les os donc de tout le corps, sont en nombre deux cens quarante cinq, excepté l'os hyoëides à la racine de la langue, & l'os cartilagineux du cœur.

245. Os
en tout
le corps

Il n'est facile de colliger le nombre des muscles, veines, arteres, & nerfs. Aussi entēdu, que ce n'apporte point, ou peu d'utilité, ie laisse aux autres à les colliger & nombrer.

Or puis qu'ainsi est, que nous auons perscruté, & enquis tout le corps humain, depuis le cuir, iusques aux os, & à la moelle intime: & qu'il n'est

TABLE IIII. &c.

loisible de poursuivre plus outre, il est temps de
 faire icy fin. Et si quelque chose ha esté omise, ou
 dite trop briefuement, ou avec trop grande pro-
 lixité, vne autrefois (comme i'espere)
 nous la traiterons mieux,
 & plus parfai-
 tement.

* *

FIN DES TABLES ANA-
TOMIQUES.

INDICE DES CHOSES PLUS requisies, & plus singulieres en ce petit liure d'Anatomic.

A.		
Artere.	Fo. 12.	le Corps humain diuisé en
Diuisiõ de la grand		quatre parties. 6
artere.	51.	Corps en Grec appelez
Antropeion.	119	Plexus Chæroudes. 77
Amnios.	35	Corps seblables à vne vou-
Alteration de l'air.	53	ste. 78
Amigdales.	62	Cuir. 7
Allantoides.	35	Cuir de la teste. 71
Azigos, veine sans sa pa-		Conduitz au palaiz. 81
reille.	50. & 51	Cõduit spermatique, dit va-
Articulation es mouuemés		ricosus parastates. 24
de la teste.	85	Cæcum. 12
Arytæna.	57	Colon. eodem
Productions des Arteres		Col. 89
en toute la main.	112	Carpus ha quatre mouue-
B.		mens. 101
Bouche.	61	Cneme. 118
Brachiale.	116	Crus. eodem
C.		Cæceas en grec corne. 34
Crane.	72	Corne de la matrice que
Conarion.	79	autrement on appelle A-
Chæron.	34	pices. 33
Cœur.	45	Conduit commun à la se-
Chair du Cœur	46	mence & à l'vrine. 25
le Cœur attire le sang &		Cholago. 7
l'esprit en trois manie-		Canines. 63
res.	48	Collectiõ & nombre total
Cerueau.	76	des os de tout le corps. 135
Cerueau double. eodem		D.
Conduitz qui purgent le		Diaphragme. 38. & 42
cerueau.	80	Troys pertuis au diaphrag-
		S

I N D I C E.

me.	43	la magnitude du foye.	16
Differens mouuemens des		sa figure.	codem
parties de toute la main		sa substance.	codem
101		F.	
Deux veines propageés en		Flans.	7
toute la main.	109	Fontaine de la teste.	73
Difference des mouuemés		Flexion de la teste.	86
de toute la jambe.	120	vesie du Fiel.	18
Diastolle.	46	Follicule d'iceluy.	codem
Descente des intestins aux		Filet admirable.	81
testicules.	10	Fornix.	78
Desveines, arteres et nerfs		Fesses.	27
qui sont aux parties ge-		quand la Femme con-	
nitales: tant sexe mâleu-		coyt.	34
lin que féminin.	26	G.	
Dextre partie plus chaul-		Gargareon.	62
de.	23	Glands.	25
E.		Gloutia.	79
Epiphyse.	79	deux corps glâduleux nom	
Excrecence vermiforme		mez Glandulosi prosta-	
codem.		ta.	24
Epidermis.	7	Generation du lait.	39
Epididymis.	22	Generation de la semen-	
Deux eminances du cer-		ce.	22
veau.	79	Generatio des tédons.	100
Epiploon.	10	parties Genitales es maf-	
Eminence grâde aux parties		les.	22
hôteses des femmes.	32	Gemelli.	79
Epiglottis.	60	Gresse.	7
Extension de la teste.	86	Pvulité de la gresse.	codé
Ellychnia, flammes des		H.	
mesches.	48	Hypochondria.	6
Etimologia.	42	Humerus.	135
Espauls.	114	Humeurs de l'œil.	94
F.		I.	
Femur.	131	Iambes.	118
Foye.	15	Ilia.	7

INDICE.

Intestins.	11	Membranes, lesquelles se-	
leiumum.	12	parent le Thorax.	44
Ileon.	codem	Muscles de l'epigastre.	8
Incisivoires.	63	Muscles dorsans. 22. & 89	
L.		Muscles extérieurs de vl-	
Langue.	61	na.	104
Ligament.	100	Muscles intérieurs de cu-	
Ligaments de la teste.	86	bitus.	102
Trois forts ligaments con-		Muscles de l'œil.	92
joignent ensemble les os		Muscles de sura.	122
de la teste.	86	Muscles de femur.	123
Larinx.	57	Muscles du pied.	127
Larinx, composé de trois		Mylx.	132
grandes cartilages.	57	Meros.	131
Leures.	64	Muscles situez entre les os	
quatre muscles peruenient		de Pedion.	127
aux Leures.	64	Main.	98
L'excreciō par le siege.	27	Muscle de la main.	102
M.		Mucles de la main extre-	
Muscles des espauls		me.	105
108.		Machioires ou mandibul-	
Muscles qui mouuent les		les.	66
espauls.	108	Machoire inferieure.	69
Muscles mouuans la bou-		Machoire superieure pour	
che.	65	le moins à huit os &	
Muscles du bras.	107	pour le plus quinze.	67
Matrice.	29	Mammelles.	38
Muscles entre les os de me-		Membranes du cerueau.	
tacarpium.	107	74.	
different des Muscles qui		Meninges.	codem.
mouuent la teste.	86	Meri en Arabic gula.	45.
Muscles mouuans seule-		Mesenterion ou mesarxon.	
ment la teste.	87	13.	
Muscles qui mouuent en-		l'utilité du Mesentere.	13
semble, & le col & la		Membrane succigente les	
teste.	codem	costes.	44
Muscles du Thorax.	39	Metaphrenon.	90

INDICE.

N			
Nates.	79.	Ongles.	99
Nerf.	18.	Os de Tibia.	131
Nerfs.	15.	Os de Tarsus.	134.
Nerfs optiques.	84.	245 Os en tout le corps.	136
cinq Nerfs au bras.	112.	P	
Nerfs recurrens.	59.	Paulus Aegineta.	23
Nerfz & veines des inte-		Pancreas.	14
stins.	13	Pfallion des.	78
Nez.	96	Pleuræ en Grec costes.	38
Utilité des conduitz des na-		Paupieres.	91
rilles.	80	Paristhmia.	61
parties sans Nerfs.	83.	Panicule virginal.	31
productiō des Nerfs en tou-		Peritoine.	9
te la iambe.	119	cinq utilitez du Peritoine.	
O		codem.	
Oesophagus.	55	tierce partie du Peritoine.	11
Omentum.	10	Peritoine aupres des reins.	
Omoplates.	108	89.	
Os hyoïdes.	61	Productiō des veines super-	
Os sacrum.	90	ficielles en toute la main.	
Os de carpus.	116	109.	
Os de metacarpium.	117	Productiō des nerfs en tou-	
Os de brachium.	115	te la main.	112
Os de cubitus ou vlna.	115	Parties dont est composee	
Os adiutorii.	codem	la teste.	70
Os du nez.	68	Parties genitales es fem-	
Os de la main.	114	mes.	28
Os des doigts.	117	Parties que nature machi-	
petis Os Sesamoides de la		ne quand vne femme est	
main.	codem.	grosse.	34.
Os dits Squamosa.	73	Pericardion.	45
Os basilare.	68	Præcordia.	6
Os des doigts.	134	Palma.	106
Os Ethmoïdea.	68	Poulce.	59
Oreilles.	97	Poil.	70
Oreilles du cœur.	46	Plexus retiformis appellé	
		Rete mirabile.	81

INDICE

Productions des nerfs.	82	Trois membranes ou toiles qui environnent l'enfant.	34
Pericrane.	71	Tonsilla.	62
Poitrine.	37	Thenar.	106
Post Brachiale.	117	Testicules.	23
Poulmon.	53	Testicules de la femme.	33
Poulmon composé de trois vaisseaux.	codem	V	
Pedium.	134	Veine.	18
R		Utilité des implications des veines.	17
Ratelle.	18	Veine porte.	16
substance de la Ratelle.	19	division de la Veine porte.	codem
Rongnons.	codem	Veine caue.	codem
Raction des Rongnons.	20	productiō de la veine caue aux parties superieures.	49
Reins.	88	sept plus petis rameaux de la veine caue.	50
Rhyada.	32	Divisiō de la veine caue.	50
Rectum.	12	Trois singuliers & propres subides de la veine caue.	49
S		Veine externe de la cheville.	128
Serosité du sang.	20	Trois utilitez du muscle de la vessie.	21.
Sistole.	46	Le col de la vessie.	codem.
Situation de la matrice.	30	Verge virille.	25
trois Scopes en nature en la distributiō des nerfs.	83	Parties dediees à l'vrine.	19
Siege.	27	le conduit de l'Vrine.	21
Spine.	89	Pourquoy l'urine de l'enfant monte au l'ombilic.	36
Sourcilz.	92	Veines hemorrhoides.	28
Suture de l'os dit Paris.	67	deux veines emulgētes differentes.	20
Sura.	122.		
Sesamocidea.	135		
T			
Thorax.	6		
Thorax & ses parties.	37		
Trois muscles en la lague.	61.		
Trois manieres de fibres	101.		
Tibia.	118		
Tracheic ou aspre artere.	56		

I N D I C E.

Ventricule ou estomach. 14	Vola. 106
Ventricules du cerueau. 77	Ventre inferieur. 6
Ventricules du cœur. 46	Parties superficielles du ventre inferieur. 6
Vaisseau veneux de la ratelle 15.	Utilité 43. & 44
deux Vaisseaux vtreux. 20	Vingt quatre costes. 38
Vaisseaux spermatiques. 22	Yeux. 91
& 28.	Quatre tuniques des yeux. 92.
Vuula. 62	

F I N.

Fautes suruenues.

- Fol. 9. en abusé, ly en ha abusé
 Au mesme fol. Peritomenu, ly Peritetomenu.
 Au 17. Scrosum, ly Serosum.
 Au 11. Chigones, ly Chitones.
 Au mesme, impubliques, ly implicuez.
 Au 30. lombades, ly Lomballes.
 Au 32. Rhyda, ly Rhyada.
 Au 51. nostre tous, ly nostre temps.
 Au 57. oupeoides, lege oupeoides.
 Au 66. ligoma, ly Zygozma.
 Au 67. en plusieurs endroitz, deux, ly par tout dentz.
 Au 72. diua, ly dura.
 Au 89. conuexion, ly connexion.
 Au 105. metacarium, ly metacarpium.
 Au 99. acrocheion, ly acrocheiron.
 Au 109. d'humeurs, ly d'humerus.

EXTRACT DV
Privilege du Roy.

La pleu au Roy nostre souue-
rain seigneur, permettre &
dōner priuilege à Iehan Fou-
cher, libraire iuré en l'vniuersité de Pa-
ris, d'imprimer ou faire imprimer, ven-
dre & distribuer, vn liure intitulé.
*Tables Anatomiques du corps humain vni-
uersel*, par maistre Loys Vasse docteur
en medecine, par luy fort augmenté,
avec les figures, tant en latin qu'en
francois. Et deffences à tous autres im-
primeurs & libraires de ce royaume,
de non imprimer ne faire imprimer,
vendre ne distribuer iceluy liure, sans
le vouloir & consentement dudit Fou-
cher, iusques a six ans cōsecutifz, a cō-
mēcer du iour & datte de la premiere
impresion, tant en grād que petit vo-
lume: sur peine de confiscation desditz
liures, & d'amende arbitraire. Comme
plus a plain est specifié en iceluy priui-
lege, datté du 17. iour de Decembre,
Lan de grace 1552. Signé par le cōseil &
seelé sur simple queue, de cire iaulne.

